חברת דורשי האוניברסיטה
העברית בירושלם
ורשה

מספרי

הד"ר שמואל אברהם פוזננסקי ז"ל
(תרכ"ה-תרפ"ב)

ספריתו של הד"ר ש"א פוזננסקי ז"ל
קמה לקנין של האוניברסיטה
בשנת תרפ"ה

מספר 10149

25 ה.ברלוי

הספריה הלאומית
5 B 14395
el du lecteur, d'un auteur
bourg, Joseph, 1811-189
2079830-30

0000 048572 020000 04

MANUEL DU LECTEUR,

D'UN AUTEUR INCONNU,

PUBLIÉ D'APRÈS UN MANUSCRIT VENU DU YÉMEN

ET ACCOMPAGNÉ DE NOTES,

PAR J. DERENBOURG.

PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXI.

MANUEL DU LECTEUR,

D'UN AUTEUR INCONNU,

PUBLIÉ D'APRÈS UN MANUSCRIT VENU DU YEMEN

ET ACCOMPAGNÉ DE NOTES.

EXTRAIT N° 6 DE L'ANNÉE 1870

DU JOURNAL ASIATIQUE.

EN VENTE

CHEZ HENRY SOTHERAN, JOSEPH BÆR ET C^ie^,

PARIS.

2, RUE DU QUATRE SEPTEMBRE.

MANUEL DU LECTEUR,

D'UN AUTEUR INCONNU,

PUBLIÉ D'APRÈS UN MANUSCRIT VENU DU YÉMEN

ET ACCOMPAGNÉ DE NOTES,

PAR J. DERENBOURG.

PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXI.

SITY LIBRARY

4 92 45
DÉR (MA)

MANUEL DU LECTEUR,

D'UN AUTEUR INCONNU,

PUBLIÉ D'APRÈS UN MANUSCRIT VENU DU YÉMEN

ET ACCOMPAGNÉ DE NOTES.

AVANT-PROPOS.

Jacob Sappir, rabbin polonais, établi depuis de longues années à Jérusalem, secoue de temps en temps l'indolence du *medresé*, ou plutôt du *Bét-Hammidrasch*, où les docteurs juifs de la Ville Sainte consument leurs jours, leurs nuits, leur vie tout entière, à réciter des prières et à étudier les livres talmudiques et cabbalistiques. Jacob Sappir a l'humeur voyageuse, et pour la satisfaire, il ne craint ni dangers, ni fatigues. Lettré comme un cheikh oriental, c'est-à-dire versé dans toutes les branches de la littérature religieuse, il n'a cependant pas l'esprit étroit et intolérant; le sang occidental qui coule dans ses veines et le cosmopolitisme juif qui existe même à Jérusalem ont involontairement réagi contre l'indifférence habituelle que professe le musulman pour toute chose n'intéressant pas ses coreligionnaires. Pauvre et misérable, il a traversé l'Égypte, longé la côte de la mer Rouge, pénétré dans une partie du Yémen, passé aux Indes et en Australie, ne comptant que sur les aumônes et l'hospitalité de ses frères, qui ne lui ont jamais fait défaut. Sappir possède la bonne curiosité, celle qui fait découvrir facilement à

309

l'observateur habile les points les plus dignes d'être retenus et d'être placés ensuite sous les yeux du lecteur européen. Le premier volume de son voyage, écrit en un hébreu pur et élégant, qui a paru en 1866[1], contient sur une partie du Yémen et spécialement sur les Juifs de ce pays des notes intéressantes et consciencieuses qui mériteraient d'être résumées pour ceux qui ignorent la langue sacrée, et surtout l'idiome néo-hébraïque, souvent peu accessible même aux hébraïsants chrétiens [2].

Jacob Sappir recherche aussi les anciens livres, les manuscrits, plus répandus dans les pays où l'imprimerie n'a pas encore pénétré. Il a ainsi réussi à trouver un exemplaire assez ancien de la Bible, écrit avec grand soin, entouré d'une massore très-curieuse et qui, acheté il y a quelques années par l'ex-impératrice, est devenu un des joyaux de notre Bibliothèque nationale. L'été dernier, Sappir est revenu à Paris avec plusieurs volumes d'une grande valeur[3]; mais ces volu-

[1] *Iben safir*, Lyck, 1866, vol. I, 111 feuillets. L'ouvrage est tout entier en hébreu, et il n'y a que les deux mots du titre que nous venons de transcrire qui soient en caractères européens. Mais ces deux mots renferment deux fautes et doivent être changés en *Eben sappir;* car l'auteur, suivant un usage presque constant pour les titres des ouvrages hébreux, a voulu évidemment, en faisant allusion à son nom Sappir, donner à son livre le titre de « Pierre de Saphir, » en hébreu *sappir*, par allusion à *Exode*, xxviii, 18, où le saphir fait partie des douze pierres précieuses qui ornaient le pectoral du grand prêtre. L'ouvrage fait partie de la collection dite *Mêkiṣê Nirdâmîm*, deuxième année. Voyez, sur ce recueil, mon article dans le *Journal asiatique*, 1865, II, p. 262-281.

[2] Fol. 48-111.

[3] Il y avait entre autres un rituel très-curieux. Tous les préceptes relatifs aux prières et aux usages ordinaires de la vie juive y sont rédigés en excellent arabe. Les prières elles-mêmes sont ponctuées d'après le système babylonien, tandis que les chapitres de l'Écriture insérés dans le rituel portent la ponctuation palestinienne. Je n'ai pas eu le temps d'examiner de plus près ce curieux manuscrit. Mais M. Hallévi vient d'apporter en Europe un exemplaire du même rituel, plus complet et plus correct. — Une copie de la version arabe du Pentateuque, par R. Sa'adia Gâôn, est restée à Paris, et est devenue un des éléments que j'utilise en ce moment pour une nouvelle édition critique de cette version célèbre, qui s'imprime chez M. Iechiel Bril. — Voy. du reste, plus loin, note ii.

mes n'ont pas été arrêtés ici, et sont allés se joindre aux immenses richesses de littérature hébraïque que possède déjà la Bodléienne à Oxford. Parmi ces manuscrits que le docte rabbin a bien voulu me laisser parcourir pendant un jour ou deux, il y avait un Pentateuque écrit dans l'année 1701 *Contractuum* (אתשׁא לשטרות), c'est-à-dire en 1390[1], et en tête duquel se trouvait l'abrégé de grammaire hébraïque, inconnu jusqu'à ce jour, qui a fixé particulièrement mon attention.

A première vue, on reconnaît que ce n'est pas là une œuvre d'une grande originalité, et la supposition, risquée par M. Sappir, que ce pouvait être un des ouvrages grammaticaux perdus du célèbre Gâòn, R. Sa'adia[2], n'est pas soutenable, puisque notre grammairien connaît parfaitement les règles relatives aux verbes ayant une lettre faible parmi leurs radicaux, règles que personne n'avait saisies avant R. Iehouda Ḥayyoudj. Du reste, parmi les chapitres, il s'en rencontre un renfermant un travail de Sa'adia lui-même et qui lui est attribué par l'auteur anonyme. D'autres chapitres paraissent extraits et abrégés du *Kitab alloum'a* d'Ibn Djannaḥ[3], du livre sur les accents de R. Iehouda ben Bal'am[4], ou d'ouvrages analogues. Le *Ḳonṭeros Hammasoret* de Ben Ascher[5] a été éga-

[1] Comme M. Sappir nous l'apprend (*Eben sappir*, p. 62^b), l'ère des contrats est la seule usitée parmi les Juifs du Yémen. Voyez aussi p. 63^a, d'où il résulte qu'ils commencent cette ère à l'année 3449 de la création, ou 311 avant Jésus-Christ.

[2] *Eben sappir*, f. 12^b, notes, l. 6-7; f. 55^b, l. 16-18.

[3] La version hébraïque seule a été publiée par M. B. Goldberg, sous le titre *Sépher Hariḳmah*, Francfort, 1856.

[4] L'édition du *Ṭa'amé Hammiḳra*, faite à Paris, par Is. Mercerus, en 1565, est très-rare. Voyez M. Steinschneider, *Catal. libr. hebr. bibl. Bodl.* col. 1294, et Hupfeld, *Commentatio de antiquioribus ap. Judæos accentuum scriptoribus. Partic. II. de Judah Ben-Bileam*, etc. Halis, 1847; p. 1-2. Nous avons pu le consulter d'après un exemplaire appartenant a M. B. Goldberg; il a avec le titre 24 feuillets in-4°. Mais une grande partie du traité a été fondue dans l'excellent travail de Wolf Heidenheim, *Mischpĕṭé Haṭṭĕ'âmîm*, Rœdelheim, 1808. Nous le citons par les initiales *M. H.*

[5] La «Notice masoréthique» se trouve à la fin de la première Bible rab-

lement mis a contribution et fondu en grande partie dans le texte de notre petit livre. J'ai déjà parlé d'un travail de Sa'adia; c'est le poëme, si l'on peut appeler ainsi ces rimailleries, destiné à faire connaître combien de fois chaque lettre de l'alphabet se rencontre dans l'Écriture [1].

Nous avons donc affaire à une compilation, mais à une compilation habilement faite, qui corrige et rectifie souvent fort heureusement des textes que nous possédions sous une forme corrompue et quelquefois inintelligible. Partout où ces textes avaient été composés d'abord en arabe, et ont fait place de bonne heure aux versions hébraïques des traducteurs des XII^e^, XIII^e^ et XIV^e^ siècles, notre auteur a évidemment travaillé sur les originaux, puisqu'il rend les termes grammaticaux arabes par des termes hébraïques tout à fait inusités et inconnus dans les traductions que nous possédons [2]. Par les comparaisons des deux mots divers, choisis par les Thibondes et autres d'un côté, et par notre anonyme de l'autre, on

binique, imprimée à Venise en 5278 (1518), et n'a plus été reproduite dans aucune des éditions suivantes. Heidenhem en a fait connaître et en a expliqué des fragments considérables soit dans son *M. H.* soit dans les différents Pentateuques qu'il publiait. M. Dukes a eu l'heureuse idée de donner une nouvelle édition de la «Notice», d'après un ms. de feu S. D. Luzzatto, sous le titre: *Kontres hamassoreth, angeblich von Ahron ben Ascher.* Tübingen, 1846. Dans la même année Hupfeld a consacré à Ben-Ascher la première *Commentatio*, etc. *Partic. I. De Aharone ben-Ascher et Judah Chajugo*: Halis, 1846. Nous citons le *Ḳonṭeros* par l'initiale *Ḳ*. — Voy. après l'Analyse, note 1.

[1] Le *Schir 'al mispar ha'ôtiôt* est pour la première fois mentionné et attribué à R. Sa'adia dans le *Baddê Aron* (ms. hébr. de la Bibl. nat. n° 840), par R. Schem Tob ben Gaon, auteur de la première moitié du XIV^e^ siècle. Les passages de ce livre relatifs au *Schir* sont imprimés dans l'édition du *Sepher Taghin*, par MM. Bargès et B. Goldberg, p. 29, l. 18, et p. 32, l. 16. Ces vers ont été imprimés pour la première fois a Venise, par les soins de R. Élie Lévita, 1538, et reproduits souvent depuis; nous citerons seulement l'éd. de Francfort (*Massoret zeyag lattorah*, p. 12 et suiv.), 1766, et celle de Dyhrenfurth, 1822, l'une par la lettre F et l'autre par la lettre D. M. Fürst a reproduit l'édition de Francfort dans la *Concordance*, p. 1379, avec toute ses fautes d'impression.

[2] Nous dressons à la fin de ce travail un tableau des termes inusités que renferme la petite grammaire.

reconnaît quelquefois et l'on fixe mieux le sens du mot arabe employé par l'auteur original.

C'est donc par les sources auxquelles notre auteur a puisé que notre opuscule est particulièrement interessant. C'est sans doute un de ces *manuels du lecteur* (הוריות הקורא) qu'on composait souvent depuis que la ponctuation était définitivement fixée ; il embrasse du moins toutes les matières qu'on traitait dans les ouvrages de ce genre. J'ai même cru pouvoir lui donner, en tête de ce travail, ce titre provisoire, notre petit volume n'en portant aucun ; la place qu'occupe l'opuscule, devant un Pentateuque, semble l'autoriser. En le publiant, j'ai cru devoir me borner à donner le texte sans traduction, et en l'accompagnant seulement de quelques notes critiques et explicatives. Mais à la suite du texte hébraïque j'ai consacré à chacun des chapitres une analyse complète de son contenu et quelquefois une note sur la matière qu'il traite.

Les règles sur l'accentuation de la Bible, la division ancienne du Pentateuque *en sedârim* « ordres », les vers, publiés plusieurs fois incorrectement et sans commentaire, de R. Sa'adia Gaon, et d'autres points encore, ont été l'objet d'une étude particulière, et bien des erreurs ont été rectifiées, bien des obscurités dissipées. Nous aurions voulu nous arrêter davantage aux *Ḥilouphim* ou divergences entre Ben-Ascher et Ben-Nephtali, pour lesquelles notre traité apporte des éclaircissements importants. Mais nous avons préféré remettre ce sujet à une époque où des circonstances plus heureuses nous permettront de consulter les manuscrits hébraïques, qui à l'heure présente ne nous sont pas accessibles.

La valeur de ces études micrologiques sur la grammaire hébraïque n'échappera pas à ceux qui savent combien l'histoire des commencements de cette science est encore couverte de ténèbres, malgré les excellents travaux de plusieurs savants, tels que Rapoport, Geiger, Munk, Stern, Neubauer, et malgré les publications importantes d'ouvrages anciens qui ont été faites depuis une vingtaine d'années.

בשם ה׳ אל עולם

יהי שם ה׳ מבורך · אשר בחר בנו מכל עוברי דרך[1] · ושלחן תורתו לפנינו ערך · וכה לשוננו כקשת דרך[2] · כי היא אורח סלולה בלי סרך[3] · דורשה לבו לא ימרך[4] · חוקרה תלמודו לעד מבורך · וללהג הרבה ויגיעת בשר לא יצרך[5] · נוחלה נרו סלה יערך · ומנחילה שמו יתברך :

אתחיל לכתוב גבורה · של אותיות התורה ·
הנתונות משמי שפרה · על יד ציר ענו[6] נקרא :

אפודת חבור הכל[7] · ודבור אמירת הכל · תחת האותיות עשרים ושתים מנויות · אשר משמים אתויות · על יד ענו קנויות · ישובם עשרים ושתים · ובכפל יוסיפו חמשתים[8] · וכולם חקוקות על לוחותים[9] · מהם כפולות בכפלים · בכתב ובהגיון שפתים[10] · מהם אותיות ברשימה · מעמיקים[11] לתהומה[12] · ומהם סתומות כגנה חתומה[13] · אחד מיוחד בהן תלול לרומה · זקוף כגובה קומה[14] · ומהם אותיות עדופות · מתוחות וכפופות[15] · ומהם אותיות

[1] Expression employée souvent pour «tous les hommes»; voy. *Lament.* I, 12. — [2] Voir *Jér.* IX, 2. — [3] Chaldéen. — [4] Voir *Lév.* XXVI, 36. — [5] V. *Eccl.* XII, 12. — [6] Allusion à *Nombres*, XII, 3; surnom de Moïse. — [7] Voir tout ce morceau avec des variantes, Ḳ. p. 37-41. — [8] Les cinq lettres finales. — [9] «Les deux tables de la Loi», puisque, à cette occasion, la forme des lettres aurait été, pour la première fois, transmise par Dieu à l'homme. Voy. plus loin, p. 316, l. 15. — [10] Pê et kaf ont deux formes et deux prononciations différentes. — [11] La négligence de l'accord pour le genre, même sans aucune raison, est très-fréquente. — [12] Kaf final, p. e. descend au-dessous de la ligne. — [13] Mim final est fermé de tout côté. — [14] Le *lamed* seul monte au-dessus de la ligne. — [15] «Lettres pourvues d'un appendice, étendues comme une tente, ou courbées.»

כפולים בלשון · נגאמים ביופי החשון · שבעה עומדים בדגשון · והם שבעה כפולים · אשר מכולם סגולים · בגד כפרת כלולים · בשתי דרכים · במקרא ערוכים · כחצים דרוכים · בשני פנים תמוכים · בדגשה נסוכים · וברפי רפים ומכים · ומהם ארבעה · כגפן נטועה · במקרא תקועה · ממעיני הישועה · על שני דרכים יוצאים · והם למאד נפלאים · כי כל אות אשר במקרא · יוצאים בדבור ואמירה · חוץ מן אויה המאושרה · כי סודם נפלא · ובהם הוא נפלא · ועוד ארבעה מהם · אין באותיות כמוהם · כי עוד שני דרכים להם · כי האותיות · אשר ממשה קנויות · כל אות מלך אחד לבדו משרתו[1] · בדרך אחד שבילו · בנועם דבר מלולו · חוץ מן אחהע הידועים · אשר במקרא קבועים · כי שני כתרים[2] · נחלו בארבעה ועשרים ספרים · בלמוד ונביאים וכופרים[3] · ועוד שלשה מן הארבעה · חהע דרך אחת להם קבועה · מן האותיות גרועה · כי הם מן הדגשה פרושים · ובה לא נדרשים · וגם לא נגשים · ומהם אותיות רחבות ידים · והם מאירות עינים · מחכימות לבותים · וחמודות לשמע אוגים[4] · ומהם מוספות בראש · לברר ולדרוש · נצבות בתיבות לפרש · מרוות דגן ותירוש · כולם כבדות · בחיך ובלשון ממדות · כתורות כמים בכדות · וכעדי לבעליהן ענודות · מזהב ומפז חמודות · אשר הנחיל צופה עתידות · מספר כולם שבעה ועשרים אותיות · ויסודם עשרים ושתים אות · מן הכלל אחת עשרה אותיות נקראים שרשים · והן חט

[1] C'est-à-dire : les lettres n'ont d'ordinaire qu'une seule voyelle. — [2] « Deux voyelles. » — [3] Le premier de ces trois mots est placé pour la première partie de la Bible, ou la *Thora*, et le troisième mot est l'équivalent de *ketoubim*. — [4] Les lettres exclusivement radicales.

ספֹּר גֹוע צדקׂ נדרשים • והן הנקראים נקיבות • כי הם הולכי נתיבות • ובראש הקרואים נצבות[1] • ואחת עשרה מהם ענפים • פעמים הם עיקר ופעם נוספים • והם שמלאכתו בינה[2] ידועים • והם כנחלי מבועים • והן הנקראים זכרים • לפי שהן מורכבים ברוב הדברים • וכולם גלוים לעין כל • ודורשי י״י לא יחסרו כל[3] :

אלה הם האותיות על כל דבור ודבור • נפרד או חבור • ואי אפשר שיחסר אחד מהם • כי לשון הקדש בנויה עליהם • ולא להוסיף עליהם • כי אין הלשון צריכה להם • והכתב הזה שלנו והלשון • אינו ככתב שבעים לשון • כי הוא מרום מראשון • ככה ירד מן השמים בצורותיו • ובשמותיו • והוא הנקרא אשורי • כי אותו קדשו גואלי וצורי :

ועוד יש לומר כי צורות האותיות האלו ושמותם כבר חָברו עליהם הראשונים • מדורות קדמונים • ונתבלבלו בפי האחרונים • עד שנגלה השם ברוך הוא על אבותינו פנים בפנים • ושמעו קול מן השמים • וירד חקוק על הלוחות הראשונים והשניים • אזי ידעוהו והכירוהו • וחקרוהו והשיגוהו • ואי אפשר לאמר מה הטעם והעילה • כי אות זה יורד וזה עולה • או זו קטנה וזו גדולה • או למה זו שמה כזו • ולמה לא היה שם זו כשם זו • או למה נקראו בשמות אלו ולא נקראו בזולתה • כי זאת השאלה אין קץ לתשובתה • שאם היתה חלוף זו • עדיין יש לומר ולמה כזו • וסוף התשובה ככה חָברו עליו העליונים • והתחתונים • אבל על דרך המדרש יאמרו שזה האות כזה • מפני טעם זה • ונסמך

[1] Voy. I *Sam.* IX, 22. — [2] Ces mots mnémotechniques sont donnés par Menahem ben Sarouk dans son *Mahbérét*, p. 1, col. 2, et cités en son nom par Ibn Djannah, *Rikmah*, p. 11, l. 28. — [3] *Ps.* XXXIV, 11.

אות זה לאות זה · מפני ענין זה · כדי שילמדו לדורש · כיצד ידון וידרוש · ויוציא וידמה ויפרש · גם ילמדו את האדם דעת בוראו והדרך הישרה אף מצורות האותיות ושמותן וסמיכתן זה לזה · כמו שדרש ר׳ עקיבה · וכל זקני מסבה[1] · כמו שאמרו ·

א׳ מפני מה ידו של אלף זקוף ועומד ויש לו שני רגלים כבני אדם מפני שהוא אות אמת ואמת יש לו רגלים וידו זקוף שהוא מעיד להקב״ה שהוא אמת שנאמ׳ וה׳ אלהים אמת.[2]: ב׳ מה בית סתום מכל צדדיו ופתוח מצד אחד כך אין רשות לומר מה למעלן מה למטן מה לפנים מה לאחור[3] ויש לו נקודה מלמעלן ויש לו נקודה מלמטן מאחוריו אומרים לבית מי בראך והוא מראה להם בנקודה שלמעלן ואומרין לו ומה שמו והוא מראה להן בנקודה שלאחוריו אחד שמו ומפני מה פניו כלפי גימל וגימל כלפי דל׳ מפי שב׳ דומה לבית שהוא פתוח דלתותיו לכל וגימל דומה לגבר שהוא רואה את העני ונכנס לבית ויוצא ומפרנס לדל: ג׳ד׳ וירכו של גימל סמוך לדלת מפני שגמילות חסדים אינה אלא לדל׳ ודל דומה למקל ופניו כלפי ה׳ לפי שהדל אינו מסתכל אלא לטובו של עולם הזה שנברא בה׳ שנאמ׳ בהבראם.[4]: ה׳ יש לו שני פתחים דומ׳ לאכסדרה: ו׳ דומ׳ למקל עתיד להכות בו הרשעים בגיהנם לפי שטבעו בהבלי העולם[5]: ז׳ יש לו שני תגין אחת כלפי ו׳ ואחת כלפי ח׳ שכך דרכה של זונה עינה אחת

[1] « Et tous les anciens de la Réunion. » Il existe plusieurs écrits attribués à R. ʿAḳiba, et traitant des lettres de l'alphabet, de leur ordre et de leur forme. Voy. Bargès et Goldberg, *Sepher Taghin*, Paris, 1866, p. 42 et suiv. Cf. aussi S. Sachs, *Happaliṭ*, Berlin, 1850, p. 41 et suiv. Talmud de Babylone, *Sabbat*, fol. 104ª. — [2] *Jérém.* x. 10. — [3] Cf. *Ḥagîgâh*, II, init. — [4] *Gen.* II, 4. — [5] Voy. *Menaḥot*, 29ᵇ.

כלפי בני אדם הדומין לעץ ועינה אחת לחטאו: ח אין קשור עליו תג אלא כפוי למטה שאין לבעלי חטא תג אלא בושה וכלימה: ט ידו טמון וראשו זקוף שכל מעש טוב ראוי להיות בסתר מכפה אף[1]: י יוד קטן שכל המקטין עצמו בעו"הז זוכה לעו"הב שנברא ביוד שנאמר 'כי ביה י"י צור עולמים.[2] שני עולמים כאן זה העו"הז בהי והעו"הב ביוד[3] ומפני מה תגו של יוד כנגד פניו שכל צדיק אין לו אלא שכר מעשיו שהקדים לפניו שנאמר 'והלך לפניך צדקך.[4] ואומר 'הנה שכרו אתו ופעלתו לפניו.[5] למי שפעולתו לפניו: כ דומה לכסא ופניו כלפי למד שאין הכסא אלא למלך והוא כתר תורה שלמעלה מן הכל: ל גבוה מכל האותיות שהוא דומה למלך באמצע ודומה לכרוז לפיכך האזהרות אינן אלא בו 'לא הרצח לא תנאף.[6] ודומ': מ ראשו גמוך כלפי קרקע וידו זקוף למעלה שהוא מודה כלפי מעלה שהמלכות שלו היא שנאמ' 'כי לה' המלוכה.[7]: נ מפני מה יריכו לאחוריו ופניו כלפי מים שהוא נראה כנופל ומתחנן כלפי מלך להקימו שנאמר 'נפלה לא תוסף קום.[8]: ס שהוא סומך את הנופלים שהרי הנון לפניו שנאמ' 'סומך ה' לכל הנופלים.[9] והוא סתום שהוא מגין כחומה על הצדיקים שנא' 'ואני אהיה לה נאם ה' חומת אש סביב.[10]: ע שתי ידיו פרושות כלפי מעלה ורגליו מוטות שהוא דומה לאסיר שעיניו כלפי מעלה שהוא קורא להם פקח־קוח[11]: פ פי סמוך לעין ועין סמוך לסמך ללמד

[1] Allusion à *Prov.* XXI, 14. — [2] *Is.* XXVI, 4. — [3] *Menahot*, 29b. — [4] *Is.* LXVIII, 8. — [5] *Ib.* LXII, 11. — [6] *Exode*, XX, 13. — [7] *Ps.* XXII, 29. — [8] *Amos*, V, 2. — [9] *Ps.* CXLIV, 14. — [10] *Zach.* II, 9. — [11] Voy. *Is.* LXI, 1.

שהוא מתיר אסורים המיחלים לו ופותח להם שערים : צ צד
כפוף שכל צדיק כפוף לפני יוצרו וכופה את יצרו : ק שהוא
מרים קרן לצדיקים ומגדע קרן רשעים שנאמ׳ ׳וכל קרני רשעים
אגדע תרוממנה קרנות צדיק.[1]: ר פתוח ואין לו תג ולאחורי
קוף שאי אפשר לקדוש להסתכל ברשעים שהן רשים מן התורה
ומן המצות: ש יש לו שלשה ענפים למעלה ואין לו שורש למטה
שהוא אות שקר ושקר אין לו רגלים ואם עמד לפי שעה תבוא
השעה ויעקר : ת רגלו שבור שכל הלומד תורה צריך לכפוף את
רגליו עליה שנאמר ׳והם תכו לרגליך.[2] אלו תלמידי חכמים
שמכתתין רגליהם מעיר לעיר וממדינה למדינה ללמוד תורה
ועל דרך זה כל הדומה לפירושים אלו: הנה למדת שאין לאותיות
טעם גדול ועיקר אלא על דרך המדרש בלבד והמשכילים יבינו:

זה השער לי״י צדיקים יבאו בו

דע והבן כי כל דבור שבעולם בכל הלשונות כולם לשון אשורי
או יוני או עברי או פרסי או ארמי או ערבי ושאר כל הלשונות
אינו אלא או שם או פעל או אות מחבר והוא הנקרא אות
לענין[3]:

השם כגון בגד צמר קבר גשם שמש זרם זבל יקב שמן כרם
לחם שלג גפן דרך פגר פכל קרץ צמד רשת שקר המור שור
כוס גמל שפן זאב ערב זבח צלמונע גלל הימן ידותון נח שם
משה אברהם יצחק יעקב וכל הדומה להן: והפעל כגון אמר

[1] *Ps.* LXXV, 11. — [2] *Deut.* XXXIV, 3. — [3] En arabe : حرف العطف et حرف معنى.

יאמר בחר יבחר שמר ישמר הרג יהרג נתן יתן שאל ישאל ברא יברא עשֵׂה עֲשֵׂה עָשָׂה יעשה צו צוה צוו וכל הדומה להם :

והאות כגון את גם כי כן אף על מן אל לא פן יען וכל הדומה להן :

עלת השם והפעל והאות : כבר נודע לכל בעלי מדע כי אין בנמצא אלא הוא יתברך שמו ויתעלה מרזמו[1] ובריותיו והוא המצוי לבדו והמציא בריותיו כחפצו וכל מה שברא הקב"ה הוא דבר שיש לו שם ונקרא יש כלומר דבר מצוי כמות מלאך או גלגל או אחד מארבעה יסודות או כל הנהוה מהם תחת השם הכל באים · ועל פיו נקראים · והוא הנקרא בלשון ערבי אלגוהר[2] זה הוא עיקר השם לזה נקרא מלאך ולזה גלגל ולזה כוכב ולזה אש ולזה רוח ולזה מים ולזה ארץ וכן עץ פרי ובהמה וחיה ועוף ואדם בגד ובית וכל הדומה להן : ולאלו הגופות מאורעין וקראין[3] כגון עמד ישב הלך סבב נטה שכב רץ שב עלה ירד קנה עשה אמר בחר דבר יצר אכל שתה שמע ראה משש הריח והוא הנקרא בלשון ערבי אל ערץ : והגוף אחד והמאורעים תשעה והן כמה כל הנכנס תחת מנין אחד או רבים כיצד כל הנכנס תחת תואר ומראה וצורה נקרה נקראת[4] צירוף כל שהוא מצטרף לאחר והוא טפל לו אָנָה כל הנכנס תחת מקום באיזה מקומות הוא מָתַי כל הנכנס תחת זמן באיזה זמן הוא ישיבָה כל שהוא נפרד ונחבר ומתהפך לכל צד קִנְיָן כל הקנוי לו ונקרא על שמו ונודע בו עוֹשֶׂה כל עשיה שבעולם צריכה

[1] Faut-il מקומו? — [2] Ce qui suit est une courte exposition des dix catégories d'Aristote.— [3] « Des accidents et des contingents. » — [4] Faut-il lire מקרה ou כקרח, comme allusion à II *Sam.* I, 6?

העושה שיעשה אותה נעשה כל עושה שבעולם אינו עושה אלא בדבר וכיון שנעשה אותו דבר נקרא הפועל עושה והנפעל עשוי משל לאומר אותו החכם פלוני בן פלוני הארוך ויפה התואר העטוף בטליתו היושב בביתו בשנה פלונית למד ומלמד לאחרים הרי נכלל בזה המשל הגוף ותשע המאורעות אותו החכם פלוני הוא הגוף בן פלוני הוא הצירוף הארוך הוא כמה יפה התואר הוא כיצד העטוף בטליתו הוא הקנין היושב זו הישיבה בביתו הוא אנה בשנה פלונית הוא מתי למד הוא נעשה ומלמד הוא עושה ותחת אלו התשעה המקוראים יכנס כל דבור שבעולם והוא הפעל וכולן עבר או עתיד כגון אכל או יאכל עשה או יעשה ואין שם בעולם פעל נצב כי הזמן נחלק לשני חלקים עבר או עתיד ואין בו נצב כי החלק הזה שאתה עומד בו לפניו הוא עבר ואחריו הוא עתיד והחלק הזה עצמו אינו נחלק כי הוא כנקודה שאינה נחלקת הרי נתבאר עלת השם והפעל :

עלת האות לחבר הדברים זה עם זה והחבור על שלשה דרכים שם עם שם כמו ראובן אחיך שמעון אביך לוי דודך ודומה או שם עם פעל כמו ראובן ברח ויעקב שמע ולבן הלך לוי יצא זבולון יבא ודומה אלו שני הדרכים נתחברו בלא אות ביניהם והדרך השלישי הוא הצריך לאות כמו ראובן בבית שמעון בחוץ כי הבית עומד במקום אות ולולא הוא לא נתפרש ענין הדבר וכגון ראובן לא יצא שמעון לא הלך אות לא הוא המחבר ובו נודע הענין ושם עם אות לבדו לא יתכנו כגון ראובן מן לוי עם שמעון לא ודומה וכן פעל עם פעל לא יתכן כמו

יצא עכד או הלך שמר אלא אם קדם להם שם או היה בינֵיהן
כמו ׳ודודי חמק עבר[1] ׳והגשם חלף הלך לו[2] ׳ויצא···וילך[3]
׳וישכב דוד···ויקבר[4] או יהיה השם אחריהם כמו ׳ויקח ויתן את
העדות[5] ׳ויקם וילך מנוח[6] ׳ויבא ויעש [ה׳] כאשר דבר[7] ואות
עם אות לא יתכן לעולם כמו מן ,לא גם אל אלא אם נצטרפו
למעשה[8] או לשם נמצא השם מוכיח על דבר בלבד לא יכנס
בו זמן לעולם כגון אדם שת אנוש בגד בית גמל חמור אש רוח
השם יוכיח על דבר בלבד או מיוחד כגון איש פלוני או כולל
כגון בני אדם ולא יוכיח על זמן לא עבר ולא עתיד ולא נצב
והפעל מוכיח על דבר כמות השם ומוסיף עליו שהוא מוכיח
על הזמן עם אותו דבר כגון אכל יש בה שֵם אכילה ויש בה זמן
שהוא לשעבר וכן אוכל יש בה שם אכילה ויש בה זמן שהוא
לעתיד וכן עשה יעשה קרא יקרא ודומ׳ והאות המחבר אינו מוכיח
לא על דבר בעולם ולא על זמן כי אם מחביר ומפריד בין השמות
והפעלים בלבד הרי נתבאר שהפעל למעלה מן הכל שהוא מוכיח
על שם דבר ועל זמן והשם למטה ממנו שהוא מוכיח על שם
דבר בלבד ואין בו זמן והאות למטה מן הכל שאינו מוכיח לא
על שם ולא על זמן אלא מחביר ומפריד ומחריז ומפזר כולם
נכוחים למבין וישרים למוצאי דעת:

ודע שהדבור נחלק לשני מחלקות חלק לשון ספור והגדה

[1] *Cant.* v, 6. — [2] *Ibid.* II, 11. — [3] *Gen.* XXVIII, 10. — [4] I *Rois*, II, 10. — [5] *Ex.* XL, 20. Cet exemple, qui se lit aussi *Riķmah*, p. 4, l. 12, est mal choisi, le nom qui suit n'étant pas le sujet des verbes. — [6] *Juges*, XIII, 11. — [7] *Jér.* XL, 3. — [8] « A un verbe », traduction de فعل, dont on se servait avant d'employer en hébreu aussi le mot פעל.

והוא לשעבר בלבד כמו היה דבר פלוני או לא היה וחלק אינו לשון ספור והגדה והוא נחלק לשש מחלקות או דרך הבנה וידיעה כמו 'האתה זה בני.[1] 'הכתנת בנך הוא אם לא.[2] ודומ' או דרך קריאה כמו 'אברהם אברהם.[3] 'יעקב יעקב.[4] 'שמואל שמואל.[5] ודומ' וכמו 'שמע ישראל.[6] 'שמעני אחי ועמי.[7] 'עמי מה עשיתי לך.[8] 'הדור אתם ראו דבר ה'.[9] 'האמור בית יעקב.[10] או דרך אִוּוי וחִמוד כמו 'מי יתן החרש תחרישון.[11] 'מי יתן ידעתי ואמצאהו.[12] 'ומי יתן את העם הזה בידי.[13] 'ומי יתן כל עם ה' נביאים.[14] ודומה או דרך תחינה ושועה כמו 'הושיעה אדוני המלך.[15] וכל התפילות וההתחנונים מדרך זו או דרך צווי כמו 'שמע ישראל. 'שמעו בקולי.[16] 'עשה לך אשר תמצא ידך.[17] 'אמר לנער ויעבר לפנינו.[18] 'קום לך פדנה ארם.[19] ודומה או דרך אזהרה כמו 'אל תלך בדרך אתם.[20] 'אל תעֲשֶׂה את הנבלה.[21] 'ולא תביא תועבה אל ביתך.[22] ובאלו המחלקות נחלק כל דבור שבעולם וזה הוא שראינו לבאר מעיקרי הדבור ומחלקותיו לפי הצורך והמלאכה מרובה דרשו מעל ספר ה' וקרָאו[23]:

וראיתי לחלק העיקרים שלשון הקודש צריכה להם· ושעמודי המקרא בנויים עליהם· לשלשה חלקים· יהיו כראי מוצק חזקים· ולצואר השרידים יהיו כענקים · ומזן אל זן מפיקים · וכולם

[1] *Gen.* xxvi, 21. — [2] *Ib.* xxxvii, 32. — [3] *Ib.* xxii, 12. — [4] *Ib.* xlvi, 2. — [5] I *Sam.* iii, 10. — [6] *Deut.* vi, 4. — [7] I *Chron.* xxviii, 2. — [8] *Michée*, vi, 3. — [9] *Jérém.* ii, 31. — [10] *Michée*, ii, 7. — [11] *Job*, xiii, 5. — [12] *Ib.* xxiii, 3. — [13] *Juges*, ix, 29. — [14] *Nomb.* xi, 29. — [15] II *Rois*, vi, 26. — [16] *Jér.* xi, 4. — [17] I *Sam.* x, 7. — [18] *Ib.* ix, 27. — [19] *Gen.* xxv, 2. — [20] *Prov.* i, 15. — [21] II *Sam.* xiii, 12. — [22] *Deut.* vii, 26. — [23] *Is.* xxxiv, 16.

בספרי החכמים חקוקים · והדברים עתיקים: החלק הראשון בענין האותיות ותולדותיהם ומוצאיהם והנחלף מהם ומה מהם שרשים ומה מהם שמשים ודרך הצירוף החלק השני בענין המלכים והדגשים והרפיין ושמותן וצורתן ומוצאיהן ומובאיהן ומחלקות האותיות בהם והעיקרים והנוספים והצירופים החלק השלישי בענין הטעמים והמשרתים לטעמים ושמותן וצורתן ומחלקותן ושאר עניניהם וכל הנלוה אליהם: עזרנו בשם ה׳ עושה שמים וארץ:

החלק הראשון

כבר ביארנו הצורך לאותיות והם אׄבׄגׄ וכו׳ כי כל דבור בעולם לא יתכן אלא בהם והאות לבדו אין עולה ממנו לא שם ולא פעל ולא ענין כי כל דבור לשון הקודש מתחיל במלה באות נד ומפסיק באות נח והאות לבדו לא יתכן להיותו נד ונח ומיעוט מלה משתי אותיות כמו שֵׁם דָר תֵת גָג והמלה הגדולה שאין למעלה ממנה עשרה אותיות כמו ׳האחשדרפנים.[1] ׳למשפחותיכם.[2] ושלוש תיבות במקרא בנות אחת עשרה אותיות והן ׳והאשדרפנים.[3] ׳וכעלילותיכם.[4] ׳וכתועבותיכם.[5] ואפשר שימצא בת שתים עשרה אותיות אע״פ שאינה במקרא אלא אפשר לומר כמו וכתועבותיהנה וכעלילותיהמו: ודע שמלת שתי אותיות תתהפך לשתי תיבות בלבד כגון גם מג כי יך את תא שב בש והדומה ומלת שלש אותיות יעלה ממנה שש מלות ברע עבר ערב

[1] *Ester*, VIII, 9. — [2] *Jos.* XVIII, 21. — [3] *Est.* IX, 3. — [4] *Ez.* XX, 44. — [5] *Ib*, XVI, 47.

בער רבע רעב ומלת ארבע אותיות יעלה ממנה ארבע ועשרים
מלה כמו ברסם נרמס כסרם כסמר כמרס כמסר רכסם רכמס
רסמך רסכם רמסך רמכס סמכר סמרך סרכם סרמך סכמר סכרם
מכרס מכסר מרכס מרסך מסכר מסרך וכן מלת חמש אותיות
יעלה ממנה מאה ועשרים וכן לעולם ועלת זה לפי שעלה ממלת
שתי אותיות ב׳ מלות נמצא כשתחשב שנים בשלשה והוא מנין
אותיות המלה השלְשית יעלה ממנה שש מלות וכן אם תחשב
שלשה בארבעה והם אותיות המלה הרבְעית יעלה ממנה כ״ד
ואם תחשב ארבע ועשרים בחמשה והוא מנין אותיות המלה
החמְשית יעלה ממנה ק״כ כמו שביארנו נמצא האות לבדו
אינו עומד אלא בצירוף ובצירוף האותיות תשלם המלה אבל
אינו יִוָדַע כיצד היא אלא במלכים והן הנקודות וזה הוא הצורך
שאם ימצא אדם שלש אותיות בלא מלך כמו עשה אינו יודע
אם הוא עָשָׂה לשעבר או עֲשֵׂה לעתיד או עֹשָׂה לשון נקבה או
עֹשֶׂה או עֲשֵׂה עד שימצא מלך אז ירוץ הקורא בו אלו השלשה
צירופים בכל לשון ועוד יש צורך רביעי והוא הטעמים כי
אפשר שיהיו שתי תיבות שוות באותיותיהן ובנקודותיהן וזו
עבר וזו עתיד או זו לשון זכר וזו לשון נקיבה ולא ידע אדם
האיך הם אלא בטעמים כמו ׳הבָאה.[1] ׳הבָאָה.[2] ׳קוּמִי אוֹרִי׳[3] ׳לְיוֹם
קוּמִי לְעַד.[4] הרי נתבאר שארבעה צירופים יש בלשון הקדש

[1] Il faut probablement ajouter הסלִיסִי. — [2] *Gen.* XVIII, 21. — [3] *Ruth*, IV, 11. La Massora compte trois exemples où ce mot est *mil'él*, et trois autres où il est *milra'*. — [4] *Is.* LX, 1. — [5] *Zoph.* III, 8. Le premier est le féminin de l'impératif, mode désigné souvent, dans notre passage comme ailleurs, sous le nom du futur, et le second est l'infinitif avec le suffixe de la première personne.

ובכתב הקדש האותיות עצמן וחבור אות לאות והמלכים והטעמים :

שער תוצאות האותיות בפה האותיות הם עשרים ושתים והם נחלקים לחמש מחלקות בתוצאותיהם החלק הראשון אותיות אֹחֹהֹעֹ והם אותיות הגרון ועקרם[1] עיקר הלשון ובית הבליעה והן קלין מכל האותיות לפי שאין הדגש נכנס בהם כלל חוץ מן האלף בארבעה מקומות והן 'ויביאו לו את המנחה[2] 'ממושבותיכם תביאו[3] 'ושפו עצמותיו לא ראו[4] 'ויביאו לנו כיד אלהינו[5] ויש להם דרך ביציאתן ואינן כשאר הדגשין ואות הֹ אע״פי ש״ש בה במקצת מקומות נקודה אין אותה הנקודה דגש אלא כדי להוציא[6] הענין בלבד ואין לדגש בה טעם החלק השני גֹיֹכֹקֹ והם אותיות החנכים והם באמצע הלשון ובזמן שאותיות גֹךְ רפים יהיו בשליש הלשון הסמוך לחניכים ואם לאו כולם באמצע וכולם ראוים לדגשה אלא שגֹךְ יש להם דרך אחרת שהיא מן בֹגֹדֹ כֹפֹתֹ החלק השלישי דֹטֹלֹנֹתֹ והם בקצה הלשון עם בשר השינים וכולם ראוים לדגש ודֹתֹ להם דרך אחרת והיא מן בֹגֹדֹ כֹפֹתֹ החלק הרביעי זֹסֹצֹרֹשֹׁ והם אותיות השִינַיִם וכולם ראוים לדגש החלק החמישי בֹוֹמֹפֹ והם אותיות השפתים וכולן ראוין לדגש ובֹפֹ להם דרך אחרת שהיא מן בֹגֹדֹ כֹפֹתֹ : ודע

[1] Le manusc. porte ונקרח; mais voy. plus loin le paragraphe relatif aux voyelles. — [2] *Gen.* XLIII, 26. — [3] *Lév.* XXIII, 16. — [4] *Job*, XXXIII, 21. — [5] *Ezra*, VIII, 18. Voir, sur ces quatre alef, *Orientalia*, Leyde, 1846, II, p. 110. La cause que nous y assignons au daguesch explique pourquoi il se rencontre dans ces alef seulement. Voir, sur la nature propre de cette lettre, *Journ. as.* 1867, II, 486. — [6] En chaldéen : לאפקא, et de là le participe מפיק, qui a donné le nom à ce point.

שאע׳פי שיש להן חמשה חלקים אין אותיות כ׳ל חלק יוצאים ממקום אחד בשוה אלא זה קרוב מזה שאלו היה בשוה היה הנשמע אות אחת ואות נון יש לה עיקר בחוטם שבזמן שאדם אוחז חוטמו בידו אינו יוצא כדרכו ובזמן שתרצה לעמוד על תוצאות האותיות תוסיף על האות א והוא יוצא כיצד אם תרצה לידע תוצאות חית תאמר אַח וכן אַג וכן אַט וכן אַש וכן אַף ואין יוצא אלא עיקר האות בלבד אבל אם תאמר אלף שלם האלף מאותיות הגרון והלמד מאותיות סוף הלשון והפי מן השפתים נמצאת יציאתה משלשה מקומות ודון על דרך זו:

שער כבר ביארנו שהאותיות הן עשרים ושתים אחת עשרה מהם שרשים והן חט כפר גוע צדק[1] ונקראים נקיבות לפי שלא יהיו לעולם מוסף על התיבה ולא טפל לה אלא הם עיקר התיבה בין שם בין פעל ואחת עשרה מהם נדרשים והם שמלאכתו בינה[2] ונקראים זכרים לפי שיורכבו על אותיות התיבות ונוספות עליהן ופעמים יהיו עיקרים ושלש אותיות מהן אוי והן אותיות הנטיה והרפיה וההארכה יהיו משרתים יתר מכולן ברוב המקומות וזה הוא דרך שמושן על סדר אחר[3]: אות שין ישרת במקו׳ אשר כמו ׳שככה השבעתנו.[4] ׳שבשפלנו.[5] ׳שעלו מן הרחצה.[6]: אות למד תבא למשל במקום על דרך כמו ׳אם הכהן המשיח

[1] «Le rejeton de la justice a écrit un livre.» خطّ dans ce sens n'existe qu'en arabe. Ces mots mnémotechniques sont de Menaḥem ben Sarouḳ. — [2] Ces mots sont du même grammairien. — [3] «Dans un ordre autre» que celui donné par Menaḥem. Cette autre phrase se trouve plus loin, p. 339, l. 8, et appartient à Ibn Djannaḥ (*Riḳmah*, p. 12, l. 2). — [4] *Cant.* v, 9. — [5] *Ps.* cxxxvi, 23. — [6] *Cant.* iv, 2.

יחטא לאשמת העם.[1] ודומה ותבא במקום בי כמו 'וישבו אתו
לארץ.[2] ודומה ותבא במקום את כמו 'פתחת למוסרי.[3] 'וישאל
המלך לאשה.[4] ודומ ותבא בתוך הענין[5] כמו 'שכני לבדד.[6] 'כי
אתה ה' לבדד.[7] ודומה ותבא על תירוץ הענין[8] כמו 'ותהי בפי
כדבש למתוק.[9] ודומה ותבא על המלה האפודה והיא הכפולה[10]
כמו 'לדעת חכמה··· להבין אמרי בינה.[11] ודומה ותבא על המלות
הנצבות כמו 'אם תהיה לטוב לעם הזה.[12] ודומה ותבא על הספור
תחילה[13] כמו 'השלשי לאבשלום.[14] ודומ' ותבא על הפועל בלשון
תחלה[15] כמו 'ולא יעבר עליו לכל דבר.[16] ודומ' ותבא במקום הוויה
כמו 'וכתתו חרבותם לאתים וחניתותיהם למזמרות.[17] ודומ' ותבא
במקום הקנייה כמו 'לאברהם למקנה.[18] ודומה ותבא במקום וו
הלווי[19] כמו 'ויכתוב משה את מוצאיהם למסעיהם.[20] ודומ' ותבא
במקום על כמו ואמר פרעה לבני ישראל[21] ודומ' ותבא במקום מן
כמו 'הבאים למלחמה.[22] ודומ' ותבא במקום אל כמו 'לנכח הצאן,[23]
ודומה ותבא תוספת אין לה צורך כמו 'ויעל מעל ליונה.[24] 'מעל

[1] *Lév.* IV, 3. — [2] *Job*, II, 13. — [3] *Ps.* CXVI, 16. — [4] II *Rois*, VIII, 6. — [5] Le حال arabe. — [6] *Mich.* VII, 14. — [7] *Ps.* IV, 9. — [8] «Pour la direction du sens»; le تمييز = הכרס. — [9] *Ez.* III, 3. — [10] *Millâh ăfoudâh* est employé constamment par l'auteur, pour désigner l'infinitif, le *maṣdar* des Arabes, qu'en hébreu on a traduit par *mâḳôr*. Nous ne l'avions jamais rencontré. Ici l'auteur l'explique par *hakkĕfoulâh* «doublé, enveloppé». Aurait-il donné à *âfad* le même sens? L'infinitif, considéré comme la base du verbe, en est comme l'enveloppe qui en couvre tout le reste. — [11] *Prov.* I, 2. — [12] II *Chr.* X, 7. Sur הכלבות, voy. *Riḳm.* 15, 7-15. — [13] En arabe : خبر الابتدا. — [14] I *Chr.* III, 2. — [15] En arabe : في لغة الابتدا. — [16] *Deut.* XXIV, 15. — [17] *Is.* II, 4. — [18] *Gen.* XXXIII, 18. — [19] واو العطف. — [20] *Nomb.* XXXVI, 2. — [21] *Exode*, XIV, 3. — [22] *Nomb.* XXXI, 21. — [23] *Gen.* XXX, 38. — [24] *Jona*, IV, 6.

לגבול.[1] ודומה ותבא במקום תחת כמו לקושש קש לתבן[2] ודומה
ותבא במקום למען כמו 'להיטבך באחריתך.[3] ודומה ותבא במקום
רבוי מאד כמו 'ויפל מכושים לאין [להם] מחיה.[4] ודומ' ותבא על
תחלת הזמן כמו 'למימי אבותיכם.[5] ודומה ותבא תוספה במקום
עד כמו 'עד לבא חמת.[6] ותבא במקום שבועה כמו 'לתורה
ולתעודה.[7] ודומה ותבא במקום הי הידיעה כמו 'אשר לסלך
נשען על ידו.[8] ודומה ותבא במקום הי הקריאה כמו 'שובו לאשר
העמיקו סרה.[9] ודומה: אות וו תבא בתחלת התיבות ללווי כמו
'את השמים ואת הארץ.[10] 'גרן ויקב.[11] ודומה ולוו הלווי דרך
בנקודתה אזכירו בחלק המלכים • בעזרת רוכב על פלכים • ותבא
תוך התיבות למשוך בה ולהאריך כמו גבור שכור שופט חונן
סובב ישמור יעבור ודומה ותבא תוספה ללא צורך כמו 'מאז
ועתה ואני עבדך.[12] ודומה ותבא במקום עם כמו 'לא אוכל און
ועצרה.[13] ודומה ותבא במקום פי בלשון ערבי[14] כמו 'צאו ויצאו
והכו בעיר.[15] ודומת ותהיה במקום תְּמַה כמו 'הלא ארחץ בהם
וטהרתי.[16] ודומה ותהיה במקום קל וחומר כמו 'לא יערכנה זהב
וזכוכית.[17] ודומ' ותהי' במקום על כמו 'ובניהו בן יהוידע והכרתי.[18]
ודומה ותבא במקום ואם כמו 'ואמרו לו מה שמו.[19] ודומ' ותבא
במקום קודם כמו 'ותבואת הכרם.[20] ודומה ותבא במקום אחר

[1] *Mal.* I, 5. — [2] *Ex.* V, 12. — [3] *Deut.* VIII, 16. — [4] II *Chr.* XIV, 12. Le manuscrit porte : עד לחין מ'. — [5] *Mal.* III, 7. — [6] *Juges*, III, 3. — [7] *Is.* VIII, 20. — [8] II *Rois*, VII, 2. — [9] *Is.* XXXI, 6. — [10] *Gen.* I, 1. — [11] *Osée*, IX, 2. — [12] II *Sam.* XV, 34. — [13] *Is.* I, 13. — [14] «A la place du ف», qui marque un changement de sujet. — [15] *Ez.* IX, 7. — [16] II *Rois*, V, 12. — [17] *Job*, XXIV, 17. — [18] II *Sam.* VIII, 18. — [19] *Ex.* III, 13. — [20] *Deut.* XXII, 9.

כמו 'וישא אהרן את ידיו אל העם ויברכם וירד מעשת החטאת והעלה והשלמים.[1] ודומ' ותהיה פתיחת דבור כמו 'וידבר. ודומה ותבא במקום או כמו 'ומקלל אביו ואמו.[2] ודומ' ותבא במקום ויהי כאשר כמו 'ויואל משה לשבת את האיש.[3] לפי תירוץ הדברים[4] ותבא להשוות דבר לדבר כמו 'דלף טורד ביום סגריר ואשת מדנים נשתוה.[5] ודומ' ותבא במקום וכשיהיה כך וכך יהיה כך כמו 'וחם השמש ונמס.[6] ודומה ותבא במקום אלא כמו 'ועבדיך באו.[7] ודומה ותבא תוכיח על לשון רבים כמו ואמרו ועשו ילכו ויבאו ודומה ותבא תחזיר מלת עבר למלת עתיד כמו 'ויצאו וראו.[8] 'והתגדלתי והתקדשתי.[9] ודומה ותבא על מלת עבר ולא תשתנה כמו 'כל הבא אליו ועמד.[10] ודומ' ותבא על מלת עתיד ותחזר עבר כמו 'ויהרגו בשושן.[11] ודומה ותבא תוספה בסוף המלות ללא צורך כמו 'בנו בער.[12] 'וחיתו ארץ.[13] ודומ' ותבא עם המם בסוף התיבה כמו 'יאכלמו.[14] יבהלמו.[15] ודומ' ותהיה עם הנון כמו ששון זדון לצון ודומה ותבא במקום בעת כמו 'ונח בן שש מאות שנה והמבול היה.[16] ודומ' ותבא במק' שמא[17] כמו 'אסר ורד ולא יעצרכה הגשם.[18] ודומה ותבא במקום כי כמו 'מה אתה חסר [עמי] והנך מבקש.[19] ודומ': אות מם תבא בתחלת השמות הבנויים על הפעלים כמו מַשליך מְשלך מַקטיר מְקטר ודומה ותבא בתחלת השמות

[1] *Lév.* IX, 22. — [2] *Ex.* XXI, 17. — [3] *Ib.* II, 21. — [4] En arabe peut-être : على جرى الامور « comme les choses se suivent ». — [5] *Prov.* XXVII, 15. — [6] *Ex.* XVI, 21. — [7] *Gen.* XLII, 10. — [8] *Is.* LXVI, 24. — [9] *Ez.* XXXVIII, 23. — [10] II *Sam.* XX, 12. — [11] *Est.* IX, 15. — [12] *Nomb.* XXIV, 7. — [13] *Gen.* I, 24. — [14] *Ex.* XV, 17. — [15] *Ps.* II, 5. — [16] *Gen.* VII, 5. — [17] Dans l'hébreu biblique פן ; en arabe, souvent ف suivi du subjonctif. — [18] I *Rois*, XVIII, 44. — [19] *Ib.* XI, 22.

בלא פעל כמו 'והעביר אותם במלבן'[1] עגל מרבק.[2] ודומה ותהיה
תוספת ללא צורך כמו 'נמבזה ונמס.'[3] ודומ' ותהיה תוספת בסוף
המלות כמו ריקם חנם 'הכנם.'[4] ודומה ותבא להוכיח על רבים
כמו 'אדקם ארקעם.'[5] ופעמים יהיו עמו ואו כמו 'תמלאמו···
תורישמו.'[6] ודומה ותהיה תוספת בתחלת התיבה ללא צורך כמו
'מאשר שמנה לחמו.'[7] ודומה ותהיה עם הנון כמו ממני ממנו
ודומ' ותהיה עם הואו כמו 'כמוני כמוך.'[8] 'כמו שבלול.'[9] ודומה
ותבא במקום כי כמו 'הולכים מדרך אחריו.'[10] 'אשר תפול מנחלה.'[11]
ודומה: אות יוד תבא בפעל העתיד כמו ישמר ישמרו יעשה
יעשו ילך ילכו ותהיה כמו 'וישרנה הפרות.'[12] 'ויֵחַמנה בבאן.'[13]
'מגוי יעמדנה.'[14] ודומ' ותבא בתחלת השמות כמו יגאל ירמיהו
יחזקיהו ודומה ותהיה תוספת באמצע התיבה כמו 'לדריוש
הדבר.'[15] 'נלכה דתינה.'[16] 'האמינון אחיך.'[17] 'ותגבהינה ותעשינה.'[18]
ודומה ותבא ליחוס כמו האשריאלי העזיאלי ודומה ותהיה
בסוף השם לא ליחוס כמו לבני שמעי יתרי ערי לאזני ודומה
ותהיה עם המם להוכיח על רבים כמו מלכים חיים 'מלכין.'[19] 'חיין.'[20]
איים 'אין.'[21] ודומ' ותהיה בסוף שמות הפועלים ובסוף האפודות[22]
כמו 'מקימי מעפר דל.'[23] 'המגביהי.'[24] 'המשפילי.'[25] 'הישבי.'[26]

[1] II *Sam.* xii, 31. — [2] I *Sam.* xxviii, 24. — [3] *Ib.* xv, 9. — [4] *Ex.* viii, 14. — [5] II *Sam.* xxii, 43. — [6] *Ex.* xv, 9. — [7] *Gen.* xlix, 20. — [8] I *Rois*, xxii, 4. — [9] *Ps.* lviii, 9. — [10] II *Sam.* xiii, 34. — [11] *Ez.* xlvii, 29. — [12] I *Sam.* x, 12. — [13] *Gen.* xxx, 38. — [14] *Dan.* viii, 22. — [15] *Ezra*, x, 16. — [16] *Gen.* xxxvii, 17. — [17] II *Sam.* xiii, 20. — [18] *Ez.* xvi, 50. — [19] *Prov.* xxxi, 7. — [20] *Job*, xxiv, 22. — [21] *Ez.* xxvi, 18. Dans ces trois exemples le noun remplace le mim; voy. plus loin, p. 343, l. 2-4. — [22] «Infinitif»; voy. plus haut, p. 320, note 10. — [23] *Ps.* cxiii, 7. — [24] *Ib.* 5. — [25] *Ib.* 6. — [26] *Ib.* cviii, 3

'ההפכי,[1] 'שכני··· 'תפשי,[2] 'חקקי בסלע,[3] 'אסרי לגפן,[4] 'להושיבי,[5] 'יבמי,[6] ודומ' ותבא תוכיח על לשון נקבה כמו תשמרי תלכי ודומ' ותהיה עם הנון כמו תשמרין 'תדבקין,[7] 'תשתכרין,[8] ודומה ותהיה עם תו של נקבה 'רבתי··· 'שרתי,[9] 'אהבתִי לָדוש.[10] ודומה ותהיה עם הכף לשון נקבה כמו 'הסלח לכל עונכי··· 'תחלואיכי··· 'חייכי המעטרכי.[11] ודומה ותהיה למשוך בה בלבד כמו שריד פליט ודומה ותהיה תוספת עם הפעולים שהיוד שלהן במקום פי פעל כמו 'על נבו ועל מידבא ייליל.[12] יהיה בה שלש יודות יוד העתיד ויוד הפעל ויוד המשיכה ואינה נכתבת אלא נכֶרת בדבור בלבד וכן 'יִיֳדַע,[13] 'וַיִּיף,[14] ודומ' ותהיה מוסף בסוף המלה כמו אחרי 'החצי,[15] 'מְנִי דרך,[16] 'מִנִי בטן,[17] ודומ' ותהיה מוכחת על היחיד המדבר כמו עשיתי ראיתי בניתי בנִי עבדַי ודומה: אות אלף תבא בתחלת הפעלים שהן עתידין תוכיח על המדבר כמו אעלה אעשה זכר או נקבה ודומ ותהיה תוספת ללא צורך כמו 'אדוש ידושנו,[18] 'אזרוע,[19] 'אגרוף,[20] 'אקדח,[21] 'והאזניחו,[22] 'אבעבְעות,[23] 'אפסים,[24] 'על האבנים,[25] 'באספי השערים,[26] ודומ' ותוסף באמצע כמו ואשמאילה[27] וכמו 'תשמאילו,[28] משקלה תפעאילו והיא מן 'שמאול בעשתו,[29] 'השימי השמילי,[30] 'אם אש להימין ולהשמיל,[31]

[1] *Ps.* CXIV, 8. — [2] *Jér.* XLIX, 16. — [3] *Is.* XXII, 16. — [4] *Gen.* XLIX, 11. — [5] *Ps.* CXIII, 8. — [6] *Deut.* XXV, 7; *Rikm.* 27, 24. — [7] *Ruth*, II, 8. — [8] I *Sam.* I, 14. — [9] *Lament.* I, 1. — [10] *Osée*, X, 1. — [11] *Ps.* CIII, 3-4. — [12] *Is.* XV, 2. — [13] *Ps.* CXXXVIII, 6. — [14] *Ez.* XXXI, 7. — [15] I *Sam.* XX, 36. — [16] *Is.* XXX, 11. — [17] *Ib.* XLVI, 3. — [18] *Is.* XXVIII, 28. — [19] *Jér.* XXXII, 21. — [20] *Ex.* XXI, 18. — [21] *Is.* LIV, 12. — [22] *Ib.* XIX, 6. — [23] *Ex.* IX, 9. — [24] *Ez.* XLVII, 3. — [25] *Ex.* I, 16. — [26] *Néh.* XII, 35. — [27] *Gen.* XIII, 9. — [28] *Is.* XXX, 21. — [29] *Job*, XXIII, 9, où l'alef reste insensible. — [30] *Ez.* XXI, 21. — [31] II *Sam.* XIV, 19, où l'alef est supprimé.

ודומה ותבא במקום וו המשיכה כמו 'והיו שאסיך.[1] '(וכי) אתם נאשים.[2] ודומ' ותהי במקום יוד המשיכ' כמו 'מימינים ומשמאלים.[3] ודומה ונוספת 'בדודאי תאנים.[4] כי האחד נקרא דוד והשנים דודי וכן 'ללאות.[5] כי היא מן 'ובלולים.[6] והיא קרובה לה בענין ודומה: אות כף תהיה מוסף בתחלת התיבה לדמיון כמו 'והייתם כאלהים.[7] 'והיה כצבי מדח.[8] 'והנה שבה כבשרו.[9] ודומה ותהיה להשויה כמו 'והיה כצדיק כרשע.[10] 'כחטאת כאשם.[11] 'כחשכה כאורה.[12] ודומ' ותהיה בלשון קירוב כמו 'ויפול מן העם כשלשת אלפי איש.[13] 'כאלפים איש או כשלשת.[14] 'כחצת הלילה.[15] 'כמשלוש חדשים.[16] ודומה ותהיה לאמיתת הדבר כמו 'כאלפים אמה במדה.[17] כי אינו בקירוב שהרי הזכיר 'במדה. ואפשר שיהיה 'כחצת הלילה, כמו זה לפי שהוא אומר 'ויהי בחצי הלילה.[18] 'כאיש אמת.[19] 'כשכב אדוני.[20] ודומ' ותהיה תוספת ללא צורך כמו 'ולאדם לא מצא עזר כנגדו.[21] 'כשגגה שיצא מלפני.[22] 'ותקראנה אתי כאלה.[23] ודומה ותהיה בסוף התיבה ליחיד כמו עבדך רגלך בנך 'הקלך זה בני דוד.[24] ודומה ותבא עם לשון רבים עם המם כמו ידיכם 'בין עיניכם.[25] 'ואביכן התל בי.[26] ותהיה עם הי כמו 'ולא תעשינה כזמתכנה.[27] ותהיה תוספת בסוף התיבה ללא צורך

[1] *Jér.* xxx, 16. — [2] *Néh.* v, 7; cf. *Riḳm.* 28, 37; mais les édit. ont כַּנֹּשִׁים. — [3] I *Ch.* xii, 2. — [4] *Jér.* xxiv, 1. — [5] *Ex.* xxvi, 5. — [6] I *Rois*, vi, 8. — [7] *Gen.* iii, 5. — [8] *Is.* xiii, 14. — [9] *Ex.* iv, 7. — [10] *Gen.* xviii, 25. — [11] *Lév.* vii, 7. — [12] *Ps.* cxxxii, 12. — [13] *Ex.* xxxii, 28. — [14] *Jos.* vii, 3. — [15] *Ex.* xi, 4. — [16] *Gen.* xxxviii, 24. — [17] *Jos.* iii, 4. — [18] *Ex.* xii, 29. — [19] *Néh.* vii, 2. — [20] I *Rois*, i, 21. — [21] *Gen.* ii, 20. — [22] *Eccl.* x, 5. — [23] *Lév.* x, 19. — [24] I *Sam.* xxiv, 17. — [25] *Deut.* xi, 17. — [26] *Gen.* xxxi, 7. Il faudrait avant cet exemple : ועם הכון. — [27] *Ez.* xxiii, 48.

כמו 'כערכך הכהן.[1] 'כסף הערכך.[2] 'עד באך עזה.[3] 'עד באכה יזרעאלה.[4] ודומה: אות תו תהיה בתחלת הפעל כמו תשמרו תשמור תשמרנה 'תִשָׁמֵר.[5] 'ותדברנה הנצבות.[6] 'ותבאנה.[7] ודומה ותבא על תחלת השמות ובסופן כמו תלבשת תפארת ודומה ותהיה בתחלת השמות בלבד כמו 'ותכריך בוץ.[8] 'מֵבִין עם תלמיד.[9] ודומה ותהיה בסוף המלה האפודה כמו לכת שבת לדת 'יום הלדת.[10] 'בצדקתך אחיותך.[11] 'ולקחת גם את דודאי בני.[12] 'ולקחת רצון מידכם.[13] ודומה ותבא על הנפעלים[14] כמו 'והתגדלתי והתקדשתי.[15] ודומה ותהיה במקום הי הנקבה כמו 'אם אתן שנת לעיני.[16] 'שפעת אני רואה.[17] 'עשה רע מאת.[18] 'מכת בלתי סרה.[19] 'נפל אשת.[20] 'ושבת לנשיא.[21] ודומה ותבא במקום הי כמו 'תרגלתי לאפרים.[22] עיקרה הרגלתי כמו שאמרו 'הרגילנו לדבר מצוה.[23] ותבא הי במקום תו כמו מאין הפוגות[24] עיקרה תפוגות כמו תבונות ותו במקום הי כמו 'ותפוצותיכם ונפלתם.[25] ודומה: אות בית תוסף בתחלת השמות כמו הנרתק והכלי והבית כמו 'בבית אחד.[26] בשבתך בביתך.[27] 'בבגד צמר או בבגד פשתים.[28] 'בכיור או בדוד···או בפרור.[29] וכן 'מום בו.[30] מזה הענין לפי שהוא כלי מום ותהיה במקום בעת כמו 'למען תצדק בדברך תזכה

[1] *Lév.* XXVII, 12. — [2] *Ib.* 23. — [3] *Jug.* VI, 4. — [4] I *Rois*, XVIII, 46. — [5] *Jug.* XIII, 13. — [6] I *Sam.* IV, 20. — [7] *Gen.* XLI, 21. — [8] *Est.* VIII, 15. — [9] I *Chr.* XXV, 8. — [10] *Gen.* XL, 20. — [11] *Ez.* XVI, 52. — [12] *Gen.* XXX, 15. — [13] *Mal.* II, 13. — [14] L. המתפעלים. — [15] *Ez.* XXXVIII, 23. — [16] *Ps.* CXXXII, 4. — [17] II *Rois*, IX, 17. — [18] *Eccl.* VIII, 12. — [19] *Is.* XIV, 7. — [20] *Ps.* LVIII, 9. — [21] *Ez.* XV. 17. — [22] *Osée*, XI, 3 — [23] Morceau tiré d'une prière. — [24] *Lament.* III, 69. — [25] *Jér.* XXV, 34. — [26] *Exode*, XII, 46. — [27] *Deut.* VI, 7. — [28] *Lév.* XIII, 47. — [29] I *Sam.* II, 14. — [30] *Lév.* XXI, 21.

בשפטך.[1] 'והיה באכלכם[2] 'בהתודע יוסף.[3] 'בכלות בשרך.[4] וכן
'בהשמה.[5] מזה ודומה · ותהיה במקום מן כמו 'והנותר בבשר
ובלחם.[6] 'ואם מעט נשאר בשנים.[7] 'בגר ובאזרח הארץ.[8] 'בקדשים
לא יאכל.[9] 'לכו לחמו בלחמי.[10] 'והנותר בשמן.[11] 'באשרי כי אשרוני.[12]
ודומה ותהיה במקום הי הידיעה כמו 'שמחו לפניך כשמחת
בקציר.[13] 'לראתכם בדרך.[14] 'ויהי בדבר הזה לחטאת.[15] ודומ' ותהיה
במקום על כמו 'כי אם הבהמה אשר אני רוכב בה.[16] 'כי הדם
הוא בנפש יכפר.[17] 'וישאוהו במוט בשנים.[18] ודומ' ותהיה לדיבוק
ולחיבור כמו 'ותדבק נפשו בדינה.[19] 'פה אל פה אדבר בו.[20] 'רוח
ה' דבר בי.[21] ומזה הענין 'בי ה מה אומר אחרי אשר הפך ישראל
ערף.[22] ובו מלה נסתרה כמו פנה ה' בי כמו 'פנה אלי וחנני.[23]
כמו שנאמר 'ועתה הואילו פנו בי.[24] ותבא לעזור[25] כמו 'ואני כותב
על הספר בדיו.[26] 'ופעל בפחם ובמקבות יצרהו.[27] 'ולאחז בסכלות.[28]
'הדם האנשים ההלכים בנפשותם.[29] 'כי בנפשו דבר אדוניהו.[30]
ותהיה נוספת כמו 'ונסע דגל מחנה בני יהודה בראשונה.[31]
'בתחלת שבתם שם.[32] 'בטרם לא יבא עליכם.[33] [כמו] 'אני טרם.[34]
'הן בעודני חי.[35] 'וצמחו בבין חציר.[36] 'אראנו בישע אלהים.[37] 'כי לא

[1] *Ps.* LI, 6. — [2] *Nomb.* XV, 19. — [3] *Gen.* XIV, 1. — [4] *Prov.* V, 11. — [5] *Lév.* XXVI, 43. — [6] *Ib.* VIII, 32. — [7] *Ib.* XXV, 52. — [8] *Ex.* XII, 20. — [9] *Lév.* XXII, 4. — [10] *Prov.* IX, 5. — [11] *Lév.* XIV, 18. — [12] *Gen.* XXX, 13. — [13] *Is.* IX, 2. — [14] *Deut.* I, 34. — [15] I *Rois*, XIII, 34. — [16] *Néh.* II, 13. — [17] *Lév.* XVII, 11. — [18] *Nomb.* XIII, 23. — [19] *Gen.* XXXIV, 3. — [20] *Nomb.* XII, 8. — [21] I *Sam.* XXIII, 2. — [22] *Jos.* VII, 8. — [23] *Ps.* XXV, 16. — [24] *Job*, VI, 28. — [25] للاستعانة. — [26] *Jér.* XXXVI, 18. — [27] *Is.* XLIV, 11. — [28] *Eccl.* II, 3. — [29] II *Sam.* XXIII, 17. — [30] I *Rois*, II, 23. — [31] *Nomb.* X, 14. — [32] II *Rois*, XVII, 25. — [33] *Soph.* II, 2. — [34] *Gen.* XXIV, 45. — [35] *Deut.* XXXI, 26. — [36] *Is.* XLIV, 4. — [37] *Ps.* L, 23.

נפלה׳׳ ׳בתוך שבטי ישראל בנחלה.[1] ודומה ותהיה במקום למען כמו ׳התשחית כחמשה.[2] ׳באדם דמו ישפך.[3] ׳ונמכר בגנבתו.[4] ׳והוא נחש ינחש בו.[5] ׳את אשר עשה ה׳ בבעל פעור.[6] ודומה ותהיה במקום תחת כמו ׳בפאת מטה ובדמשק ערש.[7] לפי תירוץ הענין[8] ׳אכל בכסף תשבירני.[9] ודומה ותהיה לשבועה כמו ׳וארא אל אברהם אל יצחק ואל יעקב באל שדי.[10] ותהיה מקום וו הלווי כמו ׳במחקק במשענותם.[11] ׳ופקדתי על כל מול בערלה.[12] ׳לעיני בני חת בכל באי.[13] ותהיה במקום עד כמו ׳בלא יוכלו יגעו.[14] ודומ׳ ותהיה במקום קודם כמו ׳ויכל אלהים ביום השביעי.[15] כלומר קודם יום ותהיה במקום אחר כמו ׳בשבעותיכם.[16] ׳זאת עולת חדש בחדשו.[17] : אות נון יוסף בפעל העתיד לשון זכר או נקבה כמו ׳נעשה ונשמע.[18] ׳נחנו נעבור חלוצים.[19] ודומה ותבא על הנפעלים כמו ׳נמצאו חמשת המלכים נחבאים.[20] ותבא בתחלת השמות כמו נמרד ׳מי נפתח.[21] ׳נְסִבָּה מאת האלהים.[22] ודומה ובסוף מלת רבים העתיד כמו יקומון ישובון יבואון ׳והיה כי תלכון.[23] ודומ׳ ותבא על העבר[24] כמו ׳ויחנון.[25] ותבא במלת נקבה לעתיד כמו ׳וכה תדבקין.[26] ׳תשתכרין.[27] ׳תתחמקין.[28] ודומ׳ ותבא

[1] *Jug.* XVIII, 1. — [2] *Gen.* XVIII, 28. — [3] *Ib.* IX, 6. — [4] *Ex.* XXII, 2. — [5] *Gen.* XLIV, 5. — [6] *Deut.* IV, 3. — [7] *Amos*, III, 12. — [8] «D'après la marche du sens, d'après ce que demande le contexte». — [9] *Deut.* II, 28. — [10] *Ex.* VI, 3. — [11] *Deut.* XXI, 18. — [12] *Jér.* IX, 25. — [13] *Gen.* XXIII, 18. — [14] *Lam.* IV, 14. — [15] *Gen.* II, 2. — [16] *Nomb.* XXVIII, 26. — [17] *Ib.* 14. — [18] *Ex.* XXIV, 7. — [19] *Nomb.* XXXIV, 32. — [20] *Jos.* X, 17. — [21] *Ib.* XV, 9. — [22] II *Chron.* X, 15. — [23] *Ex.* III, 21. — [24] C'est-à-dire, le futur avec *wav conversivum*. — [25] *Juges*, XI, 18. — [26] *Ruth*, II, 8. — [27] I *Sam.* I, 24. — [28] *Jér.* XXXI, 22.

בסוף הפעל העתיד כמו 'יסובבנהו 'יצרנהו.[1] 'יעברנהו.[2]
'וארוממנהו.[3] 'יכבדנני,[4] 'יברכנהו,[5] 'תברכני נפשך,[6] 'יסֹר יסרני.[7]
ודומ' ותבא תוספת בסוף המלות כמו 'באבדן מולדתי,[8] 'לתתן שם
את ארון האלהים.[9] והוסיפוה באמצע כמו 'בשנה אפרים יקח,[10]
'שבענה בנים.[11] ודומ' ותבא עם היוד כמו 'אכלני הממני,[12] 'ושמרני,[13]
'ישקלני,[14] 'הלהרגני,[15] 'לנחמני,[16] 'לבהלני,[17] 'לשלחני,[18] ודומה
ותבא בתוך במקום אות שחסרה[19] כמו 'מְעוּזִיה.[20] עיקרה מָעֻזְּיה
דגושה וכן 'חסדי ה כי לא תמנו.[21] הנון תחת מם הכפל ודומה
ותבא עם ההי כמו 'ברגלים תרמסנה,[22] 'ידה ליתד תשלחנה,[23]
'והיה כי תקראנה,[24] ודומה: אות הי תבא על הפעל השלשי
הקל ותכבידהו כמו הגדיל הקריב השמיד השליך השביר
ודומה ותורה על הנקבה כמו 'כי חכמה מאוד,[25] 'חגרה בעוז
מתניה,[26] 'ידה שלחה,[27] 'שחורה ונאוה,[28] 'איומה,[29] תבונה מהומה
ודומה ותהיה תוספת ללא צורך כמו 'וימד רחב מלפני השער
התחתונה,[30] 'זאת מבא המלך החיצונה,[31] 'נחלה עבר על נפשינו,[32]
'והדנה בחרב יפלו,[33] 'ויבא דוד נובה,[34] 'בטרם יבא החרסה,[35] ודומ'
ותבא על מלה אפודה[36] כמו 'פשטה וערה וחגרה על חלצים.[37]

[1] *Deut.* XXXII, 10. — [2] *Jér.* V, 22. — [3] *Ex.* XV, 3. — [4] *Ps.* L, 23. — [5] *Ib.* LXXII, 15. — [6] *Gen.* XXVII, 19. — [7] *Ps.* CXVIII, 18. — [8] *Est.* VIII, 6. — [9] I *Rois*, VI, 19. — [10] *Osée*, X, 7. — [11] *Job*, XLII, 13. — [12] *Jér.* LI, 34. — [13] *Gen.* XXVIII, 20. — [14] *Job*, XXXI, 6. — [15] *Ex.* II, 14. — [16] *Is.* XXII, 4. — [17] II *Chr.* XXV, 21. — [18] II *Sam.* XIII, 16. — [19] « Au milieu [du mot] qui est défectueux ». — [20] *Is.* XXIII, 11. — [21] *Lam.* III, 22. — [22] *Is.* XXVIII, 3. — [23] *Jug.* V, 25. — [24] *Ex.* I, 10. — [25] *Zac.* IX, 2. — [26] *Prov.* XXXI, 17. — [27] *Ib.* 19. — [28] *Cant.* I, 5. — [29] *Ib.* VI, 7. — [30] *Ez.* XL, 19. — [31] II *Rois*, XVI, 18. — [32] *Ps.* CXXIV, 4. — [33] *Ez.* XXV, 12. — [34] I *Sam.* XXI, 2. — [35] *Juges*, XIV, 18. — [36] « Infinitif ». — [37] *Is.* XXXII, 11. Ms. מתניה.

'רגזה בטחות.[1] 'בבאה רגליך העירה.[2] 'רעה התרועעה.[3] 'ולדבקה
בו.[4] 'לטמאה בה.[5] ודומ' ותבא על הדבור[6] 'כמו זכרה לי.[7] 'שמעה
תפלתי.[8] 'אספה לי.[9] 'שלחה הנער.[10] 'וגם לנועדיה הנביאה.[11]
ודומה ותבא על לשון נקבות רבות כמו 'נחלת אביהן להן.[12]
'ולהנה כנפים.[13] 'ואתנה צאני.[14] ודומה ותבא על תו הנקבה
ותהפוך הי של נקיבה לתו כמו 'ישועתה לה.[15] 'ארץ עיפתה.[16]
ודומ' ועל היחיד הנסתר כמו 'ותעגבה עליהם.[17] 'ימהר יחישה.[18]
'ותקרב ותבואה.[19] ודומ' ותהיה עם אות הענין[20] כמו 'נגדה נא
לכל עמו.[21] 'מי האיש הלזה.[22] ותהיה לקריאה כמו 'הַצְּבִי ישראל.[23]
'הֶאמור בית יעקב.[24] 'הדור אתם.[25] 'האשה המנאפת.[26] 'היושבת
בגנים.[27] ודומ' ותהיה במקום 'הא לכם זרע.[28] 'האם תמנו לגוע.[29]
'האם אין עזרתי בי.[30] ודומ' ותהיה במקום הכי כמו 'היש בלשוני
עולה.[31] 'הרב רב עם ישראל.[32] ודומ' ותהיה לברר הדבר ולאמתו
כמו 'הנגלה נגלתי.[33] 'הֲתשפט התשפט.[34] 'הראה אתה שובה.[35]

[1] *Is.* XXXII, 11. — [2] I *Rois*, XIV, 12. — [3] *Is.* XXIV, 19. — [4] *Deut.* XI, 21. — [5] *Lév.* XXII, 8. — [6] الأمر «impératif». — [7] *Néh.* V, 19. — [8] *Ps.* LXXXIV, 9. — [9] *Nomb.* XI, 16. — [10] *Gen.* XLIII, 8. — [11] *Néh.* VI, 14. Ce dernier exemple devrait être précédé des mots : ותבא לספלגה; voy. *Rikmah*, p. 39, l. 20. D'après cette dernière explication de הנביאה, il en serait de ce mot comme de خليفة, en arabe, où le *hé* est للمبالغة. — [12] *Deut.* XXVII, 7. — [13] *Zac.* V, 9. — [14] *Ez.* XXXIV, 17. — [15] *Jona*, II, 10. — [16] *Job*, X, 22. — [17] *Ez.* XXIII, 16. — [18] *Is.* V, 19. — [19] *Ib.* — [20] En arabe : حرف المعنى. — [21] *Ps.* CXVI, 17. — [22] *Gen.* XXIV, 65. — [23] II *Sam.* I, 19. — [24] *Mich.* II, 7. — [25] *Jér.* II, 31. — [26] *Ez.* XVI, 32. — [27] *Cant.* VIII, 13. — [28] «Le ה a le sens de l'interjection הא, *Gen.* XLVII, 23»; voy. *Rikmah*, p. 42, l. 23. — [29] *Deut.* XVII, 28. — [30] *Job*, VI, 14. — [31] *Ib.* III. 30. — [32] *Juges*, XI, 25. — [33] I *Sam.* II, 26. — [34] *Ez.* XXII, 2. — [35] II *Sam.* XV, 27.

הנקל לכתו.¹ ודומ׳ ותהיה לידיעה כמו ׳הנער הלז.² ׳העבד העברי,³ ודומ׳ ותהיה במקום אשר כמו ׳ההרימו המלך,⁴ ׳ההשיבו נשים נכריות.⁵ ׳ההקדיש שמואל.⁶ ׳ההלכוא אתו במלחמה.⁷ ודומה ותהיה בראש התיבה ללא צורך כמו ׳עד היום מוסד בית ה׳.⁸ ׳ויחלטו הממנו.⁹ ודומה ותהיה במקום כי כמו ׳שקדו ושמרו עד תשקלו׳ ׳הלשכות בית ה׳.¹⁰ ודומ׳ ותהיה במקום תו המוספה בראש המלות כמו ׳הפוגות.¹¹ ודומה: הרי זכרנו האותיות שפעמים יהיו משרתים והן שְׁלוֹמִי אַךְ תְּבַנֶּה¹² ובארנו דרך שמושן בדרך קצרה והכל מבואר בספר הקרחה.¹³ ושאר האותיות הן שרשים לעולם בשמות או בפעלים או באותיות¹⁴ כבר ביארנו עיקרי האותיות ותוצאותיהן והשרשים מהם והמשרתים וביארנו דרך שירותן על כמה פנים ונשאר לנו עתה לבאר דרך חלוף האותיות זה בזה ודרך צירוף התיבות ותוצאות לשון הקדש ומובאיה • ועל כמה פנים הם עיקרי יסודותיה • והוא ברוך הוא יעזרנו • ויכונן אשורינו • ויאיר עינינו • ויפתח לבינו • ויבא כגשם לנו • ויהיה עם פינו • בעת הטיפנו • ועם ידינו • בעת מעבדינו¹⁵ • אמן כן יאמר אבינו מלכנו :

¹ I *Rois*, XVI, 31. — ² *Zac.* II, 8. — ³ *Gen.* XXXIX, 17. — ⁴ *Ezra*, VIII, 25. — ⁵ *Ib.* IX, 14. — ⁶ I *Chr.* XXVI, 28. — ⁷ *Jos.* X, 24. — ⁸ II *Chr.* VIII, 16. — ⁹ I *Rois*, XX, 33. — ¹⁰ *Ezra*, VIII, 29. — ¹¹ *Lament.* III, 69. — ¹² L'auteur avait déjà donné, p. 319, l. 13, d'autres mots mnémotechniques; ceux-ci appartiennent à Ibn Djannaḥ (*Riḳmah*, p. 12, l. 12), et l'ordre des lettres dans ces trois mots a été suivi dans l'exposition de l'emploi des lettres serviles qu'on vient de lire, et qui est un simple abrégé du chapitre VI du *Riḳmah*, p. 12-44. — ¹³ Voir plus loin, note 1, après l'*Analyse*. — ¹⁴ «Dans les particules.» — ¹⁵ Une fois *Job*, XXXIV, 25, pour מעבדינו.

שער חלוף האותיות זה בזה דע והבין שאלו האותיות · שהם
עשרים ושתים מנויות · מרוב הרגל הלשון · מתחלפין זה בזה
ברחשון · והענין עומד ורוב החלוף יהיה באותיות אויה לפי שהן
אותיות המשיכה וההארכה והקצת בשאר אותיות וזה הוא
ביאורן: אות אלף יתחלף תחת הי כמו 'אתחבר יהושפט.[1] הענין
התחבר וכן 'אשכים ודבר.[2] 'ויקראו לפניו אברך.[3] ודומה ותתחלף
תחת וו כמו 'ונדמו נאות השלום.[4] מקום נות ודומה ותתחלף
תחת יוד ווו בפעלים הקלים עלולי העין וכן בשמות עלולי
העין כמו שב קם חש דש דג רש ופעמים יהיה בתוכה אלף
כמו 'וקאם שאון בעמיך.[5] 'ראמות לאויל.[6] 'אחד עשיר ואחד
ראש.[7] 'מביאים דאג.[8] ודומה ותתחלף תחת אות הדומה הכפול
כמו 'ימאסו כמו מים.[9] עיקרו ימססו מבליעין סמך אחת ומדגישין
אחרת במקומה כמו 'וימסו אסוריו מעל ידיו.[10] 'עורי רגע וימאס.[11]
וימסס או וימס כמו 'וימס לבב העם.[12] ודומה וכן 'בלא יומו
תמלא.[13] האלף תחת למד הכפל ועיקרה תמלל כמו 'ידרך חציו
כמו יתמוללו.[14] ודומ' ותתחלף תחת יוד כמו 'אלפי שנאן.[15] עיקרו
שנין כמו קנין וכן 'שגיאות.[16] מקום שגיות ותבא תחת הי והדבור
אחד כמו 'ושנא את בגדי כלאו.[17] 'קראן לי מרא.[18] ותהיה במקום
וו ללווי עם אותיות במף כמו שיתבאר וכן עם כל אות נח
בשוא כמו וקראתם ודומה כמו שיתבאר בחלק המלכים ודבר

[1] II *Chr.* xx, 35. — [2] *Jér.* xxv, 3. — [3] *Gen.* xiii, 43. — [4] *Jér.* xxv, 31. — [5] *Osée*, x, 14. — [6] *Prov.* xxiv, 7. — [7] II *Sam.* xii, 1. — [8] *Néh.* xiii, 16. — [9] *Ps.* lviii, 8. — [10] *Jug.* xv, 14. — [11] *Job*, vii, 5. — [12] *Jos.* vii, 5. — [13] *Job*, xv, 32. — [14] *Ps.* lviii, 8. — [15] *Ib.* lxviii, 18. — [16] *Ib.* xix, 13. — [17] II *Rois*, xxviii, 29. — [18] *Ruth*, i, 20.

זה בלשון בלבד לא בכתב: אות בי תתחלף במקום פי כמו שובך.[1]
שופך.[2] בזר.[3] פזר יבזור.[4] יפזור כוחב כוחף ודומ': אות גם תתחלף
במקום כף כמו אל יחסר המזג.[5] מקום המסך וסכרתי.[6] מקום
וסגרתי ותבא במקום מם כמו נגששה.[7] נמששה ודומ': אות דל
תבא במקום תא המתפעלים כמו הזדמנתון.[8] רחצו הזכו.[9] עיקרה
הזדכו ותבא במקום ריש כמו הדד.[10] הדר.[11] דדנים.[12] רדנים.[13]
חמדן.[14] חמרן.[15] ודיפת.[16] וריפת.[17] דעואל.[18] רעואל.[19] והדאה.[20]
והראה.[21] ותבא במקום זין זהב דהב ודומה: אות הי תבא במקום
אלף כמו המה הבשר והיא הסיר ואתכם הוציא מתוכה.[22] עיקרה
אוציא ביד דוד עבדי הושיע.[23] מקום אושיע התיו לאכלה.[24] כמו
אתיו והיך יוכל.[25] מקום ואיך בלהטיהם.[26] מקום בלאטיהם
שהוא מן לאט.[27] ודומה ותבא במקום אות הדמיון הכפול כמו
זכה חיה וחרה ודומה שעקרן הן עלולי הלמד והן זך חי חר
ויהיו באות הכפל זכך חיי חרר לפי כך החליפו אות הכפל בהי
וכן בכולן ותבא במקום תו כמו הפוגות.[28] שהיא תפוגות כמו
על כן תפוג תורה ממנו.[29] וכבר ביארנו אותה בשמוש האותיות
ותבא במקום נון כמו לכל זונות יתנו נדה.[30] מקום נדן ולשון
רבים ואת נתת את נדניך[31] ותבא במקום יוד המוכיח על הנקבה

[1] II *Sam.* x, 16. — [2] I *Chr.* xix, 18. — [3] *Ps.* lxviii, 31. — [4] *Dan.* xi, 24. — [5] *Cant.* vii, 3. — [6] *Is.* xix, 4. — [7] *Ib.* lix, 10. — [8] *Dan.* ii, 9. — [9] *Is.* i, 16. — [10] I *Chr.* i, 50. — [11] *Gen.* xxxvi, 39. — [12] *Ib.* x, 4. — [13] I *Chr.* i, 7. — [14] *Gen.* xxxvi, 25. — [15] I *Chr.* i, 45. — [16] *Ib.* 7. — [17] *Gen.* x, 3. — [18] *Nomb.* i, 14. — [19] *Ib.* ii, 17. — [20] *Lév.* xi, 14. — [21] *Deut.* xiv, 13. — [22] *Ez.* xi, 7. — [23] II *Sam.* iii, 18. — [24] *Jér.* xii, 9. — [25] *Dan.* x, 17. — [26] *Ex.* vii, 11. — [27] II *Sam.* xix, 5. — [28] *Lam.* iii, 69. — [29] *Hab.* i, 4. — [30] *Ez.* xvi, 39. — [31] *Ibid*

כמו 'קול מלאככה.[1] והיא מלאככי כמו שלוחיכי: אות וו תשמש במקום הי כמו 'כי עשו יעשה לו.[2] בנה בניתי ובמקום בנו[3] 'קנו.[4] קנה וכן 'שלותי.[5] מן שלה ודומה: אות זאי יבא במקום סמך כמו 'המזג.[6] מקום המסך ותבא במקום ריש כמו 'הבזק.[7] מקום הברק ותבא במקום דל קפוד 'קפוז.[8] ובמקום צד כמו 'יעלז.[9] יעלץ 'מזער.[10] מצער ותבא במקום תא המתפעלים כמו שביארתי במלת הזכו ודומה: אות טית תבא במקום תא המתפעל כמו 'וילכו ויצטירו.[11] 'הצטידנו אותו.[12] 'ומה נצטדק.[13] ודומה ותבא במקום תו 'פסנתרין.[14] 'פסנטרין.[15]: אות יוד תבא במקום תא כמו 'בארבע מלכיות.[16] עיקרה מלכותות והאחת מלכות 'גלות עליות.[17] מקום עליתות והאחת עלית ודומה ותעמוד במקום אלף כמו 'וממעמדך יהרסך.[18] מקום אהרסך: אות כף תבוא במקום בית כמו 'כי כארבע רוחות השמים.[19] מקום בארבע 'כרוח קדים אפיצם.[20] מקום ברוח 'כאשר ילכו אפרש עליהם רשתי.[21] מקום באשר ודומ ותבוא במקום גֹ כמו 'וכנה אשר נטעה ימינך.[22] מקום וגנה ואות גֹ עצמה תבוא במקום כף כמו 'וירגל בעבדך.[23] מקום וירכל מן 'לא תלך רכיל.[24] ודומה: אות למד תבוא במקום בי כמו 'וישבו אתו

[1] *Nah.* II, 14. Nous donnons la ponctuation de notre copie; voy. Norzi, *Minḥat Schaï.* — [2] *Prov.* XXIII, 5. Voir *Riḳmah*, p. 46, l. 36, où le même exemple est cité. Nos éditions ne donnent עשו avec *waw*, que *Ez.* XXX, 11. — [3] On s'attendrait à בנו בניתי במק' בנה; voir *Riḳmah*, p. 47, note. — [4] II *Sam.* XXIV, 24. — [5] *Job*, III, 25. — [6] *Cant.* VII, 3. — [7] *Ez.* I, 14. — [8] *Is.* XXXIV, 15. — [9] *Ps.* XCVI, 12. — [10] *Is.* X, 25. — [11] *Jos.* IX, 4. — [12] *Ib.* 12. — [13] *Gen.* XLIV, 16. — [14] *Dan.* III, 5. — [15] *Ib.* 7. — [16] *Dan.* VIII, 22. — [17] *Jos.* XV, 19. — [18] *Is.* XXII, 19. — [19] *Zac.* II, 10. — [20] *Jés.* XVIII, 17. — [21] *Osée*, VII, 12. — [22] *Ps.* LXXX, 16. — [23] II *Sam.* XIX, 28. — [24] *Lév.* XIX, 16.

לארץ.[1] ונפלו לפניכם לחרב.[2] ודומה ותבוא במקום ריש כמו התדע על מפלשי עב.[3] מקום מפרשי ודומ׳: אות נון תבא במקום מם כמו והנה באו עד תוך הבית לקחי חטים.[4] מקום המה מלכים מלכין. חיים חיין. ואת קול הרצין.[5] הרצים אלהי צדונין,[6] קח לך המין.[7] גרשון. גרשם ודומ׳ ותבוא במקום למד כמו נשכה.[8] מקום לשכה ונשכות.[9] מעין גנים.[10] מקום גלים כמו גלות מים,[11] ודומה ותבוא במקום הי כמו אתנן זונה.[12] מקום אתנה המה לי,[13] ודומה ותבוא במקום אות הכפל כמו לשמיד מעוניה,[14] מקום מעזיה ותבוא במקום הי הנקבה כמו חנית מסע ושריה,[15] ושריון קשקשים,[16]: אות סמך יבוא במקום צד כמו נתסו נתיבתי,[17] מקום נתצו ואת פריה יקוסס.[18] מקום יקוצץ ודומה: אות עין תבוא במקום חית כמו עושו,[19] מקום חושו ודומ׳: אות פי תבוא במקום בי כמו מטר סוחף.[20] סוחב ודומ׳ וכן במקום חית ירופפו,[21] מקום ירחפו ודומ׳: אות צד תבוא במקום זין כמו יחפץ זנבו כמו ארז,[22] מקום יחפז כלומר יחפז זנבו יניף אותו במהרה ואף על גב שהוא [גדול] כמו ארז: אות קוף תבוא במקום ג כמו ויציקו את ארון האלהים.[23] מקום ויציגו ובמקום כף כמו קובע.[24] כובע ודומה: אות ריש יתחלף בכף כמו חשרת.[25] חשכת מים,[26]: אות שין תבוא

[1] *Job*, II, 13. — [2] *Lév.* XXVI, 7. — [3] *Job*, XXVII, 16. — [4] II *Sam.* IV, 6. — [5] II *Rois*, XI, 10. — [6] I *Rois*, XI, 33. — [7] *Ez.* IV, 9. — [8] *Néh.* XIII, 7. — [9] *Ib.* XII, 44. — [10] *Cant.* IV, 15. — [11] *Jos.* XV, 19. — [12] *Deut.* XXIII, 19. — [13] *Osée*, II, 14. — [14] *Is.* XXIII, 11. — [15] *Job*, XLI, 18. — [16] I *Sam.* XVII, 5. — [17] *Job*, XXX, 13. — [18] *Ez.* XVII, 9. — [19] *Joel*, IV, 11. — [20] *Prov.* XXVIII, 3. — [21] *Job.* XXVI, 11. — [22] *Ib.* XL, 17. — [23] II *Sam.* XV, 24. — [24] I *Sam.* XVII, 38. [25] II *Sam.* XXII, 12. — [26] *Ps.* XVIII, 12.

במקום תא המתפעל כמו 'למה תשומם.[1] עיקרה תשתומם ודגשות השין העמוד במקום שין אחר: אות תו תבוא במקום אלף כמו 'בנוי לתלפיות.[2] עיקרה לאלפיות כמו 'פן תאלף אורחותיו.[3] כלומר בנין גדול ילמדו ממנו כל עוברי דרך ובמקום הי כמו שביארנו בשירות האותיות ועל הדרכים האלו שאר כל הדברים והכל מבואר בספרי בעלי הלשון והדקדוקין:

שער אחר באותיות יש אותיות נכפלות במלה ויש אותיות שאינן נכפלות ואלו הן האותיות שאפשר שיכפלו אות בי 'ינובון,[4] 'ינובב בתולות.[5] אות גם 'ויחגו לי,[6] 'חגגים,[7] אות דל 'ולא הנוד,[8] 'כי מדי דבריך בו תתנודד.[9] אות הי 'ותכה מכעש עיני,[10] 'כהה תכהה,[11] אות זין 'בזו כסף,[12] 'ובזזו את בוזזיהם,[13] אות חית 'אשיחה,[14] 'אשוחח,[15] אות טית 'ימוטו,[16] 'התמוטטה ארץ,[17] 'שטו העם,[18] 'ישוטטו,[19] אות יוד 'כתים,[20] 'כתיים,[21] אות כף 'כשך חמת המלך,[22] 'וחמת המלך שככה.[23] אות למד 'ימל,[24] 'ימולל,[25] אות מם 'דום,[26] 'דומם,[27] אות נון 'והכינותי,[28] 'וכננתי,[29] אות סמך 'לרס את הסלת,[30] 'רסיסים,[31] אות עין 'תרעם,[32] 'רעה התרעעה,[33] אות פי 'והניף ידו,[34] 'ינופף ידו,[35] אות צד 'ויחץ,[36] 'ומספר חדשיו יחצצו,[37] אות קוף

[1] *Eccl.* VII, 16. — [2] *Cant.* IV, 4. — [3] *Prov.* XXII, 25. — [4] *Ps.* XCII, 15. — [5] *Zac.* IX, 17. — [6] *Ex.* V, 1. — [7] I *Sam.* XXX, 16. — [8] *Jér.* IV, 1. — [9] *Ib.* XLVIII, 27. — [10] *Job*, XXVII, 7. — [11] *Zac.* XI, 17. — [12] *Nah.* II, 9. — [13] *Ez.* XXXIX, 10. — [14] *Job*, VII, 11. — [15] *Ps.* CXLIII, 5. — [16] *Ib.* LXXXII, 5. — [17] *Is.* XXIV, 19. — [18] *Nomb.* XI, 8. — [19] *Amos*, VIII, 12. — [20] *Nomb.* XXIV, 28. — [21] *Jér.* II, 10. — [22] *Est.* II, 1. — [23] *Ib.* VII, 10. — [24] *Job*, XVIII, 16. — [25] *Ps.* XC, 6. — [26] *Ib.* XXXVII, 7. — [27] *Is.* XLVII, 5. — [28] II *Sam.* VII, 12. — [29] *Ib.* 13. — [30] *Ez.* XLVI, 14. — [31] *Amos*, VI, 11. — [32] *Ps.* II, 9. — [33] *Is.* XXIV, 19. — [34] *Is.* XI, 15. — [35] *Ib.* X, 32. — [36] *Gen.* XXXII, 8. — [37] *Job*, XXI, 21.

ומקום לזהב יזקו.[1] 'מזקק.[2] אות ריש 'ארו מרוז.[3] 'ארו ארור.[4] אות שין 'ויחילו עד בוש.[5] 'כי בשש משה.[6] אות תו 'יחתו.[7] 'והחתתי.[8] אלו הן האותיות הנכפלים ויש מהן שיכפל אות לאות ונמצא שני אותיות ויש שיכפלו שנים בשנים ונמצאו ארבע כמו 'ונפץ הכדים.[9] 'ויפצפצני.[10] 'ארזה ערה.[11] 'ערער התערער.[12] ודומ' והכל מבואר בספרי הדקדוקיין: ודע שאות הי פעמים בא בסוף המלה להשלימה ולהחלימה ופעמים יחסר והענין אחד כמו 'וירא.[13] 'ויראה.[14] 'והעוף ירב.[15] 'פן ירבה.[16] 'הנג.[17] 'הנגה.[18] 'ותעד.[19] 'תעדה כליה.[20] 'ויתאו.[21] 'ויתאוה.[22] 'ויבז בעיניו.[23] 'לא תבזה.[24] 'וימח.[25] 'תמחה.[26] 'ויט.[27] 'ויטה ידו.[28] 'אי הבל.[29] 'איה חסדיך.[30] 'ותבך עליו.[31] ותבכה ולא תאכל.[32] 'ויעל נשיאים.[33] 'ויעלה נשיאים.[34] 'ויכס את עין.[35] 'אעלה אכסה.[36] 'וישע ה'.[37] 'ישעה האדם.[38] 'אל תרף ידך.[39] 'הרפה לה.[40] 'ותרץ את שבתתיה.[41] 'אז תרצה הארץ.[42] 'וישק את

[1] *Job*, XXVIII, 1. — [2] *Ps.* XII, 7. — [3] *Jug.* V, 23. — [4] *Ibid.* — [5] *Ibid.* III, 25. — [6] *Ex.* XXXII, 1. — [7] I *Sam.* II, 10. — [8] Ms. והקתתתי, *Jér.* XLIX, 37. — [9] *Jug.* VII, 19. — [10] *Job*, XVI, 12. — [11] *Soph.* II, 14. — [12] *Jér.* LI, 58. — [13] *Gen.* I, 4. — [14] I *Sam.* XVII, 42. — [15] *Gen.* I, 22. — [16] *Ex.* I, 10. — [17] I *Sam.* IX, 26, d'après le ketib. — [18] *Jos.* II, 6. — [19] *Osée*, II, 15. — [20] *Is.* LXI, 10. — [21] I *Chr.* XI, 17. — [22] II *Sam.* XXIII, 15. — [23] *Est.* III, 10. — [24] *Ps.* LI, 19. — [25] *Gen.* VII, 23. — [26] *Deut.* XXV, 19. — [27] *Gen.* XII, 5. — [28] Il n'existe aucun exemple de cette nature. Le passage *Is.* XXXI, 3, est sans *waw conversivum.* Peut-être faut-il lire : וְיט ידו יטה; les deux exemples seraient *Soph.* II, 13, et *Job*, XV, 29, dont le premier, étant un vrai futur, n'aurait pas dû perdre le *hé*. — [29] *Gen.* IV, 9. — [30] *Ps.* LXXXIX, 50. — [31] *Jug.* XIV, 17. — [32] I *Sam.* I, 7. — [33] *Jér.* LI, 16. — [34] *Ib.* X, 13. — [35] *Ex.* X, 15. — [36] *Jér.* XLVI, 8. — [37] *Gen.* III, 4. — [38] *Is.* XVII, 7. — [39] *Jos.* X, 6. — [40] II *Rois*, IV, 27. L'auteur aurait pu choisir, pour la forme sans *hé*, également un impératif, comme *Deut.* IX, 14. — [41] *Lév.* XXVI, 43. — [42] *Ib.* 34.

בני ישראל.[1] 'ואשקה את כל הגוים.[2] 'אל תער נפשי.[3] 'אשר הערה למות נפשו.[4] 'ויקש דבר איש יהודה.[5] 'לא יקשה בעיניך.[6] 'העירותי מצפון ויאת.[7] ואתה מרבבת קדש.[8] ועל הדרך הזה הכל נדרש· וילמד סתום מן המפורש :

שער ידיעת בנין התיבות וצירופם כבר הודענו שהאות לבדו אין בו ענין עד שיצטרף עם שנים או שלשה או ארבעה או חמשה וכן יש מלות בת עשר ורוב בנין המלות משלש אותיות והן השרשים ותוסף במשרתים כמו ארץ בגד אמר עשה ארצות בגדים אמרים עשים ודומה ויש תיבות מארבע אותיות שרשים כמו צפחת דלקת דבשת ודומה ויש תיבות מחמש אותיות שרשים כמו אגרטל אלגביש אחשתר ודומה וכל זה בשמות בלבד אבל בפעלים עיקר התיבות לעולם משלש אותיות והשאר משרתים וכל שהוא פחות משלש אותיות יאמרו שיש בו אות נעלם בהחלתו או בסופו או באמצעו כמו קָם יש בו אלף נעלם נח כמו 'וקאם שאון בעמיך.[9] לכך היא עלולת אות אמצעית לפי שאינו יוצא בלשון ולא ימצא תמיד בכתב וכמו נח שהיא 'וְנָחָה עליו.[10] לכן היא עלולת אות אמצעית או עלולת אות אחרונה כמו 'נחית כצאן עמך.[11] או עלולת אות ראשונה כמו 'וינחהו בגן עדן.[12] וכל הדומה לזה : וכבר חלקו השמות והפעלים על משקל פֹּעַל ואם היו בנין התיבה מארבע אותיות יוסיפו על משקל פעל למד אחר ותהיה פֹּעֲלֹל כגון ארץ האלף במקום פי פעל והריש

[1] *Ex.* XXXII, 20. — [2] *Jér.* XXV, 10. — [3] *Ps.* CXLI, 8. — [4] *Is.* XXXII, 12. — [5] II *Sam.* XIX, 44. — [6] *Deut.* XV, 18. — [7] *Is.* XLI, 25. — [8] *Deut.* XXXIII, 2. L'exemple *ibid.* 21 vaudrait mieux. — [9] *Osée*, X, 14. — [10] *Is.* XI, 2. — [11] *Ps.* LXXVII, 21. — [12] *Gen.* II, 15.

במקום עׂין פעל והצׂד במקום לׂמד פעל וכן עשה אמר בחר קרא ודומה ונקרא האות הראשון פׂי הפעל והשני עׂין הפעל והשלישי לׂמד הפעל ואם היתה המלה משני אותיות בלבד כמו קָם הקוף במקום פׂי הפעל והמׂם במקום לׂמד הפעל נשאר עׂין הפעל במקום האלף הנעלם שבתוך קאם ויקראו זאת התיבה עלולת עׂין הפעל לפי שאין בה אות כנגד עׂין הפעל ואם חסרה התיבה מתחלתה יאמרו עלולת פׂי הפעל וכן אם חסרה בסופה יאמרו עלולת לׂמד הפעל ועל הדרך הזה כל שתמצא בספרי בעלי הלשון והדקדוק ואם יש במלה תוספת כן יוסיפו במלת הפעל כמו 'הפכפך.[1] עיקרה הפך ונכפלו בה שני אותיות והיה משקלה פׂעלׂעׂל אות השורש כנגד השורש והטפל כנגד הטפל ואותיות שהן מוכיחות על המדבר[2] או על אחרים[3] לא ישתנו בפעל כמו 'חמרמרו.[4] עיקר חמר ונכפלו בה שני אותיות והואו תוכיח על אחר והיה משקלה פׂעׂלׂעׂלו וכן הגדיל עיקרה גדל והה"י יתרה על הפעל והיוד מאותיות המשיכה לכך משקלה הפׂעׂיל וכן בכולם והריני זוכר מעט מן הבנינים ותלמד מהם על הכל:

הבנין השלָשי אֶרֶץ אֶבֶן עֶרֶב זֶרַע קֶמַח משקל פעל וכן סֵפֶר 'וחֵשֶׁב אפדתו.[5] 'מֵצַח אהרן.[6] 'וגֶפֶן רביעת.[7] 'אֵצֶל המזבח.[8] 'או לעֵקֶר.[9] כולם כמו בנין שלשי כגון בִּלְהָה שִׁפְחָה פטדה שַׁמָּה חֶמְאָה סַלְכָה ומזה הבנין עלולי העׂין כמו 'וגִיד ברזל.[10] משקלה גֵיד על משקל פֶּעֶל אלא שנח היוד ונעלל וחרק תחת הגימל לכך נקראת עלולת העין כמו משקל עִיר עקרה עֶיֶר כמו 'ושלשים

[1] *Prov.* XXI, 8. — [2] La 1re pers. — [3] La 2e et la 3e pers. — [4] *Lament.* II, 11. — [5] *Ex.* XXVIII, 8. — [6] *Ib.* 38. — [7] *Ib.* XXIX, 40. — [8] *Lév.* I, 16. — [9] *Ib.* XXVI, 48. — [10] *Is.* XLVIII, 4.

עֵירִים לָהֶם.[1] כמו בגד בגדים ומזה הבנין עלולי החלמד כמו 'הרבה בָּכֹה.[2] כי עקירה בָּכִי וההי במקום היוד והיוד היא לתואר הדבר ועקרה בְּכֵה ובמקומות היא עלולה כמו וַיֵּבְךְ וַתֵּבְךְּ ומזה הבנין גֵּרְךְ חֵטְא אַרֶךְ על משקל פֵּעֶל ומזה הבנין פֵּעֶל דגש מלעל כמו 'ושם האחד סֶנֶה.[3] 'אֵלֶּה הדברים.[4] ודומה ומזה הבנין פֵּעֶל מלרע כמו תֵּבֵל הֵילֵל ודומה ומזה הבנין זְאֵב שְׁכֶם 'והסנה.[5] 'ויתחפש בָּאֵפֶר.[6] ודומה ומזה הבנין דְּבֵלָה לְבֵנָה תְּכֵלֶת שְׁחֵלֶת וכן 'חֵרֵם ובית ענת.[7] מזה המשקל ויבא על פְּעַל פְּעֹל כמו דְּבַשׁ קְנֵת פְּרַת שֹׁלֶו סְהוּ 'השָּׂרְד.[8] 'ערש דְּוָי.[9] 'במְצָד.[10] 'משפם.[11] 'אחרי הַסְּפָר.[12] 'אין גחלת לחמם.[13] 'לַחֲנַנְכֶם.[14] 'הלכים בקְרָב.[15] וכן עֲלָטָה קְעָרָה לְטָאָה ודומה ויבא על משקל פְּעָלַי כמו 'אִיתַי בן רִיבַי.[16] 'חֶצְרַי הכרמלי.[17] 'מוכיח אדם אַחֲרַי.[18] שהוא מן איש אחר כלומר המוכיח לאדם שהוא כאיש אחר מן הדרך הטובה ומחזירו בתשובה טוב ממחליק לו לשון ומכשילו ויבא על פַּעַל כמו אַבַּד פַּדַן ויבא על פָּעֶל כמו עָנֵר נָמֵר ויבא על פַּעֵל כמו 'ובית פַּצֵּץ.[19] 'הַשָּׂרֵת.[20] עיקר הריש בדגש ויבא על פָּעֶל כמו אָוֶן עָוֶל ויבא על פֵּעָל מלרע כמו 'קֵדָר.[21] 'צֵלָע אל צֵלָע.[22] גֶּבֶר ויבא על פִּיעֵל

[1] *Jug.* x, 4. — [2] *Ezra*, x, 1. — [3] I *Sam.* xiv, 4. Cette leçon se trouve aussi *Riḳmah*, p. 57, l. 26. — [4] *Deut.* i, 1. — [5] *Ex.* iii, 2. — [6] I *Rois*, xx, 38. — [7] *Jos.* xix, 38. — [8] *Ex.* xxxix, 41. — [9] *Ps.* xli, 4. — [10] I *Chr.* xi, 6. — [11] *Nomb.* xxxiv, 11. — [12] II *Chr.* ii, 16. — [13] *Is.* xlvii, 14. — [14] *Ib.* xxx, 18. — [15] II *Sam.* xvii, 11. — [16] I *Chr.* xi, 31. — [17] II *Sam.* xxiii, 35. — [18] *Prov.* xxviii, 23. Voir la note étendue de Norzi, *Minḥat Schaï*, sur ce verset. Peut-être faut-il lire מין אחר. Sur Élisée ben Abouïa, appelé après son apostasie *Aḥèr*, voy. *Ḥaguîgah*, 15ª. — [19] *Jos.* xix, 21. — [20] *Nomb.* iv, 12. — [21] *Gen.* xxv, 13. — [22] *Ez.* xli, 6.

ברפי כמו חילֵן[1] ועל פִּעֵל בדגש כמו יִצֵּר ושִׁלֵּם.[2] והדִּבֵּר אין בהם.[3] ויבא על פִּעֵל בדגש כמו לאסר אִסָּר.[4] אִכֵּר יִסֵּד כִּכֵּר ויבא על פֶּעֶל מלעיל כמו בקר עצי גֹּפֶר.[5] ויבא על פוֹעֵל מלרע כמו שׂוֹרֵק.[6] רב החֹבֵל.[7] ויבא על פוֹעֵל ופוֹעֵל כמו תוֹלֵע שׁוֹפָר עוֹגָב שׁוֹעָל וכן אֹהֶל עיקרו אוֹהֶל כמו עוֹלֵל עוֹלֵלִים כך אוֹהֶל אוֹהָלִים ויבא על פוֹעֵל כמו שׁוֹנֵם.[8] ובדגש ואת אֻזֵּן שארה.[9] וכמותו כֻּסֶּמֶת.[10] קֻבַּעַת.[11] ויבא על פִּעֵל בדגש כמו סֻלָּם גָּמָּן ויבא על פְּעִיל כמו צָנִיף קָדִין ויבא על פְּעִיל כמו עִלִּית.[12] חִתִּיתָם.[13] והדגש במקום תו אחר ועיקרה חתת ויבא על פְּעִיל כמו שְׁחִין דְּבִיר בְּלִיל חמיץ.[14] ויבא על פֵּעִיל כמו שֵׂעִיר חֲזִיר לֵוִי ויבא על פְּעִיל כמו ואם אליו אוֹכִיל.[15] ואת אופיר.[16] ויבא על פְּעָלָל כמו גִּזְבָּר.[17] פִּרְחָח.[18] ויבא על פְּעָלוֹל כמו ופֹעֲלוֹ לְנִיצוֹץ.[19] ריח נִיחֹח.[20] ויבא על פַּעֲלוּל כמו ונַאֲפוּפֶיהָ.[21] וכל פנים קִבְּצוּ פָארוּר.[22] ויהיה בדגש כמו שַׁבְּלוּל.[23] ויבא על פְּעַלוּל כמו חֲבַקּוּק ויבא על פַּעֲלִיל כמו סַגְרִיר חֲכַלִיל ויבא על פְּעַלַל כמו אֻמְלַל ויבא על פְּעֶלֶה כמו עֲלֻפֶּה.[24] תָּפְתֶּה.[25] ויבא על פְּעָלֶה כמו מקל לִבְנֶה.[26] ויבא על פָּעָל כמו עָרוֹב בָּחוֹן נתתיך.[27] ויבא על פָּעוֹל כמו אָלוּשׁ.[28] ממשך חָרוּל.[29] ויבא על פְּעוֹל ופְעוּל] כמו כִּנּוֹר צִפּוֹר כִּיוֹר פִּגּוּל ויבא

[1] I *Chr.* vi, 43. — [2] *Gen.* xlvi, 24. — [3] *Jér.* v, 13. — [4] *Nomb.* xxx, 3. — [5] *Gen.* vi, 14. — [6] *Jér.* ii, 21. — [7] *Jona*, i, 6. — [8] II *Rois*, iv, 8. — [9] I *Chr.* 7, 24. — [10] *Ex.* ix, 32. — [11] *Is.* li, 17. — [12] *Jug.* i, 15. — [13] *Ez.* xxxii, 24. — [14] *Is.* xxx, 24. — [15] *Osée*, xi, 4. — [16] *Gen.* x, 29. — [17] *Ezra*, i, 8. — [18] *Job*, xxx, 12. — [19] *Is.* i, 31. — [20] *Passim.* — [21] *Osée*, ii, 4. — [22] *Joel*, ii, 6. — [23] *Ps.* lviii, 9. — [24] *Ez.* xxxi, 15. — [25] *Is.* xxx, 33. Le ḳameṣ dans la syllabe fermée est considéré comme l'égal du schourek ; voy. p. 351, l. 5-7. — [26] *Gen.* xxx, 37. — [27] *Jér.* vi, 26. — [28] *Nomb.* xxxiii, 13. — [29] *Soph.* ii, 6.

על פְּעוּל פֵּעוּל כמו אֵפוֹד אֵזוֹר ˙בית האֵסוּר.[1] ˙אֵטוּן.[2] ויבא על פְּעוּל פַּעוּל בדגש כמו ˙עשה הַרַתּוּק.[3] וכַמֹּן יוּרָק.[4] ˙תַנּוּר.[5] ˙חַמּוּקֵי.[6] [ויבא על פְּעוּל פְּעוּל שְׂאוֹר ˙כִּיאוֹר מצרים.[7] ˙ככלוב מלא עוף.[8] כרוב] ויבא על עִפּוּל הִפּוּךְ ˙את כל הַיְקוּם.[9] עיקרה קְיוּם ויבא על פְּעֻלָּה בדגש כמו סְגֻלָּה אֲדָמָה ויבא על פְּעִלָּה כמו שְׁמִטָּה קְהִלָּה ויבא על פְּעִלוֹת ˙וּכְלִמּוּת עולם.[10] ויבא על פְּעֻלוֹת כמו ˙בִּכְבֵדוּת.[11] ויבא על פְּעִילוֹת כמו ˙בעל פְּקִידוּת.[12] כְּרִיתוּת ויבא על פַּעֲלוּת עֲבדוּת מַרדוּת ויבא על פְּעִלוּת כמו רִפְאוּת וסִכלוּת ויהיה בדגש כמו ˙עִקְּשׁוּת פה.[13] ויבא על פַּעְלוּת כמו אלמנות [חַיּוּת][14] ויבא על פְּעַלוּת כמו ˙פְּתַיּוּת ובל ידעה מה.[15] ויבא על פעְלִיּוּת כמו ˙קוֹמְמִיּוּת.[16] ויבא על פועל (פֹּעַל) ואת ˙חוּקֹק.[17] ˙חֻקֹּקָה.[18] ויבא על פֻּעַל בדגש כמו ˙הַכֻּתֹּנֶת.[19] ˙כי גֻנֹּב.[20] ויבא על פְּעַלְעוּל פְּעַלְעוֹל כמו ˙וְהָאסַפְסוּף.[21] ˙שְׁחַרְחוֹרֶת.[22] ויבא על פְּעַלְעַל כמו יְרַקְרַק ˙עֲקַלְקַלּוֹת.[23] ויבא על פעלעיל כמו ˙יְפֵהפִיָּה.[24] ויבא על פְּעַלְנִית כמו ˙קְדֹרַנִּית.[25] ויבא על פִּעלוֹן כמו חֶברוֹן שִׁמעוֹן זִכרוֹן ויבא על פִּעלוֹן בדגש כמו ˙גִּבְּתוֹן.[26] ˙דניאל גִּנְּתוֹן.[27] ˙ולשלש קִלְּשׁוֹן.[28] ויבא על פַּעלוֹן כמו אַגמוֹן ויבא על פַּעְלְמוֹן כמו דַרְכְּמוֹנִים ויבא על פְּעָלוֹן ופַּעָלוֹן

[1] *Jér.* XXXVII, 15. — [2] *Prov.* VII, 16. — [3] *Ez.* VII, 23. — [4] *Is.* XXVIII, 25. — [5] *Lév.* XI, 35. — [6] *Cant.* VII, 2. — [7] *Amos*, IX, 6. — [8] *Jér.* V, 27. — [9] *Gen.* VII, 4. — [10] *Jér.* XXIII, 39. — [11] *Ex.* XIV, 25. — [12] *Jér.* XXXVII, 13. — [13] *Prov.* IV, 24. — [14] II *Sam.* XX, 3. Le type est représenté par le second mot qui manquait. — [15] *Prov.* IX, 13. — [16] *Lév.* XXVI, 13. — [17] I *Chr.* VI, 60. — [18] *Jos.* XIX, 34. Voir, sur le ḳouf râfé, *Riḳmah*, p. 66, l. 16, et la note. — [19] *Ex.* XXIX, 5. — [20] *Gen.* XL, 15. — [21] *Nomb.* XI, 20. — [22] *Cant.* I, 6. — [23] *Jug.* V, 6. — [24] *Jér.* XLVI, 20. — [25] *Mal.* III, 14. — [26] I *Rois*, XVI, 27. — [27] *Nah.* X, 6. — [28] I *Sam.* XIII, 21.

כמו עֻזְּרוֹן שִׁבְּרוֹן ׳אֵילוֹן[1] ׳לְשָׁרוֹן.[2] ויבא על פְּעָלוֹן כמו לְבָנוֹן
׳כְּסָלוֹן.[3] ויבא על פִּעְלוֹן כמו ׳אֲבַדּוֹן.[4] ויבא על פִּעְלוֹן כמו מְגִדּוֹן
ויבא על פְּעוּלוֹן כמו יְשׁוּרוּן ויבא על פִּעָלְיוֹן כמו קִיקָיוֹן ויבא על
פִּעְלָן כמו גִּרְזֶן ויבא על פִּעְלְתוֹן כמו ׳בְּפִרְעָתוֹן.[5] ויבא על פִּעְלָן
כמו זִמְרָן ובפתח כמו ׳קַרְתָּן.[6] ויבא על פעלן ופָעְלָן כמו קָרְבָּן
שֻׁלְחָן וכן פִּעְלָם ופִעְלֹם כמו אָמְנָם ׳הַאֻמְנָם.[7] ויבא על פִּעְלָם
כמו חִנָּם וכן רֵיקָם ויבא על פִּעְלֹם כמו פִּתְאֹם ויבא על פָּעְלִי
ופְעָלִי כמו וָפְסִי חָפְנִי בקי ׳הבנים.[8] וכן לִבְנִי שִׁמְעִי נַחְבִּי שֶׁבְוִי
ויבא על פַּעְלְיָה כמו תַּחְתִּיָּה ויבא על פַּעְלַי כמו ׳רַדַּי החמישי.[9]
׳מַהֲרַי הנטופתי.[10] ויבא על פַּעְלִית כמו באַחֲרִית ויבא על פִּעְלִית
כמו ׳חִתִּיתָם.[11] ויבא על תִּפְעוֹל כמו תִּירוֹשׁ ויבא על תִּפְעָל כמו
תִּדְהָר ויבא על תְּפַעֵל כמו ׳תְּלַשַּׂר.[12] ויבא על תְּפַעוּל כמו ׳וּתְאַשּׁוּר.[13]
ויבא על תַּפְעִיל כמו ׳וְתַכְרִיךְ בוּץ.[14] ויבא על תַּפְעֵל כמו ׳תַּשְׁבֵּץ.[15]
ויבא על תפעול כמו תַּעֲנוּג ויבא על יַפְעוּל כמו ׳וּבַיַּלְקוּט.[16] ויבא
על יִפְעָל כמו יִצְחָק יִדְלָף ויבא על יִפְעְלַי כמו ׳יְאָתְרַי.[17] ויבא על
יְפוּעָל כמו יְרוּחָם ויבא על יַפְעֹל כמו יַעֲקֹב ויבא על מַפְעֵל כמו
׳בַּמַּלְבֵּן,[18] ׳בַּמַּרְצֵעַ.[19] ויבא על מַפְעַל כמו ׳בְּמַלְמַד הבקר.[20] ויבא על
מפעָל כמו מִכְמָשׁ ועל מִפְעֵל מִסְכֵּן מִזְבֵּחַ ויבא על מִפְעֲלוֹת כמו
׳בְּמִסְכֵּנוּת.[21] ויבא על מִפְעָל דגש כמו ׳מִקְדָּשׁ.[22] ׳מִמֻּהָרוֹ.[23] ויבא

[1] *Jos.* x, 12. — [2] *Ib.* xii, 18. — [3] *Ib.* xv, 10. — [4] *Job*, xxviii, 22. — [5] *Jug.* xii, 15. — [6] *Jos.* xxi, 32. — [7] I *Rois*, viii, 27. — [8] *Ez.* xxvii, 15. — [9] I *Chr.* ii, 14. — [10] II *Sam.* xxiii, 28. — [11] *Ez.* xxxii, 24. — [12] *Is.* xxxvii, 12. — [13] *Ib.* xli, 19. — [14] *Est.* viii, 15. — [15] *Ex.* xxviii, 4. — [16] I *Sam.* xvii, 40. — [17] I *Chr.* vi, 6. — [18] II *Sam.* xi, 31. — [19] *Ex.* xxi, 6. — [20] *Jug.* iii, 31. — [21] *Deut.* viii, 9. — [22] *Ex.* xv, 17. — [23] *Ps.* lxxx, 45.

על מַפְעֲלוֹן כמו המִסדרונה.[1] ויבא על מַפָעל כמו המְקָרה.[2] וכן
ולמְכַסֶּה.[3] ויבא על מפוּעל כמו ומְיֻסָּד אבנים.[4] המְיֻשָּׁר.[5] ויבא
על מַפְעִיל כמו מַשחִית מַשכִּים ויבא על פְּעַלְתּוֹן כמו נחש
עֲקַלָּתוֹן.[6] ויבא על פְּעַלְעַל ארמט ועל פְּעוּעָל כמו שְׁפוּפָם ויבא
על פַּעֲלוֹן כמו הַצְלֶלְפּוֹנִי.[7] ויבא על אֶפְתְּעוֹל כמו אֶשְׁתְּמוּעַ
ובן בקמץ כמו אֶשְׁתָּאוֹל ויבא על מַפְעוֹל ומַפְעוֹל כמו מַטְמוֹן
מַשקוֹף מַסלוֹל מַנעוֹל ויבא על מִפְעוֹל כמו מִגדוֹל מִשקוֹל ויבא
על פְּלִילוֹן בלא עין כמו שְׁפִיפוֹן ויבא על נִפְעוֹל ונַפְעוֹל כמו נִמרד
נַפתּוֹחַ נַפְתּוּלֵי.[8] ויבא על אפְעֹל כמו אֶגְרֹף אֶתמֹל וכן אֶתְמוּל.[9]
וכן מֵאַשְׁמֹרֶת.[10] ואשמוּרָה.[11] וכן מעלולי העין כי אם אָסוּךְ שמן.[12]
עיקרה אַסִיךְ ויבא על אפְעֵל כמו אֶקְדָּח אֶשְׁנָב ובפתח כמו
אַרבַּע ארפַּד ויבא על אֶפְעָל כמו אֶלְקָר ויבא על אַפְעִיל כמו
אַכזִיב ויבא על אֶפַעִיל כמו אבטחים.[13] ויבא על אֶפְעֶלִי כמו
אדרְעִי ויבא על אֲפַעְלְלוֹן כמו אֲדַרְכְּמוֹנִים.[14] ויבא על אֲפַעְלַי
כמו אֲחַסְבַּי.[15] ויבא על אֲפַעֲלַת כמו אֲנָחֲרַת.[16] ויבא על אֲפַעְפְּעוּת
כמו אֲבַעְבֻּעוֹת חסרה למד הפעל והוא מן תבעה אש.[17] ויבא על
אַפְעַלְיוּת כמו אַכְזְרִיּוּת.[18] ויבא על יוֹפֶעֶל כמו יוֹכֶבֶד ויבא על
יוֹפְעָל כמו יוֹאָחָז ויבא על יַפְעֵלָה כמו יִגְבְּהָה ויבא על תּוּפַעֲלָה
כמו תַּגְרְמָה ויבא על הַפְעָלָה כמו רוח והַצָּלָה.[19] ומן עלולי העין

[1] *Jug.* III, 23. — [2] *Eccl.* X, 18. — [3] *Is.* XXIII, 18. — [4] I *Rois*, VII, 10. — [5] *Ib.* VI, 35, où l'on lit מיּשר על המְקֻקֶּה ; c'est probablement le dernier mot qu'il fallait citer; voy. *Rikmah*, 72, l. 17. — [6] *Is.* XXVII, 1. — [7] I *Chr.* IV, 3. — [8] *Gen.* XXX, 8. — [9] *Michée*, II, 8. — [10] *Ex.* XIV, 24. — [11] *Ps.* XC, 4. — [12] II *Rois*, IV, 2. — [13] *Nomb.* IX, 5. — [14] *Ezra*, VIII, 27. — [15] II *Sam.* XXIII, 34. — [16] *Jos.* XIX, 19. — [17] *Is.* LXIV, 1. — [18] *Prov.* XXVII, 4. — [19] *Est.* IV, 14.

וְהַנָּחָה לַמְּדִינוֹת.[1] וְעִיקָּרָהּ הֲנִיחָה ודון בכל הדברים · כפי משקלות אלו הנזכרים:

הבנין הרְבָעִי והוא בשמות לבד יבא על פֶּעְלָל כמו פלדָש בְּדקר 'כְּרפָּד.[2] ועל משקל זה והוא כפול העין והלמד כמו 'חר הגִדְגָּד.[3] 'צִנְצֶנֶת המן.[4] ויבא על פִּיעְלָל כמו פִּינְחָס כמו השמות החמשים כמו נִשְׁתְּוָן אֲשְׁכְּנַז ארגָּוָן ויבא על פִּעְלָל כמו כִּסְלֵו ויבא בפתח כמו 'וגנזכיו.[5] 'שַׂרְעַפַּי.[6] ויבא על פַּעְלֶל כמו בַּרְזֶל ויבא על פִּעְלִיל כמו כרמיל ויבא על פְּעָלַל כמו סְמָדַר סְפָרַד ויבא על פִּעְלֶל כמו עטלף חֲבַצֶּלֶת ויבא על פְּעַלוּל כמו 'שְׁקַעֲרוּרֹת.[7] ויבא על פְּעַלִיל כמו קְנַפִּיר ויבא על פְּעִילִיל כמו פְּתִיגִיל[8] ועל פְּעִילָל שְׁמִידָע ויבא על פַּעְלִיל כמו עַכְבִּישׁ חַלָּמִישׁ ויבא על פעלול כמו כַּפְתֹּר ובשרק כמו עַכְשׁוּב קרסול וכן בקמץ כמו קָדקד וכן בחרק כמו גִּבְעֹל גִּלְבֹּעַ ויבא על פְּעוּלָל חֲרוּמַף חֲמוּטַל ויבא על פִּעְלִיל כמו כִּתְלִישׁ ויבא על פְּעָלֵל כמו עֲרָעֵר ויבא על פְּעַלַּל כמו בְּדֹלַח ויבא על פַּעֲלֶל כמו דַּמֶּשֶׂק ויבא על פִּיעֲלֶל כמו פִּילֶגֶשׁ חִדֶּקֶל[9] ויבא על פּוֹעֲלֶל כמו שׁוּתֶלַח 'דּוּמֶּשֶׂק.[10] ויבא על פַּעֲלַלִין כמו שַׁעֲלְבִין ויבא על פְּעָלַל כמו 'הַצְּלָצַל.[11] ויבא על פעלֶל כמו רַעַמְסֵס ודומה ודון בשאר הדברים על הדרך הזאת:

בנין החמִשִׁי והוא בשמות בלבד יבא על פְּעַלְלָל כמו שְׁמַאבֶר

[1] *Est.* II, 18. — [2] *Is.* LV, 13 — [3] *Nomb.* XXXIII, 32. — [4] *Ex.* XVI, 33. — [5] I *Chr.* XXVIII, 11. — [6] *Ps.* XCIV, 19. — [7] *Lév.* XIV, 37. Voy. *Riḳmah*, 75, l. 4, où il faut lire : עיקרו פְּעַלְלוּל. — [8] *Is.* III, 24. — [9] Dans le premier de ces deux mots, il y a un yod quiescent; le second a, au contraire, un dagesch dans le second radical; voy. *Riḳmah*, p. 75, l. 22. — [10] II *Rois*, XVI, 10; dagesch, malgré la lettre quiescente. — [11] *Deut.* XXVIII, 42.

חרנפר פַּתְשֶׁגֶן ודומה ויבא על פְּעֲלָלָל כמו צְלָפְחָד ובפתח כמו צִפַּרְדֵעַ אֲחַרְחֵל אֲגַרְטֵל ויבא על פְּעֲלָלָל כמו צַלְמֻנָע ובפתח כמו וּבַקְבַּקַּר[1] ויבא על פעְלָליל כמו כַּרְכְּמִיש ויבא על פַּעֲלָלֵל כמו שַׁעַטְנֵז ויבא על אַפְעֲלָלָל כמו אַרְפַּכְשַׁד ויבא על פַּעֲלָלֶל כמו אמרפל ויבא על תַּפְעַלְלֵל כמו תַּחְפַּנְחֵס ודומה וכן על דרך זו שאר כל החמושיים הרי נתבאר לך דרך יציאת הדבור כולו על משקל פעל ודון על כל דבור ודבור לפי משקלותיו · והעמידו על מחלקותיו · והתוית עליו תו[2] :

ויש בתוספת השמות דרך אחרת יש שם שתחלתו או סופו מוסף עליו ויש שם שכל אותיותיו עקרים והרני מבאר דרך ידיעתם בדברים קצרים · ודון עליהם בכל הדברים · וזה הוא כזמן שתמצא בתחלת השם אלף או מם או תיו או יוד או נון סימן אֹמֹתֹיֹן והיה השם משלש אותיות דע שהוא עיקר כמו אֹצֶם מֶשֶׁך תֵּחַן יַהַץ נדר ואם יהיה השם מארבע אותיות והיה אֹמֹתֹיֹן תוספת בראש השמות כמו אבגט ארגז מכמש תענך תדעל ינשוף יחמור נמרוד נפתוח ונחשוב כאלו השם משלש אותיות בלבד ואלו הן תוספות כמו אגרף אזרע אתמל ואם יהיה השם מחמש אותיות ותחלתו אות אֹמֹתֹיֹן דע שהוא עיקר וכי הוא מן הבנין החָמשי כמו אגרטל אחשתר ודומה אלא אם יהיה השֵם נלקח משֵם אחר יהיה אלו האותיות נוספות כמו מכרסם עיקרה כרסם מחספס עיקרה חספס מכרבל כרבל ודון על דרך זו כל שאפשר שתִלמדו ותדע שעיקרו כך וכך עמוד על העיקר והשאר יהיה תוספת וכל שאי אפשר ללמדו משם

[1] I *Chr.* IX, 15. — [2] Allusion à *Ez.* IX, 4.

אחר עמוד בו על הדרך שאמרנו · והמשכילים יבינו · והאל יגלה עינינו · ונשכיל ונצליח כפי כוחנו · וכי יש לאל ידינו :

שער ידע הקורא בכל המקרא · ויטה אזנו ודעתו יקוררה[1] · כי יש במקרא דרכים · שמורים וערוכים · פעם ידבר בדרך קצרה · ויעלים דבר בשפה ברורה · ופעם יוסיף דברים שאינם צריכים · כדי לרוז ולהורות לנבונים · ופעם יכתוב מלה שאין זה מקומה · והיא תעמוד במקומה · לפי שאפשר שתשוה לה בצד מן הצדדים · והכל גלוי לשרידים · ופעם יהפוך אותיות המלה והענין אחד · והכל הולך אל מקום אחד · ופעם יהפוך דברים ויסרסם · וכל בן חיל ישלח דברו וימסם · והריני כותב קצת מהם · והשאר יוכיחו עליהם : מדרך קצרה כמו 'וימד שש שערים.[2] שתק מן המדת אם היא כאה או רובע או איפה או חומר וכן 'לא יצעק ולא ישא.[3] שתק מן הקול 'מי לה' אלי.[4] יבא אלי 'ואמרתם לה' ולגדעון.[5] חרב לה' ולגדעון 'כי יודע כל שער עמי.[6] שער בת עמי 'ותכל דוד המלך.[7] נפש דוד המלך 'ואמר להרגך ותחס עליך.[8] ואמר אדם להרגך ותחס עיני עליך 'ואת כל הארץ היא.[9] לי היא 'נרדם ורכב וסוס.[10] אדם ורכב וסוס 'וירב היער לאכל.[11] חית היער 'בני יצאוני ואינם.[12] יצאו ממני 'בשלם הבשר.[13] בשל להם הבשר 'הן אראלם.[14] אראה להם והדומה : ומן הנוספין כמו

[1] « Qu'il incline son oreille et calme (refroidisse) sa raison » ; יקוררה dans le sens de כתקררה דעתו « il s'est apaisé » ; קורת רוח « froideur de l'esprit, calme ». — [2] *Ruth*, III, 15. — [3] *Is.* XLII, 2. — [4] *Ex.* XXXII, 26. — [5] *Jug.* VII, 18. — [6] *Ruth*, III, 11. — [7] II *Sam.* XIII, 39. — [8] I *Sam.* XXIV, 11. — [9] *Jér.* XLV, 4. — [10] *Ps.* LXXVI, 7. — [11] II *Sam.* XVIII, 8. — [12] *Jér.* X, 20. — [13] I *Rois*, XIX, 21. — [14] *Is.* XXXIII, 7.

'אמר אל הכהנים···ואמרת אליהם.[1] 'ויאמר המלך אחשורוש
ויאמר לאסתר המלכה.[2] 'וראיתי אני דניאל···את המראה.[3]
'אשר נשבענו שנינו אנחנו.[4] 'ויאמר אלהים לישראל במראות
הלילה ויאמר יעקב.[5] 'בראתיו יצרתיו אף עשיתיו.[6] 'וילכו שלשת
בני ישי הגדולים הלכו.[7] 'וכל צריך כלם בשבי ילכו.[8] 'ופניתי אני
בכל מעשי.[9] 'ואין אני ואחי ונערי ואנשי המשמר אשר אחרי
אין אנחנו פשטים.[10] 'ועתה אם באמת ובתמים עשיתם···ואם
טובה עשיתם.[11] 'גם אנחנו גם אתה גם טפינו.[12] 'גם אנחנו גם
אשר נמצא הגביע בידו.[13] 'ורחבות העיר ימלאו ילדים וילדות
משחקים ברחבתיה.[14] ויש מן הנוספין מי שנוסף לצורך כמו
'כדברה אל יוסף יום יום.[15] בכל יום ויום וכן 'ואתי יום יום
ידרשון.[16] וכן 'בבקר בבקר.[17] בהי 'ביום השבת ביום השבת.[18] בכל
שבת ושבת וכן 'יעשה שנה בשנה.[19] וכן 'חמשת חמשת שקלים.[20]
'איש אחד איש אחד למטה אבתיו.[21] וכן 'איש איש על עבדתו.[22]
'חלק כחלק יאכלו.[23] וכמו 'בד בבד יהיה.[24] 'לא יהיה לך בכיסך
אבן ואבן.[25] 'לא יהיה לך בביתך איפה ואיפה.[26] הכל נצרך לו וכן
כל הדומה לו על זו הדרך: ומן המלות העומדות זו במקום זו
כמו 'לעם נכרי לא ימשול למכרה.[27] ענינה לאיש אחר וכן
'ולקחתי את לחמי ואת מימי.[28] ענינה ואת ייני שאין אדם מקפיד

[1] *Lév.* XXI, 1. — [2] *Est.* VII, 5. — [3] *Dan.* X, 7. — [4] I *Sam.* XX, 42. — [5] *Gen.* XLVI, 2. — [6] *Is.* XLIII, 7. — [7] I *Sam.* XVII, 13. — [8] *Jér.* XXX, 16. — [9] *Eccl.* II, 11. — [10] *Néh.* IV, 17. — [11] *Jug.* IX, 16. — [12] *Gen.* XLIII, 8. — [13] *Ib.* XLIV, 16. — [14] *Zac.* VIII, 5. — [15] *Gen.* XXXIX, 10. — [16] *Is.* LVIII, 2. — [17] *Ex.* XVI, 21. — [18] *Lév.* XXIV, 8. — [19] I *Sam.* I, 7. — [20] *Nomb.* III, 47. — [21] *Ib.* XIII, 2. — [22] *Ib.* IV, 19. — [23] *Deut.* XVIII, 8. — [24] *Ex.* XXX, 34. — [25] *Deut.* XXV, 13. — [26] *Ib.* 14. — [27] *Ex.* XXI, 8. — [28] I *Sam.* XXV, 11. Voy. *Ialkout*, II, § 134.

על המים עד כן ואינו כמות שנאמר בעובדיה ׳ואכלכלם לחם ומים.[1] שזו מים ממש כמו שאמרו למה הזכיר את המים מפני שהיתה מציאתו קשה בימים ההם כלחם[2] וכן ׳המריקים מעליהם הזהב.[3] ענינה השמן הזך כזהב ׳וטהרתים מכל עונם אשר חטאו לי:[4] מקום אשר עוו לי כיוצא בו ׳וסלחתי לכל עונותיהם אשר חטאו לי.[5] וכן ׳והצילו גזול מיד עושק.[6] מקום גזול ׳ויקח את העגל אשר עשו וישרף באש.[7] מקום ויתך באש כיוצא בו ׳וטמא ראש נזרו.[8] מקום שערו כיוצא בו ׳גם זרע יעקב ודוד׳׳ אמאס.[9] מקום אהרן ודוד כיוצא בו ׳ואת חמשת בני מיכל.[10] מקום מרב כי היא אמם נקראו על שם אחותה לפי שגידלה אותם וכן ׳כי יואב נטה אחרי אדוניה ואחרי אבשלום לא נטה.[11] ענינה ואחרי שלמה לא נטה שבו היה הענין וכן ׳והיתה יד ה׳ בכם ובאבתיכם.[12] מקום ובמלככם ׳מי עור כמשלם ועור כעבד ה׳.[13] מקום וחרש שכן הוא ענין הדבר ׳ושם אחותו מעכה.[14] מקום אשתו וכן ׳המזבח עץ שלש אמות.[15] מקום השלחן שכן הוא אומר בסופו וידבר אלי זה השלחן אשר לפני ה׳.[16] וכן ׳ויאמר לי מיכה שבה עמי וילך הלוי.[17] מקום וישב וכן ׳ובצאתם אל החצר החיצונה אל החצר החיצונה אל העם.[18] ענינו ובצאתם מן החצר הפנימית

[1] I *Rois*, XVIII, 3. — [2] Talmud de Jérusalem, *Péah*, fol. 46ᵃ; *Ialkout*, II, § 213. Dans ces deux passages, les expressions diffèrent de ce qui est dit ici, et *Rik.* p. 177, l. 20. — [3] *Zac.* IV, 12. — [4] *Jér.* XXXIII, 8; ici et dans les deux exemples suivants, il aurait été plus correct de maintenir le premier mot. — [5] *Ibid.* — [6] *Jér.* XXI, 12. — [7] *Ex.* XXXII, 20. — [8] *Nomb.* VI, 9. — [9] *Jér.* XXXIII, 26; voy. *Rik.* 178-179 et note. — [10] II *Sam.* XXI, 8; voy. la paraphrase chaldéenne. — [11] I *Rois*, II, 28. — [12] I *Sam.* XII, 15. — [13] *Is.* XLII, 19. — [14] I *Chr.* VII, 15. — [15] *Ez.* XLI, 22. — [16] *Ibid.* — [17] *Jug.* XVII, 10 — [18] *Ez.* XLIV, 19.

אל החצר החיצונה וכן הדומה לזה · כולו על דרך זה :

ומן האותיות המהופכים והענין אחד כמו כבש כשב שלמה שמלה 'כי בלעגי שפה.[1] 'נלעג לשון.[2] 'ולשון עלגים.[3] 'תמנת סרח.[4] 'תמנת חרס.[5] 'ובכלי גמא.[6] 'ואת האגמים שרפו באש.[7] 'התשים אגמון באפו.[8] 'ויחלש יהושע.[9] 'כל הנחשלים.[10] 'והיית לזעוה.[11] 'רק זועה.[12] 'בני עולה.[13] 'בני עלוה.[14] 'ומתלעות לביא לו.[15] 'מלתעות כפירים.[16] 'ויחרד האיש וילפת.[17] 'נפתולי אלהים נפתלתי.[18] 'גער בים.[19] 'רגע הים.[20] 'יושבי חדל.[21] 'האזינו כל יושבי חלד.[22] 'נגרזתי מנגד עיניך.[23] 'נגזרתי.[24] 'אלגמים.[25] 'אלמגים.[26] 'ויחגרו.[27] 'ויחרגו.[28] 'ויפצר בם.[29] 'ויפרץ בו.[30] ודומה : ומן התיבות ההפוכים המסורסים כמו 'על הרים יעמדו מים.[31] ענינה על מים יעמדו הרים כמו 'לרוקע הארץ על המים.[32] וכן 'נרפא נגע הצרעת מן הצרוע.[33] ענינו נרפא הצרוע מנגע הצרעת וכן 'ותשם בפוך עיניה.[34] מקום ותשם הפוך בעיניה כמו 'כי תקרעי בפוך עיניך.[35] 'ותולעת שָׁני.[36] 'שְׁנִי התולעת.[37] 'עד דוד הגדיל.[38] עד הגדיל דוד וכן 'כד הקמח לא תכלה וצפחת השמן לא תחסר.[39] ענינו קמח הכד לא יכלה ושמן

[1] *Is.* XXVIII, 12. — [2] *Ib.* XXXIII, 19. — [3] *Ib.* XXXII, 4. — [4] *Jos.* XXIV, 30. — [5] *Jug.* II, 19. — [6] *Is.* XVIII, 2. — [7] *Jér.* LI, 32. — [8] *Job*, XL, 26. — [9] *Ex.* XVII, 13. — [10] *Deut.* XXV, 18. — [11] *Ib.* XXVIII, 25. — [12] *Is.* XXVIII, 19. — [13] II *Sam.* III, 34. — [14] *Osée*, X, 19. — [15] *Joël*, I, 6. — [16] *Ps.* LVIII, 7. — [17] *Ruth*, III, 1. — [18] *Gen.* XXX, 8. — [19] *Néh.* I, 4. — [20] *Job*, XXVI, 12. — [21] *Is.* XXXVIII, 11. — [22] *Ps.* XLIX, 2. — [23] *Ib.* XXXI, 23. — [24] *Lam.* III, 54. — [25] II *Chr.* II, 7. — [26] I *Rois*, X, 11. — [27] II *Sam.* II, 46. — [28] *Ps.* XVIII, 46. — [29] *Gen.* XIX, 3. — [30] II *Sam.* XIII, 25. — [31] *Ps.* CIV, 6. — [32] *Ib.* CXXXVI, 6. — [33] *Lév.* XIV, 3. — [34] II *Rois*, IX, 30. — [35] *Jér.* IV, 30. — [36] *Ex.* XXV, 6. — [37] *Lév.* XIV, 6. — [38] I *Sam.* XX, 41. — [39] I *Rois*, XVII, 14.

הצפחת לא יחסר וכן כל כיוצא באלו על דרך זו: והמסורסים
כמו שיאמרו במקצת מקומות סרס המקרא הזה והפכהו כמו
'אף אש צריך תאכלם.[1] ענינו אף צריך אש תאכלם 'ואשר נתן
כתר מלכות בראשו.[2] ענינו וכתר מלכות אשר נתן בראשו 'אדם
כי יקריב מכם קרבן לה'.[3] ענינו אדם מכם כי יקריב 'ויקבר בקבר
יואש אביו בעפרה אבי העזרי.[4] ענינו אבי העזרי בעפרה 'וזבחו
זבחי שלמים לה אותם.[5] ענינה וזבחו אותם זבחי שלמים לה
אשר חכמים יגידו ולא כחדו מאבותם.[6] ענינו אשר חכמים יגידו
מאבותם ולא כחדו 'ויהי כנוח עליהם הרוח.[7] כנוח הרוח עליהם
'והנה איש צרור כספו בשקו.[8] מקום והנה צרור כספו איש
בשקו 'ונר אלהים טרם יכבה ושמואל שוכב בהיכל ה'.[9] ענינו
ונר אלקים טרם יכבה בהיכל ה ושמואל שוכב 'ותשא רבקה
את עיניה··ותפול מעל הגמל.[10] ענינה ותשא רבקה את עיניה
ותרא את יצחק ותאמר אל העבד וגו ותפול מעל הגמל ותקח
הצעיף ותתכס 'ויקחו את צדה העם בידם.[11] ענינו ויקחו העם
את צידם בידם וכן כל הדומה לזה על דרך זה הוא הולך וערום
יבין לאשורו[12]:

וכן יש מלות כתובות ואינן נקראות ויש מלות נקראות ואינן
נכתבות החלק הראשון הן שמונה 'כי אם אמנון לבדו מת.[13]
אם נכתב ולא נקרא 'כי אם במקום.[14] אם לא נקרא 'יסלח נא

[1] *Is.* XXVI, 11. — [2] *Esth.* VI, 8. — [3] *Lév.* I, 2. — [4] *Jug.* VIII, 32. — [5] *Lév.* XVII, 5. — [6] *Job*, XV, 18. — [7] *Nomb.* XI, 25. — [8] *Gen.* XLII, 35. — [9] I *Sam.* III, 3. — [10] *Gen.* XXIV, 64. — [11] *Jug.* VII, 8. Voyez sur l'inversion, plus loin dans l'*Analyse*. — [12] Ces mots sont tirés de *Prov.* XIV, 15. — [13] II *Sam.* XIII, 33. — [14] *Ib.* XV, 21.

ה לעבדך.[1] נא לא נקרא 'חי ה' את אשר עשה לנו.[2] את לא נקרא 'אל ידרך ידרך הדורך.[3] ידרך תנינא לא נקרא 'עשיתי כאשר צויתני.[4] כתיב ונקרא ככל אשר צויתני 'ופאת נגב חמש חמש מאות.[5] חמש תנינ' לא נקרא 'כי אם גומל אנכי.[6] אם לא נקרא

החלק השני הן עשרה 'ולא אבוא בנימין.[7] כתיב ונקרא בני בנימין 'בלכתי להציב ידו בנהר.[8] כתיב בנהר פרת נקרא 'כאשר ישאל בדבר.[9] כתיב ישאל איש בדבר נקרא 'כי על בן המלך.[10] כתיב כי על כן בן המלך נקרא 'ואדרמלך ושראצר חכהו.[11] כתיב ושראצר בניו הכהו נקרא 'קנאת ה' תעשה זאת.[12] כתיב קנאת ה' צבאות תעשה נקרא 'הנה ימים נאם ה'.[13] כתיב הנה ימים באים נקרא 'אל יהי פליטה.[14] כתיב יהי לה פליטה נקרא 'כל אשר תאמרו אעשה.[15] כתיב תאמרו אלי נקרא 'כי אמר אל תבואי ריקם.[16] כתיב כי אמר אלי אל תבואי נקרא הן הן אלו הנזכרים · ואין זולתן בכל ארבע ועשרים[17]: זה הוא שראינו לכותבו בזה החלק הראשון והכל בדרך קצרה והכל מבואר בכתבי בעלי הלשון וחדקדוקיין כל שכן בספר הקרחה והשם יעזור לכל דורש · לחקור ולפרש · ויהיה לו ענף ושורש:

[1] II *Rois*, v, 18. — [2] *Jér.* XXXVIII, 16. — [3] *Ib.* LI, 3. — [4] *Ez.* IX, 11. Pour cet exemple, déplacé ici comme pour tout ce qui concerne ce paragraphe, voyez plus loin le chapitre qui est consacré à cette matière. — [5] *Ib.* XLVIII, 16. — [6] *Ruth*, III, 12. — [7] *Jug.* XX, 13. — [8] II *Sam.* VIII, 3. — [9] *Ib.* XVI, 23. — [10] *Ib.* XVIII, 20. — [11] II *Rois*, XIX, 27. — [12] *Ib.* 31, ou bien, *Is.* XXXVII, 32. — [13] *Jér.* XXXI, 38. — [14] *Ib.* L, 29. — [15] *Ruth*, III, 5. — [16] *Ib.* 17. — [17] « Tous les vingt-quatre » livres composant la Bible.

החלק השני

בענין המלכים והדגשין והרפיין ושמותן וצורתן ומוצאיהן ומובאיהן ומחלקות האותיות בהם והעיקרים והנוספים והצירופים :

כבר ביארנו שהאותיות לבדם בלא מלכים והם הנקודות לא יעלה מהם ענין שבזמן שאדם כותב לחבירו תיבה בלא נקודות אינו יודע מה ענינה כגון שכתב שלש אותיות שמֹר אין הקורא יודע ענינה אם היא שְׁמֹר לשון צִוָּאה או שָׁמַר לשון הגדה וספור או שֶׁמֶר על שם איש או שָׁמַר מלה אפודה או שמֵר מקום פועל ודומה להן ואם יש בה מלך אז יודע הענין בלא קשוי ודון על זאת וגם יודע במלכים האות הנָח מן הנָד ויודע בהם דרך הצירוף ומקום הפסקה באתנחה ובסוף פיסוק ודומה ואם יאמר אדם מי חִבר אלה המלכים וכן הטעמים והתקין צורתן כמו שהן עתה בידינו יֵדע החלה כי צורתן הוא ממה שחָברו עליו האחרונים ואמרו זו היא צורת הקמצה וזו היא צורת הפתחה וכו' וכן זה צורת הזקף וזה צורת האתנחה וכולן הסכימו על זה ועשו אותן סימנין ללמוד וללמד בהן יש מי שאומר מימות עזרא הן שכתבו אותן והעלו להן אלו הצורות כמו שנאמר 'ויקראו בספר בתורת הָאלהים מפורש ושום שכל ויבינו במקרא.[1] ואמרו חכמים 'מפורש זה התרגום ושום שכל אלו המסורות ויבינו במקרא אלו פסקי הטעמים.[2] כמו שתיקן

[1] *Néh.* VIII, 18. — [2] *Meguillah*, 3ª. Les derniers mots signifient : « *Et ils faisaient comprendre l'Écriture;* cela veut dire (qu'on établis-

התרגום וחיברו וכן תיקנו כל התפלות והברכות כך תיקנו אלו המלכים והעמידום על צורה זו ויש מי שאומר מקודם עזרא וזה שאמרנו בצורתן ושמותן אבל ענינם ממשה מסיני כמו תורה שבעל פה והיו על פה כותבין תיבות הפיסוק בלא מלכים ולא טעמים וקורין אותו כתקון כמו ששמעו ממשה בדרך הרום ובדרך שחִיָה ובדרך נִצָב[1] ומוציאין אותו על הענין וכן קבלו איש מפי איש וכיון שראו שהתחילה הגלות ונתבלבלה הלשון עמדו וסימנום וחקקום ונקדו בהן החומשין כדי שילמדום הכל במהרה ותהיה לשון הכל צחה בלשון הקדש על פי הדקדוק ששמעו ממשה מסיני ונשאר ספר תורה המקודש בלא נקודות כעיקר נתינתו מסיני כמו שהוא בלא תרגום והרי אנו מבארין בזה החלק המלכים וצורתם ומחלקותם:

שער שמות המלכים וצורתם ומקום יציאתם וסדורם שם הראשון חולם ונקרא מלא־פום והוא נקודה אחת בין שני אותיות מלמעלה כמו עשֶה קָנֶה ונקרא חולם כמו שאמרו "כל הראוי למלכות חולמָתו[2] כלומר יבא כתר מלכות מלא ראשו

sait) les divisions des sens.» La leçon פסוקי est préférable à celle de פיסוקי; elle vient de *pâsâḳ* ou *pĕsâḳ* «division, séparation.» C'est aussi le nom de la ligne verticale, placée souvent entre deux mots pour les *séparer*, et dont il est déjà question *Schemôt rabbâ*, chap. II. La forme *pissouḳ*, comme notre auteur écrit invariablement ce mot, est consacrée au *verset;* elle semble plus correcte que la prononciation *pâsouḳ*, généralement adoptée. Le néo-hébreu affectionne particulièrement cette formation, beaucoup plus rare dans l'hébreu biblique. — [1] Ces termes traduisent évidemment les mots : الرفع, الخفض et النصب. — [2] *Abôda Zarah*, 44ᵃ, à l'occasion de II *Chr.* XXIII, 11; les mots «la couronne et le témoignage» signifient, d'après le Talmud, que la couronne, ne s'adaptant qu'à une tête

בשוה וכמו שנאמר 'והחלימני והחייני.[1] כלומר בריא ושלם
מלא ומפואר שם השני קמצה והיא קו ונקודה תחת האות[2] כמו
בָרָא עָשָׂה והיא קומצת הפה כמו 'וקמץ הכהן.[3] שם השלישי
פתח והוא קו תחת האות כמו תַּחַן נַחַם והוא פותח הפה כמו
'פתח לבנון דלתיך.[4] שם הרביעי סגלה ונקרא פתח קטן והוא
שתי נקודות מלמטה ונקודה אחת תחתיהן כמו אֶרֶץ גֶּבֶר וקראו
לו פתח קטן לפי שאינו פותח הפה כולו אלא הצדדין בלבד
ונקרא סגולה שהוא כמו אשכול בכרם והכרם נקרא סגלה והוא
שלש נקודות משלשין[5] כמו שביארנו צורתו שם החמישי צירי
ונקרא קמץ קטן והוא שתי נקודות זו בצד זו בשוה תחת האות
כמו הֵיטֵב תֵּבֵץ ונקרא קמץ קטן לפי שהוא קומץ את הפה מעט
ונקרא צירי שכן קוראין רבנן לשוקת שבוקעת מן הנהר צירתא[6]
לפי שהיא בוקעת ועוברת כך זה המלך בוקע בין השִנַּים ועובר שם
הששי חרק והיא נקודה אחת תחת האות כמו 'בִּין תבִין[7] ונקרא
חרק שהוא חורק השִנַּים כמו 'וחרק עליו שניו.[8] שם השביעי
שרק והוא נקודה אחת בתוך אות ואו הסמוך לאותו האות
הצריך לו כמו חושו קומו ואם אין שם ואו עושין שלש נקודות
מלמטה תחת האות זו תחת זו באלכסון דרך ימין כמו קֻמה
שֻבה ונקרא שרק שהוא שורק בשפתים כמו 'שריקות עדרים.[9]

digne de la royauté, vient témoigner en faveur de celui qui doit la porter. On voit par l'*'Arouch*, ou Dict. talmudique de R. Natan ben Iehiel, s. v. הלם et קלם III, que les textes talmudiques donnaient les uns קולמתו, les autres הולמתו. — [1] *Is.* XXXVIII, 16. — [2] C'est encore la forme de cette voyelle dans un grand nombre de manuscrits (׳) — [3] *Lév.* V, 12. — [4] *Zac.* XI, 1. — [5] «Trois points placés sous la forme d'un triangle.» — [6] C'est plutôt צִירִית «fente». — [7] *Prov.* XXIII, 1. — [8] *Ps.* XXXVII, 12. — [9] *Jug.* V, 12.

אלה הם שבעת המלכים · המשוחים הנסוכים · והשוא יוצא עמהם · ומתחלק בתוצאותיהם · ולבסוף נבארו · בעזרת צור ישראל ושומרו:

ואלה מחלקות תוצאותם הראשון הוא החולם עקרו עיקר הלשון ובית הבליעה כמו אותיות אחהע והוא מהלך על כל הפה כולו ולכך נקרא מלוא־פום השני והוא הקמץ בשליש הלשון ותנופתו למעלה לחניכים ולכך נקרא קמץ השלישי והוא פתח והוא פותח הפה ומניף הלשון למטה הרביעי והוא הסגול יוצא בצדי הפה ומניף צד הלשון וקצתה למטה החמישי והוא צירי בוקע בין השנים ויוצא הששי והוא חרק חורק את השנים בחזקה השביעי והוא שרק מקבץ את השפתים ושורק בהן למעלה נמצא סדורן כך הוא אוֹ המפוארה · גם אָ הגבירה · גם אַ הגדורה · גם אֵ הקשורה · גם אֶ הסבורה · גם אִ העצורה · וסופם אֻ התמורה · והשוא משרת עם כולן בכל המקרא: ודע כי יש לאלה המלכים · דרכים נסוכים · אחת באחת נסמכים · ועיקר תולדותם על שלשה דרכים · דרך הרום ודרך נצב ודרך שְׁחִיָּה דרך הרום אוֹ אוּ ודרך נצב אָ אַ אֶ ודרך שחיה אֵ אִ והשוא פעמים הוא נח ואין לו תנופה · ופעמים הוא נד ויוצא בשפה · הראשון מן הרום והוא חולם יבא[1] על הפועל כמו בּוֹנֶה קוֹנֶה ומשקלם ואוֹכֵל ושוֹמֵר ומשקלם ושוֹמֵעַ ופוֹתֵחַ ומשקלם ולשעבר ׳שׂרף׳[2] ומשקלם וכוֹנֵן וחוֹנֵן ומשקלם נוֹדָע נוֹשָׁע ומשקלם ובשמות כמו אֹהֶל בֹּהֶן אוֹפָן אוֹצָר ומשקלם ובמאורעים[3] כמו

[1] Il s'agit dans tout ce qui suit de la première syllabe du mot. — [2] *Lév.* x, 16. — [3] Des noms abstraits, qui au lieu de désigner une chose réelle, n'en indiquent que les accidents.

רוֹגז חוֹרֶב אוֹמֶר נמצא זה המלך אינו בא אלא בפועלים ובשמות ובמאורעים בלבד ופלי הוא בנפעלים[1] השני מן הרום והוא שרק יבא על הצווי כמו קֻם שֻׁב ויבא על הפעל שלא נקרא שם פועלו כמו כֻּפַּר קֻבַּר ויבא בשמות ובמאורעים כמו 'וּפֻרה נערך,[2] 'פּוּרָה דרכתי,[3] 'דוּמָה,[4] 'דוּמִיָּה,[5] ודומ' הראשון מן הנצב והוא קמץ יבא על הנפעל כמו שָׁמוּר זָכוּר בָּנֹה רָצוּא ומשקלם ויבא על העבר כמו שָׁמַר בָּנָה ויבא לשעבר ולשם הפועל[6] כמו שָׁם קָם השני מן הנצב והוא פתח יבא על הצווי כמו הַטֵּה הַכֵּה ומשקלם ויבא על מלת האפודה כמו דַּבֵּר קַוֵּה ומשקלם השלישי מן הנצב והוא סגול יבא על הצווי הקל[7] כמו 'הֶרֶף ממני,[8] 'הֶרֶב כבסני,[9] ודומה ויבא לשעבר כמו הֶאֱכִיל הֶחֱזִיק 'הֶחֱשׁוּ,[10] ומשקלם הראשון מן השחיה והוא צירי יבא לשעבר כמו הֵקִים הֵשִׁיב 'הֵעִיר ה',[11] ויבא על שם הפועל כמו מֵקִים מֵעִיד ויבא על הצווי במקום אֶ במקום שיסמך לו אות אחהע כמו הֵאָספו הֵחָלצו הֵעָלו הֵרֹמו ודומה השני מן השחיה והוא חרק והוא לשעבר כמו הִכָּה הִצִּית הִגְלָה דִּבֵּר בִּלַּע ויבא על הצווי כמו שִׂים הִכּוֹן ומשקלם ויבא על צווי

[1] «Il est rare aux *nif'al.*» Ce mot traduit le terme انفعال «l'action abstraite», à côté de l'*agissant* فاعل, et de l'*agi*, qui subit l'action منفعل, et répond ainsi à l'infinitif; cf. l. 6. R. Saadia, *Comment. sur le Iesirah*, dit : ...يوجب ان يكون مع الفاعل والمنفعل شى ثالث يقال له الانفعال... ومع المحدث والمحدث عين اخرى هو الحدث. En hébreu : יתקיים להיות עם הפועל והפעול דבר שלישי הנקרא כפעל וגו'. Voy. Profiat Duran, *Maasé Efod*, ch. XLIX. — [2] *Jug.* VII, 10. — [3] *Is.* LXIII, 3. — [4] *Ps.* CXV, 17. — [5] *Ib.* XXII, 3. [6] «Cette même forme sert au parfait et au participe.» — [7] «L'impératif allégé», où le hê est supprimé à la fin. — [8] *Deut.* IX, 44. — [9] *Ps.* LI, 4. — [10] II *Rois*, II, 13. — [11] *Jér.* LI, 11.

ועבר[1] ושם פועל כמו הִתהלך מִתהלך וכל הדומה למשקלים אלו ואפשר שיתחלפו משקלים אלו והוא פלי במלות אחדים כמו אלו פעמים יבא הקמץ במקום פתח כמו 'והָמלח לא הָמלחת.[2] 'והָחתל לא חֻתלת.[3] ראוי לה פתח כמו 'הָשכב אותם ארצה.[4] וכן 'נכו הָפנו העמיקו.[5] היה ראוי להיות הַפנו לשון צווי וכן 'והָפדה לא נפדתה.[6] ראוי הַפדה כי הוא מלה אפודה וכן 'ומשקָל הכסף והזהב.[7] ראוי לפתח שהוא מצורף וכן הדומה להן ויבא הקמץ במקום סגלה כמו 'כי היום ה' נראָה אליכם.[8] ראוי נראֶה כי הוא עתיד[9] ודומה ויבא במקום חרק כמו 'מָשכו אותה וכל המוניה.[10] ראוי מִשכו וכן 'שערו חָרבו מאוד.[11] ראוי חִרבו כי הוא מקום צווי ודומה ויבא במקום שרק כמו 'שָׁדדה גינוה.[12] 'הָכרת מנחה.[13] ['כל ימי הָשמה.][14] 'כליל תָקטר.[15] ודומה ויבא השרק במקום קמץ כמו 'הללוהו כרוב גֻדלו.[16] 'מלא קֻמצו.[17] ולקֻרבן העצים.[18] ודומה ויבא במקום פתח כמו 'כי גֻנב גֻנבתי.[19] ראוי גַנב גֻנַבתי כמו 'יַסֹר יִסרַני יה.[20] וכן 'זכר ה' לדוד את כל עֻנותו.[21] ראוי עַנותו ודומה ויבא במקום חולם כמו 'תהמת יכסיֻמו.[22] 'וגם לא תעבורי מזה.[23] 'ישפוטו הם.[24] 'תשמרום.[25] ודומה

[1] L'impératif et le parfait présentent la même forme. — [2] *Ez.* xvi, 4. — [3] *Ib.* — [4] II *Sam.* viii, 10. — [5] *Jér.* xlix, 8. — [6] *Lév.* xix, 20. — [7] *Ezra*, viii, 30. « Il conviendrait pataḥ parce que (*oumischḳâl*) est à l'état construit ; » voir Norzi, *Minḥ. Schaï*, ad l. — [8] *Lév.* ix, 4. — [9] « Il faudrait (le participe) *nirèh*, qui est l'équivalent du futur », temps qu'exige le sens du v. 6. — [10] *Ez.* xxxii, 20. — [11] *Jér.* ii, 12. — [12] *Néh.* iii, 7. — [13] *Joel*, i, 9. — [14] *Lév.* xxvi, 34. — [15] *Ib.* vi, 16. — [16] *Ps.* cl, 2. — [17] *Lév.* ii, 2. — [18] *Néh.* vi, 35. — [19] *Gen.* xl, 15. — [20] *Ps.* cxviii, 18. — [21] *Ib.* cxxxii, 1. — [22] *Ex.* xv, 5. — [23] *Ruth*, ii, 8. — [24] *Ex.* xviii, 26. — [25] *Prov.* xiv, 3.

ויבא הצירי מקום סגול כמו 'תְּאֵהֲבוּ פתי' ודומה ויבא במקום חרק כמו 'ותלך וַתֵּתַע'[2] 'ותֵּכַה מכעס עיני'[3] 'הֵנֵצוּ הרמונים'[4] 'הֵפֵרוּ בית ישראל'[5] 'הֵקְרֵה רעתה'[6] 'והצֵרותי'[7] ודומה ויבא החרק במקום סגול כמו 'ובפִרשכם כפיכם'[8] 'וַתָּרִץ את גלגלתו'[9] [ומאסִפכם] אלהי ישראל'[10] 'רוח־־רעה מבעִתֶךָ'[11] 'בִּן נון'[12] ודומ ויבא במקום פתח כמו 'וגַלְגִלָיו כסופה'[13] והתגדלתי והתקדִשתי'[14] 'ואך את דִמכם'[15] ודומה ויבא במקום קמץ כמו 'נִצְּרָה על דל שפתי'[16] ראוי נָצרה שהיא במקום בקשה ויבא במקום שרק כמו בן מִשחת מאיש מראהו'[17] 'כי מאתנן זונה קִבָּצָה'[18] 'ופִתְּחוּ שעריך'[19] ודומ' ויבא הפתח במקום סגול כמו 'ותתנה לזרע אברהם אֹהַבְךָ'[20] 'בוֹרַאֲךָ יעקב גאלכם'[21] 'אל תלַן הלילה'[22] ודומה ויבא במקום שוא כמו 'וָאֲמותתהו'[23] 'וַאֲני אסבול וַאֲמלט'[24] ודומה ויבא במקום חרק מפני אות אחהע כמו 'כַּאֲהלים'[25] 'כַּאֲרזים'[26] ודומה ראוי כִּי ויבא במקום שרק מפני אחהע כמו 'וַאֲהֵבְךָ'[27] 'וַהֲרָגוני'[28] ראוים שרק כמו 'ושמרו'[29] 'ושמרני'[30] אלא נפתחו מפני אותיות אחהע שהן פתוחין ויבא במקום צירי כמו 'הָשַׁב אל תערה'[31]

[1] *Prov.* I, 22. — [2] *Gen.* XXI, 14. — [3] *Job*, XVII, 7. [4] *Cant.* X, 11. — [5] *Jér.* XI, 10. — [6] *Ib.* VI, 10. — [7] *Soph.* I, 17. — [8] *Is.* I, 15. — [9] *Jug.* IX, 53. — [10] *Is.* LII, 12. — [11] I *Sam.* XVI, 15. — [12] *Nomb.* XIII, 8 et *passim.* — [13] *Is.* V, 28. — [14] *Ez.* XXXVIII, 22. — [15] *Gen.* IX, 5. — [16] *Ps.* CXLI, 3. — [17] *Is.* LII, 14. — [18] *Mich.* I, 7. — [19] *Is.* LX, 11. — [20] II *Chr.* XX, 7. — [21] *Is.* XLIII, 1. — [22] II *Sam.* XVII, 16. Voy. Norzi, *Minḥ. Schaï*, ad l. et *Riḳmah*, p. 51, l. 24, où ces trois mots doivent être ajoutés avant בעברות. Cependant la massore, citée par Norzi, *Jug.* XIX, 20, est contraire à la leçon adoptée par Ibn Djannaḥ et autres auteurs. — [23] II *Sam.* I, 10. — [24] *Is.* XLVI, 4. — [25] *Nomb.* XXIV, 10. — [26] *Ib.* 6. — [27] *Deut.* VII, 15. — [28] *Gen.* XX, 11. — [29] *Jér.* XXXI, 10. — [30] *Gen.* XXVIII, 20. — [31] *Ez.* XXI, 35; voy. la petite Massore à cet endroit et *Is.* XLII, 22.

'ויאהבני אישי.[1] 'הבדל יבדלַני[2] ודומה ויבא הסגול במקום צירי כמו 'אל תֶּמחי.[3] 'ואל תֶּמח.[4] 'צור ילדך תֶּשי.[5] ודומה ויבא במקום חרק כמו 'אֶהֱבו את ה'.[6] 'אֶחֱזו לנו שועלים.[7] ודומה ויבא במקום קמץ כמו 'מבית אל מבטֶּחָם.[8] ודומה ויבא במקום פתח כמו 'ויתנחֶם.[9] 'תתנֶחָלו.[10] 'גֶּש הלאה.[11] 'וייקֶץ נח.[12] ודומ' ויבא החולם במקום קמץ כמו 'ולכה זֹעֲמָה ישראל.[13] 'במֹצַאֲכֶם אותו.[14] ודומה ודון על דרך זו בכל אשר תמצא וכולם פלאים ויוצאים מן העקרים וכל זה לפי צחות הלשון זה הוא שראינו לכתבו כאן מענין המלכים בדרך קצרה קרובה · והמלאכה מרובה · והכל מפורש בספרי הדקדוקיין ולא נשאר אלא דרך ידיעת השוא ועתה נבאר מחלקותיו · ודרך תוצאותיו :

שער ידיעת השוא הנד והנח :

דרך ידיעת השוא השוא נחלק לשני מחלקות אחד נח ואחד נד סמני הנח שהוא מישב את האות ומיניחו ומושכו עם המלך שלפניו כמו יִשְׂרָאל השוא שתחת השׂין נח והיא נמשכת עם היוד במלך היוד והיא החרק וכן זִמְרי 'לְמִשְׁעִי.[15] 'וּפְסִלִי.[16] ודומה ומסימניו שהוא חולק את המלה לשתים ושלוש כמו 'הַמְצַפְצְפִים.[17] הַמְ לבדה וצַפְ לבדה וצְפִים לבדה וכן בסוף התיבה לולא סופה בשוא נח היו שתי התיבות נשמעים כתיבה אחת כמו 'בְּרֵאשִׁית ברא.[18] הנחת המלה שִׁית והתיו נח ואמר ברא נפסקה זו מזו ואלו

[1] *Gen.* XXIX, 32. — [2] *Is.* LVI, 3. — [3] *Jér.* XVIII, 23. — [4] *Néh.* XIII, 14. — [5] *Deut.* XXXII, 18. — [6] *Ps.* XXXI, 27. — [7] *Cant.* II, 15. — [8] *Jér.* XLVIII, 13. — [9] *Nomb.* XXIII, 19. — [10] *Ib.* XXXIII, 54. — [11] *Gen.* XIX, 9. — [12] *Ib.* IX, 24. — [13] *Nomb.* XXIII, 7. — [14] *Gen.* XXXII, 20. — [15] *Ez.* XVI, 4. — [16] *Is.* XLVIII, 5. — [17] *Ib.* VIII, 19. — [18] *Gen.* I, 1.

היה התיו נד היה נשמעין כאלו הן בְּראשי תְּבָרָא ודון על דרך זו זה הוא דרך חשוא נח ועוד שהוא מוכיח על מלת נקבה כמו 'יחצת כחלת,[1] וזה במקרה לא בעיקר[2] וכל שוא נח האות הסמוך לו אם היה מאותיות בגד כפת יצא בדגש לעולם ואם היה נד יצא האות ברפי כמו שיתבאר והשוא הנח נמשך עם האות שלפניו כמו שאמרנו והשוא הנד נמשך עם האותיות שלאחריו כמו 'וישכנו[3] השוא שתחת השין נח לפי כך הוא נמשך עם היוד והשוא שתחת הכף הוא נד לפיכך הוא נמשך עם שלאחריו נמצאת המלה כאלו היא מחלקת וַיִשְׁ לבדה כְּנוּ לבדה ועל דרך זו כל הדומה ולעולם לא יהיו שני שואין נחין כאחד ובזמן שיהיו שני שואין יהיה הראשון נח והשני נד ולא יהיה נח אחר נח לעולם ולעולם לא יהיה שוא נח סמוך לשוא נד אלא שלישי לו או יותר כמו בְּיִשְׂרָאֵל לְמִנְחָה זה הוא דרך הנח: סימני השוא הנד כבר בארנו שהאותיות הן עשרים ושתים והן נחלקין בשוא לשלש מחלקות החלק הראשון אחהע שהן אותיות הגרון כל אות שיהיה תחתיו שוא והיה סמוך לאחד מאותיות אחהע יצא אותו השוא במלך שהוא תחת אות אחהע הסמוך והוא כמלך חטף קל כמו 'וְאִם־ככה.[4] יצא הואו בחרק חטף ואם יש עם השוא געיה יצא בחרק בשווה כמו 'וְאִם־יותר.[5] נקרא כאלו הוא נקוד וְאִם וכן 'וְאָמרו־לי.[6] יצא השוא בקמץ חטף ואם יש עמו געיה יצא כמלך בשווה

[1] *Ez.* xxiii, 40. — [2] «Ce schewâ (à la fin du mot après un autre schewâ) n'est jamais primitif, mais la suite d'un accident (grammatical)». — [3] *Gen.* xxv, 18. — [4] *Nomb.* xi, 15. — [5] *Ex.* xxix, 34. — [6] *Ib.* iii, 13.

כאלו הוא וְאָמרו וכן וְהָיָה יצא השוא בקמץ קל ואם יש עמו געיה יצא כמלך וֶהָיָה כאלו היא וֶהָיָה וכן רְחוקה יצא השוא בחולם קל ואם יש עמו געיה נקרא בחולם שלם כמו רְחוֹקָה־היא.[1] כאלו היא רחוקה היא וכן וְחָלָה חרב.[2] בקמץ קל וכן וְחִכֵּךְ.[3] יצא בחרק קל וכן ברוך ה׳ לְעולם.[4] השוא יוצא בחולם קל ואם יש געיה יוצא בחולם שלם כמו יהי שמו לְעולם.[5] כאלו הוא נקוד לעולם ועלה הגבול.[6] בקמץ קל ואם רע בְעֵיניכם.[7] בצירי שלם זה הוא דרך אהחע בשוא הסמוך לו והוא שיהיה האות שעליו השוא משאר אותיות חוץ מאהחע אבל אם היה האות בעל השוא מאותיות אהחע וסמוך לו אות כמותו מאחהע אין השוא יוצא במלך הסמוך לו אלא בנקודות שעליו בלבד לפי שאותיות אחהע אינן יוצאין בשוא לבדו אלא בשוא ופתח או בשוא וקמץ ברוב המקומות לפיכך נקרא במלכו ואינו נקרא במלך האות הסמוך לו כמו יִמְחֲאוּ כף.[8] השוא שתחת החית יוצא בפתח שעמו לא בשרק שעל האלף ודן על דרך זו:

החלק השני כל שוא שיהיה על אות חוץ מאותיות אחהע וסמוך לאותו האות יוד יצא היוד במלכו ויצא השוא הסמוך לו בחרק קל לעולם ואם יש עמו געיה יצא בחרק שלם כמו לְיִרמיה לְיָשְׁבְקשה.[9] וְיוֹאח.[10] בִּיקֶב.[11] בְיום לְיַבשה[12] בכולן יצא השוא בחרק קל ואם יש עמו געיה יצא בחרק שלם כמו כי בְיַד אשה.[13]

[1] *Jug.* XVIII, 28. Voy. Norzi; il cite la massore qui distingue notre passage de *Deut.* XXX, 11. — [2] *Osée*, XI, 6. — [3] *Cant.* VII, 10. — [4] *Ps.* LXXXIX, 52. — [5] *Ib.* LXXII, 17. — [6] *Jos.* XV, 6 et *passim*. — [7] *Ib.* XXIV, 15. — [8] *Is.* LV, 12. — [9] I *Chr.* XXV, 24. — [10] II *Rois*, XVIII, 18. — [11] *Jug.* VII, 25. — [12] *Ps.* LXVI, 6. — [13] *Jug.* IV, 9.

באלו היא בְֿיַד ואם יאמר אדם הואיל והשוא שיש עמו געיה נקרא כמלך למה לא נקדוהו במלך מתחלתו ידע כי השוא שקודם היוד סמן למנוכר[1] ואלו היה מלך היה מיודע[2] כמו ׳בְּיוֹם אֲכָלְכֶם[3] מנוכר כלומר באיזה יום שיהיה בַּיּוֹם הַהוּא מיודע הפך ים לְיַבָּשָׁה[4] מנוכר ׳בַּיַּבָּשָׁה עבר ישראל[5] מיודע וכן ברוב המקרא והכתוב צריך למנוכר ולמיודע לפיכך ינקד בשוא כדי שיוכר שהוא מנוכר ונקרא באיזה מלך הראוי שחִברו עליו ועל עלה זו שנוי כל השואין שבכל החלקים: החלק השלישי שאר האותיות והן שבעה עשר החוץ היוד עליהן והיו שמונה עשר אלו השמונה עשר אם היו בראש התיבה ואין סמוך להן לא אחהע ולא יוד יצא השוא שתחתיהן במלך קל והוא הפתחה לעולם כמו ׳בְּרָב עָם[6] ׳גְּרֻשֹׁתֵיכֶם[7] דְּרָכָיו וְרֹאשׁ זְכוֹר לְמלך ודומה כולן יוצאין בפתח קל ואם יאמר אדם למה לא יהיה תחתיהן פתח עם השוא ידע כי כבר חִברו בעלי הלשון והדקדוקיין שלא יעשו על אות אחת שוא ומלך אלא אחהע בלבד לפי שהן אותיות הגרון ואם יאמר למה לא יהיה תחתיהן פתח לבדו אמור לו אינן ראוין לפתח כי הפתח יחזק המלה ויסמך לו דגש ברוב המקומות וזו ראויה לרפיון וראויה לפתחה לפיכך עושין השוא והקורא אותה יפתחה בפיו ואם יש עם השוא שתחתיהן געיה יצאו בפתח שלם כמו ׳לְנַחֲלַת בני ישראל[8] ׳בְּבֹא אליו[9] ׳צְרוֹר המור[10] ודומה: בענין השוא האות שיש עליו השוא לעולם

[1] منكر, «indéterminé, sans article.» — [2] معرّف, «déterminé, avec article.» — [3] *Lév.* XIX, 6. — [4] *Ps.* LXVI, 6. — [5] *Jos.* IV, 22. — [6] *Prov.* XIV, 28. — [7] *Ez.* XIV, 9. — [8] *Ez.* XXXV, 15. — [9] *Ps.* LI, 2. — [10] *Cant.* I, 13.

אי אפשר שיהיה תחתיו טעם כי הטעם ימשוך האות ויאריך בו והשוא הנח והנד אי אפשר להאריך בהן אלא יוצאין בפתיחת הפה בלא הרגשה חזקה כמו בִּי בְּראשית נקרא השוא בפתחה ואינה נמשכת כדי שתסבול טעם אלא מתגלגלת בפה ודולגרת למלך הסמוך לה לפיכך אי אפשר שיהיה טעם עם השוא לעולם שהן חלוף זה לזה הטעם מושך והשוא אינו נמשך לכך נמנע והגעיה אינה טעם אלא סימן לפתיחת השוא בלבד :

ודע שהשוא הנד אם יהיה אחריו אות מאותיות בֿגֿדֿ כֿפֿתֿ לא יהיה דגש לעולם אלא רפי כמו כְּלֻּוֹת בְּבוֹאם בְּבָל ודומה ואם יאמר אדם הלא מלת שְׁתֵּי וּשְׁתַּיִם השוא גד והן דגש אמור לו שיש שם אלף נעלם קודם השין ונקראת כאלו היא באלף קל כמו אֶשְׁתִּי[1] ונמצא השוא אינו נד אלא נח וכל שוא נח סמוך לו דגש כמו שביארנו ומפני מה לא ימצא דגש אחר שוא נד לפי שהדגש ממשיך האות ומכבידו והשוא הוא נדפק ואינו נמשך לכך לא יהיה סמוך לו אלא רפי ודע שהשוא הנד לא יתחבר עם מלך באות אחת מכל האותיות אלא עם אחהע בלבד כמו אֲנִי ה׳[2] הֲלֹא הוּא[3] וַחֲנָה[4] עֲלוּ אֵלַי[5] ודומה ואם יאמר אדם הלא דל מרדֳכי בשוא וקמץ וכן קֳדָם[6] קֳדמיהון[7] מָשְׁכוּ אותה[8] די אנא בְנַיְתַהּ[9] לא תבשל גְּדִי[10] שְׁבָלִים[11] שִׁבֲלֵי[12] ודומה אמור לו זה אזהרה וזירוז למקצת הסופרים כדי שיוציאו אלו האותיות שלמים ולא יגמגמו בהם ומקצת ספרים ימצאו בהם

[1] Voy. Parchon, *Lexicon hébr.* Presbourg, 1844, fol. 4, col. 3. — [2] *Passim.* — [3] *Jos.* x, 13. — [4] II *Sam.* xii, 28. — [5] *Jos.* x, 4. — [6] *Passim.* — [7] *Dan.* iv, 4. — [8] *Ez.* xxxii, 20. — [9] *Dan.* iv, 27. — [10] *Ex.* xxiii, 19. — [11] *Gen.* xli, 5. — [12] *Zac.* iv, 12.

ומקצת לא ימצאו אלא מיציאין אותן בפה בלבד בשעת קריאה ודע שבזמן שיהיה המלך עם השוא באותיות אחהע אין המלה נקראת אלא בשוא וחטף מן המלך כמו 'חֲרֵם וּבֵית עֲנָת.[1] נקרא השוא בקמץ חטף נמצא העיקר הוא השוא והמלך מסייע לו ואלו היה המלך עיקר לא היו עושין השוא שהשוא הוא צריך למלכים ואין המלכים צריכין לו ואי אפשר שיתקבץ השוא עם המלך אלא בשלשה מלכים בלבד הקמץ והפרי. והסגול לפי שהן קרובין לו אבל שאר מלכים אי אפשר: ודע ששוא נח בתחלת התיבה אי אפשר לפי שאין מתחילין בתיבה באות נח אלא באות נד לעולם לפיכך כל שוא בתחלת התיבה הוא נד וסמוך לו רפי כמו בְּבֹאם ודומה וכל שוא באות שני מן התיבה הוא נח וסמוך לו דגש אלא אם כן נכבד האות הראשון והוארך בו[2] יהיה השוא נד ויסמך לו רפי כמו 'וְשֲׁבֵה.[3] כאלו הואו תיבה לבדה והשניה שֲׁבֵה לבדה ונמצא השוא בתחלת התיבה שהוא נד כמו שאמרנו ולכן נסמך לו רפי וכן 'וְסֻגַּר פם אריותא.[4] 'וְזֲהַב הארץ,[5] ודומה ואם לא הוארך הואו יהיה השוא נח וסמוך לו דגש וכן אם אין טעם בתיבה אף על פי שיש בתחלתה געיה יהיה השוא נח כמו 'וְדְמֵה־לְךָ.[6] נמצא הגעיה תוכיח במקצת מקומות על תוצאות השוא אם הוא נח או נד וככר אמרנו שהשוא הנד לא יסמך לו שוא נח אלא באות שלישי או יתר

[1] *Jos.* XIX, 38. Ce dernier mot est ainsi ponctué dans le ms. — [2] «Lorsque la première lettre a été alourdie et qu'on lui a donné un *ma'ărâkâh*, ou *ga'yâ.*» — [3] *Jug.* V, 12. — [4] *Dan.* VI, 23. — [5] *Gen.* II, 12. Exemple mal choisi, puisque la troisième lettre n'est pas susceptible de dagesch. — [6] *Cant.* VIII, 12. Voy. Norzi, sur *Jug.* V, 12.

כמו בְּיִשְׂרָאֵל ואם יאמר אדם הלא מלת 'שָׁמְרָה נפשי.[1] 'מֻשְׁכוּ אותה.[2] ודומה שוא נד בצד שוא נח אמור לו אלו המלות אין לשוא בתחלתן לא טעם ולא עילה ואי אפשר להוציאו בפה ולא עשו אותו אלא כדי לחטוף בקמץ ולהקל בו כדי שלא יכבד וכבר אמרנו שאי אפשר לשני שואין נדין כאחת או נחים כאחת או נד ונח כאחת אלא בזמן שיהיו שני שואין כאחת יהיה הראשון נח והשני נד בכל מקום ולא ימצאו שני שואין נחין כאחת אלא בסוף התיבה בלבד כמו 'יוֹשַׁבְתְּ בלבנון.[3] 'מְקֻנַּנְתְּ בארזים.[4] וכן 'וַיֵּשְׁבְּ וַיֵּרְדְּ יֶפֶתְ.[5] ודומה וכן יורה על הנקבה 'וישַׁבְתְּ על מטה.[6] ודומה וכל שוא יחידי באמצע התיבה לעולם נח כמו 'זִמְרִי מִשְׁעִי דִּבְרִי. ודומה אלא אם היה בו דגש הרי הוא נד כמו אִתְּךָ אִתְּכֶם 'אֲתַקֶּנְךָ.[7] ודומה או אם הוכבד האות שלפניו כמו 'וְשָׁבֶה.[8] 'הַמְדברים.[9] וכן אם נפתח האות שלפניו והוארך בו מעט יהיה שוא הסמוך לו נע מעט וירפה האות שבצדו כמו וַיְדַבֵּר וַיְבָרֵךְ: וכן כל שני אותיות · בתיבה אחת צבותות[10] · זו לעומת זו עמותות[11] · כל המקרא על דרך זה · מפי כל סופר וחוזה · הסימן הזה לא ירוזה[12] · אם געיה לאות ראשון · תקדום בנעימות לחשון[13] · יפתח פיו בשוא שתחת האות הראשון[14] · כמו 'וּשְׁלָלוֹ

[1] *Ps.* LXXXVI, 2. — [2] *Ez.* XXXII, 20. — [3] *Jér.* XXII, 23. — [4] *Ibid.* — [5] *Nomb.* XXI, 1; XXIV, 19; *Gen.* IX, 27. — [6] *Ez.* XXIII, 41. — [7] *Jér.* XXII, 24. — [8] Voy. p. 65, l. 12. — [9] *Ex.* VI, 27. — [10] «Liés»; dans l'Écriture seulement, comme nom, signifiant «gerbe», *Ruth*, II, 16. — [11] «Associés»; dans l'Écriture le nom de עמית, et עֻמַּת. — [12] «Cette règle ne sera pas atténuée», c'est-à-dire, ne supporte pas d'exception. — [13] Usité pour le לחש biblique, dans le sens de «prononciation». — [14] «On prononce avec pataḥ le schevâ qui se trouve sous la première des deux lettres semblables.»

את שוֹלְליהם.¹ השוא שתחת הלמד נע וכן 'וּבָזֲזוּ את בוֹזְזיהם,²
יסכהו צֶלְלוֹ;³ 'הַמְלַקְקִים.⁴ 'קוֹל יְלָלַת.⁵ ואם אין געיה אצלם •
לא יִפָּתְחוּ לעולם • אבל גוללם • ולא יפצחו במלם • כמו 'הִנְנוּ
אתנו לך.⁶ 'הוי החוקקים חִקְקֵי און.⁷ 'כי ינטו צִלְלֵי ערב.⁸ 'הִנְנִי
אני. ודומה • וכל מזה הומה • הוא כעור וסומה • לבורים ידמה •
חוץ מחמש פסוקים⁹ • על זה פוסקים • ובהן שש חלקים¹⁰ • כי
געיה להם סמוכה • ועמהם משוכה • ובהם תמוכה • ושמורה
וערוכה • והם לא נפתחים • וכפה לא נפצחים • והן 'בצר
להם ישחֲרֻנְנִי.¹¹ 'זובח תודה יכבדָנְנִי.¹² 'אז יקראֻנְנִי,¹³ 'ישחֲרֻנְנִי
ולא ימצאֻנְנִי.¹⁴ 'ומשחרי ימצאֻנְנִי.¹⁵ : וכן כל לשון אכילה • אם
בשלש נקודות פעולה • בפתחה מלולה • בלי לשון כלולה¹⁶ • כמו
ועגת שעֹרים תאכֲלֶנָּה.¹⁷ השוא שתחת הכף נפתח מעט וכן
'בעצבון תאכֲלֶנָּה,¹⁸ ודומה חוץ מאחד • בקהלת מיוחד • 'ברבות
הטובה רבו אֹכְלֶיהָ.¹⁹ הכף נח: וכן כל לשון הליכה • לדגשה
סמוכה • בפתחה ערוכה • בלשון לא כרוכה²⁰ • כמו אֵלֲכָה־לי אל
הגדולים.²¹ השוא שתחת הלמד נפתח וכן 'נֵלֲכָה־נא דרך.²² 'עתה

[1] *Ez.* XXXIX, 10. — [2] *Ibid.* — [3] *Job*, XL, 22. — [4] *Jug.* VII, 7. — [5] *Zac.* XI, 3; dans ma copie *yalălat.* — [6] *Jér.* III, 22. — [7] *Is.* X, 11. — [8] *Jér.* VI, 4. — [9] Le *Ḳonṭeros* lit מחרבעה, probablement parce que le troisième et le quatrième exemple se rencontrent dans les deux membres du même verset. — [10] Le *Ḳ.* lit : ועליו חולקים. Notre leçon offre le sens «dans ces (cinq versets), il y a (six exemples) contraires» à la règle; car le quatrième verset cité en réunit deux. — [11] *Osée*, V, 15. — [12] *Ps.* L, 23. — [13] *Prov.* I, 28. — [14] *Ibid.* — [15] *Prov.* VIII, 17. — [16] C'est-à-dire, si le lamed a segol, il sera prononcé avec pataḥ «sans langue complète», c'est-à-dire, avec un pataḥ léger. A la fin de la Bible rabbinique : בקריאה כולה. — [17] *Ez.* IV, 13. — [18] *Gen.* III, 17. — [19] *Eccl.* V, 10. — [20] Voy. ci-après, p. 68, l. 5. — [21] *Jér.* V, 5. — [22] *Ex.* V, 3.

נְלֵכָה שם.[1] כל המקרא על זה ירוץ • בדבר חרוץ • ולא פרוץ • ושאר המקרא • בלא פתחה נקרא : ועוד למקצת הסופרים כל לשון ברכה • אשר במקרא ערוכה • אם טעמה על כף נסוכה • פתחה ארוכה • כקשת דרוכה • כמו 'ואברֲכָה מברֲכיך,[2] 'ברֲכֵנִי גם אני אבי,[3] 'ואני אֲבָרֲכֵם,[4] 'בָּרֲכוּ ה' מלאכיו,[5] ודומה ואם טעמה על בית תמוכה • כולה כרוכה[6] • כמו והתבָּרֲכו בו,[7] 'ויתבָּרֲכו,[8] 'ויאמר דוד לכל הקהל בָּרֲכו נא.[9] חוץ מאחד • במקרא מיוחד • כי על כף טעמו • והוא כרוך בנאמו • ולקצת הוא שמו • 'ו[לשליא] בִּרְכַּת,[10] ועוד למקצת הסופרים כי כל ריש אשר יהיה בין שני קמצים או בין קמץ וחרק או שרק יפתח השוא אשר תחתיו כמו הָרֲכוּשׁ הָרֲוָחָה הָרֲפָאִים הָרֲשָׁעִים הָרֲדִידִים ודומה וכל זה לפי העקרים שהקדמנו שכל שוא שקדמו אות נמשך וכבד וארוך יהיה אותו השוא נע וכאלו אותה המלה מְחלקת ומקום השוא הוא תחלתה ולכך הוא נפתח וסמוך לה רפי כמו 'וְשֵׁבָה וְסַגֵּר הַמְּדַבְּרים[11] 'הַמְדַבֵּר,[12] ודומה ודבר זה לא ישתנה • ולעולמי עד ימנה :

כבר ביארנו בחלק ראשון שיש לוו הלווי דרך בנקודתיו ותוצאותיו • וזה הוא משפטיו לפי מחלקותיו • אם היה וו הלווי על מלה שהיא מלעל תהיה הוו קמוצה ברוב המקומות כמו 'קנה שמים וָארץ,[13] 'ויאספו יין וָקיץ הרבה,[14] 'הוציא לחם וָיין,[15]

[1] I *Sam.* IX, 6. — [2] *Gen.* XII, 3. — [3] *Ib.* XXVI, 34. — [4] *Nomb.* VI, 27. — [5] *Ps.* CIII, 20. — [6] « Elle est tout enveloppée », c'est-à-dire le rêsch ne se prononce pas avec une voyelle distincte. Le contraire est exprimé par la phrase, ci-dessus, p. 375, l. 15. — [7] *Jér.* IV, 2. — [8] *Ps.* LXXII, 17. — [9] I *Chr.* XXIX, 20. — [10] *Dan.* IV, 31; ce verset « unique a pour nom », c'est-à-dire commence par « תִּלְקַת », ce que signifient les mots ולקצת הוא שמו. — [11] Voy. ci-dessus, p. 65, l. 12. — [12] *Gen.* XLV, 12 et *pass.* — [13] *Gen.* XIV, 22. — [14] *Jér.* XL, 12. — [15] *Gen.* XIV, 18.

ימה וְקדמה.[1] נכרתה ברית אני ואתה.[2] זהב וָכסף.[3] ועגל וָכבש.[4]
ושור ואיל.[5] ודומה ובמקצת המקומות יהיה בשוא כמו ואתם
אספו יין וְקיץ וָשמן.[6] ובקר וָצאן.[7] כל חלב שור וָכשב.[8] עם
גדול ורב.[9] ודומה ואם יהיה ואו הלווי על מלת מלרע יהיה
בשוא כמו אנשים וְנשים.[10] מה לי וְלכם.[11] איש וְאשתו.[12] קטן
וגדול.[13] ודומה ואם יהיה ואו הלווי בשרק עם אות נח גלוי[14] בצדו
נקרא הואו כאלו הוא אלף קל כמו וקראתם בעצם.[15] וקצרתם
את קצירה.[16] ושמרתם ועשיתם.[17] ולמדתם אותם.[18] ובכן ראיתי
רשעים.[19] ודומה כאלו הן אקראתם אֶקצרתם אֶשמרתם אֶלמדתם
אֶבכן כולם נקראין באלף קל ואם היה סמוך לואו הלווי אות
מאותיות אהחע והוא בשבא ופתח יהיה על הואו פתח כמו
וַאֲכַלֵהו ויכלהו.[20] וַעֲשיתם ודומה והוא ראוי להיות שרק כמו
ורְגמוהו.[21] ודומה אלא נפתח בשביל אות הגרון הסמוך לו שהם
פתוחין לעולם ואם היה סמוך לואו הלווי יוד רפי יהיה הואו
בחרק והיוד נח כאלו אינו כמו וִירֵא מצוה הוא.[22] וִיפַת תאר.[23]
וִיריחו סגרת.[24] וִיהודה בא.[25] וִישחקו לפנינו.[26] וִישיבום מדרכם
הרע.[27] וִיעידהו לאמר.[28] וִיסדתיך בספירים.[29] וישב אל ה'

[1] *Gen.* XXVIII, 14. — [2] *Ib.* XXXI, 44. — [3] *Ex.* XXV, 3 et *passim.* — [4] *Lév.* IX, 3. — [5] *Ib.* IX, 4. — [6] *Jér.* XL, 10. — [7] I *Chr.* XII, 40. — [8] *Lév.* VII, 23. — [9] *Deut.* II, 10. — [10] *Jér.* XL, 7. — [11] II *Sam.* XVI, 10. — [12] *Gen.* VII, 2. — [13] I *Sam.* XXV, 36. — [14] En arabe : ساكن ظاهر, traduit d'ordinaire par נח נראה. — [15] *Lév.* XXIII, 21. — [16] *Ib.* 10. — [17] *Deut.* IV, 6. — [18] *Ib.* V, 1. — [19] *Eccl.* VIII, 10. — [20] *Jér.* X, 25. — [21] *Deut.* XXI, 21. — [22] *Prov.* XIII, 13. — [23] I *Sam.* XXV, 3. — [24] *Jos.* VI, 1. — [25] II *Chr.* XX, 24. — [26] II *Sam.* II, 14. — [27] *Jér.* XXIII, 22. — [28] I *Rois*, XXI, 10. — [29] *Is.* LIV, 11.

וַירחמהו.[1] 'וְיָעֲרו את הארון.[2] 'וְישלחם ויהפכו ארץ.[3] 'כרמים
וְיֻגְבים.[4] 'וִיזַניה בן הושעיה.[5] ואם היה ואו הלווי סמוך ליוד נח
והוא לשעבר תהיה הואו בפתח והיוד בשוא כמו 'ואכלהו
וַיְכַלהו.[6] 'וַיְעידהו אנשי הבליעל.[7] 'וַיְדברו אליו.[8] ואם יהיה היוד
הסמוך לואו הלווי בחרק והואו היה בשבא תקרא הואו בחרק
קל כמו שאמרנו כמו 'וְיִיעפו נערים וְיִגעו.[9] 'הן יבשו וְיִכלמו.[10]
וכן אם היה היוד בקמץ או בפתח או בצירי וכו' כמו 'וַיַּהפכו
ארץ.[11] 'וְיָבא כגשם.[12] 'וְיֵשבו בארץ.[13] ואם היה ואו הלווי שרוק
והוא סמוך לאות בּמֹף והיו נדים באיזה מלך היה[14] נקרא הואו
באלף קל כמו 'וּמָל ה' אלהיך את לבבך.[15] 'וּמָלאו פני תבל
ערים.[16] 'וּמִשמרתם.[17] 'וּמֵתו גדולים.[18] 'וּמֻת בהר.[19] 'וּבָאו ורננו.[20] 'ובא
המלך דוד.[21] 'וּבָרא ה' על כל מכון.[22] 'וּבָאש היאר.[23] 'וּבָרֵך את בית
עבדך.[24] 'וּפָגשו ציים את איים.[25] 'וּפה ישית בגאון גליך.[26] 'וּפָרו
דרבו.[27] 'וּפָניתי אליכם.[28] כולם נקראים באלף קל ופעמים תהיה
סמוכה לבמֹף ואינה בשרק אלא בקמץ כמו 'רשעים קברים וָבָאו.[29]
'יוצא וָבָא.[30] 'גפרית וָמלח.[31] 'וָמתו כל הצאן.[32] 'וָפִיהו מבית
לכתרת.[33] ודומה :

[1] *Is.* LV, 7. — [2] II *Chr.* XXIV, 11. — [3] *Job.* XII, 15. — [4] *Jér.* XXXIX, 10. — [5] *Ib.* XLII, 1. — [6] *Ib.* X, 25. — [7] I *Rois*, XXI, 12. — [8] *Gen.* XLIII, 19. — [9] *Is.* XL, 13. — [10] *Ib.* XLI, 11. — [11] *Job,* XII, 15. — [12] *Osée*, VI, 4, — [13] *Gen.* XXXIV, 21. — [14] « Par quelque voyelle que ce fût ». — [15] *Deut.* XXX, 6. — [16] *Is.* XIV, 21. — [17] *Nomb.* III, 31. — [18] *Jér.* XVI, 6. — [19] *Deut.* XXXII, 50. — [20] *Jér.* XXXI, 12. — [21] II *Sam.* XVI, 5. — [22] *Is.* IV, 5. — [23] *Ex.* VII, 18. — [24] II *Sam.* VII, 29. — [25] *Is.* XXXIV, 14. — [26] *Job*, XXXVIII, 11. — [27] *Gen.* VIII, 17. — [28] *Lév.* XXVI, 9. — [29] *Eccl.* VIII, 10. — [30] II *Chr.* XVI, 1. — [31] *Deut.* XXIX, 22. — [32] *Gen.* XXXIII, 13. — [33] I *Rois*, VII, 31. Voy. aussi *Rik.* 120, l. 14; mais nos édit. portent ופיהו (*oufihou*), et la Mas-

ודע והבין שהקמץ והצירי לא יבאו לעולם אלא על אות רך נח כתוב או אינו כתוב כמו בָּרָא עָשָׂה קָרָא רָאָה בָּנָה יֵרֵד יֵצֵא מֵאֵן חֵרֵף ופתח וסגול לא יבאו אלא על אות נח מצוי ואינו מן האותיות הרכים כמו אמר שָׁמַר עָמַד נָתַן אֶקרא אֶזרוע אֶקחה מרכבה מֶמשלה ודומה וזה שאמרנו הוא ברוב ואפשר שיתחלף זה בזה וזה בזה שכל דקדוקי הלשון אינם בנויים אלא על הרוב: נשלם החלק השני:

החלק השלישי

בענין הטעמים והמשרתים לטעמים ושמותן וצורתן ומחלקותן ושאר עניניהם וכל הנלוה אליהם:

כבר ביארנו שהטעמים צריכין להם לבאר בהן עניני הדברים· ולתרץ בהן מאמרים · ולולא הטעמים לא נחלק כל ענין · ולא עמד כל בנין · ולא נודע זכר מנקבה · ולא שעבר להבא · ולא שָׁבוּ לְשָׁבוּ[1] · ולא דומה להן גם לא יתבארו עניני הפיסוק אלא בטעמים שהוא מישב זו המלה ופוסק בזו ומחביר זו לזו ואז ירוץ הקורא ולא יכשל ואם לא ידע בטעמי הפיסוק יתחלפו הענינים · ויתקלקלו הבנינים · ומהפך דברי אלהים חיים · והרי אנו כותבין כאן צורתן ושמותן והוצאותם · וענינם לפי מחלקותם · והכל בדרך קצרה כמו שעשינו בשני חלקים הראשונים:

שער הטעמים · הם שנים עשר רשומים · כמאורות מסוימים · מהם קטנים ומהם רמים · חרווים ולא נעלמים · מפי נבונים

sore qui aurait pu le distinguer de *Jér.* xxxiv, 3, ne le mentionne pas. On ne le trouve pas non plus *Ochlah W'ochlah*, n° 71. — [1] Le premier de la racine שוב, et le second de la racine שבה.

וחכמים • בשום שכל חתומים • הראשון נקרא פזר • על התיבה
כנזר • מגביה וחוזר • ובלשון מתפזר • השני נקרא תלשה • בשני
פעמים חשה • בפנים ואחור גשה • וגוררת טעמים בדרישה •
השלישי נקרא טרס • נדחה בשתי אצבעות כפרס • אחד באחד
נקרס • מחובר בלי חרש • הרביעי נקרא פשטה • והוא היתיב[1] •
בחיך ובלשון מבטה • ובשני פעמים פשוטה • החמישי נקרא
זקף • ממשיך המלה ועוקף • והוא מכל טעם שקף • מיוחד
באצבע זקף • הששי נקרא אתנחה • והוא מכל טעם נחה •
ייחה נודף כשמן המשחה • ממצעת הפיסוק ומרויחה • השביעי
נקרא זרקה ונקרא צנורי • ולפניה סגלה כנל צרורי[2] • מנגחת
כשור וכארי • השמיני נקרא לגרמיה • וגם נקרא פסקה • והוא
שופר ומקל חקוקה • בה אדוקה[3] • וזן אל זן מפיקה • התשיעי
נקרא רביע וגם נקרא נגדה • והוא נקודה אחת למעלה נקודה •
ויוצאה בנחת וברעדה[4] • העשירי נקרא תברה • נמשכת בכל
המקרא • קבועה בתוך התיבה כקורה • מהפכת היד והתיבה
משבירה • אחד עשר הוא הטפחה • אשר לאחור מתוחה •
במהרה בא לשיחה • וסמוך לה אתנחה • שנים עשר הוא הסלוק •
אשר בו ענין מחבירו חלוק • מוכיח כנר דלוק • שזה סוף הפיסוק •
סימנם פת״ט יז״א זל״ר תט״ס אלו הן הטעמים שנים עשר • בדעת
וחכמה ומוסר • מלאים בלי מחסור • כל אחד בעצמו כמלך או שר •

[1] Ce quatrain incomplet pourrait facilement être complété en ajoutant à cet endroit le mot מלמטה. — [2] Le K. et la Bible rabbinique, édition de Venise, 1518, portent קבלה להורי, ce qui complète le quatrain. — [3] Dans la copie חדוקה בה. — [4] Le K. et la Bible rabbinique ajoutent : מכפלת בפה בלמידה.

זה עם זה נאסר · והם יסודות הבנין · והם פוסקי הענין · והם ראשית כל קנין · לחכם ונביא ומלך ודיין · שבהם יתבאר ענינו · וצחות לשונו · ומתק הגיונו · וגיבו לכל יערב · ויהיה עליהם כמו רב · ושמונה משרתים · לטעמים חרותים · הראשון אולה · לעולם עולה · השני מארכָה · עומדת כחץ דרוכה · השלישי דרגָה והוא שלשלה · פעם יורדת ופעם עולה · הרביעי נטוְיה · במקום טפחה חנויה · החמשי היא עגלָה · עם גלגל כלולה · הששי שופָר · תואר בו ישפר · השביעי שופָר הפוך · עומד בקרן הפוך · השמיני שופר לגרמִיה · · והוא מן הטעמים מנויה · זה הוא שמות הטעמים והמשרתים וכל אחד מהן גלוי ונעלם · ידועים בפי כל ישראל כולם · סמוכים לעד לעולם[1] · ולא ימצא פסוק במקרא כולל כל הטעמים והמשרתים אלא שני פסוקים נמצא בכל אחד מהם אחד עשר מן השרים ורוב המשרתים ואלו הן 'ויאמרו אליו איש · עלָה לקראתינו ויֹאמר אלינו לכו שובו אל־המלך אשר־שלַח אתכם ודברתם אליו כה אמר ה' המבלי אין־אלהים בישראל אתה שלח לדרוש בבעל זבוב אלהי עקרון לכן המטה אשר־עלית שם לא־תרד ממנה כי־מות תמות.[2] 'ויצאו ישבי · ערי ישראל ובערו והשיקו בנשק ומגן וצנה בקשת ובחצים ובמקל יד וברמח ובערו בהם אש שבע שנים.[3] אלו הן הטעמים והמשרתים שלכל המקרא חוץ משלשה ספרים · תלים איוב ומשלי היקרים · כי יש להם טעמים אחרים · שרים ומשרתים · והן שמונה שרים ועשרה משרתים · ואלו הן לפי צורתן הראשון פזר · הוא הקול יפזר · השני רביע · לטעמים יופיע · השלישי לגרמיה · והוא

[1] Voy. *Ps.* cxi, 8. — [2] II *Rois*, i, 6. — [3] *Ez.* xxxix, 9.

פסקה · מקל למעלה ובין תיבות הקוקה · הרביעי היא זרקה · תאיר כפנים[1] וכאבוקה · החמישי הוא יְתיב והוא פשטה · מְקדמת למלך למטה · הששי הוא אתנחה · רווחת ומרויחה · השביעי הוא טפחה · נקודה ופשטה לא מזיחה · השמיני הוא סלוק · בו יודע סוף הפיסוק · והעשרה משרתים הם שופר מפז [ושופר מֻנח][2] ושופר הפוך וצנורית ומקל ודחויה ושוכב ונטויה ומארכה ושלשלת וימצא פסוק אחד יש בו שמונת הטעמים השרים וזה הוא עַל־זֹאת יִתְפַּלֵּל כָּל־חָסִיד · אֵלֶיךָ לְעֵת מְצֹא רַק לְשֵׁטֶף מַיִם רַבִּים אֵלָיו לֹא יַגִּיעוּ[3] כולם שמונה עשר נחקקים · שמונה טעמים ממתיקים · ועשרת ניגון מפיקים · וכולם כראי חזקים[4] · זה לזה נזקקים · והדברים עתיקים :

שער נחזור ונבאר חילוק הטעמים והמשרתים של אחד ועשרים ספרים כבר ביארנו ששמות הטעמים והמשרתים וצורותם חִברו עליו האחרונים אבל הראשונים היו יודעין הענין ומפסיקין במלה הנפסקת · ומצמידין במלה הנצמדת · ומגביהין במלה הנגבהת · ומשבירין במלה הנשברת · והיה הכל קשור בניבם · ושמור בלבם · וכיון שראו האחרונים שחסר המדע · ונתחלף המודע · עמדו והיברו אלו הטעמים לפי שמותם וצורתם וחקקום בספרים · כדי שיהיו לעין הכל מאירים · וירוצו בהם הקורים :

דע שהטעמים השרים · הם העקרים · שבהן יפסקו הענינים · ויעמדו כל הבנינים · והמשרתים יהיו על מלה שאינה ראויה

[1] Une des copies porte כככים; ce serait le mot *Çavós* « flambeau », usité dans les ouvrages aggadiques. — [2] Ce *serviteur* qui complète le nombre de dix manque dans la copie. (Voy. ci-après, note III.) — [3] *Ps.* XXXII, 6. — [4] Allusion à *Job*, XXXVII, 18.

להפסק לפי שאי אפשר שתהיה תיבה אחת או שתים בלי טעם כלל לא שר ולא משרת אלא אותיות או מלות[1] יהידות יהו מקפין להעריב הלשון לפיכך כל מלה שאינה ראויה לשר עושין לה משרת להחזיקה מעט ולא יתדפקו המלות זו על זו:

והמשרתים מתחלקים לכל השרים ומתחלפין בשירותן יש שר שראוי לשמשו משרת אחד בלבד או שנים ויש שהוא ראוי לשנים ולשלשה וכן לארבעה וחמשה וכל שר או משרת יש לו נינון ונעימה לבדו ולא ישוו זה לזה ואם שוו ישוו בדרך אחת או שתים לא בכל הדרכים לפי כך היו שמותיהן כך וכך ומנינן כך וכך ואלו היתה נעימת השרים והמשרתים שווה היו כולן שם אחד וצורה אחת ודבר גלוי הוא זה לכל המבינים:

והטעמים השרים נחלקים לשלשה חלקים מהן דרך גובה ומהן דרך רום ומהן דרך שחייה ואינה שחייה אלא קול נצב שאינו לא למעלה ולא למטה דרך גובה נכנס תחתיו שלשה והם פז״ר תלשה וטר״ס ודרך רום נכנס תחתיו ששה והם זרקה לגרמיה · רביע תביר טפחה כלוק ודרך נצב נכנס תחתיו שלשה והם יתיב זקף אתנחה וכן יש למשרתים כמותן לפיכך יהיה כל טעם על מלה הראויה לו וכן כל משרת על מלה הראויה לו והמשרת הוא בשביל השר לפי כך אי אפשר שיהיה אלא והוא סמוך לשר לעולם והשר אפשר שימצא בלא משרת לפי שהמשרת צריך לשר ואין השר צריך למשרת אלא בין היה בין לא היה כמו

[1] Il ne s'agit pas de *lettres*, comme le mot *ôtiôt* pourrait le faire supposer; *ôtiôt*, comme *millôt*, rend l'arabe حروف, qui signifie l'un et l'autre. Il faut donc traduire : « excepté quelques mots isolés, pourvus de *makef* ».

שיתבאר ודע שהמשרת לא יהיה שר לעולם אלא אחד בלבד
והוא הדרגה והיא הנקראת שלשלת בזמן שהיא למטה תחת
התיבה הוא משרת ובזמן שהוא למעלה הוא שר והוא פלי לא
ימצא באחד ועשרים ספרים אלא בשבעה מקומות בלבד כמו
ויתמהמה.[1] ודומה ולפי שהן יחידים במקרא לפיכך לא נמנה
עם השרים וכן לא יהיה השר משרת לעולם אלא התלשה
בזמן שהוא בראש המלה ימין הקורא היא שר ובזמן שהיא על
שמאל היא משרת ונוספת על המשרתים והיתיב יש לו שתי
צורות פעמים הוא פשטה בסוף המלה למעלה כמו דבר. ואם
היה החוזק באמצע המלה יהיו שני פשטין כמו ויאמר. ופעמים
יהיה בצורת שופר הפוך ויהיה מלמטה וההפרש בינו ובין
שופר הפוך המשרת שהמשרת יהיה לאחר המלך בכל אות
שיהיה עליו החוזק כמו אלה. וזה לא יהיה אלא בתחלת התיבה
לעולם קודם למלך כמו אלה בכה. ודומה׃ והטרס פעמים יהיה
פשטה כמו ויפן. ופעמים יהיו שתים כמו ויאמרו. וסימנו אם
יהיה על מלך אחרון שבתיבה יהיה שתים לעולם כמו דבר. ואם
ישאר אחריו מלך יהיה אחד כמו ויעל. ודומה והתלשה השמאל
שהיא משרת תשתנה צורתה ומקומה ושמה פעם היא למעלה
בראש התיבה על שמאל הקורא וצורתה ככה כמו ויקרא.
ופעמים תהיה תחת המלה ונקראת תלשה קטנה ונקראת עגולה
וצורתה ככה כמו וארת פאת ים אלפים באמה.[2] והיא בששה

[1] *Gen.* XIX, 16. — [2] *Nomb.* XXV, 5. Tous les témoignages s'accordent pour donner cette accentuation au membre du verset où il y a קדמה pour יס, et notre auteur lui-même en convient, ci-après dans le paragraphe relatif aux deux sortes de pâzer.

עשר מקומות באחד ועשרים ספרים והפזר שהוא שר פעמים ישתנה שמו וצורתו פעם יהיה ככה 'וימהרו.¹ ונקרא פזר כתם ופעם יהיה כזה ים ונקרא פזר גדול ונקרא קרני פרה וכן הזקף פעמים הוא שתי נקודות זו על זו ונקרא זקף כתם ופעמים יהיה שתי נקודות ומקל ונקרא זקף גדול והשופר שהוא מכלל המשרתים פעמים ישתנה שמו לפי הנעימה וצורתו אחת היא נקרא שופר מיושב ונקרא שופר מורם ונקרא שופר מכרבל ועוד יש לנו טעם שר ולא נזכר שמו וצורתו אלא בכלל חביריו והוא הסגולה והוא שלש נקודות בראש התיבה משמאל כמו ויאמר המלך. ולמה לא נמנית לפי שהיא תיכף לזרקה לעולם לכך נמנו כאחד נמצא כל שמות הטעמים והמשרתים לפי שינוי מקומם וצורתם כך הוא הפזר פזר גדול תלשה ימין טרס חד שני טרסין יתיב יתיבין יתיב מוקדם זקף זקף גדול אתנחה זרקה סגלה לגרמיה · רביע תביר טפחה סלוק שלשלת מלעיל אלו השרים והמשרתים שופר מיושב ושופר מורם ושופר מכרבל ושופר לגרמיה · ושופר הפוך ותלשה שמאל ותלשה קטנה ואזלה ומארכה ודרגה ונטויה אלו הן הטעמים המשרתים והשרים · המתנהגים באחד ועשרים ספרים · אבל הגעיה והוא צורת מקל נטויה לאחור שתמצא תחת התיבות במקצת מקומות אינה לא שר ולא משרת אלא לרמוז בה שצריך למשוך באותו האות מעט כמו 'וידברו. לפיכך לא נמנית בכלל וכבר אמרו אין אב לגעיה וכן הדרבן והוא כצורת אזלה שיהיה בראש התיבה אינו לא שר ולא משרת אלא לרמוז שיוציא אותו האות בהתזה

¹ *Jos.* VIII, 14. — ² Il faut probablement lire בלמט.

כמו ׳והבקר.[1] ׳ויקרא־לו.[2] ...והוא שמות הכל וצורתם ומקומותם:

ועתה נבאר עניני בגד כפת ואויה בדגש ורפי ואח״כ נחזור למחלקות הטעמים והמשרתים דע כי כל אות מאותיות בגד כפת שהיה תחלת תיבה והיה סוף תיבה ראשונה אות מאותיות אויה אם היה טעם התיבה הראשונה מן השרים בגד כפת שבצדה דגש לעולם שכל הטעמים השרים פוסקין ולא יהיה אחריהן רפי לעולם ואם היה טעם תיבה ראשונה מן המשרתים כמו ׳ואקחה פת־לחם.[3] ׳כי באפם.[4] ׳או בדרך רחוקה.[5] ׳ויהי דבר ה׳.[6] ודומה יהיה בגד כפת רפין לעולם חוץ מן אוגירה ופסיק ודחיק ואתי מרחיק ושתי אותיות צבותות וזה הוא פירושן אוגירה יש בה שבע מלות ארבעה מהם בשירת הים ׳כי גאה גאה.[7] וחברו[8] ׳מי כמכה נאדר בקדש.[9] ׳ידמו כאבן.[10] וחד בירמיה ׳נלאתי כלכל ולא אוכל.[11] וחד בישעיה ׳ושמתי כדכד שמשותיך.[12] וחד בדניאל ׳וחכמה כחכמת אלהין.[13] הללו המלות סמוכין לאויה

[1] *Nomb.* XXXI, 38. — [2] *Gen.* XXXIII, 20. — [3] *Ib.* XVIII, 5. — [4] *Ib.* XLIX, 6. — [5] *Nomb.* IX, 10. — [6] I *Rois*, XVII, 2, et *passim.* — [7] *Ex.* XV, 1. — [8] *Ib.* 21. — [9] *Ib.* 11. — [10] *Ib.* 16. — [11] *Jér.* XX, 9. — [12] *Is.* LIV, 12. — [13] *Dan.* V, 11. Voir Massore sur ce passage, qui compte *huit* versets de ce genre, en mettant *Ps.* XXXV, 10, à la place d'*Exode*, XV, 21, et en ajoutant *Dan.* III, 2. Mais évidemment la Massore comprend *Exode*, XV, 21 avec *ib.* 1, de même que pour *Dan.* III, 2, il ne compte pas *ib.* 3, où les mêmes mots se répètent. Notre auteur exclut complétement les passages de Daniel, parce que דתבריה présente le cas spécial de deux lettres muettes en tête du mot, dont la première est pourvue d'un schevâ; elle doit alors, d'après la règle, ci-après, p. 80, note 21, conserver son dagesch. (Voir Norzi, *Minḥat Schaï*, ad *Dan.* III, 2.) Pour *Ps.* XXXV, 10, voir encore Norzi, ad l.

ואין על תיבה ראשונה אלא משרת והן בדגש ונקראין אוגירה ואין להם טעם אלא קבלה היא ביד הסופרים איש מפי איש ויש מלות אחרות יש בהן חלוף בין הסופרים מקצת אומרים דגש והן בכלל אוגירה ומקצת אומרים רפי והקורא רשאי בהן והן כמו 'עם זו גאלת.[1] וכן 'הלא כנעת בה רוח הקדים.[2] וכן 'ויעש ירבעם חג בחודש השמיני בחמשה עשר.[3] וכן 'ויהי כשמעו.[4] 'ויהי כאשר תמו.[5] 'והיה כי יבאו עליך.[6] 'ויהי כראותם.[7] 'ויהי כהוציאם.[8] ודומה כולם חלוף והקורא רשאי בהן פסיק כשיהית בין מלת אויה ומלת בגד כפת פסיק בין שני התיבות תהיה אות בגד כפת דגש כמו 'עשו ׀ כלה.[9] 'יוסף ה' על עמו ׀ כהם.[10] ודומה וזה חק לעולם לא ישתנה דחיק היא הדוחק שיהיה בין שתי התיבות והוא שלא יהיה בין מקום טעם מלה ראשונה ובין טעם תיבה שניה אלא מלך אחד בלבד לפי כך נדחק הטעם על הטעם ותצא [המלה] בדגש כמו 'ואעידה בם.[11] 'וענתה בי.[12] 'והגית בו.[13] 'ועבדיך באו.[14] ודומה וכן יבא הדחיק במלה שאין בה טעם כמו 'מה־תאמר.[15] 'ומה־תעשה.[16] 'מה־ברי ומה־בר בטני.[17] ודומה וזה שאמרנו שאם לא היה בין טעם ראשונה ושנייה אלא מלך בלבד יהיה דגש והוא שיהיה אותו המלך קמץ ודחוק ואם היה זולתי הקמץ יהיה רפי כמנהגו כמו 'אשר הורדתנו בו.[18] או היה

[1] *Ex.* XV, 13. — [2] *Ez.* XVII, 10. — [3] I *Rois*, XII, 31. — [4] *Gen.* XXXIX, 19. — [5] *Deut.* II, 16. — [6] *Ib.* XXX, 1. — [7] *Jug.* XIV, 11. Je crois qu'il faut lire : 'ויהי כראות הס (*Est.* V, 2). — [8] *Gen.* XIX, 17. Voy. sur ces derniers exemples, Norzi, *M. S.* ad *Jug.* VII, 15. — [9] *Ib.* XVIII, 21. — [10] I *Chr.* XXI, 3. — [11] *Deut.* XXXI, 28. — [12] *Gen.* XXX, 33. — [13] *Jos.* I, 8. — [14] *Gen.* XLII, 10. — [15] I *Sam.* XX, 4. — [16] *Jos.* VII, 9. — [17] *Prov.* XXXI, 2. — [18] *Jos.* II, 18.

קמץ ולא היה דחוק תסי הוא כמנהגו כמו ולא היה בם עוד
רוח.[1] ודומה עד שיהיה קמץ ודחוק אתי מרחיק הוא הפך
הדחיק שהדחיק קירוב טעם לטעם ואתי מרחיק לפי שנתרחק
בין טעם לטעם מלכים הרבה בא הטעם הראשון ודחק כל
המלכים והשליכם על אות הטעם השני באבני בליסטא[2] כמו
הוא יבנה־בית.[3] הלמתים תעשה־פלא,[4] סורה שבה־פה.[5] ואלכה
אליה ואדרשה־בה.[6] ודומה מפיק הוא שיהיה אות האויה יוצא
בלשון ואינה נח כמו מחציתה בבקר.[7] בצדה תשים.[8] ודומה
וכן ויצו פרעה.[9] חצרתיו בתהלה.[10] ודומה בר מן תרין ונטה
עליה קו־תהו.[11] וקול המון שלו בה.[12] הן מפיק ואו והן ברפי וכך
קבלום וכן מפיק יוד כמו ומי גוי גדול.[13] לגוי גדול.[14] ודומה
בר מן חד ה׳ בם סיני בקדש.[15] בם סמוך למפיק יוד והוא רפי
ומפיק אלף אי אפשר שני אותיות צבותות כל תיבה שתחלתה
שני בתין או שני כפין או ב ופי והיה על האות הראשון שוא
יהיה בדגש לעולם ולו נסמך לו אויה כמו ויהי בבואה,[16] ותתפשהו
בבגדו,[17] ויהי ככלות.[18] הלא ככרכמיש.[19] ואכבדה בפרעה,[20] אשר
שמתי בפיך.[21] ודומה ואם יהיה תחת האות הראשון מלך יהיה

[1] *Jos.* v, 1. Cette accentuation n'est pas celle de nos éditions. — [2] « Le premier accent... lance des voyelles sur la lettre pourvue du second accent, comme on lance des pierres d'une baliste ». — [3] II *Sam.* vii, 13. Il s'agit de ce passage, et non du verset analogue de I *Chr.* xxii, 10, qui est accentué : הוּא־יִבְנֶה בַּיִת. — [4] *Ps.* lxxxviii, 11. — [5] *Ruth*, iv, 1. — [6] I *Sam.* xxviii, 7. — [7] *Lév.* vi, 13. — [8] *Gen.* vi, 16. — [9] *Ex.* i, 22. — [10] *Ps.* c, 4. — [11] *Is.* xxxiv, 11. — [12] *Ez.* xxiii, 46. — [13] *Deut.* iv, 7. — [14] *Gen.* xii, 2 et *passim.* — [15] *Ps* lxviii, 18. Voir la Massore, ad l. — [16] *Jug.* i, 14. — [17] *Gen.* xxxix, 12. — [18] *Jos.* x, 20. — [19] *Is.* x, 9. — [20] *Ex.* xiv, 17. — [21] *Is.* lix, 21. Ceci a lieu non-seulement pour bêt et pê, mais

רפי כמנהגו כמ״י ׳והוא אשה בבתוליה.[1] ׳אזלו בְּבהילו.[2] ׳ארכויא בְּבליא.[3] ׳אל ירא בפלגות.[4] ודומה :

ודע שזה שאמרנו כל בגד כפת הסמיך לאויה מתקרי ברפי חוץ מן הנזכרין אין הולכין בו אחר הכתב אלא אחר הקריאה כמו ׳ועשית בדי.[5] אע״פי שאין סמוך לו אלא תיו הרי הוא רפי לפי שאות מאותיות אויה נעלם בצד התיו והוא הי או אלף במקצת דרכים לפיכך רואים כאילו הוא סמוכה לאויה ותהיה בדי רפי וכן ׳ונתת וקנית ולקחת ביתיך בשבתך וידך ועבדך. ודומה כולן באות נח מאותיות אויה בצד התיו או בצד הכף לכך דגין בו במקום אויה וכן אפשר שימצא אות אויה כתוב וסמוך לו דגש כאילו אין שם אות אויה כמו ׳וירא בלק.[6] האלף כאילו אינו לפי שאין הדבור עומד אלא על הריש לפי כך נסמך לו דגש וכן כל הדומה לזה • מקובל מנביא וחוזה • ואם יאמר אדם מה טעם בגד כפת נרפין מאויה ידע שאותיות אויה הן רכין רפין לפיכך מרפין האות הסמוך להן ויצא רך כמותן ודע שיש לבני ארץ ישראל באות ריש דרך אחרת ביציאתו פעם מחזקין ופעם מרפין והוא קשור בלשונם ואינו מצוי אצלינו לפיכך אינו צריך להזכירו[7] וכן יש להן זין נקרא מכרוך[8] ואינו ידוע אצלינו והמשכילים יבינו :

שער נחזור לענין הטעמים דע שהטעמים שנים עשר יש מהן

généralement pour deux lettres muettes, prononcées par le même organe, comme dalet et taw. — [1] *Lév.* XXI, 13. — [2] *Ezra*, IV, 23. — [3] *Ib.* 9. — [4] *Job*, XX, 17. — [5] *Ex.* XXV, 13. — [6] *Nomb.* XXII, 2. — [7] Il donne cependent plus bas la règle relative à la double prononciation de cette lettre. — [8] مكروخ, peut-être de כפל=כרך, « enveloppé. » D'après Saadia, *Comment. sur le Ieṣirah*, les gens d''Irâḳ disent هذا ריש مكروخ وריש غير مكروخ, pour : rêsch avec et sans dagesch.

מה שאפשר שיצמד והם שבעה פזר ותלשה[1] יר״ז זקף לגרמיה
תביר זרקה והחלק שאי אפשר שיצמד הם טרס רביע טפחה
אתנחה וסלוק והחלק הנצמד נחלק לשלשה חלקים חלק יצמד
לשנים בלבד וחלק לשלשה וחלק ליתר משלשה : והחלק
הראשון היתיב והתביר ולגרמיה ותלשה היתיב 'אתה ואהרן.[2]
ודומה התביר כמו 'לרדת אל־כרם.[3] ודומה לגרמיה כמו 'וימח
את־כל־היקום׀ אשר ׀ על.[4] ודומה והתלשה במקום אחד בלבד
'בא הנה ואשלחה אותך אל־המלך.[5] החלק השני הם זקף וזרקה
הזקף כמו 'ערב וידעתם.[6] ודומה הרי נצמד לשנים והשלשי
כמו 'כבאך בבל וראית וקראת.[7] ודומה והזרקה אפשר שתצמד

[1] D'après Ben Bal'am (*Mischpeṭê Haṭṭe'âmim*, Rœdelheim, 1808, 8[b]), cet accent fait partie de ceux qui ne peuvent pas se répéter de suite. Voy. l. 8. — [2] *Nomb.* xx, 8. — [3] I *Rois*, xxi, 16. — [4] *Gen.* vii, 23. Pinsker (*Punkt.* p. 24, note) distinguerait certainement entre ces deux accents qui, tout en ayant la même forme, ne sont pas de la même nature. — [5] II *Sam.* xiv, 32. Ḥayyoudj (*Beiträge*, III, 198) cite aussi cet exemple, en ajoutant que les *naḳdânim* ont mis le talschah du second mot (ואשלחה) à l'extrémité gauche du mot, ce qui en fait un serviteur et le distingue du talschah à l'état d'accent. Ben Bal'am (*M. H.* 9[a]) rapporte le même fait. Mais, après ce changement, l'accentuation du verset n'en reste pas moins extraordinaire, puisqu'on ne connaît pas d'autre exemple d'un talscha-serviteur succédant à un talschah-accent. Peut-être les massorètes ont-ils soupçonné, dans ce verset, une lacune entre הנה et ואשלחה, qu'ils ont indiquée en y plaçant les deux accents incompatibles. (Voy. Jos. *Antiq. Jud.* VII, viii, 5.) Autrement, il paraît toujours difficile d'infirmer les témoignages des anciens grammairiens par les leçons des manuscrits, tant que ces leçons ne sont pas encore attestées par une massore marginale. (Voy. Ewald, *Lehrbuch*, 8[e] éd. 211, n. 1.) — Sur les deux sortes de talschah, M. Pinsker donne des explications très-judicieuses (*Punktationssystem*, part. hébr. p. 36 et suiv.). — [6] *Ex.* xvi, 6. Le ms. porte pour le premier mot עקב. — [7] *Jér.* li, 61.

לשנים כמו 'כה אמר ה' למשיחו לכרש,[1] ודומה וחד שלשי בלבד 'יהוא יען אשר שלחת מלאכים לדרש בבעל־זבוב אלהי עקרון[2] החלק השלישי אפשר שיצמד ליתר משלשה הוא הפזר יבדו יצמד לשנים כמו 'וימהרו וישכימו,[3] ודומה ויצמד לשלשה כמו 'בני הימן בקיהו ומתניהו,[4] ודומה ויצמד לארבעה כמו 'ושבניהו ויושפט ונתנאל ועמשי,[5] ודומה ויצמד לחמשה כמו 'ואחיו שמעיה ועזריאל מללי גללי,[6] ודומה ולא יצמד לששה ולשבעה אלא פסוק אחד נצמדו בו שמונה פזרין 'ועמהם אחיהם המשנים זכריהו בן ויעזיאל ושמירמות ויחיאל ועני אליאב ובניהו ומעשיהו ומתתיהו ואליפלהו ומקניהו ועבד אדם ויעיאל השוערים,[7] והמשרתים שיהיו ביניהן אינן מפסיקין לפי שאינן אלא טפילה ושאר החמשה לא יכפלו לא ימצא טרס סמוך לטרס ולא רביע כמוך לרביע ולא אתנחה ואתנחה ולא טפחה וטפחה ולא סלוק וסלוק: כבר אמרנו שהמשרתים הם טפילה לשרים והם מחזקים המלות שלא יתדפקו המלות זו לזו עד מקום השר בלבד והודענו שאי אפשר למשרת בלא שר והשר אפשר שיהיה בלא משרת והרי אנו כותבין איזה טעם שאפשר שיסמכו לו משרתים הרבה ואיזה טעם שלא יקדמו אלא משרת אחד ודון על מה שאנו כותבין לדומה להן והטעמים נחלקין לפי ענין זה לששה חלקים החלק הראשון אין נסמך לו מן המשרתים אלא משרת אחד בלבד החלק השני אפשר שיסמך לו שני משרתים החלק השלישי אפשר שישרתוהו שלשה

[1] *Is.* XLV, 1; sans être suivi du segôl. (Voy. Raschi sur *Meguillah*, 12ª.) — [2] II *Rois*, I. 16. — [3] *Jos.* VIII, 14. — [4] I *Chr.* XXV, 4. — [5] *Ib.* XV, 24. — [6] *Néh.* XII, 36. — [7] I *Chr.* XV, 18.

משרתים החלק הרביעי אפשר שישרתוהו ארבעה משרתים
החלק החמישי אפשר שישרתוהו חמשה משרתים החלק הששי
אפשר שישרתוהו ששה משרתים וזה הוא פירושן : החלק
הראשון הוא הסלוק אפשר שיהיה בלא משרת כמו 'וַיִּרְדֹּף עַד־דָּן.[1]
ואפשר שיהיה לו משרת אחד ולא שני לו כמו 'וְאֵת הָאָרֶץ.[2]
ודומה החלק השני יש בו ארבעה טעמים והם לגרמיה · זקף
טפחה ואתנחה הלגרמיה אפשר שתהיה בלא משרת כמו 'אֵלֶּה ·
תולדות.[3] ודומה ואפשר שיהיה לה משרת אחד כמו 'וישלח
מלך־אשור ·.[4] ודומה ואפשר שיהיה לה שני משרתים כמו 'כִּי
המלט אמלט ·.[5] ודומה הזקף אפשר שיהיה בלא משרת כמו
'והכהן.[6] ודומה ואפשר שישרתו משרת אחד כמו 'כִּי הוּא בין
אחים.[7] ודומה ואפשר שיהיה לו שני משרתים כמו 'טוב תתי
אותה לך.[8] ודומה הטפחה אפשר שתהא בלא משרת כמו
'בראשית ברא.[9] ודומה ואפשר שיקדמה משרת אחד כמו 'נחמו
נחמו עמי.[10] ודומה ואפשר שיקדמה שני משרתים כמו 'לָמָּה
תעשה כה לעבדיך.[11] ודומה האתנחה אפשר שתהיה בלא משרת
כמו 'וַיַּעַן ויאמר.[12] ודומה ואפשר שיקדמה משרת אחד כמו
'ברא אלהים.[13] ודומ׳ ואפשר שני משרתים כמו 'כִּי לֹא תחפירי.[14]
ודומה וכן בנטויה 'אם־ארץ מאפליה.[15] ודומה החלק השלישי

[1] *Gen.* XIV, 14. — [2] *Ib.* I, 1. — [3] *Ib.* XVII, 2. — [4] *Is.* XXXIV, 2; II *Rois*, XVIII, 17, n'a pas ces accents. — [5] I *Sam.* XXVII, 1. — [6] *Lév.* VII, 8. (Voy. ci-après, p. 90, l. 1 et suiv.) — [7] *Osée*, XIII, 15. — [8] *Gen.* XXIX, 19. — [9] *Ib.* I, 1. — [10] *Is.* XL, 1. — [11] *Ex.* V, 15. — [12] *Nomb.* XXIII, 12. — [13] *Gen.* I, 1. — [14] *Is.* LIV, 4. Dans nos éditions les deux premiers mots sont liés par un makkef. — [15] *Jér.* II, 31.

הוא היביע אפשר שיהיה לבדו כמו 'ותחת כי אהב.[1] ודומה ואפשר שיקדמו משרת אחד כמו 'התעוררי התעוררי.[2] ודומה ואפשר שיקדמו שני משרתים כמו 'כי על־אפי ועל־חמתי.[3] ודומה ואפשר שיקדמו שלשה משרתים כמו 'גם בן ואח אין־לו.[4] ודומה החלק הרביעי הוא זרקה ותביר הזרקה אפשר שלא יקדמה משרת כמו 'ויאמר יעקב.[5] ודומה ואפשר שיקדמה משרת אחד כמו 'ויאמר ה׳ אל משה.[6] ואפשר שיקדמה שני משרתים כמו 'ויאמר משה לפרעה התפאר עלי.[7] ודומה ואפשר שיהיו לה שלשה משרתים כמו 'ואשר יבא את־רעהו ביער.[8] ודומה ואפשר שיהיו לה ארבעה משרתים כמו 'הנני עמד לפניך שם על־הצור בחורב.[9] ודומה התביר אפשר שיהיה לבדו כמו 'ואלה תלדת ישמעאל.[10] ודומ׳ ואפשר שיקדמו משרת אחד כמו 'למען תמצו.[11] ודומה ואפשר שיקדמו שני משרתים כמו 'אשר ישחטו את־העולה.[12] ודומ׳ ואפשר שלשה משרתים 'כי אעלה ארוכה לך.[13] ודומה ואפשר ארבעה משרתים כמו 'כל הבא אל המקום אשר נפל שם עשהאל וימת.[14] ודומ החלק החמישי הוא תלשה וטרס התלשה אפשר שתהיה לבדה כמו 'ושברה.[15] ודומה ואפשר שיקדמה משרת כמו 'ויתן ה׳.[16] ודומה ואפשר שני משרתים כמו 'כי־כה אמר ה׳.[17] ודומה ואפשר שלשה כמו 'וחרה אפי בו ביום־ההוא.[18] ודומ׳ ואפשר ארבעה כמו 'ויהי כאשר שמע סנבלט

[1] *Deut.* IV, 37. — [2] *Is.* LI, 17. — [3] *Jér.* XXXII, 31. — [4] *Eccl.* IV, 8. — [5] *Gen.* XXXII, 10. — [6] *Ex.* VIII, 12. — [7] *Ib.* VIII, 5. — [8] *Deut.* XIX, 5. — [9] *Ex.* XVII, 6. — [10] *Gen.* XXV, 12. — [11] *Is.* LXVI, 11. — [12] *Ez.* XL, 42. — [13] *Jér.* XXX, 17. — [14] II *Sam.* II, 23. — [15] *Is.* XXX, 14. — [16] II *Sam.* IV, 8. — [17] *Is.* XLV, 18. — [18] *Deut.* XXXI, 17.

וֹטוביה.[1] ודומה ואפשר חמשה כמו ׳ועל הנחל יעלה על־שפתו מזה ומזה כל־עץ־מאכל.[2] ודומה הטרכ אפשר שיהיה לבדו כמו ׳ועשה למבצרי מעזים.[3] ודומה ואפשר שיקדמו משרת אחד כמו ׳ויאמר אלי.[4] ודומה ואפשר שני משרתים כמו ׳ויעש לו אהוד.[5] ודומה ואפשר שלשה כמו ׳ויאמר חנניה לעיני כל־העם.[6] ודומה ואפשר ארבעה כמו ׳קח מטך ונטה־ידך על־מימי מצרים.[7] ודומה ואפשר חמשה כמו ׳וישלח ישראל מלאכים אל־מלך אדום לאמר.[8] ודומה החלק הששי הוא פזר ויתיב הפזר אפשר לבדו בלא משרת כמו ויעש ויאמר ודומה ואפשר שיהיה לו משרת אחד ׳ובאת אתה.[9] ודומה ואפשר שנים כמו ׳ויתן להם משה.[10] ודומין ואפשר שלשה כמו ׳ויאמר שאול פצו בעם.[11] ודומה ואפשר ארבעה כמו ׳קל קרנא משרוקיתא קיתרוס סבכא.[12] ודומה ואפשר חמשה ׳אשר נחלו אלעזר הכהן ויהושע בן־נון.[13] ואפשר ששה כמו ׳ואשלח אליכם את־כל־עבדי הנביאים השכם ושלח לאמר.[14] ודומה היתיב אפשר שיהיה בלא משרת כמו ׳ובאו ועשו. ודומה ואפשר שיקדמו משרת אחד כמו ׳פצחו רננו.[15] ודומה ואפשר שנים ׳וקראתי עליו לכל־הרי חרב.[16] ודומה ואפשר שלשה כמו ׳ונבקע הר הזתים מחציו.[17] ודומה ואפשר ארבעה כמו ׳אל כל־אשר יבוא שם נחלים.[18] ודומ׳ ואפשר חמשה

[1] *Néh.* IV, 1. Notre texte portait הַמַּרכֵּי, par erreur. — [2] *Ez.* XLVII, 12. — [3] *Dan.* XI, 39. — [4] *Gen.* XXXI, 11. — [5] *Jug.* III, 16. — [6] *Jér.* XXVIII, 11. — [7] *Ex.* VII, 19. — [8] *Jug.* XI, 17. — [9] *Jér.* XXXVI, 6. — [10] *Nomb.* XXXII, 33. — [11] I *Sam.* XIV, 34. — [12] *Dan.* III, 15. — [13] *Jos.* XIX, 51. L'accent est pâzêr gâdôl. — [14] *Jér.* XXV, 15. — [15] *Is.* LII, 9. — [16] *Ez.* XXXVIII, 21. — [17] *Zach.* XIV, 4. — [18] *Ez.* XLVII, 9.

כמו 'וראשי האבות למטות בני־ישראל בגורל בשילה.'[1] ודומה ואפשר שיקדמו ששה והוא במקרא במקום אחד בפסוק 'וישלח חזקיה מלך־יהודה אל־מלך־אשור לכישה לאמר חטאתי.'[2]:

שער כבר אמרנו שהשופר שהוא מכלל המשרתים נחלק לשלשה שופר מיושב ושופר מורם ושופר מכרבל ולשון מיושב שהמלה תצא בו בנעימה מיושבת לא למעלה ולא למטה ולשון מורם שהמלה תורם בו בנעימה ולא תגביה הקול אלא כאלו בהרגשה לבד ולשון מכרבל שהוא אודק המלה לחברתה וכופלה בו כמו 'ודוד מכרבל במעיל בוץ.'[3] וכל המשרתים אי אפשר שיצמדו ויתחברו זה לזה אלא שופר מיושב ושופר מורם השופר המיושב יצמד בשירות ארבעה טעמים בפזר ותלשה וטרם שיש לו שלשה משרתים או יתר וביתיב שיש לו חמשה משרתים וביתיב שיש לו ששה משרתים שהוא יחידי ואין לו שני[4] והשופר המורם ישמש בשני טעמים צמוד בזרקה ואתנחה ובסגולה שהיא תלויה לזרקה וכן המארכה תצמד בטעם לגרמיה בלבד ושאר המשרתים לא יצמדו לעולם ושלשה טעמים מכלל השרים והם זרקה יתיב תביר יש לכל אחד מהן שני משרתים אי אפשר שיתחברו זה עם זה אלא אם היה זה לא יהיה זה ואם יהיה זה לא יהיה זה הזרקה בזמן שמשרת לה שופר מורם לא ישרת עמו אזלה ובזמן שישרת לה אזלה לא ימצא שופר מורם אם היתה שלשית והיתיב בזמן שמשרתו שופר הפוך לא ישרת עמו מארכה ובזמן שמשרתו מארכה לא יהיה שופר

[1] *Jos.* xix, 51. — [2] II *Rois*, xviii, 14. — [3] I *Chr.* xv, 27. — [4] C'est-à-dire, «cas qui ne se présente qu'une fois», comme on a vu, plus haut, l. 2.

הפוך והתביר יש לו שני משרתים דרגה ומארכה לא יתחברו כאחד אלא ב'אם תעירו ואם תעוררו.[1] וחברו[2] בלבד: דרך חבור המשרתים שופר מיושב יסמך לו שופר מיושב כמותו כמו 'ועל הנחל יעלה על שפתו מזה ומזה.[3] ודומה ויסמך לו דרגה כמו 'גם בן ואח אין לו.[4] ודומה המשרת השני אולה יסמך לה שופר הפוך כמו 'וקראתי עליו לכל־הרי חרב.[5] ודומה ויסמך לה נטויה בשני מקומות 'ומזון לכלא־בה.[6] וחברו[7] ויסמך לה[8] הטרס עצמו[9] כמו 'ויעש לו אהוד.[10] ודומ' ויסמך לה מארכה כמו 'וישלח האלהים מלאך לירושלים.[11] 'כי אעלה ארכה לך.[12] ודומה בלבד המשרת השלישי תלשה לא יסמך לה אלא אולה בלבד ובארבעה טעמים והן יתיב וטרס זרקה והתביר כמו 'ונבקע הר הזתים מחציו.[13] 'בהעביר בניכם באש אתם נטמאים לכל־גלוליכם.[14] 'ואשר יבא את־רעהו ביער.[15] 'נחלת עבדי ה' וצדקתם.[16] ודומה והמשרת הרביעי מארכה תסמך לה מארכה כמותה (כמו 'ושבע עשרה שנה.[17] ודומ'[18]) בטעם לגרמיה השלשי כמו 'אשר בית ישראל ׳

[1] *Cant.* II, 7. — [2] *Ib.* III, 5. Voir *M. H.* 29[b], l. 10 et ci-après, p. 107, note. — [3] *Ez.* XLVII, 12. — [4] *Eccl.* IV, 8. — [5] *Ez.* XXXVIII, 21. — [6] *Dan.* IV, 9. — [7] *Ib.* 18. — [8] Ms. לו. — [9] C'est-à-dire : comme serviteur du ṭaras, l'azlah ne tolère pas d'autre serviteur entre lui et son accent. — [10] *Jug.* III, 16. — [11] I *Chr.* XXI, 15. — [12] *Jér.* XXX, 17. Il manque certainement entre ces *deux* exemples, cités contre l'habitude de l'auteur à l'appui du même fait, les mots : ויסמך לה דרגה כמו. Seulement dans le passage cité dans notre texte le serviteur du tebîr doit être ma'arâcâh. Ben Bal'am, chez lequel on trouve ce même paragraphe (voir *M. H.* 11[a]), donne l'exemple ויקרא ה' למשה (*Ex.* XIX, 20). — [13] *Zac.* XIV, 4. — [14] *Ez.* XX, 31. — [15] *Deut.* XIX, 5. — [16] *Is.* LIV, 17. — [17] II *Chr.* XII, 13. — [18] Ces mots ne sont pas ici à leur place; l'azlah du premier mot est attesté par une massore, citée par Norzi, ad l. et sur *Eccl.* VI, 2.

עוֹשִׂים פֹּה.[1] ודומה ויסמך לה נטויה במקום אחד בלבד והוא
אם־ארץ מאפליה.[2] ותסמך לארבעה טעמים זרקה ויתיב ותביר
וסלוק כמו וקח משענתי בידך.[3] עוריקם בכרו.[4] ישתרגו.[5] ואת
הארץ.[6] עד שתחפץ.[7] ודומה המשרת החמשי דרגה יסמך לה
שופר מיושב כמו כי לא בסתר דברתי.[8] ודומה ויסמך לה
מארכה כפולה כמו ויקרא לה נבח.[9] והן י״ד מקומות במקרא[10]
ויסמך לה התביר עצמו[11] כמו אשר ברכו ה׳.[12] ודומה המשרת
הששי שופר מכרבל לא יסמך לו לעולם אלא שופר מורם כמו
אשר כפר בהם.[13] ודומה המשרת השביעי שופר הפוך לא יסמך
לו לעולם אלא היתיב עצמו[14] בלבד כמו [כה] אמר ה׳ ודומה
המשרת השמיני שופר מורם לא יסמך לו אלא כמותו או זרקה
או סגלה [או זקף[15]] או אתנחה המשרת התשיעי נטויה לא יסמך
לה אלא אתנחה וסלוק כמו קפדה־בא.[16] ודומה להחלו.[17] ודומה
המשרת העשירי תלשה קטנה לא יסמך לה אלא פזר גדול כמו
ויהושע בן נון.[18] ודומה והיבור המשרתים זה לזה על הדרך
שאמרנו לא יתחלף כמו שביארנו ודרגה אחריה תביר ולא יהיה
תביר ואחריו דרגה וכן נטויה סמוך לה אתנחה לא תהיה אתנחה

[1] *Ez.* VIII, 6. Dans ces deux exemples l'édition in-4° de 1518 et la Bible rabbinique de la même année ont dargâh, à la place de ma'ărâcâh, ce qui est impossible, le legarmêh n'ayant jamais d'autre serviteur que ce dernier. — [2] *Jér.* II, 31. — [3] II *Rois*, IV, 29. — [4] I *Chr.* VIII, 38. — [5] *Lam.* I, 14. — [6] *Gen.* I, 1. — [7] *Cant.* II, 7; exemple superflu. — [8] *Is.* XLV, 19. — [9] *Nomb.* XXXII, 42. — [10] Voy. *M. H.* fol. 22. — [11] Comme serviteur de tebîr, le dargah est toujours placé immédiatement devant cet accent. — [12] *Is.* XIX, 25. — [13] *Ex.* XXIX, 33. — [14] Jamais autre serviteur ne se place entre le yetîb-(paschṭa) et ce serviteur. — [15] Voy. ci-après, p. 95, l. 14 et suiv. — [16] *Ez.* VII, 25. — [17] *Lév.* XXI, 3. — [18] *Jos.* XIX, 51.

ואחריה נטויה וכן בכולן וככר אמרנו[1] שהדרבן והוא כמו אולה בראש התיבה ואינו אולה וכן הגעיה והוא כמו הטפחה[2] תחת התיבה אינן לא טעם ולא משרת אלא לפטם את המלה להתיז בדרבן כמו והכהן והבקר ולהרויח בגעיה ולהחביר מלה לאחותה וסופר כותבה וסופר מבטלה וכן מקצת מקומות קוראין אותה ומקצת מקומות אין קוראין אלא במקצת מקומות היא מועלת כמו שאמרו כל לשון דחילא געי וכל לשון ראייה לא געי[3] וכמו 'תִשְׁנוּ[4] 'יֶשְׁנוּ[5] אחת לשון מנין מקום שנים ואחת לשון שינה ודומה ונקראת געיא לפי שאין לה נעימה והנפה כשאר הטעמים והמשרתים אלא למשוך ולהחביר ולהרויח כמו 'לבלתי הַשְׁחִית הכל[6] ודומה והוא מלשון גועה[7] והדרבן שהוא מתיז את התיבה כמו שאמרו 'דברי חכמים כדרבונות[8] ועל דרך זו כל שמות הטעמים הכל לפי נעימתם ולפי יציאתם והכל בכתב מאת ה' השכיל :

שער נבאר בו עניני הטעמים והמשרתים :

כבר אמרנו שהטעמים נחלקים לשלשה חלקים חלק ראשון נעימתו דרך גובה והם פזר תלשא וטרס ונעימתם שיגביה קולו בהן עד למעלה כמו שתראה בזמן שיהיה בפיסוק שנים שלשה פזרין יגבה קול הקוראים וישמע עד למרחוק הפזר יהיה באחד ועשרים ספרים על שתי צורות פעם נקרא פזר סתם והוא פזר

[1] Ci-dessus, p. 77, l. 18 et suiv. — [2] Ga'iâh avait primitivement cette forme; plus tard il a adopté celle du sillouk. — [3] « Pour toute expression de crainte (racine ירא), il y a cri (ga'ïa); pour toute expression de vue (racine ראה), il n'y en a pas. » Ainsi on distingue יִרְאוּ (II Rois, XVII, 28), de יִרְאוּ. — [4] Néh. XIII, 21. — [5] Prov. IV, 16. [6] Is. LXV, 8. — [7] Comp. I Sam. VI, 12. — [8] Eccl. XII, 11.

יפעם נקרא פזר גדול והיה בקרני חנכים בזה והוא נחלק לחמשה חלקים במשרתים החלק הראשון יש לו שני משרתים והן בארבעה פיסוקים וסימנם ׳את פאת־קדמה אלפים באמה.[1] צאו לערי יהודה[2] ׳ושם היו לפנים נתנים את המנחה.[3] ׳ככה ינער האלהים.[4] החלק השני יש לו שלשה משרתים והן חמשה פיסוקים ׳ובאו אליך ואמרו אליך[5] וירם יאשיהו לבני העם.[6] ׳גם הנה־העץ אשר־עשה המן.[7] ומביאים הערמות ועומסים על החמורים.[8] ׳וישלח אשר על־הבית ואשר על־העיר.[9] החלק השלישי יש לו ארבעה משרתים והם שלשה פיסוקים ׳ושני אנשים שרי גדודים היו בן־שאול.[10] ׳הנני ממלא את־כל־יושבי הארץ הזאת.[11] ׳תהי נא אזנך־קשבת ועיניך פתוחות.[12] דנחמיה החלק הרביעי יש לו חמשה משרתים והם שני פיסוקים ׳אשר נחלו אלעזר הכהן ויהושע בן־נון.[13] ׳ויקהל דוד את כל־־שרי השבטים ושרי המחלקות המשרתים את־המלך.[14] החלק החמישי יש לו ששה משרתים והם שני פיסוקים ׳והנותר לנשיא מזה ומזה לתרומת־הקודש ולאחזת העיר.[15] ׳ובני תורין ודכרין ואמרין לעלון לאלה שמיא.[16] נמצא כל הפזרין הגדולים שבעשרים ואחד ספרים ששה עשר בלבד והתלישא הקטנה תשמש עם כל אחד מהן ואינה מצויה אלא עמהן בלבד וכבר נמנו במסורות וטעם

[1] *Deut.* xxx, 5. — [2] II *Chr.* xxiv, 5. — [3] *Néh.* xiii, 5. — [4] *Ib.* v, 13. — [5] *Jér.* xxxviii, 25. — [6] II *Chr.* xxxv, 7. — [7] *Est.* vii, 9. — [8] *Néh.* xiii, 15. — [9] II *Rois*, x, 5. — [10] II *Sam.* iv, 2. — [11] *Jér.* xiii, 13. — [12] *Néh.* i, 6. — [13] *Jos.* xix, 51. — [14] I *Chr.* xxviii, 1. — [15] *Ez.* xlviii, 21. Cette accentuation avec makkef avant le cinquième serviteur est celle des deux éditions de Venise, 1518. — [16] *Ezra*, vi, 9. Dans ces mêmes éditions il y a pàsér sur ואמרין, ce qui est contraire à la Massore. (Voy. Heidenh. *M. H.* 24ª, l. 13.)

אלו הפזרין הגדולים אמרו לפי שיש בפסוקים אלה חוזק ביותר ונגבהין יותר מדאי לכך נעשו פזרין גדולים ומשרתי הפזרין הסתם והגדול כולן שופרות מיושבין בין אחד בין רבים ויתר עליו הגדול שסמוך לו תלישא קטנה כמו שפירשנו : התלשא והוא מחלק דרך גובה ככר ביארנו[1] שיש לה משרתים מאחד ועד חמשה וכולן שופרות מיושבין ולא ישתנו לעולם וזה שעושין אותה בתחלת התיבה אע"פי שאינה על אות הנעימה כדי שלא תתחלף בתלשא שהוא משרת וכדי שלא יטעו בסימן המסורות שעושין על התיבה שיש לה מסורות[2] והקורא יחזיק על אות הנעימה ולא ישגיח על מקומה כגון 'את־עץ־הארז.[3] הנעימה על האלף ורואין אותה כאלו היא עליו ודומה וכן הזרקה והסגלה לא יהיו לעולם אלא בסוף התיבה מלמעלה והקורא אוחז על אות הנעימה וידון בה ממלות אחרות עד שיעמידנה על מכונה ולא ישתנה הענין הטרס והוא מחלק גובה אפשר שיהיו לו משרתים מאחד ועד חמשה כמו שהודענו ודע שאם היה משרתו אחד והוא על תיבה בפני עצמה אי אפשר שיהיה אלא או שופר מיושב או אזלה בלבד ודרך ידיעתו אם הוא שופר או אזלה תדע תחלה אם היה המשרת תחת אות ראשון מן המלה המקדמת הוא שופר לעולם כמו 'הן הנה היו.[4] 'תחת הנחשת.[5] ודומה ואם היו על אות שני מן המלה יהיה אזלה כמו 'ויאמר אחד קדוש.[6] ודומה ואם היה המשרת על מלת הטרס עצמה לא יהיה אלא אזלה כמו 'והיתה.[7] ונתתי.

[1] P. 85, l. 17 et suiv. — [2] Le signe (°), qu'on met sur les mots qui sont l'objet d'une note masorétique. — [3] *Lév.* XVI, 51. — [4] *Nomb.* XXXI, 16. — [5] *Is.* LX, 17. — [6] *Dan.* VIII, 13. — [7] *Is.* XXVIII, 4.

ודומה ולא יהיה משרתו עמו אלא בזמן שאין אחריו רביע אבל בזמן שיהיה אחריו רביע יבטל משרתו ויהיה שני טרסין כמו 'ומרדכי יצא מלפני המלך.'[1] ודומה ואפשר שיהיה טרס ולא יהיה אחריו רביע אלא טעם אחר אבל העיקר בזמן שיש על תיבה אחת אזיל ואתי[2] לא יהיה אחריה רביע בלבד ואם קדם לטרס שני משרתים לא יהיו לעולם אלא תלשה ואזלה כמו 'ויאמר ה' לו עוד.'[3] ודומה וכן אם היו שלשה או ארבעה או חמשה שנים הסמוכין לו יהיו תלשה ואזלה והראשונים כולם שופר מיושב כמו 'בעת ההיא ויוציאו את־עצמות מלכי־יהודה ואת־עצמות שריו ואת־עצמות הכהנים.'[4] ודומה ואם אין לטרס משרת כלל פעם יהיה טרס אחד ופעם יהיה שני טרסין כמו שביארנו למעלה ואמרו שבן נפתלי אינו עושה לעולם אלא טרס אחד ואמרו שבזמן שיקדום הטרס שתי תיבות אם היתה האזלה באות ראשון מן התיבה השניה תהיה הראשונה מקף ולא יהיה לו אלא משרת אחד והוא האזלה בלבד כמו 'ואמרתם זבח־פסח הוא לה'.'[5] ודומה ודבר זה ברוב ואפשר שימצא חלוף:

החלק השני והוא דרך נצב והם שלשה יתיב וזקף ואתנחה היתיב כבר ביארנו שיש לו משרתים עד ששה ושהתלשה ושופר הפוך סמוכין לו ברוב[6] ועתה נבאר עיקר חלוף צורתו וחלף משרתיו האחרונים עד התלשה ולמה פעמים יסמך לו שופר הפוך ופעמים יהיה מארכה חילופו בעצמו פעמים יהיה כמו פשטא בסוף התיבה מלמעלה כמו 'תנופת'[7] שאם היה בלא משרת

[1] *Est.* VIII, 15. — [2] C'est la même chose que azlâh et ṭaras. — [3] *Ex.* IV, 6. — [4] *Jér.* VIII, 1. — [5] *Ex.* XII, 24. — [6] Ci-dessus, p. 87, l. 2 et 21. — [7] *Ex.* XIX, 16.

והנעימה על אות ראשון מן התיבה יהיה מלמטה כמו ׳שובה ישראל.[1] ׳אֹרך התבה׃[2] ודומה ובזמן שיש עמו משרת או שנעימתו על אות שני מן התיבה יהיה מלמעלה כמו ׳וירא אלהים אל־ יעקב.[3] ויסעו מבית אל׃[4] ודומה ואם היתה המלה ראויה לשתי נעימות יהיו שני פשטין מלמעלה אחד על מקום הנעימה האמתית ואחד בסוף התיבה להכיר שהוא יתיב לא אולה כמו ויאמר ודומה וההפרש שבין יתיב מלמטה ובין שופר הפוך המשרת שהמשרת יהיה אחר המלך וזה קודם המלך ושופר הפוך המשרת לא יהיה אחריו לעולם אלא יתיב פשטה מלמעלה וזה הוא יתיב מְקדם לא יהיה לעולם אחריו אלא זקף ובאחד עשר מקומות נמצא אחריו יתיב מלמעלה ונמצאו שני יתיבין כמו ׳אֹו בנבלת.[5] ׳אֶת סיחון.[6] ודומה והן י״א במקרא וכבר נמנו במסורות[7] וסימן נבילתא דסיחון קצת בגבר דעבר ואזיל בשקר מלכות ושלטון וזאיע בנהרא דרך חלוף משרתיו כבר אמרנו שהמשרת הסמוך ליתיב ישתנה פעם שופר הפוך ופעם מארכה ודרך ידיעתו אם היה היתיב על המלך הראשון שבתיבה יהיה משרת והסמוך לו לעולם מארכה כמו ׳והכן לי בזה.[8] ׳לטוב לנו

[1] *Osée*, XI, 2. — [2] *Gen.* VI, 15. — [3] *Ib.* XXXV, 9. — [4] *Ib.* 16. — [5] *Lév.* V, 2. — [6] *Deut.* I, 4. — [7] Voir *M. H.* 20°, l. 8 et suiv. Les onze mots mnémotechniques présentent les onze versets, dans l'ordre suivie par la Massore : נבילתא et דסיחון répondent aux deux versets cités; קצת de קין répond à מאסו (*Is.* V, 24); גבר à איש (*Jér.* XXII, 30); דעבר à מעבר (*Is.* XXX, 32); ואזיל à הלכים (*Jér.* XVI, 12); בשקר à סקר (*ib.* XIV, 14); מלכות au même mot (*Dan.* VII, 27); ושלטון à ושליט (*ib.* II, 10); וזאיע à חרד (*Ezra*, IX, 4); בנהרא à בנהרה (*ib.* VI, 8). Ce sont toujours les mots araméens, dont chacun traduit un mot hébreu de chaque verset. — [8] *Nomb.* XXIII, 1.

כל־הימים.[1] ודומה ואם יהיה היתיב על המלך השני יהיה משרתו שופר הפוך כמו 'וחגתם אתו חג לה'.[2] ודומה וחלוף זה לפי הנעימות כמו שפירשנו ודע שהמארכה שתשרת את היתיב פעמים יארך בנעימתה ופעמים ידלג בה וידיעת דבר זה כך הוא אם היה במלה יתיב אחד יאריכו בנעימתה כמו 'יוצר אור,[3] 'מה־מצאו אבותיכם בי עול.[4] ואם היה במלה שני יתיבין מבליעים בנעימתה ולא מאריכים כמו 'היתה תוהו ובהו.[5] 'האלהים אני.[6] ודומה זה הוא חלוף המשרת הראשון הסמוך ליתיב נחזור וחלוף המשרת השני המוקדם לראשון וכך הוא אם היה בתחלת התיבה יהיה שופר לעולם כמו 'ליל שמרים הוא לה',[7] 'כי ארץ פסילים היא,[8] ודומה ואם היה על אות שני או יתר יהיה אזלה לעולם כמו 'ויפצרו באיש בלוט מאוד,[9] וכי מה אני ודומה ושאר משרתיו הראשונים אין להם חלוף: הזקף והוא מחלק הנצב דע שאין לו משרת אלא שופר מורם או מכרבל ודרך ידיעתו אם הוא זה או זה כך היא אם היה השופר על אות ראשון מן התיבה יהיה מכרבל כמו 'ומי גוי גדול,[10] 'רגע אדבר.[11] ודומ' ואם היה על אות שני או יתר הוא מורם כמו 'ולא פחדו,[12] 'ורגע אדבר.[13] ודומה ואם היה לזקף שני משרתים והם שופרות יהיה הראשון מכרבל והשני מורם על כל פנים ואין משגיחין על איזה אות היא כמו 'אשר כפר בהם.[14] 'אשר יצא ממעיך.[15] ודומה ויש בין השופר המכרבל הסמוך לזקף ובין הסמוך לשופר מורם

[1] *Deut.* VI, 24.— [2] *Lév.* XXIII, 41.— [3] *Is.* XLV, 7.— [4] *Jér.* II, 5 — [5] *Gen.* I, 2. — [6] II *Rois*, V, 7. — [7] *Ex.* XII, 42. — [8] *Jér.* L, 38. — [9] *Gen.* XIX, 9. — [10] *Deut.* IV, 8. — [11] *Jér.* XVIII, 7. — [12] *Ib.* XXXVI, 24. — [13] *Ib.* XVIII, 9. — [14] *Ex.* XXIX, 33. — [15] *Gen.* XV, 4.

הפרש שהסמוך לזקף יצא בכרבול שלם והסמוך למורם יהיה
במקצת כרבול וכבר ביארנו[1] שהדרבן אינו משרת אלא להתיז
את האות בלבד ולא ימצא אלא עם הזקף בלבד כמו 'והבשר.[2]
'והכהן.[3] ודומה וכבר אמרנו שהזקף נחלק לשנים פעם יקרא
זקף קטון ופעם יקרא זקף גדול וזה לפי נעימות המלה: האתנחה
והוא מחלק נצב האתנחה אי אפשר שתמצא שתים בפסוק
אחד לעולם לפי שהיא ממצעת את הפיסוק ואי אפשר שימצא
לו שני אמצעיים ומשרת האתנחה לעולם הוא שופר מורם בין
אחד בין רבים כמו 'כי לא תחפירי.[4] 'ותרא באר מים.[5] ודומה
אלא יחידות בנטויה ואפשר שתהיה האתנחה בלא משרת כלל
כמו 'אל אברהם לאמר. ודומה ופעמים תהיה בראש הפיסוק
כמו 'ובהר.[6] 'במדבר.[7] ודומה והקוראים יוסיפו בנעימתם אם
היא בראש הפיסוק ואי אפשר לטעם שר שיסמך לה אלא
הטפחה בלבד והנטויה תשמש לאתנחה בעשרה מקומות כמו
'ויצא־נח.[8] ודומה וכבר נמנו במסורות ונקראת נטויה לפי שהיא
כצורת טפחה במקומה ואין לה נעימות טפחה לפי שאין מקומה
ראוי לה[9] נשלם חלק נצב וענין נצב שיישב את הנעימה לא

[1] Voy. p. 77, l. 22. — [2] *Lév.* VII, 19. — [3] *Ib.* VII, 8. — [4] *Is.* LIV, 4. (Voy. *M. H.* 12ᵇ, l. 17.) — [5] *Gen.* XXI, 19. — [6] *Jos.* XV, 48. — [7] *Ib.* 61. — [8] *Gen.* VIII, 18. (Voy. David Ḳamḥi, *Commentaire* sur *Ez.* XI, 18 et *M. H.* fol. 12ᵃ, l. 9 et suiv.) — [9] «Car la place qu'elle occupe (au même mot que l'*atnaḥ*, ou du moins à un mot qui lui est attaché par un *makkef*) ne saurait convenir à un accent distinctif, comme le *tipḥa.*» Le mot נטויה, terme tout à fait inusité et employé si souvent par cet auteur à la place de מחילה, dont se servent Ben Bal'am et d'autres anciens grammairiens écrivant en arabe, nous fait supposer que ce dernier terme, resté obscur, pourrait bien être le participe de مال «incliner», مائلة, qui a passé ainsi dans le

יגביהנה בקולו · ולא ירימנה בגרונו · ולא ישפילנה בהגיונו · אלא יישבנה במתק לשונו · כמו ׳ישראל לא ידע.[1] ופעמים יישבנה בהגדה ופעמים בלא הגדה ודרך ידיעתה כך היא אם היתה באמצע התיבה ועוד אחריה מלך ימשוך בישובה ויגידה כמו את השמים ואת הארץ.[2] ואם היתה בסוף התיבה יישבנה בלא משיכה ולא הגדה ולא הרמה כמו ׳בראשית ברא אלהים.[3] ׳לוי ויהודה.[4] והדומה וכן בסילוק בזמן שיש אחריו מלך ימשוך בו יגידו למעלה כמו ׳למים.[5] ׳כנמא.[6] ואם לאו יקפלנה:

החלק השלישי הרום והן ששה זרקה לגרמיה רביע תביר טפחה סלוק הזרקה כבר אמרנו שאפשר שיהיו לה ארבעה משרתים וזה הוא דרך ידיעתם בזמן שאין לה משרת אין שם דבר ובזמן שיהיה לה משרת אחד לא יהיה לעולם אלא שופר מורם כמו ׳ויאמר ה׳ אל־ישעיהו.[7] והדומה חוץ מתשעה מקומות שהוא במשרת אחד והוא מרכה כמו ׳לכן אמור לבני־ישראל.[8] והדומה וכבר נמנו במסורות[9] ואם יש לזרקה שני משרתים הראשון יהיה אזלה לעולם והוא שתהיה הנעימה על אות שני מן התיבה והשני שופר או מארכה כמו ׳ויאמר משה לפרעה.[10] ׳ויקרא פרעה שם־יוסף.[11] והדומה חוץ משני מלות[12] מיוחדים · בראשונה יורדים[13] · ובשנית למעלה מועדים · והן ׳ויהי הוא

langage technique des massorètes. Au fond, c'est une sorte d'*imâleh* pour l'accentuation, tandis que l'*imâleh* arabe modifie la prononciation des voyelles. — [1] *Is.* I, 3. — [2] *Gen.* I, 1. — [3] *Ibid.* — [4] *Ex.* I, 2. — [5] *Gen.* I, 6. — [6] *Ezra*, IV, 8. — [7] *Is.* VII, 3. — [8] *Ex.* VI, 7. — [9] Voir *M. H.* 15ª, l. 13. *Ḳ.* p. 60, l. 9. — [10] *Ex.* VIII, 5. — [11] *Gen.* XLI, 45. — [12] *Ḳ.* p. 60, l. 4, où se trouve ce passage, porte פסוקים, ce qui vaut mieux. — [13] «Descendre», veut dire prendre ma'ârâkâh pour serviteur, de même que «monter» signifie mettre un schôfâr

מספר למלך את־אשר החיה את־המת.[1] וגם אל הנכרי אשר לא מעמך ישראל הוא[2] ואם היתה הגעימה על אות הראשון מן התיבה יהיה גם הוא שופר כמו כי לא מועף.[3] הן קרבן ימיך.[4] ודע שהמשרת הקרוב הסמוך לזרקה פעמים מורם ופעמים מיושב כמו המארכה[5] ובזמן שיש שם פסיק קודם לזרקה יהיה אותו המשרת הקרוב למטה מארכה לעולם כמו וכתוב בספר וחתום.[6] ועלה הגבול דבירה.[7] ודומה חוץ משני פסוקים · שהם בטעם נפסקים · ומזה הדרך נתוקים · ולמעלה[8] חקוקים · והן ויאמר אליהם ראובן אל־תשפכו־דם.[9] הנה חרדת עלינו.[10] וכן אם יש במלת הזרקה געיה או שהיתה מלה לפניה מקף וגעיה יהיה המשרת הקרוב לזרקה למטה[11] ויבא יעקב מן־השדה בערב.[12] וקח משענתי בידך ולך.[13] ודומה ובמקצת ספרים כותבין הגעיה ובמקצת אין כותבין אלא סומכין על דעת הקורא לפיכך אם נמצאת או לא נמצאת יטעם הקורא התיבה אם היא ראויה. לגעיה או לא וידין כפי טעמו גם הקורא רשאי להוציא הגעיה ורשאי לבטלה · אלא במקצת מקומות אי אפשר לקפלה · כמו

mouram, ou *s. 'iloui.* Les deux mots araméens, employés dans le même sens par les auteurs de la Massore, sont כקית, pl. כקתין, et סלק, pl. סלקין. Ces exceptions sont placées par erreur à cet endroit; elles doivent être transportées plus bas, après le mot ימיך. — [1] II *Rois*, VIII, 5. — [2] II *Chr.* VI, 32. — [3] *Is.* VIII, 23. — [4] *Deut.* XXXI, 14. — [5] Ben Bal'am dit plus clairement : ויש שכותבין אותו שופר מונח והוא כמו מרכה במלקותיו. Voy. *M. H.* 16ª, l. 12, et *Soum Sékel* sur *Gen.* XLI, 45. Peut-être faudra-t il, dans notre texte, suppléer והוא avant כמו. — [6] *Jér.* XXXII, 44. — [7] *Jos.* XV, 7. — [8] C'est-à-dire, adopter schôfâr à la place du ma'ărâkâh; voy. p. 97, note 13. — [9] *Gen.* XXXVII, 22. — [10] II *Rois*, IV, 13. — [11] Ma'ărâkâh. — [12] *Gen.* XXX, 17. — [13] II *Rois*, IV, 29.

כי בְיַד־אִשָּׁה׃ רחוקה־היא׃ והדומה ואם יש לזרקה שלשה משרתים יהיה הראשון הרחוק תלשה לעולם כמו 'ואשר יבא את־רעהו ביער׃ והדומה ואם יש לה ארבעה משרתים יהיה הראשון שופר מיושב והשני תלשה לעולם כמו 'הנני עומד לפניך שָׁם על הצור׃ והדומה ושלשה פיסוקים במקרא נכונים מאחיהם משתנים · כי האולה והמארכה על מלה אחת ממונים · כמו וידבר משה אל־אהרן ואל־אלעזר ואל־איתמר בניו׃[5] וראיתם והנה אם־יצאו בנות־שילה׃[6] ויפקדו ביום ההוא אנשים על־הנשכות לאצרות לתרומות׃[7] וזה לפי כח הנעימה ומקצת סופרים עושין במקום זו המארכה שופר והנעימה שוה: הלגרמיה והוא מחלק הרום כבר ביארנו שהמשרת לה מארכה לעולם בין אחד בין שנים כמו 'אשר בית ישראל׃[8] והדומה ואין לה משרת אחר[9]: הרביע והוא מחלק הרום לא ישרת אותו מארכה לעולם והמשרת הסמוך לו לעולם שופר מיושב כמו 'ולא יכלו׃[10] 'או־אז יכנע׃[11] והדומה ולא יהיה המשרת עם הרביע לעולם על מלה אחת אלא בחמשה מקומות והן כתובין במסורות[12] ואם היו לרביע שני משרתים הראשון יהיה דרגה לעולם והשני שופר מיושב ואין זולתן כמו 'אשר לא־ידעהו אבותיו׃[13] 'כי על־אפי ועל־חמתי׃[14] והדומה ואם היו לו שלשה משרתים הראשון יהיה שופר מיושב והשני דרגה והשלישי מיושב לעולם כמו 'לא מבני ישראל

[1] *Jug.* IV, 9. — [2] *Ib.* XVIII, 28. — [3] *Deut.* XIX, 5. — [4] *Ex.* XVII, 6. — [5] *Lév.* X, 12. — [6] *Jug.* XXI, 21. — [7] *Néh.* XII, 44. — [8] *Ez.* VIII, 6. — [9] Voy. *Eccl.* VI, 2 et II *Chr.* XII, 13 (cf. p. 88, n. 18). Le ms. d'Oxford complète ainsi le passage de *M. H.* 23^{b}, l. 12 : והמקל׳׳מודיע מזה הם׳לבדו הוא ש׳ לגרמיה וזה פירוש דיבורו לגרמיה. — [10] *Ex.* XV, 23. — [11] *Lév.* XXVI, 41. — [12] *M. H.* 26^{a}, l. 2. — [13] *Dan.* XI, 38. — [14] *Jér.* XXXII, 31.

הִמֵּה.¹ ואין בזה חלוף: התביר והוא מחלק הרום כבר ביארנו שאפשר שיקדמו ארבעה משרתים ועתה נבארם ובתחלה נבאר מפני מה פעם יהיה משרתו עמו והיא מארכה על תיבה אחת ופעם לא יהיה עמו דע שבזמן שהתביר על מלה פלונית ולפני האות שיש עליו התביר אות יש תחתיו שוא ולפני השוא אות שיש עליו מלך משלשה מלכים אלו והן החולם או קמץ או צרי לפי תנאי זה יהיה המארכה עם התביר על מלה אחת כמו 'וְיֵצְאוּ.² 'ישתְּרגוּ.³ 'התבוננוּ.⁴ ודומה וכן 'ותעלו על שפת.⁵ 'אל תלחמו.⁶ ודומה כולן על דרך זה בר מן חד שהוא מארכה עם חרק והוא 'בבירתא.⁷ ואין לה שני והתביר אפשר שישרת אותו מארכה בסמוך לו ואפשר דרגה ודרך ידיעתו כך הוא אם יש בין נעימת מלה ראשונה ונעימת מלה שניה שעליה התביר מלך אחד בלבד משרתו יהיה מארכה לעולם כמו 'כי כה אמר. 'ויכם דָוִד.⁸ ודומה והשוא הנד נחשב מלך ואינו מלך כמו 'והיה לך.⁹ ודומה ואם היה בין נעימה לנעימה שני מלכים או יתר יהיה משרתו דרגה לעולם כמו 'שנים מכל.¹⁰ 'המה הגבורים.¹¹ ודומה ואם היה שוא נד¹² יהיה מארכה בר מאלו שאמרו והן ואברהם היו יהיה.¹³ 'וכי יגוף שור־איש.¹⁴ 'בין ביתאל.¹⁵ 'הפוך ידך.¹⁶ כשד שלמן.¹⁷ 'אשר תמצא ידך.¹⁸ 'וימנה וישוה.¹⁹ 'ומיכאל וישפה.²⁰

[1] II *Sam.* XXI, 2. — [2] *Ex.* XXXV, 20. — [3] *Lam.* I, 14. — [4] *Jér.* IX, 16. — [5] *Ez.* XXXVI, 3. — [6] II *Chr.* XIII, 12. — [7] *Ezra*, VI, 2. Voir *M. H.* 26ᵇ, l. 10. — [8] II *Sam.* XXX, 17. — [9] *Gen.* VI, 21. — [10] *Gen.* VI, 19. — [11] *Ib.* 4. — [12] Il faut peut-être compléter ainsi ce passage: קודם המלך או אחריו יהיה משרתו גם כן דרגה ואם היה אחרי המלך שוא נד. — [13] *Gen.* XVIII, 18. — [14] *Ex.* XXI, 35. — [15] *Jos.* VIII, 9. — [16] II *Chr.* XVIII, 33. — [17] *Osée*, X, 14. — [18] *Eccl.* IX, 10. — [19] *Gen.* XLVI, 16. — [20] I *Chr.* VIII, 15.

ועד הֵם עֹמְדִים.[1] 'כִּי אֵין לַעֲמוֹד.[2] ואם היה בין נעימה לנעימה פסיק בין היו שני מלכים בין לא היו לעולם דרגה כמו 'הַמֶּל · יְמֶלֶ.' 'וַיָּשֶׂם הַמֶּלֶךְ אחשרש · מַס.[4] ודומה והמשרת השני של התביר פעם יהיה שופר מיושב ופעם אולה ודרך ידיעתו אם הוא על אות ראשון מן התיבה יהיה שופר כמו 'עִיר שֹׁפֶכֶת דָּם.[5] ואם הוא על שני יהיה אולה כמו 'וְאִישׁ רֹאשׁ בֵּית־אֲבוֹתָיו.[6] ודומה[7] ובזמן שיהיה לו ארבעה משרתים יהיו הראשונים שופר מיושב ותלשה ואולה ודרגה או מארכה ודרגה ומארכה כאחת אי אפשר אלא במקום אחד כמו שביארנו[8]: הטפחה והוא מחלק הרום כבר אמרנו שאפשר לה שני משרתים דרגה ומארכה והמשרת של טפחה לא יהיה עמה על תיבה אחת אלא בשמנה מקומות בלבד כמו 'מוֹשְׁבֹתֵיכֶם.[9] ודומה וכל מקל שתמצא עם הטפחה זולתן הוא געיה לעולם ואל תטעה בו[10] ולא יהיה לטפחה שני משרתים אלא בארבע עשר מקומות והן הן לא ישתנו כמו

[1] *Néh.* VII, 3. — [2] *Ezra*, IX, 15. On peut voir sur ces exceptions, Heidenheim, *M. H.* f. 27[b] et suiv.; Dukes, *Ḳontres*, p. 52 et suiv. (Hupfeld, *Commentatio*, etc. Halle, 1846, p. 18); Frensdorff, *Ochlah W'ochlah*, p. 46[b], sur § 221. On y trouvera tous les passages de la Massore, relatifs à ce sujet. Notre auteur est d'abord incomplet; puis il cite à la fin deux exemples qui sont réguliers, les schewâ sous le mim et le 'aïn étant mobiles. — [3] *Gen.* XVII, 13. — [4] *Est.* X, 1. — [5] *Ez.* XXII, 3. — [6] *Jos.* XXII, 14. — [7] Il manque ici le cas où le tebîr est précédé de trois serviteurs. Ils sont talschâh, azlâh, et comme troisième, selon la règle établie, ma'ărâkâh ou dargâh. Comme exemple on donne, *Jér.* XXX, 17, qui n'était pas à sa place, ci-dessus, p. 88, l. 9, et *Is.* LIV, 17, cité *ibid.* l. 13. Voy. Heidenh. *M. H.* 29[b]. — [8] Voy. ci-dessus, p. 88, l. 2, et ci-après, p. 107, note. — [9] *Lév.* XXIII, 21. Voy. *M. H.* 22[b], l. 15. — [10] L'erreur, dont il faut se préserver, proviendrait de la forme indécise du ga'iâ dans les manuscrits, qui balance entre ma'ărâkâh et ṭiphâh.

ויָּבֵא לוֹ יַיִן וַיֵּשְׁתְּ.[1] ודומה וכולם כתובים במסורות והמארכה המשרתת את הטפחה יתחלף נעימתה לפי המלכים כיצד אם לא היה בין נעימת המארכה ובין נעימת הטפחה מלך כלל תצא נעימת המארכה שבורה מנותזת כמו וּנְתַתֶּם לִי אוֹת אֱמֶת.[2] ודומה ואם היה בין המארכה והטפחה שני מלכים אחד במלת המארכה ואחד במלת הטפחה תצא נעימת המארכה מיושבת בלא התזה כמו כִּי לֹא־מָלוּ אוֹתָם בַּדָּרֶךְ.[3] ודומה ואם היו שם מלכים יתר משנים אינו ממשיך בנעימתם כמו כִּי־עָשִׂיתִי עִמָּכֶם חָסֶד.[4] ודומה ודע שבזמן שיהיה לפני מלת הטפחה שתי מלות הראשונה כי והשנית לא יתחלפו במארכה פעם תהיה על כי ותהיה לא במקף ופעם תהיה על לא ותהיה כי במקף ודרך ידיעתה כך הוא אם היה על אות ראשון ממלת הטפחה מלך תהיה המארכה על כי ותהיה לא במקף כִּי לֹא־כָלוּ.[5] כִּי לֹא־נָסֹב.[6] ודומה ואם היה על אות ראשון שוא תהיה המארכה על לא ותהיה כי במקף כמו כִּי־לֹא בְכֹחַ.[7] כִּי־לֹא בְיַד יוֹאָב.[8] ודומה הכל על דרך זה בר מן חד על אות ראשון מלך והמארכה על לא והוא כִּי־לֹא תַעֲבֹר אֶת־הַיַּרְדֵּן הַזֶּה.[9]: הסלוק והוא מחלק הירום כבר אמרנו שאי אפשר לו משרת אלא אחד והוא המארכה לעולם ואין לו אחר בר מן חמשה מקומות שתשרת אותו הגעיה והן כתובים במסורות[10] הרי נתבאר משרתי כל טעם וטעם וכיצד סדורן ושירותן וחלופן לפי מחלקותיהן :

[1] *Gen.* XXVII, 25. Voy. *M. H.* 22ª, l. 18. — [2] *Jos.* II, 12. — [3] *Ib.* V, 7. — [4] *Ib.* II, 12. — [5] *Lam.* III, 22. — [6] I *Sam.* XVI, 11. — [7] *Ib.* II, 9. — [8] II *Sam.* XXIII, 6. — [9] *Deut.* III, 27. — [10] Voir *M. H.* 30ᵇ, l. 5.

שער מוסף לחלוק המשרתים כבר ביארנו מנין המשרתים ודרך שירותן ועתה נבאר חלק כל משרת ומשרת למי ישרת מן השרים ובכמה פנים משרתו וזה הוא התלשה הקטנה לא תשרת אלא לפזר גדול בלבד בסמוך לו לעולם וכבר ביארנו[1] שהיא בששה עשר מקומות באחד ועשרים ספרים בלבד: הנטויה אינו משמשת אלא לאתנחה ולסלוק בלבד וסמוך לעולם והן עשרה באתנחה וחמשה בסלוק נמצאת בחמשה עשר מקומות בכ״א ספרים: השופר ההפוך לא ישרת אלא היתיב בלבד בסמוך לו לעולם ולא יסמך ליתיב אלא הוא לעולם אלא אם לא יהיה בין טעם מלה ראשונה ובין מקום היתיב מלך מן המלכים יהיה זולתו מארכה כמו [2]לטוב לנו: והדומה כמו שביארנו בחלק המשרתים[3]: שופר מכרבל והוא הנקרא שופר נחית לא ישרת אלא הזקף בלבד בזמן שיש לזקף שני שופרות משרתים יהיה הראשון שופר נחית והשני שופר מורם לעולם ובזמן שאין לו אלא משרת אחד אם היה על אות ראשון מן המלה יהיה נחית לעולם ואם היה על אות שני יהיה מורם נמצא שופר מכרבל אינו משרת אלא לזקף בלבד פעמים בסמוך לו ופעמים לפני משרת אחד כמו שביארנו[4]: שופר מורם ישרת בארבעה מקומות ישרת האתנחה בין יש לו משרת אחד או שנים שניהם מורמין ואין לאתנחה משרת זולתו חוץ מן הנטויה שמשרתת אותה בעשרה מקומות בלבד כמו שביארנו[5] ועוד ישרת הזקף בזמן שיש לו שופר אחד והוא על אות שני מן המלה יהיה מורם

[1] Ci-dessus, p. 91. — [2] *Deut.* vi, 24. — [3] Ci-dessus, p. 94, l. 17. — [4] Ci-dessus, p. 95, l. 15. — [5] Ci-dessus, p. 96, l. 8-16.

ואם הוא על אות ראשון הוא נחיה כמו שאמרנו[1] ובזמן שהן שנים הראשון נחית והשני מורם לעולם ועוד ישרת הזרקה בין יש לו משרת אחד או רבים הסמוך לה שופר מורם והוא שלא יהיה בינו ובין הזרקה געיה או פסיק אבל אם היה שם געיה או פסיק תהיה נעימת השופר כנעימת המארכה למטה כמו שביארנו[2] ועוד ישרת הסגלה לעולם ואין לה משרת זולתה כמו האתנחה:

שופר מיושב ישרת לשבעה טעמים ישרת הפזר בין היו לו משרת אחד או רבים כולם מיושבין לעולם ולא ישרת אותו זולתו ועוד ישרת התלשה בין שלה משרת אחד או רבים כולם שופרות מיושבין לעולם ועוד ישרת הטרס בזמן שאין לטרס אלא משרת אחד והיתה נעימת המשרת על אות הראשון מן המלה יהיה שופר מיושב לעולם וכן אם היו לו [שלשה או] ארבעה או חמשה משרתים הראשונים יהיו שופרות מיושבין לעולם ועוד ישרת הזרקה אם יש לזרקה שני משרתים והיתה נעימת מלה ראשונה על אות ראשון ממנה לפי תנאי זה יהיה שופר מיושב וכן אם היו לה ארבעה משרתים הראשון המוקדם יהיה שופר מיושב לעולם ועוד ישרת היתיב אם יש ליתיב שני משרתים והיתה נעימת מלה ראשונה על אות ראשון ממנה לפי תנאי זה יהיה שופר מיושב ואם יש לו ארבעה משרתים הראשון מהם שופר מיושב לעולם וכן אם יש לו חמשה או ששה משרתים הראשונים מיושבין כולם לעולם ועוד ישרת הרביע בזמן שאין לו אלא משרת אחד הוא שופר מיושב לעולם ואם היו לו שלשה משרתים הראשון והשלישי מיושבים לעולם

[1] Ci-dessus, p. 95, l. 15. [2] Ci-dessus, p. 97, l. 1? et suiv.

ועוד ישרת התביר אם יש לו שני משרתים והיתה נעימת מלה ראשונה על אות ראשון ממנה יהיה שופר מיושב לעולם ואם יש לו ארבעה משרתים הראשון מיושב לעולם ולא ישרת שופר מיושב אלא במקומות אלו בלבד לפי מחלקותן נמצאו השופרות המשרתים ארבעה חלקים שופר הפוך והוא לא ישרת אלא ליתיב בלבד ושופר מכרבל והוא משרת לזקף בלבד ושופר מורם והוא משרת לאתנחה ולזקפה ולזרקה ולסגלה בלבד ושופר מיושב והוא משרת לפזר ולתלשה ולטרסה ולזרקה וליתיב ולרביע ולתביר בלבד : מארכה תשרת לששה טעמים תשרת ליתיב בין יש לה משרת אחד או רבים היא בסמוך לו אם לא היה ראוי לשופר הפוך כמו שביארנו[1] ועוד תשרת לזרקה בין יש לה משרת אחד או רבים היא בסמוך לעולם והוא שיהיה שם פסיק או געיה או שלשה מלכים לפי תנאי זה בלבד ועוד תשרת הלגרמיה אם יש לה אחד או שנים הם מארכה לעולם ועוד תשרת התביר בין יש לו משרת אחד או רבים היא בסמוך והוא שתהיה אותה המלה אינה ראוית לדרגה כמו שביארנו[2] ועוד תשרת הטפחה אם אין לה אלא משרת אחד. ואם יש לה שנים הראשון דרגה לעולם והשני שני מארכות צמותות והן י״ד מקומות בכל המקרא[3] ועוד תשרת לסילוק ואין לו משרת זולתה אלא הנטויה בחמשה מקומות בלבד: אזלה תשרת לארבעה טעמים תשרת לטרס אם אין לטרס אלא משרת אחד והיתה נעימת התיבה של משרת על אות שני ממנה יהיה אזלה לעולם

[1] Ci-dessus, p. 94, l. 16. — [2] Ci-dessus, p. 100, l. 4. — [3] Ci-dessus, p. 101, l. 13

לפי תנאי זה בלבד ואם יש לטרס שנים או שלשה או ארבעה או חמשה משרתים הסמוך לו אולה לעולם ועוד תשרת היתיב בזמן שיש לו שני משרתים והיתה נעימת מלה ראשונה על אות שני ממנה יהיה אולה לעולם לפי תנאי זה בלבד ואם יש לו שלשה משרתים או יתר תהיה המלה השלישית למלת היתיב באולה לעולם כמו 'ונבקע הר הזתים מחציו. ודומה' ועוד תשרת הזרקה אם יש לה שני משרתים והיתה הנעימה על אות שני ממלה ראשונה או יתר לפי תנאי זה תהיה אולה ואם יש לה שלשה או ארבעה משרתים השלישית למלת הזרקה אולה לעולם כמו 'ואשר יבא את רעהו ביער. ודומה' ועוד תשרת התביר אם יש לו שני משרתים [והיתה הנעימה על אות שני ממלה ראשונה] הראשון אולה לעולם ואם יש לו ג או ד השלישית למלת התביר אולה לעולם: תלשה תשרת לארבעה טעמים תשרת הטרס אם יש לו שנים או שלשה או ארבעה משרתים המלה השלישית למלת הטרס תלשה לעולם ועוד תשרת התביר אם יש לו שלשה או ארבעה משרתים מלה הרביעית להתביר תהיה תלשה לעולם ועוד תשרת היתיב אם יש לו שנים או שלשה או ארבעה הרביעית להיתיב תהיה תלשה לעולם ועוד תשרת הזרקה אם יש לה משרתים רבים הרביעית לזרקה תלשה לעולם: דרגה תשרת לשני טעמים תשרת לרביע אם יש לו שני משרתים או שלשה או יתר תהיה דרגה לעולם ועוד תשרת לתביר אם יש בין נעימת מלת המשרת ובין נעימתו שני מלכים או יתר תהיה דרגה לעולם כמו שביארנו[3] וכן אם יש

[1] Ci-dessus, p. 86, l. 18. — [2] Id. 85, l. 9. — [3] Id. 100, l. 15.

לתביר שני משרתים ואחד מהם עמו על מלתו יהיה הראשון דרגה והוא אם תעירו ואם תעוררו והכרו[1] נמצא לפי דרך זו משרת הפזר שופר מיושב לעולם ואם פזר גדול הוא משרתיו כולם שופרות מיושבין חוץ מן הסמוך לו שהיא תלשה קטנה ומשרת התלשה שופר מיושב לעולם ומשרת הטרס שלשה שופר מיושב ותלשה ואזלה ומשרת לגרמיה שנים שופר מיושב שלה ומארכה ומשרת הרביע שנים שופר מיושב ודרגה ומשרת הזרקה חמשה שופר מיושב ותלשה ושופר מורם ואזלה ומארכה ומשרת היתיב חמשה שופר מיושב ותלשה ואזלה ושופר הפוך ומארכה ומשרת הזקף שנים שופר מכרבל ושופר מורם ומשרת התביר חמשה שופר מיושב ותלשה ואזלה ודרגה ומארכה ומשרת הטפחה מארכה בלבד או דרגה ושתי המארכות הצמותות ומשרת האתנחה שופר מורם ונטויה ומשרת הסלוק מארכה בלבד ונטויה בחמשה מקומות כמו שביארנו ברוך אדונינו · שהפיק רצונינו :

וזה הוא סדור הטעמים ברוב טרס ואחריו לגרמיה או רביע ואחר לגרמיה רביע ואחר רביע יתיב ואחר יתיב זקף ואחר זקף תביר או טפחה ואחר טפחה אתנחה או סוף פיסוק אחר פזר תלשה אחר תלשה טרס זה הוא סדורן לפי הנעימה לפי שיש מהן דרך גובה ומהן דרך רום ומהם דרך נצב ואפשר שיתחלף סדר זה לפי מלת הפיסוק וגדלו וקטנו אם הוא דרך ספור או יש בו אותיות קריאה או אותיות התמה או אותיות הידיעה

[1] Ci-dessus, p. 88, l. 2; l'auteur ajoute ici cette nouvelle circonstance, que le ma'ărâkâh et le tebir sont réunis sur le meme mot : תעוררו

לפי ענינו יהיה תוצאותיו ולפי תוצאותיו יהיה סימני טעמיו והמשכילים יבינו ודע שיש לבעלי הדקדוק לכל טעם וטעם הנפה ביד יתר על הנעימה הגלויה בפה כמו שאמרו צנורי חוטף בה באצבע יחידי סגולה מניף בשלש אצבעות לפניו שופר מנענע בשתי אצבעותיו הנפה קצרה פזר בשתי אצבעותיו הנפה גדולה קרני פרה מניף בשתי אצבעותיו למעלה תלשה חטפה באצבע זקף קטן באצבע מלמעלה למטה טרס תופש המלה לאחריה תלשה מושכת המלה לאחריה ועל דרך זו יש לכל הטעמים והמשרתים כמו שאמרו בענין אין מקנחין בימין מה טעם מפני שמראים בה טעמי תורה[1] והאל הגדול ברוב גדלו יזכה אותנו להגות בתורתו ולדקדק בה כראוי ולידע צפוניה וסודיה · ועיקריה ויסודותיה · ויגלה לעינינו כל סתריה · ויעזרנו ויזכינו לדעת כל שאפשר לדעתו וללמוד וללמד לשמור ולעשות ולקיים את כל דברי תורתו באהבה ולעשות משפטיו וחקיו ומצותיו אשר צוה את אבותינו ויתן חלקינו בתורתו עם עושי רצונו ויבנה עירו בחיינו ובימינו · ויקבץ גליותינו וישפיע שלומינו · והרבה דעתינו ואמר ביום ההוא הנה אלהינו זה

[1] *Berâkôt*, 29ª. Raschi, dans son commentaire à ce passage, parle des mouvements de main, dont il a vu des lecteurs, venus de Palestine, accompagner les sons des accents paschṭâh, dargâh et schôfâr mahăpak (hâfouk). Cela prouve que le tableau des mouvements, donné par l'auteur, est incomplet. — Naḥman ben Isaac, qui est l'auteur de ce passage talmudique, n'était pas palestinien; ce qui indique que l'habitude dont il est question ici n'était pas limitée à la Palestine. Notre auteur, qui semble avoir connu cet usage, déclare aussi (p. 81, l. 17) ne pas vivre en Terre sainte. (Voy. M. Dukes, *l. c.* 13, note 3.)

קוינו לו ויושיענו זה ה' קוינו לו נגילה ונשמחה בישועתו.[1]
אשרי המחכה ויגיע.[2] זה שראינו לכתבו והכל בדרך קצרה :

וראיתי לכתוב החלופים שנחלקו בהן הסופרים בנקדות[3] :

זה החלוף אשר נמצא בין שני המלמדים אהרן בן משה בן
אשר ומשה בן נפתלי ירחמם אל וכשר להקדים מן המלות
אשר התחלפו בהם אשר בהם שתי אותיות תתפעם במלה כמו
יששכר וזולתה דע כי היה בן אשר ינקוד ממלות יששכר השין
הראשון ויוציא אותה בסין וישבות השין השני מן הנקוד ולא
יוציא אותו בפה כמו יִשָּׂכָר[4] וכולם על זה המנהג ובן נפתלי
יחליפהו כי הוא ינקוד השנים ויוציאם בסינין כמו יִשְׂשָׂכָר וכל
לשון אכילה היה בן אשר יפתח הכף על המשפטים שביארנו
בסימני השוא נע'[5] ובן נפתלי לא היה פותח ממנה דבר[6] וכל
לשון גרושה היה בן אשר יפתח הריש והוא שיהיה תחת השין

[1] *Is.* xxv, 9. — [2] *Dan.* xii, 12. — [3] Ce morceau porte des traces toutes particulières de son origine arabe. Ainsi תתפעם ne se comprend que comme traduction de تتكرّر «se répéter», et comme dénominatif de פעם = كرّة «une fois»; בסינין est certainement le duel بسينين ; היה יפתח = كان يفتح, n'est pas une forme hébraïque; les mots חילוף וחיבור sont la traduction de الاختلاف والائتلاف, etc. — [4] D'après cette exposition, Ben Ascher lisait *Iisachar*, sans dâgesch dans le premier sîn et en passant complétement le second sîn, et Ben Nephtali prononçait *Iissachar* ou Ἰσσαχάρ, en faisant entendre les deux sîn. Cette différence réelle dans la prononciation n'existe pas d'après R. Méir Hallévi, Iahbi Naḳdân, Norzi et autres, qui attribuent à Ben Ascher la ponctuation avec dâgesch. Du reste, ni Ebn Ezra (*Commentaire sur l'Exode*, init.), ni Ḳamḥi (*Miklôt*, 80[a]) ne parlent de ce dâgesch; ils comparent au contraire ומצלצלים (I *Chr.* xv, 24), où un dâgesch dans le premier ṣadé serait impossible. — [5] Ci-dessus, p. 67. l. 10 et suiv. — [6] «Ne prononce jamais le pataḥ»

שלש נקודות כמו מעט מעט אגָרֲשֶׁנּוּ.[1] לא אגרֲשֶׁנּוּ מפניך.[2]
זולתם ואם לא יהיה על השין שלש נקדות לא יפתח הריש
כמו ויגדלו בני האשה ויגָרְשׁוּ[3] ותגרְשׁוּני מבית.[4] ודומה חוץ
ממלה אחת כי הוא יפתח אותה ולא יהיה תחת השין שלש
נקדות והוא ויגרֲשֵׁהוּ וילך.[5] ובן נפתלי לא היה פותח ממנה
דבר וכל לשון בתים אשר יהיו בשני טעמים היה בן נפתלי
יחזקם בדגש יותר מזולתם כמו על הַבָּתִּים.[6] ומבָּתֶּיךָ.[7] כולם על
זה המנהג ובן אשר יחליפהו על זה חוץ משתי מלות והיא
ובָתִּים מלאים כל טוב.[8] את תבנית האלם ואת בָּתָּיו.[9] כי זכר
במאסרתה כי ארבע מלות במקרא מרבה הדגשין והן ובָתִּים
מלאים.[10] ואת בָּתָּיו.[11] וישימה תל־עולם.[12] וגבריא אלך תלתהון.[13]
וכל בישראל לישראל ביזרעאל ליזרעאל ביראה ליראה ביראת
ליראת היה בן אשר ינקוד היוד באלו המלות ויוציא אותו בפה ובן
נפתלי יחליפהו ולא ינקוד היוד ולא יוציא אותו בפה כמו בְישראל
וכל ויהי אשר תסמוך עם בגד כפת והטעם מודבק עם וַיְהִי היה
בן אשר יקראם ברפי על משפט אויה כמו ויהי כשמע.[14] ודומה
ובן נפתלי יחליפהו בשבעה מלות ויהי כראותו אותה ויקרע.[15]
ויהי כראות המלך.[16] ויהי כשמעו כי הרימתי.[17] ויהי כאשר־תמו.[18]
ויהי כהוציאם אתם.[19] ויהי כשמע כל המלכים.[20] ויהי כמלכו.[21]

[1] *Ex.* XXIII, 30. — [2] *Ib.* 29. — [3] *Jug.* XI, 2. — [4] *Ib.* 7. — [5] *Ps.* XXXIV, 1. — [6] *Ex.* XII, 7. — [7] *Ib.* VIII, 7. — [8] *Deut.* VI, 11. — [9] I *Chr.* XXVIII, 11. — [10] *Deut.* VI, 11. — [11] I *Chr.* XXVIII, 11. — [12] *Jos.* VIII, 28. — [13] *Dan.* III, 23. Voy. Norzi, sur ce passage; *M. H.* 49[b]; *Ên Hakkôré*, sur *Exode*, I, 21. — [14] *Gen.* XXIX, 13. — [15] *Jug.* XI, 35. — [16] *Est.* V, 2. — [17] *Gen.* XXXIX, 15. — [18] *Deut.* II, 16. — [19] *Gen.* XIX, 17. — [20] *Jos.* IX, 1. — [21] I *Rois*, XV, 29.

יי מאלו ינהיגם על משפט אויה יפי כמו ויהי כל הנפלים
ויהי דוד. והדומה:

נתחיל עתה בחילוף וחיבור שביניהן בתורה ואזכיר הסדרים
שבכל חומש וחומש ומנין הפרשיות ואעשה לכל פרשה ופרשה
שם איש ידוע ואלו הן:

ספר ראשון והוא ספר הישר: דע כי הספר הזה שנים עשר
פרשה כללם חמשה וארבעים סדר והוא אלף וחמש מאות
וארבעה ושלשים פיסוקים סימן א״ך ל״ד[3] ונתחיל במנין כל פרשה
ופרשה ונשים לפיסוקי כל פרשה שם איש שישמר בו המנין
ולא תשגה בו: פרשת בראשית יש בה ארבעה סדרים. ריש
הפרשה[4] ״אלה תולדות השמים.[5] והן האדם היה.[6] וזה ספר
תולדות.[7] ומנין הפיסוקים מאה וששה וארבעים קמ״ו נגד המנין
שם אמציה ובה מן החלוף מלה אחת והוא ״ומפרי העץ אשר
בְּתוֹךְ־הגן.[8] חטוף בתוך הגן. ואלו המלות שנתחברו בהן ״וְחַיְתוֹ־
ארץ למינה.[9] וּלְכל חית־הארץ.[10] ״מִפְּרִי עֵץ־הגן נאכל.[11] ״אמחה
את־האדם אֲשֶׁר־בראתי[12]: אלה תולדת נח יש בה חמשה סדרים
ריש הפרשה.[13] ״ויזכר אלהים את נח.[14] ויצא מן התיבה.[15] ״ויהיו
בני נח היוצאים.[16] ״ויהי כל הארץ שפה.[17] ומנין הפיסוקים מאה
שלשה וחמשים קנ״ג נגד המנין שם בצלאל ובה מן החלוף
שתי מלות נתקן קריאת בן אשר על הימין וקריאת בן נפתלי

[1] I *Rois*, VIII, 25. — [2] I *Sam.* XVIII, 14. — [3] 1524. L'alef, surmonté d'un point indique mille, puis le kaf final, 500, comme ם, ן, ף et ץ sont employés pour 600, 700, 800 et 900. — [4] *Gen.* I, 1. — [5] II, 4. — [6] III, 22. — [7] V, 1. — [8] III, 3. — [9] I, 24. — [10] I, 30. — [11] III, 2. — [12] VI, 7. — [13] V, 9. — [14] VIII, 1. — [15] VIII, 15-16. — [16] IX, 18. — [17] IX, 1.

על השמאל והיה בן אשר יקרא כזה 'ומחיתי אֶת־כֹל היקום.[1] בזקפה ובן נפתלי יקרא כזה 'אֶת־כל־היקום אשר עשיתי על דרך שמאל 'ובכל חית הארץ.[2] 'ובכל חית הארץ אתכם. ואלו המלות אשר התחברו בהן 'אֶת־האלהים הִתהלך־נח.[3] 'אֶת כל היקום.[4] 'וַיגברו המים.[5] 'ובכל־חית הארץ.[6] 'ינחמנו מִמעשנו.[7]: פרשת לך לך יש בה ארבעה סדרים ריש הפרשה[8] 'ויהי בימי אמרפל.[9] 'אחר הדברים.[10] 'ושרי אשת אברם.[11] ומנין הפיס' מאה וששה ועשרים קכ"ו נגד המנין שם מֹכֹנֹדֹבֹי וכה מן החלוף 'כי אֶת כל הארץ אשר.[12] והתחברו באלו 'וַיִשלחו אתו.[13] דאברם 'וַיאהל עד סדום.[14] וַיחשבה לו צדקה[15]: פרשת וירא יש בה חמשה סדרים וחמשה פיסוקים ריש הפרשה[16] 'ויבאו שני המלאכים סדמה.[17] 'ויסע משם אברהם.[18] 'וה' פקד.[19] 'והאלהים נסה.[20] ומנין אלו חמשה וחמשה פיס' מן הסדר האחרון והוא סדר 'ויגד לאברהם.[21] ומנין הפיסו' מאה וששה וארבעים קמ"ו נגד המנין שם יחזקיהו וכה מן החלוף ארבע מלות 'ונשאתי לכל־המקום.[22] 'כי חפרתי אֶת הבאר.[23] 'אלה' יִראה לו השה.[24] 'ולא חשכת אֶת־בנך אֶת יחידך.[25] ואין בזו הפרשה מלה שישגה בה איש כמו זולתה אלא 'ויאמר לֹא כי צחקת.[26] היה מקצת המלמדים יקרא אותה בדגש לא ואין כשר:

ויהיו חיי שרה יש בה ארבעה סדרים תחסר [חמשה] פיסוקים אשר הם בפרשת וירא סדר 'ויגד לאברהם. הוא סדר ראשון;

[1] *Gen.* VII, 4. — [2] IX, 10. — [3] VI, 9. — [4] VII, 23. — [5] VII, 18. — [6] IX, 10. — [7] X, 29. Ce verset est de la parascha précédente. — [8] XV, 1. — [9] XIV, 1. — [10] XV, 1. — [11] XVI, 1. — [12] XIII, 15. — [13] XII, 20. — [14] XIII, 12. — [15] XV, 6. — [16] XVIII, 1. — [17] XIX, 1. — [18] XX, 1. — [19] XXI, 1. — [20] XXII, 1. — [21] XXII, 20. — [22] XXVIII, 27. — [23] XXI, 30. — [24] XXII, 8. — [25] XXII, 12. — [26] XVIII, 15.

מזו הפרשה עד ואברהם זקן הסדר השני ואברהם זקן. השלישי ואבא היום אל העין הרביעי ויוסף אברהם.[3] ומנין הפיס׳ מאה וחמשה ק״ה נגד המנין שם יהודע ובה מן החלוף מלה אחת ׳גר־ותושב.[4] ושתי מלות התחברו בהן ׳לעת ערב לעת צאת הש׳.[5]:
ואלה תולדת יצחק יש בה שלשה סדרים ׳ריש הפרשה.[6] ויהי כי זקן יצחק.[7] ׳ויתן לך האלהים.[8] ומנין הפיסוק׳ מאה וששה ק״ו נגד המנין יהללאל ואלו שנתחלפו בהן ׳ויתרצצו הבנים.[9] ׳ולמה־זה לי בכורה[10] ׳כי עתה הרחיב ה׳ לנו.[11] ׳שופר ותשלחוני מאתכם.[12] ׳עלי קללתך בני.[13] ׳וירח את ריח־בגדיו.[14] ׳ראה ריח בני.[15] ׳ועל־חרבך תחיה ואת־אחיך.[16] ואלו התחברו בהן ׳ורבקה אמרה אל־יעקב.[17] ׳ואהרגה את־יעקב אחי[18]: פרשת ויצא יעקב יש בה ארבעה סדרים ריש הפרשה[19] ׳וירא ה׳ כי שנואה לאה.[20] ׳ויזכר אלהים את רחל.[21] ׳ויאמר ה׳ אל יעקב.[22] ומנין הפיס׳ מאה שמונה וארבעים קמ״ח נגד המנין חלקי ויש בה חלוף ׳ויבא יעקב מן־השדה.[23] ׳ובהעטיף הצאן.[24] ׳גנבתי יום וגנב לילה.[25] והתחברו ׳וכל שה־חום[26]: פרשת וישלח יעקב יש בה שלשה סדרים ריש הפרשה[27] ׳ויבא יעקב שלם.[28] ׳וירא אלה׳ אל יעקב.[29] ומנין הפיס׳ מאה ארבעה וחמשים קנ״ד נגד המנין קליטה ואלו שנתחלפו בהן ׳ויאמר אם יבא עשו אל המחנה.[30] ׳והיה המחנה.[31] ׳ויאמר

[1] *Gen.* xxiv, 1. — [2] xxiv, 42. — [3] xxv, 1. — [4] xxiii, 4. — [5] xxiv, 11. — [6] xxv, 19. — [7] xxvii, 1. — [8] xxvii, 28. — [9] xxv, 22. — [10] xxv, 32. — [11] xxvi, 22. — [12] xxvi, 27. — [13] xxvii, 13. — [14] xxvii, 27. — [15] *Ibid.* — [16] xxvii, 40. — [17] xxvii, 6. — [18] xxvii, 41. — [19] *Gen.* xxviii, 14. — [20] xxxix, 31. — [21] xxx, 22. — [22] xxxi, 3. Le ms. porte אלהים. — [23] xxx, 16. — [24] xxx, 42. — [25] xxxi, 39. La copie n'a aucun signe. — [26] xxx, 32. — [27] xxxii, 3. — [28] xxxiii, 18. — [29] xxxv, 9. — [30] xxxii, 9. — [31] *Ibid.*

לא אשלחך.[1] ויאהב את הנער. וסוף פיסוק[2] ולזרעך אחריך אתן[3]
בן בשמת.[5] אלוף קרח.[6] והמלות אשר התחברו בהן כי יפגשך.
כי על כן ראיתי.[8] כל יצאי שער עירו.[9] בלא געיה: פרשת וישב
יעקב יש בה ארבעה סדרים ריש הפרשה[10] ויהי בעת ההיא
וירד יהודה.[11] ויוסף הורד.[12] ויהי אחר הדברים האלה חטאו.[13]
ומנין הפיס׳ מאה ושנים עשר ק״יב נגד המנין בקי ושתי מלות
התחלפו בהן להשתחות לך ארצה.[14] יפה־תאר ויפה מראה.[15] ואלה
המלות שנתחברו בהן ויתנכלו אתו.[16] בת איש כנעני.[17] כי לא לו יהי
הזרע.[18] לצחק־בנו.[19] ראה את־כל מאומה בידו.[20]: פרשת ויהי מקץ
יש בה ארבעה סדרים ריש הפרשה[21] ויאמר פרעה אל עבדיו.[22]
ויאמר אליהם יוסף ביום השלישי.[23] ואל שדי יתן לכם רחמים.[24]
ומנין הפיס׳ מאה וששה וארבעים קמ״ו נגד המנין יחזקיהו ויש
בה חלוף ויקרא פרעה שם־יוסף.[25] וליוסף ילד שני בנים.[26]
כהתהננו אלינו.[27] ויבא יוסף הביתה[28] וישתחוו לו.[28] ושתי מלות
התחברו בהן ויפתח יוסף את־כל־אשר בהם[29]: פרשת ויגש יש
בה שני סדרים תחסר ארבעה פיס׳ ריש הפרשה[30] ואת יהודה
שלח.[31] ומנין הפיס׳ מאה וששה ק״ו נגד המנין יהללאל ובה
חלוף היש לכם אב או־אח.[32] ויפל על צוא׳ בנימן־אחיו.[33] בני

[1] *Gen.* XXXII, 27. — [2] XXXIV, 3. — [3] C'est-à-dire : et le mot וּסכער, qui se lit à la fin du même verset. — [4] XXXV, 12. — [5] XXXIV, 10. — [6] XXXVI, 16. — [7] XXXII, 18. — [8] XXXIII, 10. — [9] XXXIV, 24. — [10] XXXVII, 1. — [11] XXXVIII, 1. — [12] XXIX, 1. — [13] XL, 1. — [14] XXXVII, 10. — [15] XXXIX, 6. — [16] XXXVII, 18. — [17] XXXVIII, 2. — [18] XXXVIII, 9. — [19] XXXIX, 14. — [20] XXXIX, 23. — [21] XLI, 1. — [22] XLI, 38. — [23] XLII, 18. — [24] XLIII, 14. — [25] XLI, 45. — [26] XLI, 50. — [27] XLII, 21. — [28] LXIII, 26. — [20] XLI, 56 ; le second passage manque. — [30] XLIV, 18. — [31] XLVI, 28. — [32] XLIV, 19. — [33] XLV, 14.

אשר ימנה וישוה.[1] בדלוג ובאריך[2] ׳ובני דן חשים.[3] ׳ובני יוסף
אשר ילד־לו במצ׳.[4] ואלו המלות שנתחברו בהן ׳כי שנים ילדה־
לי אש׳.[5] ׳בנימין־אחיו.[6] ׳כל הנפש לבית יעקב.[7] ׳וינהלם.[8] בלא
געיה: פרשת ויחי יש בה שלשה סדרים וארבעה פיס׳[9] תשלום
הפרשה הראשונה ואלו הן ׳ויהי אחרי הדברים האלה.[10] ׳ויקרא
יעקב אל בניו.[11] ׳בנימין זאב יטרף.[12] ומנין הפיס׳ חמשה ושמונים
פ״ה נג׳ המנין ימלה ובה חלוף שתי מלות ׳גם הוא יהיה־לעם.
דגש או רפי[13] ׳יהודה אתה יודוך אחיך.[14]: נשלם ספר הישר:

נתחיל בספר הברית דע כי הספר יתחלק אחד עשר פרשה
ההיה שלשה ושלשים סדר ומנין הפיס׳ ארט[15]: פרשת ואלה
שמות יש בה ארבעה סדרים ריש הפרשה[16] ׳וילך איש מבית
לוי.[17] ׳ומשה היה רעה.[18] ׳וילך משה וישב.[19] ומנין הפיס׳ מאה
וארבעה ועשרים קכ״ד נגד המנין מעדי ויש בה מן החלוף מלה
אחת והוא ׳של־נעליך.[20] והתחברו בשתי מלות ׳ויבאו הרעים
ויגרשום.[21] בלא געיה ׳וארד להצילו[22]: פרשת וארא יש בה
שלשה סדרים ריש הפרשה[23] ׳כי ידבר אליכם פרעה.[24] ׳השכם
בבקר.[25] ומנין הפיס׳ מאה ואחד ועשרים קכ״א נגד המנין יעיאל
ויש בה מן החלוף המש׳ מלות הם המדברים.[26] ׳ויחזק לב פרעה.[27]

[1] *Gen.* XLVI, 17. — [2] C'est-à-dire en prononçant *wischwâh*, avec ga'iâ sur la première lettre. (Voy. *Ên Hakkôré*, sur ce verset.) — [3] XLVI, 23. — [4] XLVI, 27. — [5] XLIV, 27. — [6] XLV, 14. — [7] XLVI, 27. — [8] XLVII, 17. — [9] XLVII, 28-31. — [10] XLVIII, 1. — [11] XLIX, 1. — [12] XLIX, 27. — [13] XLVIII, 19. — [14] XLIX, 8. — [15] 1209. — [16] *Ex.* I, 1. — [17] II, 1. — [18] III, 1. — [19] IV, 18. — [20] III, 5. — [21] II, 17. — [22] III, 8. — [23] VI, 2. — [24] VII, 8, 9. — [25] VIII, 10. Dans les *sedârim* imprimés on a ajouté קדמאה «le premier», parce que les mêmes mots se trouvent encore IX, 13. — [26] VI, 27. — [27] VII, 13.

וחבריו[1] בלא געיה 'ובחדר מִשכבך.[2] 'וַיחדלו הקלות.[3] והתחברו כל־אשֶר־ימצא.[4] 'כִי־השערה[5]: כי אני הכבדתי, יש בה שלשה כדרים וחצי ריש הפרשה[6] 'עוד נגע אחד.[7] 'ויהי בחצי הלילה.[8] 'קדש לי כל בכור.[9] ומנין הפיס' מאה וששה ק"ו כנגד המנין יהללאל ויש בה מן החלוף מלה אחת 'דברו אֶל־כל עדת.[10] והתחברו 'לא כן לכו־נָא הגברים.[11] ואין קורין אותה באזלה כי אם במקף[12]:

פרשת ויהי בשלח יש בה שלשה כדרים וחצי תשלום הסדר המוקדם[13] ואלו הן 'מה תצעק אלי.[14] 'הנני ממטיר לכם.[15] 'עד אנה מאנתם.[16] ומנין הפיסוק מאה וששה עשר קי"ו כנגד המנין סנאה ויש בה מן החלוף שתי מלות 'נחית בחסדך עם זו גאלת.[17] דגש או רפי 'שמעתי אֶת־תלנות.[18] והתחברו 'אז ישִיר־משה.[19] 'זה אלי וְאנוהו.[20] בהַר־נחלתך.[21] 'כָל־המחלה.[22] 'הנני עמד לפניך שם עַל־הצור[23]: פרשת וישמע יתרו יש בה שני כדר' ריש הפרשה[24] 'ואתם תהיו לי ממלכת.[25] ומנין הפיסוקים שנים ושבעים ע"ב כנגד המנין אליאל ואין בה חלוף והתחברו באלו 'סק' יסק' או ירה יירה.[26] דגש' וזה מנהג שפת הקדש 'לא יהיה לך אלהים אחרים.[27] געיה על יוד שניה: פרשת ואלה המשפטים יש בה שלשה כדרים ריש הפרשה[28] 'אם כסף תלוה.[29] 'הנה אנכי שלח.[30] ומנין הפיס' מאה ושמונה עשר ק"יח כנגד המנין עזיאל ובה מן החלוף שתי

[1] *Ex.* VII, 22 et *passim*. — [2] VII, 28. — [3] IX, 33. — [4] IX, 19. — [5] IX, 31. — [6] X, 1. — [7] XI, 1. — [8] XII, 29. — [9] XIII, 1, 2. — [10] XII, 3. — [11] X, 11. — [12] Sur לכו; nos éditions les plus anciennes ont cependant azlâh. — [13] XIII, 17; XIV, 14. — [14] XIV, 15. — [15] XVI, 4. — [16] XVI, 28. — [17] XV, 13. — [18] XVI, 12. — [19] XV, 1. — [20] XV, 2. — [21] XV, 17. — [22] XV, 26. — [23] XVII, 6. — [24] XVIII, 1. — [25] XIX, 6. — [26] XIX, 13. — [27] XX, 3. — [28] XXI, 1. — [29] XXII, 24. — [30] XXIII, 20.

מלות 'וינפש בן־אמתך.[1] 'ויחזו את האלהים.[2] והתחברו באלו 'בן־תעשה לשרך.[3] 'כן־תעשה לכרמך.[4] 'אם המצא תמצא בידו.[5]:

ויקחו לי תרומה יש בה שלשה סדרים ריש הפרשה[6] 'ואת המשכן תעשה.[7] 'ועשית פרכת.[8] ומנין הפיס ששה ותשעים צ"ו נגד המנין סלו ואין בה חלוף והתחברו באלו 'ונתת על־השלחן.[9] ולירכתי המשכן ימה[10]: פרשת ואתה תצוה יש בה שני סדרים ועשרה פיס' מן הסדר הבא ואלו הן ריש הפרשה[11] 'וזה הדבר.[12] 'ועשית מזבח.[13] ומנין הפיס מאה ואחד ק"א נגד המנין מיכאל ושלש מלות התהלפו בהן 'והם יקחו את הזהב ואת־התכלת.[14] 'ופעמני־זהב.[15] 'ובהעלות אהרן.[16] והתחברו באלו 'ואת־שמות.[17] 'ולקחת את־כל החלב.[18] 'ואם יותר.[19]: פרשת כי תשא יש בה ארבעה סדרים ריש הפרשה[20] תשלום סדר ראשון שהוא 'ועשית מזבח. 'ראה.[21] 'ויפן וירד משה.[22] 'פסל לך.[23] ותשעה פיס' מן הסדר הבא והוא 'ויאמר ה' אל משה כתב לך.[24] ומנין הפיסו' מאה ותשעה ושלשים קל"ט נגד המנין חגנאל ובה חלוף 'וקנמן בשם מחציתו.[25] 'את־מעשה.[26] ושתי מלות התחברו בהן 'ויתנצלו בני ישראל.[27] 'כי לא תשתחוה לאל אחר.[28]: פרשת ויקהל יש בה שלשה סדרים תחסר תשעה פיסוקים תשלום סדר 'ויאמר ה' אל משה כתב לך.[29] 'ויאמר ראו קרא ה' בשם.[30] 'ויעש בצלאל את הארן.[31]

[1] *Ex.* XXIII, 12. — [2] XXIV, 11 — [3] XXII, 29. — [4] XXIII, 11. — [5] XXII, 3. — [6] XXV, 1. — [7] XXVI, 1. — [8] XXVI, 31. — [9] XXV, 30. — [10] XXVI, 22. — [11] XXVII, 20. — [12] XXIX, 1. — [13] XXX, 1. — [14] XXVIII, 5. — [15] XXVIII, 53. — [16] XXX, 8. — [17] XXVIII, 10. — [18] XXIX, 13. — [19] XXIX, 34. — [20] XXX, 11. — [21] XXXI, 1. — [22] XXXII, 15. — [23] XXXIV, 1. — [24] XXXIV, 27. — [25] XXX, 23. — [26] XXXIV, 10. — [27] XXX, 6. — [28] XXXIV, 14. — [29] XXXIV, 27. — [30] XXXVI, 30. — [31] XXXVII, 1.

ומנין הפיס׳ מאה ושנים ועשרים קכ״ב נגד המנין סנואה ובה חלוף ׳ויקרא משה אֶל־בצלאל.[1] ושתי מלות התחברו בהן ׳ויביאו מטוה אֶת־התכלת.[2] ׳ויעש אֶת־כל־כלי המזבח.[3]: אלה פקודי יש בה שני סדרים ריש הפרשה׳ ׳ויביאו את המשכן.[5] ומנין הפיס׳ שנים ותשעים צ״ב נגד המנין עזיה ובה חלוף ׳וְמן התכלת והארגמן.[6] ׳וירכסו את החשן מְטבעתו.[7] ׳ואֶת מכנסי הבד שש משזר.[8] ונתחברו באלו ׳וְאת האבנט.[9] והיתה להם.[10] בלא געיה: נשלם ספר הברית:

נתחיל בתורת כהנים דע כי הספר יתחלק עשרה פרשיות תהיה חמשה ועשרים סדר ומנין הפיסוק׳ נט׳ף[11]: פרשת ויקרא יש בה שני סדרים וחצי ריש הפרשה[12] ׳נפש כי תחטא.[13] וחצי סדר ׳ונפש כי תחטא ושמעה.[14] ומנין הפיס׳ מאה ואחד עשר קי״א נגד המנין דעואל ויש בה מן החלוף ׳מלה אהת מכל אשֶר ישבע עליו.[15] והתחברו ׳וכפר עליו הכהן עַל־חטאתו.[16]: פרשת צו יש בה שני סדרים וחצי סדר המקדם ׳זה קרבן אהרן ובניו.[17] וחצי סדר הבא והוא סדר ׳קח את אהרן.[18] ומנין הפיס׳ שבעה ותשעים צ״ז נגד המנין עבדיהו ואין בה חלוף והתחברו ׳ויקח אֶת־כל החלב.[19] ׳ואֶת־כל החלב.[20]: ויהי ביום השמיני יש בה שני סדרים וחצי סדר המוקדם דקה[21] את אהרן ׳וידבר. ד׳יין ושכר.[22] ׳וידבר. ד׳זאת החיה.[23] ומנין הפיס׳ אחד ותשעים צ״א נגד המנין מיכיהו

[1] xxxvi, 2. — [2] xxxv, 25. — [3] xxxviii, 3. — [4] xxxviii, 21. — [5] xxxix, 33. — [6] xxxix, 1. — [7] xxxix, 21. (Voir Norzi, sur ce mot.) — [8] xxxix, 28. — [9] xxxix, 29. — [10] xl, 15. — [11] 859. — [12] *Lév.* i, 1. — [13] iv, 1. — [14] v, 1. — [15] v, 24. — [16] iv, 35. — [17] vi, 12. — [18] viii, 1. — [19] viii, 16. — [20] viii, 25. [21] Ms. ויקח. — [22] x, 8. — [23] xi, 1.

והתחלפו 'אַל־תשקצו.[1]: אשה כי תזריע יש בה שני סדרים ריש
הפרשה[2] 'ואיש [או אשה] כי יהיה בו נגע.[3] ומנין הפיס' שבעה
וששים ס'ז נגד המנין בֹּנִיה ובה מן החלוף 'והנה אֵין־מראהו.[4]
'או מן־השתי.[5] והתחברו 'והנה אין בבהרת.[6] 'או בשתי.[7] בלא פתח
השוא: זאת תהיה יש בה שלשה סדרים ותשעה פיסוקים ריש
הפרשה[8] ו'כי תבאו.[9] 'דברו. ד'איש כי יהיה זב.[10] תשעה פיסו' מן
סדר 'ואשה כי יזוב זוב דמה.[11] ומנין הפיס' תשעים צ' כנגד המנין
יֹעְדוֹ ובה מן החלוף מלה אחת 'כָל־המשכב אשר ישכב עליו.[12]:
אחרי מות יש בה שלשה סדרים החסר תשעה פיס תשלום סדר
'ואשה כי יזוב. 'איש איש מב' יש' אש ישחט.[13] 'כמעשה ארץ.[14]
ומנין הפיס שמונים פ נגד המנין עֹדוֹ ובה חלוף 'וּכמעשה.[15]:
פרשת קדשים יש בה שני סדרים ריש הפרשה[16] 'וכי תבאו אל
הארץ ונטעתם.[17] ומנין הפיסוק' ארבעה' וששים ס'ד נגד המנין
נֹוֹדֹד ויש בה חלוף 'אל־כל עדת.[18] 'בת אביו או בת אמו.[19] והתחברו
לֹא־תעשק.[20]: פרשת אמר יש בה שלשה סדרים וחצי ריש
הפרשה[21] 'דבר. ד'אשר יקריב קרבנו.[22] 'וידבר. ד'וקצרתם.[23] וחצי
הסדר הבא מן 'ויקחו אליך שמן.[24] ומנין הפיסוקים מאה וארבעה
ועשרים קכ"ד נגד המנין מֹעְדי ובה חלוף 'אמר אֱל־הַכהנים.[25]
'אשר תקראו.[26] וחברו[27] במקף 'שַׁבתֹכם.[28] 'אֶת־מעדי.[29] 'כנקבוֹ־שם

[1] *Lév.* xi, 43. — [2] xii, 1. — [3] xiii, 29. — [4] xiii, 31. — [5] xiii, 56. — [6] xiii, 26. — [7] xiii, 47. — [8] xiv, 1. — [9] xiv, 33, 34. — [10] xv, 1, 2. — [11] xv, 25. — [12] xv, 4. — [13] xvii, 1-3. — [14] xviii, 1-3. — [15] xviii, 3. — [16] xix, 1. — [17] xix, 23. — [18] xix, 2. — [19] xx, 17. — [20] xix, 13. — [21] xxi, 1. — [22] xxii, 18. — [23] xxiii, 9, 10. — [24] xxiv, 1, 2. — [25] xxi, 1. — [26] xxiii, 2. — [27] xxiii, 4. — [28] xxiii, 32. — [29] xxiii, 44.

יומת.[1] מאריך והתחברו 'ונסכה־יין.[2] מאריך 'ממושבתיכם תביאו לחם תנופה שתים[3]: פרשת בהר סיני יש בה שני סדרים וחצי הסדר המקדם 'וכי תמכרו ממכר.[4] וכי ימוך אחיך וממה.[5] ומנין הפיסוקים שבעה וחמשים נ״ד נגד המנין הט״ל ויש בה מן החלוף שני מלות 'ולבהמתך.[6] 'את־כספך לא תתן לו.[7] ונתחברו באלו 'תעב' שופר בכל־ארצכם.[8] 'ואם־מעט.[9]: פרשת אם בחקתי יש בה שני סדרים ריש הפרשה[10] 'וידבר. ד'איש כי יפלא.[11] ומניו הפס' שמנה ושבעים ע״ה נגד המנין עזא ואין בה חלוף והתחברו 'ואם מך הוא.[12] קמץ 'וכל ערכך יהיו בשקל הקדש.[13]: נשלם תורת כהנים:

נתחיל בחומש הפקודים דע כי הספר יתחלק עשרה פרשיות תהיה שלשה ושלשים סדר ומנין הפיס' ארפח[14]: במדבר סיני יש בה שלשה סדרים וארבעה פיס' 'ריש הפרשה.[15] 'איש על דגלו.[16] 'ואלה תולדת אהרן ומשה.[17] וארבעה פיס' מן סדר 'אל תכריתו.[18] ומנין הפיסו' מאה ותשעה והמשים קנ״ט נגד המנין הלקיהו ובה חלוף מלה 'וכלה אהרן־ובניו לכסת.[19] והתחברו 'אשר על־המשכן ועל־המזבח.[20] 'אשר ישרתו עליו.[21] 'אלעזר בן־אהרן.[22]: פרשת נשא יש בה חמשה סדרים תחסר ארבעה פיס' תשלום סדר אל תכריתו 'דבר. ד'איש [או אשה] כי יפלא.[23] 'דבר. ד'כה תברכו.[24] 'ביום השביעי.[25] ומנין הפיסוק' מאה ששה ושבעים קע״ו

[1] *Lév.* xxiv, 16. — [2] xxiii, 13. — [3] xxiii, 17. — [4] xxv, 14. — [5] xxv, 35. — [6] xxv, 7. — [7] xxv, 37. — [8] xxv, 9. — [9] xxv, 52. — [10] xxvi, 3. — [11] xxvii, 1, 2. — [12] xxvii, 8. — [13] xxvii, 25. — [14] 1288. — [15] *Nomb.* i, 1. — [16] ii, 1, 2. — [17] iii, 1. — [18] iv, 17, 18. — [19] iv, 15. — [20] iii, 26. — [21] iv, 14. — [22] iv, 16. — [23] v, 1, 2. — [24] v, 22, 23. — [25] vii, 49.

נגד המנין עמ֫וֹס ואין בה חלוף והתחברו באלו שהם בגעיה
זהם 'והשביע הכהן וגו המים המאררים.[1] 'והשקה את המים וגו'
ובאו בה המים המאררים.[2] והשאר בלא געיה: פרשת בהעלתך
יש בה ארבעה סדרים ריש הפרשה[3] 'עשה לך שתי חצוצ'.[4]
אספה לי שבעים[5] 'היד ה' תקצר.[6] ומנין הפיסוקים מאה ששה
ושלשים קל"ו נגד המנין מהללאל ובה חלוף 'כן־עשו להם בני
ישראל.[7] 'ובהאריך הענן על־המשכן.[8] 'כי אם־אל ארצי.[9] 'אספה־
לי שבעים.[10] 'אם יהיה נביא ה במראה־אליו אתודע.[11] והתחברו
באלו 'והתיצבו שם עמך.[12] 'אם־את כל דגי.[13]: פרשת שלח לך יש
בה שלשה סדרים ריש הפרשה[14] 'עד אנה ינאצני.[15] 'וידבר.
דנסכים[16] ומנין הפיס' מאה ותשעה עשר קי"ט נגד המנין פלט
ויש בה חלוף הבמחנים 'וכל־מנאצי.[17] 'את־תלנות בני ישראל.[18]
'כי העמ' והכנעני.[19] 'ועשו כל־העדה.[20] ונתחברו באלו 'עלו־זה
בנגב.[21] 'ואל־כל עדת בני ישראל.[22]: פרשת ויקח קרח יש בה שני
סדרים ריש הפרשה[23] 'וידבר. ד'קח מאתם.[24] ומנין הפיס' חמשה
ותשעים צ"ה נגד המנין דניאל ובה חלוף 'זה־יהיה לך מקדש.[25]

[1] *Nomb.* v, 19. — [2] v, 27. Il manque probablement, entre le premier et le second exemple, celui du v. 24 : והשקה את האשה וגו' ובאו בה המים המאררים, exemple qui, à cause de sa ressemblance avec le second exemple rapporté par l'auteur, a pu être omis par le copiste. Dans ces trois versets seulement, le mot המאררים est lié par un accent conjonctif au mot qui le précède, ce qui a décidé B. N. à se joindre à B. A. pour admettre le ga'ïà sous l'alef. — [3] VIII, 1. — [4] X, 1, 2. — [5] XI, 16. — [6] XI, 23. — [7] VIII, 20. — [8] IX, 19. — [9] X, 30. — [10] XI, 16. — [11] XII, 6. — [12] XI, 16. — [13] XI, 22. — [14] XIII, 1. — [15] XIV, 11. — [16] XV, 1. — [17] XIV, 23. — [18] XIV, 27. — [19] XIV, 43. — [20] XV, 24. — [21] XIII, 10. — [22] XIV, 7. — [23] XVI, 1. — [24] XVII, 16-17. — [25] XVIII, 9.

והתחברו באלו ׳אמר אֱל־אלעזר בן אהרן׳[1] ׳לך וְלזרעך׳[2] ויתן את הקטרת׳[3]: פרשת פרה אדומה יש בה שני כדרים ריש הפרשה[4] ׳וישלח משה מלאכים׳[5] ומנין הפיסוק׳ שבעה ושמונים פ״ז נגד המנין עֹזִי ובה חלוף ׳ולא נתן סיחֻן׳[6] ׳וכל אשר יגע־בו הטמא׳[7] ׳וישמע הֲכנעני׳[8] והתחברו במלה אחת ׳לסבב את ארץ אדום׳[9] רפי: פרשת וירא בלק יש בה שלשה כדרים ריש הפרשה[10] ׳מי מנה עפר יעקב׳[11] ׳וישב ישראל בשטים׳[12] ומנין הפיסוק׳ מאה וארבעה ק״ד נגד המנין מנוח ובה מן החלוף ׳אשר עַל־הנהר׳[13] ׳ולישראל מה פָּעַל אֵל׳[14] ׳כי אִם־יהיה לבער׳[15] ׳יִזַל מים מדליו׳[16]: פרשת פנחס יש בה ארבעה כדרים ריש הפרשה[17] ׳וידבר. ד׳לְאלה תחלק׳[18] ׳וידבר. ד׳יפקד ה׳[19] ׳וביום הבכורים׳[20] ומנין הפיסוק׳ מאה שמונה וששים קס״ח נגד המנין כסלחים ואין בה מן החלוף אלא ׳והיתה לבני ישראל׳[21] כי בן אשר בגעיה ובן נפתלי בלא געיה : ראשי המטות יש בה ארבעה כדרים ריש הפרשה[22] ׳וידבר. ד׳נקם׳[23] ׳ויאמר. ד׳שא את ראש׳[24] ׳ומקנה רב׳[25] ומנין הפיסוק׳ מאה ושנים עשר קי״ב נגד המנין עיבל ויש בה מן החלוף מלה אחת ׳אֶת־השבי ואת המלקוח׳[26] והתחברו ׳אֶת־הנחשת אֶת־הברזל׳[27] ׳עד תם כל הדור העשה הרַע׳[28] ואמר בן נפתלי כי ראה מחזורא רבא פתח : אלה מסעי יש בה שלשה כדרים ריש הפרשה[29] ׳וידבר.

[1] *Nomb.* XVII, 2. — [2] XVIII, 19. — [3] XVII, 12. — [4] XIX, 1. — [5] XX, 14. — [6] XXI, 23. — [7] XIX, 22. — [8] XXI, 1. — [9] XXI, 4. — [10] XXII, 2. — [11] XXIII, 10. — [12] XXVI, 1. — [13] XXII, 5. — [14] XXIII, 23. — [15] XXIV, 22. — [16] XXIV, 7. — [17] XXV, 10, 11. — [18] XXVI, 51-53. — [19] XXVII, 15, 16. — [20] XXVIII, 16. — [21] XXVII, 11. — [22] XXX, 2. — [23] XXXI, 1, 2. — [24] XXXI, 26. — [25] XXXII, 1. — [26] XXXI, 12. — [27] XXXI, 22. — [28] XXXII, 13. — [29] XXXIII, 1.

ד ואת הארץ.[1] וידבר. ד והקריתם.[2] ומנין הפיסוקים מאה ושנים ושלשים קל״ב נגד המנין בלק יבה מן החלוף מלה אחת 'אשר תתנחלו אותה.[3] והתחברו בזו 'ממחרת הפסח.[4]: נשלם חומש הפקודים:

נתחיל במשנה תורה דע כי הספר יתחלק עשרה פרשיות והוא אחד ושלשים סדר ומנין הפיס ה גנץ[5]: אלה הדברים יש בה שלשה סדרים ריש הפרשה[6] 'ויאמר. ד'רב לכם סב.[7] 'ויאמר. ד'ראה החלתי.[8] ומנין הפיס' מאה וחמשה ק״ה נגד המנין מֹלֹכִיֹה יאין בה חלוף והתחברו בזו 'וַיַכתו אתכם בשעיר.[9]: פרשת ואתחנן יש בה ארבעה סדרים ריש הפרשה[10] 'כי תוליד.[11] 'אז יבדיל משה.[12] 'שמע ישראל.[13] ומנין הפיס' מאה ותשעה עשר ק״יט נגד המנין פלט ובה מן החלוף המש מלות 'אֶם־יספים אנחנו.[14] 'וְבלכתך בדרך.[15] 'פֶּן־יחרה אף ה'.[16] 'ונשל גֹוים־רבים מפניך.[17] והתחברו באלו 'אֶת־עבדך.[18] 'וזכרת כי־עבד.[19] מקף 'אֶת־הדברים.[20] 'והיה כי יביאך.[21]: והיה עקב יש בה שלשה סדרים ושלישית סדר ריש הפרשה[22] 'שמע ישראל אתה עבר. 'בעת ההיא.[24] ושלישית סדר 'כי הארץ אשר אתה בא שמה.[25] ומנין הפיס' מאה ואחד עשר קי״א נגד המנין דעואל ויש בה מן החלוף 'ותֹעב תְתעבנו.[26] 'לדעת את אשר בְלבבך.[27] 'למטר השמים תִשתה מים.[28] 'ובלכתך בדרך.[29]

[1] *Nomb.* XXXIV, 1, 2. — [2] XXXV, 9-11. — [3] XXXIV, 13. — [4] XXXIII, 3. — [5] 955. — [6] *Deut.* I, 1. — [7] II, 2, 3. — [8] II, 31. — [9] I, 44. — [10] III, 23. — [11] IV, 25. — [12] IV, 41. — [13] VI, 5. — [14] V, 22. — [15] VI, 7. Il faut ajouter le mot qui suit : וְבשכבך; car c'est du waw de ce dernier mot qu'il s'agit. (*Voy. Ên Hakkôré*, sur ce verset.) — [16] V, 15. — [17] VII, 1. — [18] III, 24. — [19] V, 15. — [20] V, 19. — [21] VI, 10. — [22] VII, 12. — [23] IX, 1. — [24] X, 1. — [25] XI, 10. — [26] VII, 26. — [27] VIII, 2. — [28] XI, 11. — [29] XI, 19. (Voy. ci-dessus, note 15.)

והתחברו באלו 'עַם־גדול ורם בני ענ'[1] 'ויכתב עַל־הלחת.[2] 'ארץ נַחלי־מים.[3] במאריך והיא מקף: פרשת ראה יש בה חמשה סדרים תחסר שלישית כדר שבפרשת והיה עקב 'כי ירחיב ה' אלהיך.[4] 'כי יקום בקרבך.[5] 'בנים אתם לה'.[6] 'כי יהיה בך אביון.[7] ומנין הפיסוק' מאה ששה ועשרים ק'כו נגד המנין פלאיה ובה חלוף שתי מלות 'פתח תפתח אֶת־ידך.[8] וזבחת פסח' 'במ' אשֶר יבחר.[9] והתחברו 'ובכל' אשר תִשאלך.[10] 'קָרבה שנת השבע.[11] : פרשת שפטים יש בה ארבעה סדרים ריש הפרשה[12] 'אשימה עלי מלך.[13] 'כי הגוים האלה.[14] 'כי תקרב אל עיר.[15] ומנין הפיסוק' ששה[16] ותשעים צ"ו נגד המנין עבדיהו ובה מן החלוף שתי מלות והם 'על פי התורה אש' יורוך ועַל־המשפט.[17] למען יאריך ימים עַל־ממלכתו.[18] והתחברו 'נביא מִקרבך.[19]: פרשת כי תצא יש בה חמשה סדרים ריש הפרשה[20] 'כי יקרא קן צפור.[21] 'כי תצא מחנה.[22] 'כי תדר נדר.[23] 'כי תקצר קצירך.[24] ומנין הפיסו' מאה ועשרה ק"י נגד המנין עלי ובה מן החלוף שתי מלות והיה לפנות־ערב.[25] 'אשֶר־ינבל אליך.[26] ואלו המלות התחברו בהן 'וְאם בשדה.[27] 'אֶת־העבוט החוצה.[28]: פרשת כי תבא יש בה שני כדרים ריש הפר'[29] 'והיה אם שמוע תשמע.[30] ומנין הפיס' מאה שנים ועשרים ק"כב

[1] *Deut.* IX, 2. Ms. 'כענ. — [2] X, 4. — [3] X, 7. Mais VIII, 7, il n'y a point de makkef. — [4] XII, 20. — [5] XIII, 2. — [6] XIV, 1. — [7] XV, 7. — [8] XV, 8. — [9] XVI, 2. — [10] XIV, 26. — [11] XV, 9. — [12] XVI, 18. — [13] XVII, 14. — [14] XVIII, 14. — [15] XX, 10. — [16] L. צבעה et נ"ו; c'est là la valeur du mot mnémotechnique et le nombre réel des versets contenus dans la parascha. — [17] XVII, 11. — [18] XVII, 20. — [19] XVIII, 15. — [20] XXI, 10. — [21] XXII, 6. — [22] XXIII, 10. — [23] XXIII, 22. — [24] XXIV, 19. — [25] XXIII, 12. — [26] XXIII, 16. — [27] XXII, 25. — [28] XXIV, 11. — [29] XXVI, 1. — [30] XXVIII, 1.

נגד המנין מֿלֿבֿנֿי ואין בה חלוף והתחברו 'בכל־ארצך אשר נתן.[1] :

אתם נצבים יש בה שלשה סדרים ריש הפרשה[2] 'כי המצוה הזאת.[3] 'הן קרבו ימיך.[4] ומנין הפיס' שבעים ע' נגד המנין אֿדֿנֿיֿהֿ ויש בה מן החלוף מלה אחת והוא 'אל הא' אשר נשבעתי.[5] 'אשר הדיחך ה' אלהיך שמה.[6] 'כי אביאנו אל האדמה.[7] כולן נתחברו בהן שהן בלא געיה: שירת האזינו יש בה סדר אחד ומנין הפיס' שנים וחמשים נ ב נגד המנין כֿלֿבֿ ובה מן החלוף שתי מלות 'הוא עשך ויכננך.[8] נתחלפו אם געיה תחת הוו או תחת הכף 'ימצאהו.[9] : וזאת הברכה יש בה סדר אחד ומנין הפיסוקים אחד וארבעים מ א נגד המנין גֿאֿוֿאֿלֿ ואין בה חלוף והתחברו על שתי מלות והם 'רבבות אפרים.[10] 'אף שמיו יערפו טל.[11] : שלים :

סדר[12] תיבות אשר במקרא הצובות׳ כעדר הקצובות[13]׳ על דרכים הרבה נצבות • מתחלפים בהרבה אותות ונכתבים בכמה פנים מהם חקוקים באות ונקרא באות אחר ומהם דברים שווים בלשון ומתחלפים בכתב כמות 'אלהי העברים נקרא עלינו.[14] 'אלהי העברים נקרה עלינו.[15] 'כל אשר יקרא בשם.[16] 'את אשר יקרה לעמך.[17] 'כי ביצחק יקרא.[18] 'אולי יקרה.[19] 'כי שבעת ימים

[1] *Deut.* XXVIII, 52. — [2] XXIX, 9. — [3] XXX, 11. — [4] XXXI, 14. Comme on le voit, l'auteur considère la parascha wayyêlek comme réunie à la parascha précédente; voy. note IV. — [5] XXXI, 21; c'est-à-dire, pataḥ, ou ḳameṣ par suite de la pause. — [6] XXX, 1. — [7] XXXI, 20. — [8] XXXII, 6. — [9] XXXII, 9. — [10] XXXIII, 17. — [11] XXXIII, 28. — [12] Ce morceau, jusqu'à la p. 133, l. 6, se trouve à côté d'autres notes masorétiques en tête du ms. de la Bibl. nat. fonds hébreu, n° 7. — [13] *Cant.* IV, 2. — [14] *Ex.* V, 3. — [15] *Ib.* III, 18. — [16] *Joel,* III, 5. — [17] *Dan.* X, 14. — [18] *Gen.* XXI, 12. — [19] *Nomb.* XXIII, 3.

ימלא,[1] 'עד ימלה שחוק פיך,[2] 'הלא אם תיטיב שאת,[3] הלה היא ברבת בני עמון,[4] 'ופא ישית בגאון גליך,[5] 'ופה אשליך לכם גורל.[6] 'כי הוא כסותה,[7] 'ובדם ענבים סותה.[8] 'אסרי לגפן עירה,[9] 'ויקברהו ברמה ובעירו,[10] 'וזיזה בן שפעי בן אלון,[11] 'ויהי יחת הראש וזיזה השני,[12] 'יתרא הישר',[13] 'יתרה עשה,[14] הנמצא והידוע בכל המקרא כי אלף יעמוד במקום הי והי יעמוד במקום אלף כי כן בנין המקרא כולו ומהם אשר פתרוגו מתחלף מחבירו [כמו 'יקרא לך זרע. 'יקרה ה' לקראתך,[15]] ומהם אשר לא יתחלף כמות 'ופא ופה. 'וזיזא וזיזה. ואין אחד מהם סותר את חבירו כי היא זו דרך המקרא כי אלף ישרת במקום הי והי במקום וו כמות 'עירו עירה. על דרך זו [הולך] כל המקרא כולו ולא לאדם שיתאגה בזה ועוד כתובים ולא נקראים ונקראים ולא נכתבים וכלם ברוח הקדש מפי צירי אמונה לא הילפו ולא שינו ולא המירו ולא נמצא אחד מהם סותר את דברי חבירו אלא כדברי זה כן דברי זה כתורת משה איש האלהים אבי הנביאים כמות 'הוצא היצא.[16] וכן נבואת ישעיה ושאר הנביאים על זו הדרך נמצא זה למד מזה כי הדברים המיוחדים 'הוצא היצא. 'העפלים הטחרים.[17] 'לבג לבז,[18] הכיר יכיר.[19] 'דביונים חורי יונים.[20] 'שניהם מומי

[1] *Lév.* VIII, 33. — [2] *Job*, VIII, 21. — [3] *Gen.* IV, 7. — [4] *Deut.* III, 11. — [5] *Job*, XXXIII, 11. — [6] *Jos.* XVIII, 8. — [7] *Ex.* XXII, 26. — [8] *Gen.* XLIX, 11. Les deux derniers mots ne se rencontrent pas avec waw. — [9] *Ibid.* Voir Raschi, sur ce verset. — [10] I *Sam.* XXVIII, 3. — [11] I *Chr.* IV, 37. — [12] *Ibid.* XXIII, 41. — [13] II *Sam.* XVII, 25. — [14] *Is.* XV, 7. — [15] Addition du ms. hébr. de la Bibl. nat. n° 7. — [16] *Gen.* VIII, 17. Le ms. de la Bibl. nat. ajoute : קרוחי קריחי. — [17] Voir *Deut.* XXVIII, 27, et I *Sam.* V et *passim.* — [18] *Ez.* XXV, 7. — [19] *Dan.* XI, 29. — [20] II *Rois*, VI, 25.

רגליהם.[1] נלמד שני ענינים ושתי דרכים שתי תיבות שמות מחרים עפלים למדנו מזה כי יש לזה האבר[2] שני שמות וכן להורי יונים דביונים וכן לשניהם מימי רגליהם אם אמר מחרים אמת דבר ואם אמר עפלים אמת דבר וכן לבג לבז לְבַג לשון אוכל היא והיא מלה הצויה ׳מפתבג המלך.[3] ולבז היא לשון אכילה וכן הוא אומר ׳ואכלת את שלל אויביך.[4] נמצאו שניהם שוים ואין אחד מהם סותר דברי חבירו ולא משקר בו וכן ׳האסורים האסירים.[5] ׳הכלות הכליא.[6] ׳שלמות שלמית.[7] ׳ישוב ישיב.[8] הוא כמותן ויש לנו דבר אחר[9] כי בשני עתים ובשני זמנים דבר הנביא ובשני מקומות פעם אחד דבר והוכיח בעפלים ופעם דבר והוכיח בטחרים וצוה לכתוב אחד מהן מן החוץ ואחד מבפנים וכי מה יש בין לבג לבז אלא הכל שוה ׳וכן וענתך תרבני.[10] ׳וענותך תרבני.[11] ׳זכור את יום השבת.[12] ׳שמור את יום השבת.[13] ׳ועל שלשים.[14] ׳על שלשים.[15] ׳וכל תמונה.[16] ׳כל תמונה.[17] ותאזרני חיל.[18] ׳ותזרני חיל.[19] ׳תתברר.[20] ׳תתבר.[21] ׳מגדול.[22] ׳מגדיל.[23] וכל אחד ואחד לא יצא מענינו ולא זה נסתר ולא זה

[1] II *Rois*, XVIII, 27. — [2] Voy. Gesenius, *Thesarus*, p. 550, col. 1, l. 11 et suiv. — [3] *Dan.* I, 8. — [4] *Deut.* XX, 14; voir en même temps ce qui précède dans le verset. — [5] *Juges*, XVI, 21 et 25. — [6] *Jér.* XXXVII, 4. — [7] I *Chr.* XXIII, 9. — [8] *Ib.* VII, 1. — [9] Cette opinion est celle de R. Sa'adia, citée par Iehouda ben Bal'am dans son Commentaire sur le Pentateuque. (Voy. Neubauer, *Notice sur la Lexicographie hébraïque*, 1863 (tirage à part du *Journal asiatique*, 1861), p. 12. Steinschneider *Catalog. libr. hebr. Bibl. Bodleianæ*, p. 2186.) — [10] II *Sam.* XII, 36. — [11] *Ps.* XVIII, 36. — [12] *Ex.* XX, 8. — [13] *Deut.* V, 12. — [14] *Ib.* 9. — [15] *Ex.* XX, 5. — [16] *Ib.* 4. — [17] *Deut.* V, 8. — [18] *Ps.* XVIII, 40. — [19] II *Sam.* XXII, 40. — [20] *Ps.* XVIII, 27. — [21] II *Sam.* XXII, 27. — [22] *Ib.* 51 — [23] *Ps.* XVIII, 51

נסתר וכל כתיב וקרי אשר במקרא תצא על זה הדרך חוץ מאחת על אומֶר מקצת הפותרים והוא 'מדד רוח הקדים בקנה המדה חמש אמות קנים.[1] הוא 'מאות. וזה הפותר שגה ולא ידע ולא טוב אמר ולא הוא כאשר חישב כי יש במקרא כמות זה ארבעים ושבע תיבות[2] נכתבים מוקדם ומאוחר כמות 'גולן גלון;[3] 'ויקהלו ויקלהו;[4] 'האלה האהל.[5] 'יחבר יבחר,[6] 'בערבות בעברות,[7] 'והמישני את העמודים והימשני,[8] ותארנה והראנה,[9] 'הצרנה הרצנה.[10] 'חץ שחוט שוחט.[11] וכן כולן וזה כמותן 'מאות אמות. ואם הקדים למד על זו כמות גולן גלון לא חילף אלא הכתב והענין אחד וכן שארן וחלילה לנביא שיטעה או ישגה ויאמר במקום מאות אמות כי פנת ים חמש מאות קנים וכן פנת צפון וכן פנת מזרח ואיך יהיה פנת קדים חמש אמות זה לא יעמוד בדיעה ואין זה אלא אומֶר הנביא וצווּיו שיכתב מוקדם ומאוחר כמות ויקהלו ויקלהו בערבות בעברות והענין אחד בלא שגגה ובלא חלוף והמשכילים יבינו:

[1] *Ez.* XLII, 16.— [2] La Massore finale, ainsi que l'*Ochlah W'ochlah*, § 91, compte 62 exemples de déplacement mutuel entre deux lettres d'un mot, au lieu de 47, dont parle notre auteur. La Massore de la Bible rabbinique, de 1518, met en tête le chiffre de 63, mais ne cite ensuite que 57 exemples. On sait qu'il règne toujours un certain arbitraire dans l'établissement de ces chiffres, résultat des points de vue différents auxquels on s'est placé en faisant le compte pour le sujet dont il s'agit ici; on a négligé partout, II *Sam.* XVII, 16, probablement parce que le mot est le même que *ibid.* XV, 28, et cependant les quatre fois où le texte donne כוית pour כיות ont été comptées chacune à part, et ainsi de suite. — [3] *Jos.* XX, 8, et XXI, 27. — [4] II *Sam.* XX, 14. — [5] I *Rois*, VII, 45. — [6] *Eccl.* IX, 4. — [7] II *Sam.* XV, 25 et XVII, 16. — [8] *Juges*, XVI, 26. — [9] I *Sam.* XIV, 27. — [10] *Prov.* XXXIII, 26. — [11] *Jér.* IX, 7.

כבר ביארנו קרי ולא כתיב וכתיב ולא קרי ועתה נבאר פירושן
בעזרת שדי 'ולא אבו בנימן[1] חיסר הכתוב 'בני, כי עשו תבל
ונבלה וזמה בישראל וראוי להם לגרוע ייחוסן מבנימן הצדיק
ולהרחיקם מתולדתו ומכללו ולא כנם בני בנימן כי לא אבו
לשמוע בקול אחיהם ובשאר מקומות שקראם בני בנימן נתן
להם תקוה ודרך תשובה אם יחזרו ממעשיהם [הרעים] ויעשו
תשובה יקראו על שם אחיהם בני בנימן[2] 'בלכתו להשיב ידו
בנהר. כתי בספר שמואל עילתו שהזכירו הכתוב בשני מקומות
בשמואל ובדברי הימים[3] ואמרו הכתוב בשני זמנים ובשני עתים
פעם ראשון אמר 'להשיב ידו בנהר. ופעם שני אמר 'להציב ידו
בנהר פרת. ולא עסק הכתוב בפעם ראשון להודיע שהוא נהר פרת
או נחל מצרים כתבו הוצה לו פרת קרי 'כאשר ישאל איש.[5] היכרו
הכתוב 'איש. בפנים כי בן אדם מחוסר מאלהים וכן הוא אומר
'ותחסרהו מעט מאלהים,[6] ולא דברו יקום כדבר אלהים לכך חיסרו
הכתוב מבפנים 'איש. ותלה לו הכת' מבחוץ אם זיכה מעשיו ועשה
לשם שמים תהיה עצתו כדבר אלהים 'כי על בן המלך,[7] חיסרו
'כן. לפי רוע מעשיו כי בקש להמית אביו וכפר בעיקר ובא בזדון
אל פילגשי אביו ואמר יואב כי על כן בן המלך מת. תלה לו 'כן.
מבחוץ כי באמת הומת בן המלך וכן הוא אומר 'כן בנות צלפחד,[8]
'כדבריכם כן הוא.[9] 'ואדרמלך ושראצר הכהו בחרב.[10] נכתב

[1] *Jug.* xx, 13. — [2] Cette explication se trouve littéralement dans le *Minḥat Schaï*, de Norzi, qui dit l'avoir tirée d'un traité sur les *ḳeri welô ketib.* (Voy. ci-après la note v.) — [3] II *Sam.* viii, 3. — [4] I *Chr.* xviii, 3. — [5] II *Rois*, xvi, 23. — [6] *Ps.* viii, 6. — [7] II *Sam.* xviii, 20. — [8] *Nomb.* xxvii, 7. — [9] *Gen.* xliv, 10. — [10] II *Rois*, xix, 37.

מבפנים 'ושראצר בניו. נקרא מבחוץ אלו נקרא ואדרמלך ושראצר
הכהו. לא נודע מי הכהו אם בניו או אחרים ותלה לו מבחוץ
'בניו. להודיע לכל באי העולם נקמת אלהים בו ולקיים עליו 'הנני
מקים עליך רעה מביתך.[1] 'קנאת ה'.[2] כת' הוסיף 'צבאות. ותלה
לו מבחוץ כי נקמה גדולה יעשה ה' בו ראשונה ואחר כך על
ידי צבאות מלאכיו וכן הוא אומר 'ויצא מלאך ה' ויך במחנה
אשור מאה ושמונים וחמשה אלף.[3] לכך תלהו מבחוץ להודיע
לשתי[4] נקמות נקם בו אלהים 'הנה ימים נאם ה'.[5] כת' עלֶיהו
כי 'הנה ימים נאם ה'. דבר כתום הוא והידה לנו לומר כי זאת
הבשורה לעתים רחוקות ולימים רבים כאשר נקרא 'באים.
מבחוץ קירב הקץ וקירב הבשורה בקריאת 'באים. כצווי הנביא
הרחמן ימהר הקץ[6] 'אל יהי פליטה.[7] כתיב בפנים עלֶתו כי בבל
הוא כסא המלוכה ובית המלכות וכן הוא אומר 'הלא דא היא
בבל רבתא די אנא בניתה לבית מלכו.[8] ובה שקעה מלכות ישראל
ובטלה מלכותן ובשר ירמיה לשארית ישראל בנקמת אלהים
אשר ינקום ממנה בעולם הזה ולעתיד לבא וכתב 'אל יהי פליטה.
בעולם הזה ולהוסיף מבחוץ אל יהי 'לה. לעתיד לבוא 'כל אשר
תאמרי אעשה.[9] כת' יצא מזה כי צותה נעמי את רות שני פעמים
בראשונה אמרה רות 'כל אשר תאמרי אעשה. ובצווּיָה שניה
אמרה 'כל אשר תאמרי אלי אעשה. לכך הוא תלוי מבחוץ 'כי

[1] Allusion à II *Sam.* xii, 11. — [2] II *Rois*, xix, 31, ou *Is.* xxxvii, 32. Le verset, cité dans l'explication, paraît indiquer que l'auteur a prétendu parler du passage du livre des Rois, puisque dans Isaïe on lit ויכה pour ויך. — [3] II *Rois*, xix, 35; cf. *Is.* xxvii, 36. — [4] L. כי מתי. — [5] *Jér.* xxxi, 38. — [6] Les trois derniers mots forment un vœu. — [7] *Jér.* l, 29. — [8] *Dan.* iv, 27. — [9] *Ruth*, iii, 5.

אמר אל תבאי.[1] כתיב מלמד כי רות הגידה לנעמי חמותה הדבר שני פעמים בראשונה לא אמרה 'אלי. ובשניה אמרה 'אלי. לכך נתלה מבחוץ:

וזה פירוש כתיב ולא קרי 'כי אם אמנון.[2] כת' לפי שבראשונה אמר יונדב בן שמעה כי אמנון לבדו מת שלא נודע לו הדבר על אמתתו כי אמנון לבדו מת וכשחישב בלבו אמר 'אל ישם אדני המלך (אל) לבו דבר לאמר כל בני המלך מתו כי אם אמנון לבדו מת. שהוא היה ראש הדבר על אמתו וחיסרו הכתוב תיבה לפי כיעור מעשיו ומיתה משונה לכך אם כת' ולא קרי 'כי אם במקום אש' יהיה שם אדני המ'.[3] כת' כי איתי הגתי דבר בכל לבבו ובכל נפשו וחוזק דבריו 'כי אם במ' אשר יה' ש' אד' המ' אם למות אם לחיים כי שם יהיה עבדך. והיה בלב דוד הצדיק כי נכרי הוא וחסרו המקרא 'אם. וכן הוא אומ' 'שוב ושב עם המלך כי נכרי את' וגם גולה את' למקום.[4] לכך כת' 'אם. ולא קרי 'יסלח נא ה' לעבדך.[5] חיסרו הכת' תיבה אחת כי נעמן דבר דברים שלא כהוגן לכן השיבו אלישע הנביא על דבריו כאשר אמר 'בבוא אדני בית רמון להשתח' שמ'. חיסרו הכת' 'נא. לפי חסרון דעתו ודבריו לכך כת' ולא קרי 'חי ה' את אש' עשה לנו את הנפש הזאת.[6] חיסרו הכת' 'את. לפי שנשבע פעם ראשון וכפר וכן הוא אומ' 'וגם במלך נבכדנצר מרד אשר השביע באלהים.[7] ועוד הוכיח יחזקאל 'אם לא אלתי···אשר הפיר.[8] וגו' ועוד אמ' ירמיהו 'ואם חי ה'

[1] *Ruth*, III, 17. — [2] II *Sam.* XIII, 33. — [3] *Ib.* XV, 21. — [4] *Ib.* 19. — [5] II *Rois*, V, 18. — [6] *Jér.* XXXVIII, 16. — [7] II *Chr.* XXXVI, 13. — [8] *Ez.* XVII, 19.

יאמרו אכן לשקר ישבעו · לכך היסרו הכה וחיסר שבועתו שהיה
כה תיכה נכתבה ולא נקראת 'אל ידרך ידרך הדרך.[2] כתיב זה
מלמד על שתי נקמות ועל שתי פורעניות אשר ינקום ה' לעמו
ממלכות כשדים ונכתב שני פעמים ידרך הראשון נקמת העולם
הזה במהרה וכן הוא אומר 'הנני רב את ריבך ונקמתי את
נקמתך.[3] ידרך. השני כתיב ולא קרי כי הוא צפון ותלוי לעתיד לבא
'עשיתי ככל אשר צויתני.[4] כתיב תלמד מזה כי אומר 'כאשר
צויתני. יש בו תקוה וחיכה וחמלה מעט מהרבה ואין הוא דבר
כליה ויש בו תקוה והוחלה לתשובה וכאשר צפה המלאך לבוש
הבדים גודל רוע מעשיהם וכן הוא אומ' 'עון בית ישראל ויהודה
גדול במאד מאד.[5] עשה בהם כליה ואמר והשיב דבר 'עשיתי ככל
אשר צויתני. כי 'כְּכֹל. לשון כליה הוא ואין שם פליטה וכן הוא
אומר 'זקן ובתולה טף ונשים תהרגו למשחית.[6] 'ופאת נגב חמש
חמש מאות וארבעת אלפים.[7] כת' תלמד מזה כי חמש מאות הוסיף
בשורה רמיזה כי אמר הכת' 'ואלה מדותיה.[8] ונתן חק וקו ומדה
לבית השלישי למגרשיו ולתולדותיו למוצאיו ומובאיו ותלה בנינו
עוד בתשובה וכן הוא אומר 'אתה בן אדם הגד את בית ישראל
את הבית ויכ' מעונ'.[9] ואומר 'ואם נכלמו מכל אשר עשו.[10] כל זה
הכבוד הצפון להם הוא ויש לה' לתת הרבה מזה ויכול להוסיף
חמש על חמש ואלף על אלף וכן הוא אומר 'יום לבנות גדריך
היום ההיא ירחק חק.[11] ואומ' 'יום הוא ועדיך יבוא.[12] לכך נכתב

[1] *Jér.* v, 7. Le texte porte לכן; voy. Massore, sur I *Sam.* xxvii, 6. — [2] *Jér.* li, 3. — [3] *Ibid.* 36. — [4] *Ez.* ix, 2. — [5] *Ib.* 9. — [6] *Ib.* 6. — [7] *Ib.* xlviii, 16. — [8] *Ib.* — [9] *Ib.* xliii, 10. — [10] *Ib.* 11. — [11] *Michée,* vii, 11. — [12] *Ib.* 12.

חמש חמש. כן יאמר בעל הרחמים אמן ועתה כי אמנם כי אם
גאל אנכי.[1] כת' עילהו כי ידע בעז כי שם גואל קרוב ממנו לכך
אמר 'כי אם גאל אנכי אם על ספק אולי יגאל טוב או לא יגאל
ולא היה בטוח שהוא יגאל כי הוא אומ' 'ואם לא יחפץ לגאלך
וגאלתיך אנכי.[2] לכן 'כי אם גאל אנכי נכתב 'כי גאל אנכי.
נקרא: שלים:

פירוש סדר הספרים עד החרבן נתחיל בחומשי תורה: ספר
ראשון והוא ספר הישרים משנברא העולם עד שמת יוסף
הצדיק אלפים ושלש מאות ותשע שנים: ספר שני והוא ספר
הברית משמת יוסף הצדיק עד השנה השנית לצאת בני ישראל
עד שהוקם המשכן מאה וארבעים נמצא משנברא העולם עד
שהוקם המשכן בתמ'ט[3] והסימן בתמ'ה גאולים: ספר שלישי
והוא ספר תורת כהנים משהוקם המשכן באחד לחדש הראשון
עד החדש השני יהיה חדש ימים דכת' 'באחד לחדש השני בשנת
השנית.[4]: ספר רביעי והוא חומש הפקודים מאחד לחדש השני
בשנה השנית עד ארבעים שנה בעשתי עשר חודש באחד
לחודש[5] שלשים ושמונה שנה ותשעה הדשים סימן בתה"ף[6]
ליצירה: ספר חמישי והוא משנה תורה מת אהרן וחיה משה
אחריו שבעה חדשים ושבעה ימים וביום השביעי מת החסיד
ונקרא זה הספר ספר משה ככת' 'ביום ההוא נקרא בספר משה.[7]
וכל התורה נקראת על שם משה החסיד הנאמן שנ' 'זכרו תורת
משה עבדי.[8] מעשתי עשר חדש באחד לחודש[9] עד 'והעם עלו מן

[1] *Ruth*, III, 12. — [2] *Ib.* 13. — [3] 2449. — [4] *Nomb.* I, 1. — [5] Voy. *Deut.* I, 3. — [6] 2488. — [7] *Néh.* XIII, 1. — [8] *Mal.* III, 22. — [9] Date donnée *Deut.* I, 3.

הירדן בעשור לחודש הראשון.[1] הרי שבעים יום יצא מהן שלשים יום שבכו בהן[2] ושלשת ימים הכינו להן צדה שנאמר 'כי בעוד שלשת ימים.[3] הרי שלשה ושלשים נשתייר שבעה ושלשים מן השבעים הרי זה מת משה החסיד בשבעה ימים מחדש שנים עשר רי"ת[4] ומת אהרן הכהן בראש חודש אב שכך כת' 'ויעל אהרן הכהן אל הר ההר וכו' בחדש החמשי באחד לחדש.[5] וכרונם לטובה ולברכה הישרים החסידים:

ספר יהושע הנביא הוא ספר ראשון משעברו בני ישראל את הירדן בימי יהושע החסיד עד שמת יהושע עשרים ושבע שנה ואם לא תדע מאין מנה מנין השופטים עד 'בשבת ישראל בחשבון ובבנותיה ובערעור ובבנותיה ובכל הערים אשר על ידי ארנון שלש מאות שנה.[6] ואתה תדע ואומר 'בימיו בנה חיאל בית האלי את יריחו באבירם בכורו יסדה ובשגיב צעירו הציב דלתיה כדבר ה' אשר דבר ביד יהושע בן נון.[7] זו הנבואה:

ספר השופטים מעתניאל בן קנז עד שמת שמשון בן מנוח הדני ובימיו היה עלי הכהן בשילה אחר פנחס בן אלעזר הכהן שכך כת' 'ואחיה בן אחיטוב אחי אי כבוד בן פינחס בן עלי כהן ה' בשילה.[8] מי כהן ה' בשילה אלא עלי יום שמת עלי חרבה שילה ככת' 'ויטוש משכן שילה אהל שכן באדם.[9] ואומר 'כהניו בחרב נפלו.[10] 'ויך צריו אחור.[11] וכל ענינים שבספר תלים וכן הוא אומר 'ועלי בן תשעים ושמונה שנה.[12] ואומר 'ושם שני בני עלי חפני

[1] *Jos.* IV, 19. — [2] Voy. *Deut.* XXXIV, 8. — [3] *Jos.* I, 11. — [4] L'eulogie : רוק י"י תכיקכו. — [5] *Nomb.* XXXIII, 38. — [6] *Juges*, XI, 26. — [7] I *Rois*, XVI, 34. — [8] I *Sam.* XIV, 3. — [9] *Ps.* LXXVIII, 60. — [10] *Ib.* 64. — [11] *Ib.* 66. — [12] I *Sam.* IV, 15

ופנחס כהנים לה. נתמנה שופט והיו בניו כהנים במקומו שהוא
זקן לא יוכל לראות והוא כהן ארבעים שנה ושפט ארבעים שנה[2]
ומת ומן עתניאל עד שעמד עלי שופט שלש מאות ועשרים
וארבעים שנה: ספר שמואל משנתמנה עלי שופט בשילו עד
שמת דוד מלך ישראל תשעים ושלש שנה ארבעים לעלי ואחת
עשרה שנה לשמואל ושתים לשאול וארבעים לדוד המלך:
ספר מלכים משמלך שלמה בן דוד עד שחרב הבית הראשון
ארבע מאות ואחת עשרה שנה וששה חדשים ועשרה ימים
אמת ואמונה צדק ונכון ברור וישר שמוש יהושע עשרים ושבע
שנה המזבח והארון עשו בגלגל ארבע עשרה שנה שבע שכיבשו
ושבע שחלקו בשילה שלש מאות וששים ותשע שנה בנוב
שלש עשרה שנה בקרית יערים עשרים שנה אחת עשרה שנה
לשמואל הנביא ושתים לשאול ושבע שנים לדוד המלך בשנה
השמינית העלה דוד את הארון מקרית יערים לירושלים שנא'
'אבל ארון האלה' העלה דוד מקרית יערים··· כי נטה לו אהל.[4]
המזבח עשה בגבעון ארבעים וארבע שנה הארון בציון עשה
שלשים ושבע שנה עד שהעלה אותו שלמה לבית עולמים
שנא' 'והמלך שלמה וכל עדת ישראל הנועדים עליו וכו' ויביאו
הכהנ' את ארון ברית ה' אל מקומו.[5] המזבח ואהל מועד הביא
אותן שכך כת' 'ויעלו את הארון ואת אהל מועד ואת כל כלי
הקדש אשר באהל.[6]:

ספר ישעיהו מעזיהו יותם אחז יחזקיהו עד שנה למנשה מאה

[1] I *Sam.* I, 3. — [2] Voy. *ib.* IV, 18. — [3] L. ולרבעה. Ainsi dans la Bible rabbinique de 1518. — [4] II *Chr.* I, 4. — [5] *Ib.* V, 6, 7. — [6] *Ib.* 5.

וארבע עשרה שנה ולא נתנבא שנים הרבה אלא ישעיהו בן
אמוץ והושע בן בארי[1]: ספר ירמיהו מן שלש עשרה שנה
ליאשיהו בן אמון מלך יהודה עד שחרב הבית הראשון ארבעים
ואחת שנה וששה חדשים ועשרת ימים והוא אומר אחר חרבן
הבית 'בשנת שלוש ועשרים לנבוכדנצר.[2] בשנת שמונה עשרה
לנבוכדנצר חרב הבית והגלה צדקיהו לבבל וכן הוא אומר 'ויהי
בשלשים ושבע שנה לגלות יהויכין מלך יהודה. והיא השנה
שמת בה שחוק עצמות נבוכדנצר הרשע ומן שלש עשרה שנה
ליאשיהו עד שמת נבוכדנצר ששים ושבע שנה: ספר יחזקאל
מן 'בחמשה לחודש היא השנה החמשית ליהויכין מלך יהודה[4]
עד 'בעשרים ג̇ש̇ב̇ע[5] שנה לגלותינו.[6]: ספר הושע בן בארי [והוא[7]
ספר שנים עשר נביאים שלש מאות ועשרים ושבע שנה מן עזיהו
המלך ועד השנה שבא אלכסנדרוס מקדון עד כאן הנביאים
בבית שני בימי דריוש וארתחששתא ובטלה הנבואה: ספר
דברי הימים משנברא העולם עד שעמד כורש מלך פרס שלשת
אלפים ושלש מאות ותשעים ואחת שנה[8]: ספר עזרא מן שנת
אחת לכורש מלך פרס[9] עד 'בשנת שלשים ושתים לארתחששתא
מלך פרס.[10] חמשים ואחת שנה 'ולקץ ימים נשאלתי מן המלך.[11]
שתי שנים:

אלו הנביאים שנתנבאו על ישראל במדבר נתנבאו משה

[1] La Bible rabb. de 1518 ajoute : ומיכה. — [2] *Jér.* L, 30. — [3] *Ib.* 31. — [4] Il faut, comme dans la Bible rabb. לגלות המ' יויכין, et c'est alors *Ez.* I, 2. — [5] L. וקמם. — [6] *Ez.* XL, 1. — [7] Ainsi dans la Bible rabb. — [8] A ces mots se termine ce chapitre dans la Bible rabb. — [9] *Ezra*, I, 1. — [10] L. בבל. *Néh.* XIII, 6. — [11] *Ibid.*

ואהרן מרים ואלדד ומידד ושבעים זקנים בימי השופטים יהושע בן נון ודבורה וברק בן אבינעם בימי שאול אלקנה ושמואל הרואה בימי דוד נתן ואסף וידותון והימן וגד בימי שלמה אחיה השילוני ועדו החוזה בימי רחבעם שמעיה איש האלהים ויעידה[1] החוזה בימי אביה חנני הראה בימי אסא עזריהו בן עודד ואליעזר בן דודָוָהו בימי יושפט יהוא בן חנני ומיכיהו בן ימלא ויחזיאל בן זכריהו בימי יהורם אליהו ואלישע ועובדיהו בימי יואש זכריהו בן יהוידע ויונה בן אמתי בימי עזריה הושע בן בארי וישעיה בן אמוץ ועמוס בימי יותם מיכה המוֹרַשְׁתִּי בימי יחזקיהו יואל בן פתואֵל בימי מנשה נחום האלקושי וחבקוק בימי יאשיהו ירמיה וצפניה וחלדה הנביאה בימי יהויקים אוריהו בן שמעיהו בימי צדקיהו יחזקאל בן בוזי ואלו הנביאים שנתנבאו בבבל בירידתן מירושלים חגי זכריה ומלאכי ודניאל כל נביאי ישראל מן משה רבנו ראש הנביאים ואבי הסופרים עד מלאכי [ודניאל[2]] מאה ושבעה עשר[3] מכאן ואילך 'ולחתום חזון'[4] רוח ה' תניחם אלהים יחיש הקץ אמן :

משה איש האלהים כתב חמשת חומשי תורה וספר איוב יהושע כתב ספרו שמואל הנביא כתב ספרו וספר שופטים ורות ישעיהו כתב ספרו ומשלי ושיר השירים וקהלת ירמיה

[1] Inconnu avec cette orthographe; יעדי ou יעדו, II *Chr.* IX, 29; mais alors il est identique avec עדו. — [2] Voir *Eben Sappir,* Lyck, 1866, 15ª. — [3] Les noms des prophètes mentionnés, les 70 anciens compris, ne donnent que 116. En outre, 'Iddô est compté deux fois. On peut compléter le nombre en y ajoutant Âmoṣ, sous le roi Amaziah, et 'Odêd sous Âḥaṣ. (Voir II *Chr.* XXV, 7-9; XXVIII, 9, et *Séder 'Ôlâm rabbâ*, chap. XX.) — [4] *Dan.* IX, 24.

כתב ספרו וספר מלכים וקנות דוד ועשרה נביאים חברו תלים חגי זכריה ומלאכי כתבו ספר יחזקאל ותרי עשר וספר דניאל ומגלת אסתר עזרא הסופר כתב ספרו וספר דברי הימים ברוך בוחר בישראל ומנחילם תורה תמימה · שלימה · מאושרה · ערוכה בכל ושמורה · 'דרשו מעל ספר ה' וקרְאו אחת מהנה לא נעדרה.[1] :

כבר אמרנו[2] שאין אנו צריכין לכתוב סימן רׄיש בדגש ורפי שאינו ידוע אצלינו והוא לבני ארץ ישראל לבדם אע"פ כן ראיתי לכתבו וזה הוא סמנו כאשר יסמך רׄיש לששה אותות ויהיה תחת האות הסמוך לה שוא יצא הרׄיש ברפי כמות 'עזְרני, 'עזְרה, 'בעזְרת,[3] 'בדְרכי, 'כי ישרים דרְכי ה',[4] 'דרְכמונים, 'עטְרות,[5] 'מטְרות,[6] 'ישְׂראל, 'המשְׂרה,[7] 'ולמעשְׂרות,[8] 'עשְׂרה, 'מצְרים, 'נעצְרה,[9] 'יתְרא, 'התְרועעה,[10] סימנם זׄדׄטׄסׄצׄתׄ אלו ששה אותיות מלפניה ויש שנים מאחריה לׄנׄ למד כמות 'ערְלי לב,[11] נון כמות 'קרְני, אלו שמונה אותיות ששה מלפני רׄיש ושנים מאחריו זׄדׄ טׄסׄ צׄתׄ מלפניו לׄנׄ מאחוריו ובלבד שתהיה שוא תחת האות הסמוך לרׄיש כמו שביארנו ואם לא יהיה שוא יצא בדגש וכן אם היה שוא תחת[12] הרׄיש כמות 'מִזַּרְעו למלך,[13] דרְכי 'כל טרְפי צמחה,[14] 'סרְעפותיו,[15] 'עד צָרְפַת,[16] 'תַרְקיע,[17] וכן יבא

[1] *Is.* xxxiv, 16. — [2] Ci-dessus, p. 389, l. 15. — [3] Il faut לעזרת ou בעזרתי. — [4] *Osée*, xiv, 10. — [5] Dans plusieurs noms de ville. — [6] *Job*, xxxvii, 6. — [7] *Is.* ix, 5. — [8] *Néh.* xii, 44. — [9] *Jug.* xiii, 15. — [10] *Is.* xxiv, 19. — [11] *Jér.* ix, 25. — [12] Les seize derniers mots depuis החות sont ajoutés à la marge, et la rédaction de la règle est extrêmement confuse. (Voy. ci-après, p. 197, note 1.) — [13] *Lév.* xx, 2. — [14] *Ez.* xvii, 9. — [15] *Ib.* xxxi, 5. — [16] *Obad.* 20. — [17] *Job*, xxxvii, 18.

אותיות לנ לפני הריש ויבא הריש בשוא ויהיה רפי כמות לרצנכם.[1] ונראה.[2] ודומה: שלים:

מנין האותיות[3]

זה הוא מספר כל האותיות שבמקרא שהוא ארבעה ועשרים ספרים כל אות ואות לבדו מאלף ועד תיו ממה שמצינו כתוב בספרי המסורות שמנה אותם בדיקדוק יפה רבינו סעדיה גאון זצ"ל בירב יוסף ראש הישיבה רי"ת ועשה למספר כל אות סימנים בבתים חרוזים · ובהם פיסוקים רמוזים · ובהם מספר כל אות ואות גנוזים · וחזר ופרש מספר כל אות ואות הנרמזים · וביאר הפיסוקים אשר הם בחרוזים גנוזים:

א	אֹהל מכון בניני[4]	ששם עלו זקני[5]
	הקהל עש[6] קרבני	ולזבח תודה[7] באו בני:

פירוש · מנין כל אלף שבמקרא ארבעים ושנים אלף שלש מאות שבעים ושבעה סימן מ"ב אלף שע"ז והסימן להם כל הקהל כאחד ארבע רבוא אלפים שלש מאות וששים.[8] ולזבח השלמים בקר שנים אלים חמשה עתודים חמשה כבשים בני שנה חמשה.[9]:

[1] *Lév.* XIX, 5 et *passim.* — [2] *Gen.* XXXVII, 20 et *passim.* — [3] Voy. ci-après, note VI. — [4] «La tente, le fondement de mes constructions», c'est-à-dire le sanctuaire.— [5] Cf. *Ps.* CXXII, 4.— [6] Pour עשה, forme néo-hébraïque très-usitée et employée par Sa'adiâ, *Ḳôbeṣ ma'ăsê iedê geônîm,* Berlin, 1856, p. 14, l. 18. Dans son *Commentaire sur le Ieṣirâh,* chap. v, Sa'adiâ explique יכר = כר, par la suppression d'une lettre, et ajoute : «les poëtes (الشعرا, version hébr. המפייטים) en font de même; ils mettent רד pour ירד, ען pour יען, רם pour ירם, et emploient beaucoup de formations semblables. En arabe aussi on dit يا صاح pour يا صاحب, et فان يك à la place de فان يكن». — [7] *c* שלמים. — [8] *Néh.* VII, 66. — [9] *Nomb.* VII, 17.

ב בְני לא[1] חברים[2] רגמתם יאספו[3] חברים
בנימן וכנענים דברים[4] פחת השני[5] גברים[6]:

פירוש · מכין כל בית שבמקרא שמונה ושלשים אלף ומאתים ושמונה עשר סימן להם ל״ח אלף רי״ח וסימן הפסוק ׳פקודיהם למטה בנימן חמשה ושלשים אלף וארבע מאות.[7] ׳בני פחת מואב לבני ישוע ויואב אלפים שמנה מאות ושמנה עשר.[8] :

ג גְברים[9] כעצם טוהר[10] כן להם זוהר[11]
כל פקודי היצהר מלבד הראשון[12] דוהר[13]:

פירוש · מכין כל גימל שבמקרא עשרים אלף ותשעה אלפים חמש מאות שבעה שלשים סימן להם כ״ט אלף תקל״ז וסימן הפסוק ׳כל פקודי הלוים אשר פקד משה ואהרן · · שנים ועשרים אלף.[14] ׳מלבד עבדיהם ואמהותיהם אלה שבעת אלפים שלש מאות שלשים ושבעה ולהם משוררים ומשוררות מאתים.[15] :

ד דְוהר גבורים יחדו דהרו גשק ושריונות חגרו
קרח ובניו דגרו ועובד אדום ואחיהם דהרו:

[1] Ainsi *DFabc*; *M* seul a לו. — [2] *Ḥôbrîm*, «mes enfants ne sont pas des enchanteurs»; cf. *Deut.* XVIII, 11; peut-être aussi «des Guèbres», dans le langage du Talmud. — [3] *M* יעמדו. — [4] Cf. *Ps.* LXVIII, 28. *Dôbrîm* ou *dabbârîm* «guides, chefs». — [5] Ce mot qu'on lit dans cinq quatrains, et הראשון qu'on lit dans deux autres, indiquent que le mot, qui rappelle un verset, pourrait s'appliquer à deux versets présentant des nombres différents; השני signifie alors qu'il faut prendre le second des deux versets, et הראשון, qu'il faut en choisir le premier. Ainsi ici il faut prendre *Néh.* VII, 11, et pas *Ezra*, II, 6, qui a 2812. — [6] *M* גבורים. — [7] *Nomb.* I, 37. — [8] *Néh.* VII, 11. — [9] *M.* גבורים. — [10] *Ex.* XXIV, 10. — [11] *Dan.* XII, 3. — [12] Voy. note 5; *Ezra*, II, 65, et pas *Néh.* VII, 65, qui a 45 de plus. Le sens paraît être «les familles de Yiṣhar, excepté l'aîné, qui a marché vite», c'est-à-dire *Ḳôraḥ*; voy. *Ex.* VI, 21. דהר «courir» se dit souvent des anges dans les *pioutim*. — [13] Les éd. et les mss. ont דהר, omettent le quatrain suivant qui est superflu, et passent immédiatement à דהר לבא בשלום. — [14] *Nomb.* III, 39. — [15] *Ezra*, II, 65.

יהרו לבא בשלום   בתשועתם לעילום ·

ומי הדני בבשן והרום   בנאה ישוב עמו הלום [4] :

פירוש · מנין כל דנית שנמקרא שנים ושלשים אלף וחמש מאות ושלשים סימן להם ל"ב אלף תק"ל וסימן הפסוק ומן הדני ערכי מלחמה עשרים ושמנה אלף ושש מאות [5] ובני סנאה שלשת אלפים תשע מאות ושלשים ועוד אחים יחסים.[6] :

ה   הלום מכל זויות   נקבצו, נטעי [7] דליות [8]

ראובן יצרוף אריות   עילם ואשור ומלכיות :

פירוש · מנין כל הי שנמקרא שבעה וארבעים אלף ושבע מאות וארבעה וחמשים סימן להם מ"ז אלף תשנ"ד וסימן הפסוק פקודיהם למטה ראובן ששה וארבעים אלף וחמש מאות.[9] ובני עילם אלף מאתים חמשים וארבעה.[10] :

ו   ומלכיות עצר ופחת   צורנו בעשותו בחת [11]

יהודה נא אל תשחת   עזגד שני [12] ובן [13] זוחת :

פירוש · מנין כל וו שנמקרא ששה ושבעים אלף ותשע מאות שנים ועשרים סימן ע"ו אלף תתקכ"ב וסימן הפסוק פקודיהם למטה יהודה ארבעה ושבעים אלף ושש מאות.[14] ובני עזגד אלפים שלש מאות עשרים ושנים.[15] :

[1] *a* porte *beschilloum*; cf. *Osée*, IX, 7. — [2] II *Chr.* XXXIII, 7. — [3] *Deut.* XXXIII, 22. — [4] *Ps.* LXXIII, 10. — [5] I *Chr.* XII, 35. — [6] *Néh.* VII, 38. — [7] *M* כגועי. — [8] « Les plants de vigne en espaliers »; cf. *Jér.* II, 21. — [9] *Nomb.* I, 21. — [10] *Ezra*, II, 7. — [11] Voy. *Job*, XLI, 25; « lorsque (Dieu) notre rocher répandra la terreur sur les royaumes ». — [12] Voy. ci-contre la note 5. — [13] *D* ובן, *M* וגם. Voy. I *Chr.* IV, 20, où ce nom figure parmi les descendants de Juda. Cette singularité de prendre, comme représentants des tribus, des noms presque inconnus, parce qu'ils satisfont aux besoins de la rime ou du nombre nécessaire, se retrouve aussi ailleurs chez Sa'adia; voy. *Kobes*, p. 27, l. 6. — [14] *Nomb.* I, 27. — [15] *Néh.* VII, 17, et pas *Ezra*, II, 12, qui n'a que 1222.

ז זוחת כגפן בקוק[1] פֿרי שריגיו[2] זקוק
ובני אפרים בחבקוק[3] בגוי השני[4] חקוק :

פירוש׳ מכין כל זיין שבמקרא שנים ועשרים אלף שמונה מאות ששים ושבעה סימן כ״ב אלף תתס״ז וסימן הפיסוק ׳ומן בני אפרים עשרים אלף ושמונה מאות גבורי חיל אנשי שמות לבית אבותם.[5] ׳בני בגוי אלפים ששים ושבעה.[6] :

ח חֹקוק כבתבואות גרש[7] תבוסת מליטי זרש[8]
שמעון שני[9] יד שורש[10] פשחור[11] לעבד[12] טרש[13] :

פירוש׳ מכין כל חית שבמקרא שלשה ועשרים אלף וארבע מאות שבעה וארבעים סימן להם כ״ג אלף תמ״ז וסימן הפיסוק ׳אלה משפחת השמעני שנים ועשרים אלף ומאתים.[14] ׳בני פשחור אלף מאתים ארבעים ושבעה.[15] :

ט טֹרש ימלאו אסמיו נטישותיו בתחומיו
חיים למסך נעימיו אמר להרבות ימיו :

פירוש׳ מכין כל טית שבמקרא אחד עשר אלף שנים וחמשים סימן להם י״א אלף נ״ב וסימן הפיסוק ׳ועשרת אלפים חיים שבו בני יהודה.[16] ׳בני אמר אלף חמשים ושנים.[17] :

[1] *Osée*, x, 1. — [2] Sîn pour samek. *M* סדיכיו. — [3] S'agit-il du prophète de ce nom, ou bien d'une nouvelle formation de חבק, d'après ערבוב de ערב, פרטוט de פרט, etc.? — [4] Voy. ci-dessus, p. 140, n. 5. — [5] I *Chr.* xii, 30. — [6] *Néh.* vii, 20, et pas *Ezra*, ii, 14, qui a 1056. — [7] On pensait peut-être à *Nomb.* xviii, 30. — [8] « Les opprimés parmi ceux qui avaient échappé à Zéresch », c'est-à-dire à la femme de Haman; voy. *Est.* v, 14. — [9] Voy. plus haut, p. 140, n. 5. — [10] *Osée*, xiv, 6. — [11] Peut-être allusion à *Jér.* xx, 3, avec le sens de « liberté répandue ». — [12] *a b M* לעבר. — [13] Ce mot obscur, qui signifie « rocher » (voy. Zunz, *Synag. Poesie*, p. 372[b]), pourrait bien désigner le pays de Ḥebrôn, et par extension la Palestine; voy. *Sota*, 34[b] — [14] *Nomb.* xxvi, 14, et pas *ibid.* i, 23, qui porte 59,300. — [15] *Néh.* vii, 41. — [16] II *Chr.* xxv, 12. — [17] *Ezra*, ii, 37.

י ימיו שמחה וששון תולליהם כקמשון[1]
בכוחם האלון חסון[2] הרם הראשון[3] כמסון[4]:

פירוש׳ כל יוד שבמקרא ששה וששים אלף וארבע מאות ועשרים סימן ס״ו אלף כ״ת וסימן הפיסוק ׳מכותם כתנו לאוצר המלאכה זהב דרכמונים שש רבואות ואלף וכסף מונים חמשת אלפים וכתנות כהנים מאה.[5] ׳בני חרם שלש מאות ועשרים.[6] :

כ כּמסון לא זעוכה[7] רבצו עדרים בתוכה[8]
והבקר[9] לעולה לסמיכה כרמי[10] נם[11] לאל אין[12] כמוך:

פירוש׳ מנין כל כף כפוף שבמקרא שבעה ושלשים אלף ומאתים ושבעים ושנים סימן להם ל״ז אלף רע״ב וסימן הפיסוק ׳והבקר ששה ושלשים אלף ומכסם לה׳ שנים ושבעים.[13] ׳כרמי שלי האלף לך שלמה ומאתים לנוטרים את פריו.[14] :

ך כּמוך (אין אלוה והם)[15] יהדלון צורת פסל אמללון
חיים כמתים ידלון כוסיהם נטה ללון[16]:

פירוש׳ מנין כל כף כשוט שבמקרא עשרת אלפים ותשע מאות אחד ושמונים סימן להם יוד אלף תתקפ״א וסימן הפיסוק ׳ועשרת אלפים חיים שבו בני יהודה.[17] ׳סוסיהם שבע מאות שלשים וששה פרדיהם מאתים ארבעים וחמשה.[18] :

[1] Allusion à *Ps.* CXXXVII, 3. *M* כקמסון, et les mss. marquent sîn, à cause de la rime; c'est néanmoins le singulier de קמשונים, *Prov.* XXIV, 31. — [2] Cf. *Amos*, II, 9. — [3] Voy. ci-dessus, p. 140, note 5. — [4] Formation néo-hébraïque de la racine כמס, signifiant probablement «enclos»; voy. Zunz, *l. c.* p. 400b. — [5] *Ezra*, II, 69. — [6] *Ib.* 32, et pas v. 39, qui a 1017. *M*, qui lit רחם הר׳, indique que, pour cette fois, la différence existe dans le livre d'Ezra même. — [7] «Non abattu». — [8] *Zophon.* II, 14. — [9] *M* וכל הב׳, en pensant à *Nomb.* VII, 87. — [10] La vigne est le symbole d'Israël. — [11] «Dit», de נאם. — [12] *M* מי. — [13] *Nomb.* XXXI, 38. — [14] *Cant.* VIII, 12. — [15] Ces mots se lisent seulement dans *M*. — [16] *Jér.* XIV, 8. Avec ce vers reprend la description des tribus se rendant à Jérusalem. — [17] II *Chr.* XXV, 12 — [18] *Nomb.* I, 33.

ל ללון מלון אורח[1] כבקר יאיר זרח
אפרים דוד[3] ארח[4] חרם שני[5] לו להסיר מטורח[6] :

פירוש · מכין כל למד שבמקרא אחד וארבעים אלף וחמש מאות ושבעה עשר סימן להם מ״א אלף תקי״ז וסימן הפסוק ׳פקדיהם למטה אפרים אלף וחמש מאות.[7] ׳בני חרם אלף ושבעה עשר.[8] :

מ מטורה נשאו ביתם פירותם התמהמהותם[9]
גד כצבאים[10] לנחותם גמלים לבוא משכנותם :

פירוש · מכין כל מים פתוחה שבמקרא שנים וחמשים אלף ושמונה מאות וחמשה סימן להם נ״ב אלף תת״ה וסימן הפסוק ׳פקודיהם למטה גד חמשה וארבעים אלף ושש מאות וחמשים.[11] ׳גמלים ארבע מאות שלשים וחמשה חמורים ששת אלפים שבע מאות ועשרים.[12] :

ם משכנותם כמו דשאו צופיהם[13] עוד גאו[14]
המתים בפינחס בקנאו[15] לבית ישוע כי נבאו :

פירוש · מכין כל מים סתומה שבמקרא ארבעה ועשרים אלף ותשע מאות שלשה ושבעים סימן להם כ״ד אלף תתקע״ג וסימן הפסוק ׳ויהיו המתים במגפה ארבעה ועשרים אלף.[16] ׳הכהנים בני ידעיה לבית ישוע תשע מאות שבעים ושלשה.[17] :

נ נבאו לברכות בחשבון[18] צמחיה על זרבון[19]
מנשה ישה עצבון למך בניהומיו נבון[20] :

[1] *M* אורק. — [2] *M* מזרק. — [3] *F D a* דבר. — [4] *M* אתרק. — [5] Voy. p. 143, n. 6. — [6] Ce mot signifie quelquefois dans cette littérature «idole», et même «pays d'idolâtrie». (Voy. M. Sachs, *Relig. Poesie*, p. 210, note 1.) — [7] *Nomb.* I, 25. — [8] *Ezra*, II, 39. — [9] «Bagages» impedimenta. — [10] *F D a* כלבים; mais voy. I *Chr.* XII, 8. — [11] *Ezra*, II, 67. — [12] *Nomb.* XXV, 9. — [13] *M* לפיכם. — [14] *a b* באו. — [15] *DFab* לפי כבראו. — [16] *Ezra*, II, 36. — [17] *Nomb.* I, 35. — [18] *Cant.* VII, 7. — [19] «Rigole. — [20] «Menassé, intelligent, fera oublier les douleurs de Lémek, par ses consolations». Allusion à *Gen.* V, 29 et XLI, 51.

פירוש · מנין כל נון כפוף שבמקרא שנים ושלשים אלף ותשע מאות ושבעים ושבעה סימן להם ל״ב אלף תתקע״ז וסימן הפסוק 'פקדיהם למטה מנשה שנים ושלשים אלף ומאתים.[1] 'ויהי כל ימי למך שבע ושבעים שנה ושבע מאות שנה.[2] :

ן נבון חכמותיו נין יושר[3] טירותיו
ויהיו על פי דברותיו השערים חנו סביבותיו:

פירוש · מנין כל נון פשוט שבמקרא שמונת אלפים ושבע מאות ותשעה עשר סימן להם ח' אלף תשי״ט וסימן הפסוק 'ויהיו פקודיהם שמונת אלפים וחמש מאות ושמונים.[4] 'על פי ה' פקד אותם ביד משה איש איש על עבודתו.[5] 'בני השוערים בני שלום בני אטר בני טלמון בני עקוב בני חטיטא בני שבי הכל מאה שלשים ותשעה.[6] :

ס סביבותיו יבואו גדודים במרכבת פרדים
בהצותו את הבגדים ומקצת לפניו עומרים[7]:

פירוש · מנין כל סמך שבמקרא שלש עשר אלף וחמש מאות ושמונים סימן להם י״ג אלף תק״פ וסימן הפסוק 'בהכותו את ארם נהרים ואת ארם צובה וישב יואב ויך את אדום בגיא מלח שנים עשר אלף.[8] 'ומקצת ראשי האבות נתנו למלאכה התרשתא נתן לאוצר זהב דרכמונים אלף מזרקות חמשים כתנות כהנים שלשים וחמש מאות.[9] :

ע עומדים במחלקותיהם קציני עדתי המ
באורך וברוחב להם אברהם לזכרון פיהם[10]:

פירוש · מנין כל עין שבמקרא עשרים אלף ומאה וחמשה ושבעים סימן להם כ' אלף קע״ה וסימן הפסוק 'והנותר לאורך לעומת תרומת הקדש עשרת אלפים

[1] *Nomb.* I, 35. — [2] *Gen.* V, 31. — [3] *M* יסוד. — [4] *Nomb.* IV, 48. — [5] «Qui précède *ibid.* 49». Ce dernier verset est visé par le texte. — [6] *Ezra*, II, 42. — [7] *Dan.* I, 5. — [8] *Ps.* LXXX, 2. — [9] *Néh.* VII, 70. — [10] *D Fa* בפיהם.

קדמה ועשרת אלפים ימה. ואלה ימי שני חיי אברהם אשר חי מאת שנה
ושבעים שנה וחמש שנים.

פ פיהם כערף   ניבו[3] כערף
סביב נפשטה ונערוף   קהת[6] יריעותי פרוף :

פירוש· מנין כל בני מררי ב׳ עקרית עשרים אלף וש״ב מאות ותשעים סימן
להם כי אלף תש״צ וסימן הפסוק ויהיו פקודיהם למשפחותם אלפים ש״ע
מאות וחמשים.[7] סביב שמונה עשר אלף ושם העיר מיום ה׳ שמה.[8]

ק פרוף אריגנו[9]   צדק ענה הגיגנו[10]
האלף וצלע[11] ינהגנו   דעתים ידרכו ציגנו[12] :

פירוש. כל בני קהת שנפקדו אלף ושבע מאות ושמנה ושבעים סימן להם
אלף תתקע״ח וסימן הפסוק ואת האלף ושבע המאות וחמשה ושבעים.[13] ומבני
יששכר יודעי בינה לעתים לדעת מה יעשה ישראל ראשיהם מאתים.[14] :

צ ציגנו יצנוף ויציץ[15]   צריגנו[16] נרצין
ונפש עוד לא יקצין   נח סופו ויצץ ציץ[17] :

[1] *Ez.* XLVIII, 18. — [2] *Gen.* XXV, 7. — [3] Ainsi *Db*; *Fa* כעורף; *M* כערוף. «Comme l'épanchement» de la pluie; chez Kalir : כערף על; cf. *Deut.* XXXII, 2. — [4] *D* כיבסם; *M* כנו. — [5] *M* כערוף. — [6] Ainsi *Db*; *Fa* תחת, faute pour קהת. C'est à cette branche des Lévites que se rapporte *Nomb.* IV, 34, et c'est elle qui devait mouter le tabernacle et «agrafer les tapis», *M* נרפין. — [7] *Nomb.* IV, 34. — [8] *Ez.* XLVIII, 35. — [9] «Agrafe notre tissu», c'est-à-dire, notre prière. Cette comparaison est usitée pour les pièces rythmees, par exemple : שירים אחרת. — [10] *Ps.* V, 2. — [11] *M* בצלע. Cf. *Jos.* XVIII, 27 : peut-être faut-il penser à *Cant.* VIII, 12, appliqué par les commentateurs aux tribus d'Israël et aux sages et docteurs qui les conduisent. — [12] «Celui qui marche à notre tête»; la racine est citée par Zunz, 379b et 395. — [13] *Ex.* XXXVIII, 28. — [14] I *Chr.* XII, 32. — [15] «Notre guide mettra la tiare et la plaque d'or»; il s'agit du grand-prêtre. — [16] *M* כרים. — [17] *Nomb.* XVII, 23; «sa fin sera tranquille, et il fleurira», il aura une postérité florissante.

פירוש · מנין כל גדי הבקע ב מקרא ששה עשר אלף ותשע מאות וחמשים סימן לכן י ואלף התקנ וסימן הפסוק ונפש אדם ששה עשר אלף[1] ויהיו כל ימי נח תשע מאות שנה וחמשים שנה

ז ציץ דבירו · פז עבר ברתוקיו[4]
תוצאות חקיו[5] · שפטיה נמה קו :

פירוש · מנין כל גדי הבקע ב מקרא ארבעת אלפים ושמונה מאות שנים ושבעים סימן לכן ד' אלפים התתע"ב וסימן הפסוק ואלה תוצאות העיר מפאת צפון חמש מאות וארבעת אלפים מדה[6] בני שפטיה שלש מאות שבעים ושנים[7] :

ק קו כונן בעדף[8] · צבי עדיו בגדף[9]
ומן בני אפרים צר הודף · פירוש כמו רודף[10][11] :

פירוש · מנין כל קוף שבמקרא שנים ועשרים אלף תשע מאות שנים ושבעים

[1] *Nomb.* XXXI, 40. — [2] *Gen.* IX, 29. — [3] *Fa* די פרקיו ; *Db* דפרקיו en un mot, comme l'exige le nombre; le dalet serait le relatif araméen. Je préfère la leçon de *M.* — [4] I *Rois*, VI, 21. Il s'agit probablement des chaînettes d'or, *Ex.* XXVIII, 14. — [5] Les Ourîm et Toummim, *ib.* 30. — [6] *Ez.* XLVIII, 30. — [7] *Ezra*, II, 4. — [8] Ce quatrain manque dans *b*; *Da* בבלף ; *M* בטרף, contrairement à la rime. — [9] M. בעורף, aussi faux. Les deux mots de la rime, dans ces deux vers, se rencontrent aussi dans une selîḥah du rituel romain (ms. hébr. de la Bibl. nat.) n° 609 : עתק גבוהה כבטחו בעדף · עגמה יחידתי ותקדר בגדף · מקול מחרף ומגדף « Lorsque l'ennemi prononce haut des paroles arrogantes, en passant la mesure, mon ame s'attriste et perd courage par ce blasphème, devant la voix de celui qui lance l'injure et l'outrage ». Le sens de ces mots paraît être le même ici, et nous traduisons : « Une flèche (קו = קן, cf. *Ps.* XI, 2) a été dirigée par outrecuidance contre (le temple), la magnificence de sa parure, (voy. *Ez.* VII, 20) avec blasphème; mais par les fils d'Éphraïm l'ennemi fut repoussé; c'était comme si l'on poursuivait une puce! ». — [10] Voy. *Deut.* VI, 19. (Peut-être hof'al de כדף; voy. Gesenius, *Thesaurus*, p. 855, col. a.) *Fa* רודף. — [11] Cf. I *Sam.* XXIV, 15.

סימן לכן כ״ב אלף תתק״עב וסימן הפסוק ומן בני אפרים עשרים אלף ושמונה מאות.[1] בני פרעוש אלפים מאה שבעים ושנים.[2] :

ר רוֹדף מרום ברומו | רעה צאן הגמו
ומראשי שארית עמו | לחפה לשכון שמו :
רוֹדף ברוח בגבורה | קול משמיעי זמרה
שנאן הגלגל קרא | יעקב בן ייטיב שירה :

פירוש׳ מכין כל ריש שבמקרא שנים ועשרים אלף ומאה שבעה וארבעים סימן לכם כ״ב אלף קמ״ז וסימן הפסוק רכב אלקים רבותים אלפי שנאן.[4] ויהי ימי יעקב שני חייו שבע שנים וארבעים ומאה שנה.[5] :

ש שִׁירה[6] לנצח במחולות | קניה מושיעה חולות[7]
מן הנשים נתעלות[8] | המשוררים עוז תהלות[9] :

פירוש׳ מכין כל שין שבמקרא שנים ושלשים אלף ומאה וארבעים ושמונה סימן ל״ב אלף קמ״ח וסימן הפסוק ונפש אדם מן הנשים אשר לא ידעו משכב זכר כל נפש שנים ושלשים אלף.[10] המשוררים בני אסף מאה וארבעים ושמונה.[11] :

ת תְּהלות[12] לשמו ותפארת | קמה משוררת
ובקר כליל מקטרת | איוב בתומתו[13] תותרת :
תּוֹתרת כבדה[14] גשה | רעננים גרשה
זכר המליטה כי חשה[15] | אדם האבן הראשה[16] :

[1] I *Chr.* XII, 30. — [2] *Ezra*, II, 3. — [3] Ce quatrain remplace le suivant dans *M*, mais il n'a aucun rapport avec le nombre des rêsch que ces quatre vers devaient indiquer. — [4] *Ps.* LXVIII, 18. — [5] *Gen.* XLVII, 28. — [6] *M* שמו. — [7] *b* חלת; *M* חוללת. — [8] *M* כתעלת; *b* נתעלה. — [9] *b* תהלה. — [10] *Nomb.* XXXI, 18. — [11] *Néh.* VII, 44. — [12] *b* תהלה. — [13] *Fa* תמתי. — [14] *M* כבודה. — [15] *M* כחשה. — [16] Ce quatrain manque dans *b*. Les versets cités dans le commentaire se rapportent

פירוש · כל תוי״ן שבמקרא ששה ושלשים אלף ומאה וארבעים סימן להם ל״ו
אלף קמ״ו וסימן הפסוק ׳ובקר ששה ושלשים אלף׳[1] ׳ויחי איוב אחרי זאת מאה
וארבעים שנה׳[2] : כלל מנין האותיות שבמקרא כולם הכפולות והפשוטות שבע
מאות אלף ושנים תשעים אלף ושבעים ושבע אות סימן ת״ש וצ״ב אלף וע״ז אות
ברוך אדוני שהפיק רצוני אמן :

תורת י״י תמימה משיבת נפש

סכום הפיסוקים של ספר בראשית אלף וחמש מאות ושלשים וארבעה סימן א׳ך ל״ד סכום הפיסוקים של ספר ואלה שמות אלף ומאתים ותשעה סימן א׳ר׳ד ויקרא שמונה מאות וחמשים ותשעה סימן נ׳ט״ף במדבר סיני אלף ומאתים ושמונים ושמונה סימן א׳ר״פח אלה הדברים תשע מאות וחמשים וחמשה סימן הנ״ץ ודע כי מן בראשית עד ׳ויבא חמור׳[3] אלף פיסוקים ומן ׳ויבא חמור׳ עד ׳כי יד על כסיה׳[4] אלף פיסוקים ומן ׳כי יד׳ עד ׳מבשרם לא תאכלו׳[5] אלף פיסוקים ומן ׳מבשרים׳ עד ׳והורד המשכן׳[6] אלף פיסוקים ומן ׳והורד׳ עד ׳ועתה ישראל שמע׳[7] אלף פיסוקים ומן ׳ועתה ישראל׳ עד סוף התורה שמונה מאות ארבעים וחמשה פיסוקים סכום הפיסוקים של כל התורה חמשת אלפים

au premier des deux quatrains consacrés au taw. *DFa* donnent encore, pour le second quatrain, l'explication par les versets, *Nomb.* III, 43, qui contient le nombre de 22,273, et *Gen.* V, 5, qui renferme celui de 930; le total de 23,203 se retrouve ensuite dans les premières lettres des premiers vers. L'auteur de *F* pense que, pour avoir le nombre de taw au complet, il faudra réunir les totaux des deux quatrains qui donnent 59,343. Mais le total général, inscrit ci-dessus, l. 3, et qui est de 792,077 lettres, n'est exact qu'avec les 36,140 taw du premier quatrain. — [1] *Nomb.* XXXI, 44. — [2] *Job*, XLII, 16. — [3] *Gen.* XXXIV, 20. — [4] *Ex.* XVII, 16. — [5] *Lév.* XI, 8. — [6] *Nomb.* X, 17. — [7] *Deut.* IV, 1.

ושמונה מאות וארבעים וחמשה סימן ח'ף מ"ה ומנין פרשיות
הגדולות של תורה שלשה וחמשים פרשיות נגד המנין שם
אליהוא ומנין סדרים של תורה מאה וחמשים וארבעה נגד המנין
שם קליטה חצי ספר בראשית 'ועל חרבך תחיה.[1] חצי ספר
ואלה שמות 'אלהים לא תקלל.[2] חצי ספר ויקרא 'והנגע בבשר
הזב.[3] חצי ספר וידבר 'והיה האיש אשר אבחר בו.[4] חצי ספר
אלה הדברים 'ועשית על פי הדבר.[5] חצי התורה כולה בפיסוק
'וישם עליו את החשן.[6] חצי התורה בתיבות 'דרש דרש משה.[7]
דרש מזה ודרש מזה חצי התורה באותיות ו' דגחון.[8] מספר תיבות
של תורה על אמיתתן תשעה ושבעים אלף ושמונה מאות
וששה וחמשים סימן ט'ע התנ"ו[9] ומספר האותיות של תורה
באמת ארבע מאות אלף ותשע מאות סימן ת'ץ[10] מנין הפרשיות
הפתוחות של כל התורה מאתים ותשעים והסתומות שלש
מאות תשעה ושבעים הכל שש מאות ששים ותשעה פרשיות :

[1] *Gen.* XXVII, 40. — [2] *Ex.* XXII, 27. — [3] *Lév.* XV, 7. — [4] *Nomb.* XVIII, 20. — [5] *Deut.* XVII, 10. — [6] *Lév.* VIII, 8. — [7] *Ib.* X, 16. — [8] *Ib.* XI, 42. — [9] 79,856. — [10] Il est superflu de remarquer que ce nombre de 400,900 lettres pour le Pentateuque seul est incompatible avec celui de 792,077 lettres, donné plus haut pour la Bible tout entière, dont le Pentateuque forme à peu près le quart seulement.

ANALYSE.

Introduction (p. 6-16). — Le langage tout entier repose sur les vingt-deux lettres, révelées par l'intermédiaire de Moïse, « l'humble » par excellence, gravées sur les deux tables du Décalogue, et dont cinq se présentent sous une double forme. Elles se distinguent par leurs figures et leur prononciation : telle lettre descend, telle autre monte; l'une est complétement fermée, l'autre « pourvue d'un appendice, ou étendue comme une tente, ou bien encore courbée. » Sept lettres, *b*, *g*, *d*, *k*, *p*, *r*[1], *t*, suivent deux voies différentes, « étant tantòt relevées par la dâgesch, tantòt abaissées et affaiblies par le *râfè*. » Quatre autres, *a*, *v*, *i*, *h*, « d'une nature fort merveilleuse, » et également susceptibles de deux manières, ne sont quelquefois pas prononcées, « et restent comme absorbées et emprisonnées dans les autres lettres. » Puis les quatre lettres *'a*, *ḥ*, *h*, *ʿa*, ne ressemblent pas aux autres lettres, en ce qu'excep-

[1] L'adjonction du rèsch aux six lettres muettes pour la double prononciation se rencontre déjà dans le *Sèfer Ieṣirâh*, ch. 1, § 3 et *passim*. Comme notre auteur le fait observer (p. 81, l. 15, et p. 138, l. 8), les habitants de la Palestine seuls savaient distinguer entre le rêsch *dâgesch* et le rêsch *râfè*. Cette circonstance semble indiquer d'une manière certaine quel pays a vu naître le curieux et mystérieux *Livre de la création*. Sa'adia, dans son *Commentaire*, dit expressément : وكان الموضع الذى وضع فيه هذا الكتاب بلاد الشام « Cet ouvrage a été composé en Syrie. » (Voy. le passage intéressant du commentaire d'Isaac Israéli sur ce livre, donné par M. Dukes, *Ḳ*. p. 5 et suiv. et Jacob ben Nissim, *ibid.* p. 72.)

tionnellement elles prennent plus d'une voyelle[1], et que les trois dernières, « inférieures en valeurs, » n'acceptent jamais de dâgesch. — Onze de ces lettres sont exclusivement radicales, ou *femelles*, les onze autres peuvent être radicales ou serviles et sont appelées *mâles*.

« Le nombre de ces lettres ne peut être diminué, puisque la langue sacrée est basée sur elles; il ne peut pas non plus être augmenté, puisque la langue n'en a pas besoin. » Le système d'écriture appelé *aschouri* n'est comparable à aucun autre[2], car il est le plus ancien et il est descendu du ciel avec ses formes et ses noms. Cependant, formes et noms pourraient être l'effet d'une convention dans les temps les plus reculés; mais, la confusion s'y étant mise, ils ont été révélés de nouveau par la voix de Dieu, descendu sur le Sinaï, et par les deux tables gravées du Décalogue. Toutes recherches sur la cause de la forme qu'a prise chaque lettre, sur le nom qu'elle a reçu, sur la place qu'elle occupe dans l'alphabet est inutile, parce qu'elle ne saurait aboutir. Les docteurs ont néanmoins profité de ces questions pour répandre quelques vérités de morale dans les réponses qu'ils imaginaient.

Tout mot, dans quelque langue que ce soit, est

[1] Il s'agit du schevâ qui s'ajoute au ḳameṣ, pataḥ ou segol.

[2] Le texte dit : aux soixante et dix langues. C'est là le nombre des nations qui peuplent la terre d'après l'Écriture et la tradition juive. Le chapitre x de la Genèse, qui dresse un tableau de ces nations, donne à peu près ce chiffre.

nom, verbe ou particule; car, après Dieu, qui seul existe véritablement, chaque être qu'il a créé a son *nom* et forme une substance. La substance a ses accidents ou contingents au nombre de neuf, la quantité, la qualité, la relation, l'espace, le temps, la position, la possession, l'actif et le passif. «Ces accidents sont exposés dans tout discours, et rentrent dans le *verbe;*» ils peuvent avoir eu lieu au parfait ou au futur, mais pas au présent, le présent étant un point insaisissable entre ce qui précède et ce qui suit. La *particule* relie deux mots dont le rapport ne saurait s'exprimer autrement. Parmi ces trois parties du discours, le verbe occupe le premier rang, puis vient le nom, et après, la particule.

La proposition exprime une relation et un rapport de ce qui était ou n'était pas; elle exprime aussi : 1° une interrogation, 2° une invocation, 3° un désir, 4° une supplication, 5° un ordre ou 6° une défense. Ces différentes manières de parler se rencontrent dans l'Écriture. (Voir *Riḳmâh*, p. 4.)

La grammaire peut être divisée en trois parties : I. Les lettres, leur origine, leur prononciation et leur permutation; lettres radicales et serviles; flexion. II. Voyelles, dàgesch et râfê; leurs noms et leurs formes; leur mouvement; division des lettres par rapport aux voyelles; voyelles primitives et ajoutées; changements. III. Accents toniques et leurs serviteurs; noms, formes, divisions et tout ce qui s'y rapporte.

I (*p.* 16). — Tout mot hébreu doit commencer

par une lettre *mottonnée* et terminer par une lettre quiescente. Il ne peut donc pas avoir moins de deux lettres, mais il peut en renfermer jusqu'à dix. Trois mots de l'Écriture en contiennent même onze, et on pourrait imaginer un mot parfaitement correct de douze lettres, bien que la Bible n'en présente pas d'exemple. D'après les règles des combinaisons, on peut composer deux mots différents avec deux lettres, six mots avec trois lettres, vingt-quatre avec quatre, cent vingt avec cinq lettres, et ainsi de suite. Une lettre seule n'est donc qu'un élément de mot. Le mot ne devient intelligible qu'à l'aide des points-voyelles, nommés *rois*. Par exemple, les trois lettres *ʿaïn*, *sin* et *hê* sans points-voyelles peuvent être lues *ʿâsâh* au parfait, *ʿăsêh* au futur [1], *ʿôsâh* au (participe) féminin, *ʾôsêh* ou *ʾăsôh*, jusqu'à ce qu'on les ait pourvues de voyelles. L'équivoque peut encore subsister malgré les voyelles, et le sens n'être fixé que par les accents toniques. Comparez *bââh* et *ḳoumî*, avec l'accent sur la dernière ou l'avant-dernière syllabe.

§ 1 (p. 18). Prononciation des lettres. — Les vingt-deux lettres se divisent, d'après les organes avec lesquels elles sont prononcées, en cinq parties. Les sons des différentes lettres appartenant à la même division ne partent pas du même point de l'or-

[1] L'impératif est considéré comme un futur parce qu'une action ordonnée doit être faite à l'avenir seulement. On sait du reste à quel point le futur, en hébreu, dépend, pour sa formation, de l'impératif.

gane, mais de points très-rapprochés l'un de l'autre : car autrement on ne saurait les distinguer les unes des autres. Pour se rendre compte de la prononciation, il est bon de faire précéder le son de la lettre d'un faible *a*, et de dire *aḥ*, *ag*, etc.

§ 2 (p. 19). [EMPLOI DES LETTRES SERVILES.] — Il a été déjà parlé des onze lettres radicales ou *femelles*, et des onze lettres serviles ou *mâles*[1]. A ces dernières appartiennent l'alef, le waw et le yôd, appelées lettres d'inclinaison, d'affaiblissement et de prolongation, et ayant un service plus étendu que toutes les autres. — (L'auteur donne succinctement l'emploi de chacune des onze lettres serviles; ce paragraphe est comme un abrégé du *Riḳmah*, p. 12-44. Sur les mots qui se lisent vers la fin de ce paragraphe, p. 31, l. 9 : « et le tout est expliqué dans le *Sêpher Ha-ḳorḥâh*, » voy. ci-après, p. 191-193.)

§ 3 (p. 32). PERMUTATION DES LETTRES ENTRE ELLES. — L'emploi fréquent a fait naître des permutations entre un certain nombre de lettres, surtout entre les quatre lettres de prolongation[2]; mais aussi entre bêt et pè, gimel et kaf, dalet et rêsch, etc. etc.

[1] L'ouvrage grammatical de R. Mosé Haccôhen b. Giḳaṭilia, de Cordoue, cité par Abraham b. Ezra, en tête de son *Môznayim*, et intitulé *Sêfer Zekârim ounеḳêbôt* (Livre des mâles et des femelles) traitait probablement des lettres serviles et des lettres radicales, et pas du genre des noms, comme le suppose M. Dukes, *Beiträge*, Stuttgard, 1844, p. 180. Les citations qu'Ibn Ezra fait de ce traité (voy. *ibid.* note 2) confirment notre supposition.

[2] Ces quatre lettres ont été réunies dans אהוי par Ḥayyoudj et d'autres grammairiens, suivant l'ordre dans lequel elles se succèdent dans l'alphabet. D'autres encore les ont mnémotechnisées par le mot

(Ici encore l'auteur paraît résumer le VIII^e chapitre du *Riḳmah* (p. 44-50); seulement Ibn Djannaḥ considère souvent la différence entre deux lettres d'une racine, par exemple dans *bizzar* et *pizzar*, comme dialectique, au lieu de l'attribuer à une permutation (p. 49, l. 19), ou bien comme constituant deux racines différentes pour désigner le même objet, par exemple, *dâ'âḥ* et *râ'âh* (p. 46, l. 13). Notre auteur, au contraire, réunit tous ces cas dans le paragraphe relatif aux permutations.)

§ 4 (p. 36). Encore sur les lettres. — Dans certains mots une lettre peut être redoublée, comme le bêt de *yenouboun* dans *yenôbêb*, ou le gimel de *vayyâḥôgou* dans *ḥôgăgim*, etc. Dans d'autres mots, on ajoute la même lettre à une autre pour former le mot [par exemple, *gag*, *râr*]; dans d'autres encore on répète deux fois les deux lettres de façon à en avoir quatre, comme *wayyefasfeṣêni*. — Le *hê* « complète et réconforte » quelquefois la fin d'un mot, et disparaît dans d'autres cas, sans que le sens du mot en soit altéré.

§ 5 (p. 38). Le moyen de connaître les paradigmes et les combinaisons des mots. — Bien que les mots puissent avoir depuis deux jusqu'à dix lettres, la plupart des racines sont trilitères. Il y a aussi des quadrilitères et des quinquilitères, mais seulement pour les noms, tandis que les verbes sont composés de trois radicaux. Quand une racine n'en présente que deux, on suppose une lettre quiescente

יהוא, forme rare du verbe היה, qui ne se rencontre que *Eccl.* XI, 3. Notre auteur, d'accord avec le *Ḳ*. a adopté la combinaison הוה.

cachée au commencement, au milieu ou à la fin de la racine. — (Les paradigmes, formés de la racine *pâʿal* qui suivent, répondent à ce qui est exposé avec étendue dans les chapitres XI-XIII du *Riḳmâh*, p. 55-77). — Pour distinguer dans un nom les radicaux des lettres ajoutées, on peut retenir ceci : les lettres alef, mim, taw, yod et noun, en tête d'un trilitère, sont radicales; elles sont serviles en tête d'un quadrilitère, et font partie de la racine au commencement d'un quinquilitère, à moins que ce ne soit un nom formé d'un autre nom [1].

§ 6 (p. 47). [OMISSIONS, REDONDANCES, EMPLOI D'UN MOT POUR UN AUTRE, MÉTATHÈSE DES LETTRES ET DES MOTS, RAPPORTS GRAMMATICAUX INEXACTS, MOTS ÉCRITS QU'ON NE LIT PAS, ET MOTS QU'ON LIT SANS QU'ILS SOIENT ÉCRITS]. — Notre auteur donne sur ces matières un maigre résumé des chapitres XXV et suiv. du *Riḳhman*, si intéressants pour l'exégèse biblique [2].

[1] Voy. *Riḳmah*, p. 53, l. 17-54, l. 24.

[2] Les lettres et les mots transposés sont nommés ici מסורסים, et notre auteur cite à ce sujet la règle : סרס המקרא הזה ודרשהו (p. 51, l. 2), qu'on rencontre déjà, *Sifré*, § 68, 113 et 133 (voy. aussi *Ialḳouṭ*, sur *Psaumes*, CXIX, 126). Seulement, dans ces passages, le mot ודרשהו est remplacé par ודרשהו. Cela signifie : « Défais ce verset et renverse-le », ou bien : « et explique-le ». Le sens de סרס (d'où vient dans l'écriture סריס, *castratus*), résulte de Mischnah, *Niddâh*, III, § 5, יצא מחותך או מסורס, ce qui veut dire : « Si l'enfant est venu au monde en morceaux ou en désordre »; et mieux encore, d'une baraïta, j. *Meguillah*, II, § 2 (*Talmud Jeruschalmi*, 73ᵃ), où il est dit : סירוגים יצא סירוסים לא יצא, « lorsqu'on lit le livre d'Ester en s'arrêtant toujours entre deux versets, on remplit son devoir; mais, si on lit un premier verset, puis le troisième, et qu'on revienne

— Sur les mots écrits qu'on ne lit pas, et ceux qu'on lit sans être écrits, voy. ci-après, note v. Ce paragraphe, qui clôt la première partie, termine par ces mots : « Voici ce que nous avons voulu écrire, en abrégeant, dans cette première partie; tout est expliqué dans les écrits des maîtres de langues et des grammairiens, surtout dans le *Sêpher Haḳḳorḥâh* »).

II (p. 53). — « Les lettres seules sans *rois*, ou points-voyelles, ne donnent pas de sens; aussi un mot écrit sans voyelle, reste inintelligible, et celui qui lit ces trois lettres schin, mim, resch, ne peut savoir, si c'est l'impératif *schĕmôr*, ou la forme du récit et du rapport *schâmar*, ou le nom propre *schémer*, ou l'infinitif *schâmôr*, ou le participe *schômêr*, etc. Mais dès que les voyelles sont marquées on reconnait le sens du mot véritable sans difficulté. Il en est ainsi toujours. Les voyelles font aussi distinguer entre la lettre quiescente et la lettre motionnée, et

ensuite au second, on ne remplit pas son devoir. » (Voir *'Arouch*, s. v. מרג.) Il peut paraître curieux de remarquer que cette exégèse hardie est recommandée dans le *Sifré* par R. Iosiah, le disciple de R. Ismaël, que nous avons vu favoriser l'étude de l'Écriture dans les écoles du sud de la Palestine (voy. mon *Essai*, p. 391 et suiv.). Cette règle est aussi la trente et unième des trente-deux règles d'interprétation recommandées par R. José, le Galiléen, qui cite à l'appui I *Sam.* III, 3 (cf. ci-dessus, p. 51, l. 11); l'inversion a paru nécessaire dans ce verset, parce qu'il est interdit de dormir dans le sanctuaire. — Un déplacement des lettres est admis dans *Ioma*, 48ᵉ et *Bâbâ-batrâ*, 111ᵇ, où un talmudiste sévère s'écrie : סכינא חריפא מפסקא קראי, « il fallait un couteau bien tranchant pour découper ainsi des versets ! ».

entre l'endroit de la phrase où le discours continue, et celui où l'atnahah et le sof-pissouk marquent une pause. Mais qui a imaginé ces voyelles, et les ac cents toniques? qui en à fixé les figures, telles que nous les possédons maintenant? Pour les figures, on doit savoir avant tout que les hommes des temps postérieurs sont convenus entre eux de donner telle figure au ḳamṣa, telle autre au pat̮ha, une troisième au zâkêf, et une autre encore à l'atnâḥâh; d'après un consentement général on en a donc fait des signes servant à s'instruire et pour l'enseignement des autres. Les uns attribuent à l'époque d'Ezra l'usage d'écrire les voyelles et de les représenter sous cette forme, en s'appuyant sur *Néhemie*, VIII, 8, et l'exégèse talmudique *Méguilla*, 3ª: Ezra aurait fixé tout ce qui est relatif aux voyelles et aux accents, comme il a fait pour le Targoum, pour les prières et bénédictions[1]. D'autres font remonter la convention plus haut. Il est bien entendu que nous parlons seulement de la figure et des noms des voyelles et des accents; car la vocalisation et l'accentuation furent enseignées oralement, et données à Moïse sur le Sinaï. Les mots d'un verset étaient écrits sans voyelles, ni accents, tels qu'on les avait prononcés, et ils étaient lus correctement, comme on les avait entendus de Moïse, en élevant, baissant ou soutenant le son, selon l'exigence du sens. La tradition continuait jusqu'au commencement de l'exil où le langage s'altérait, et

[1] Voy. pour toutes les institutions attribuées à Ezra mon *Essai sur l'Histoire de la Palestine*, I, p. 27, et les passages qui y sont cités.

il fallait se mettre à l'œuvre, établir des signes, les fixer, et les introduire dans les Pentateuques. Tout le monde pouvait de cette façon s'instruire rapidement, et conserver la prononciation pure de la langue sacrée selon la grammaire et comme elle avait été entendue de Moïse sur le Sinaï. Il n'y a que le rouleau sacré (qui sert aux lectures de la synagogue) qui soit resté sans points-voyelles, et tel que la loi avait été donnée sur le Sinaï, de même que ce rouleau n'est pas accompagné du targoum [1]. »

§ 1 (p. 54). Noms et formes des *rois*, prononciation et ordre. — Les sept voyelles, « ces rois, oints et sacrés, escortés du schewà, qui participe de leur prononciation (p. 56) », se suivent dans l'ordre que voici : 1° *hôlem*, ou *melô-poum*[2], « ainsi nommé, parce que partant de la racine de la langue et de l'orifice de l'œsophage, comme les lettres gutturales, le son de cette voyelle traverse toute la bouche »; 2° *ḳameṣ*, prononcé « avec le tiers de la langue, tournant vers le haut de la cavité de la bouche »; 3° *pataḥ*, « qui ouvre la bouche[3] avec une

[1] Les grammairiens rabbanites reconnaissent généralement l'origine moderne des points-voyelles et des accents. Des passages de Menaḥèm et de Ḥayyoudj, s'exprimant dans ce sens, sont cités par M. Filipowski, dans la préface hébraïque à son édition du *Maḥbérét*, p. 9[b]. Sur l'opinion contraire des Karaïtes, voy. Löw, *Beiträge z. jüd. Alterthumskunde*, Leipzig, 1870-71, I, 1, p. 227; II, p. 136.

[2] Ce nom se retrouve pour le *ḥôlem*, Ibn Ezra, *Saḥot*, init. et *Ochlah W'ochlah*, n^os^ 55 et 207. Dans le premier des deux passages de ce recueil massorétique, cette voyelle est opposée au קמץ פום, employé pour *schoureḳ*.

[3] מיפתח פומיה dans le langage de la Massora pour *pataḥ*. Dans

inclinaison de la langue vers le bas»; 4° *segôl*, «sortant des deux côtés de la bouche, en agitant le côté de la langue et en la faisant descendre en partie»; 5° *ṣéré*, «qui sort en jaillissant d'entre les dents»; 6° *ḥireḳ*, «qui est comme un grincement de dents violent»; 7° *schoureḳ*; «dont le son ressemble à un sifflement, poussé en haut, par le serrement des deux lèvres[1].» — Ces voyelles forment

Ochlah W'ochlah, n° 209, cette voyelle est nommée *paschṭa*, et le *segôl paschṭa ṣibḥar*, *ibid.* n° 210.

[1] Les noms de *schéber* et *ḳibbouṣ* pour ces deux dernières voyelles, traduction hébraïque de l'arabe كسرة et ضمّة, ne sont pas connus des plus anciens grammairiens. Ils avaient peut-être appliqué leur système de ponctuation au targoum, c'est-à-dire à la version chaldéenne avant de l'emprunter à cet usage profane pour l'introduire dans le texte sacré. Né en dehors des préoccupations grammaticales et destiné à reproduire seulement le fait de la tradition, établi aussi en dehors de toute influence arabe et avant que la langue arabe eût envahi les pays habités par des Juifs, ce système de sept voyelles implique déjà, par la forme de ses signes, la distinction entre les plus anciennes, ḳameṣ, pataḥ, séré (ḳameṣ ḳâṭôn) et segôl (pataḥ ḳâṭôn) d'un côté, et les autres trois voyelles plus modernes et dont le son pouvait plus facilement être reconnu par l'addition des lettres faibles qu'on commençait alors à écrire plus souvent qu'auparavant. Cette distinction et la cause qui l'aurait amenée deviendraient surtout plausibles si la ponctuation avait été d'abord appliquée au targoum, l'araméen ayant toujours préféré une orthographe très-prolixe et abondante à la parcimonie phénicienne et à l'économie hébraïque. Les quatre voyelles dont nous reconnaissons l'antériorité sont présentées par une ligne ou les deux bouts d'une ligne, ou par un point placé au-dessous et au milieu de cette ligne ou des deux bouts; à les regarder, on dirait que ces quatre signes dessinent la forme de la bouche au moment de leur prononciation, comme les quatre noms en décrivent le mouvement. Car סגל, qu'on a traduit par «grappe», signifie ici «arrondir, faire un petit paquet», et la forme redoublée *segalgal*

trois groupes : Le son s'élève dans le ḥôlem et le schourek, il se soutient dans le ḳameṣ, le pataḥ et le segôl, et il baisse dans le ṣêrê et le ḥirek. (L'auteur résume ensuite l'emploi de chaque voyelle pour les formations grammaticales, et les permutations éventuelles que l'Écriture présente entre cer-

s'applique à l'orifice *arrondi* d'une coupe (voy. Targoum de I *Rois*, VII, 23, et cf. ci-dessus, p. 72, l. 10). Ḥirek, ḥôlem et schourek, simples signes de convention, déterminent, au contraire, les trois sons qu'ils doivent figurer par la position d'un point au-dessus, au-dessous et au milieu de la lettre; car, comme nous l'avons déjà remarqué ailleurs (*Journ. asiat.* 1866, II, p. 413, note; 1869, I, 503, note 1), nous ne doutons pas que les trois points placés au-dessous de la lettre, quand le point ne peut pas occuper le milieu du waw suivant, ne soient qu'une manière typique de simuler un point de milieu entre un point supérieur et un point inférieur. — La tripartition de ces sept voyelles, telle qu'elle se rencontre chez notre auteur, n'a aucun fond historique, et s'est faite exclusivement sous l'influence que la grammaire arabe a exercée sur les grammairiens juifs de l'Espagne. Ibn Djannaḥ (*Kitâb at-tashîl wat-taḳrîb*, ms. de la bibl. bodléienne), en désaccord avec notre auteur, les place dans l'ordre suivant : 1. Schourek, ḥôlem, ḳameṣ; 2. Pataḥ, segôl; 3. Ḥirek, ṣêrê. La première voyelle dans chacune de ces trois séries en est comme le chef et le représentant. Iehouda Hallévi (*Kosari*, liv. II, § 80, d'après l'original arabe de la bodléienne), divise ainsi les voyelles : 1. Ḍamma : grand ḍamma ou ḳameṣ, ḍamma moyen ou ḥôlem et petit ḍamma ou schourek; 2. Fatḥa : grand fatḥa ou pataḥ, petit fatḥa ou segôl; 3. Kesra : grand kesra ou ṣêrê, et petit kesra ou ḥirek. Ibn Ezra (*Ṣaḥôt*, *init.* et dans ses autres ouvrages) adopte comme voyelles principales ḥôlem, ḥîrek et pataḥ. — Un effet analogue sur la division des voyelles hébraïques se produisit par les langues européennes, lorsque Joseph et ses fils David et Mosé Ḳamḥi (*Miklôl* et *Mehallêk*) inventèrent les cinq voyelles longues et les cinq voyelles brèves, en distinguant deux ḥirek et deux schourek, et en comptant le ḳameṣ une fois pour *a* long, et une seconde fois pour *o* bref. (Voy. M. Geiger, *Ozar Nechmad*, I (1856), p. 98 et suiv.)

taines voyelles. Voyez *Riḳmah*, chapitre VIII, p. 50 et suivantes).

§ 2 (p. 60). EXPLICATION DU SCHEWÀ MOBILE ET DU SCHEWÀ QUIESCENT. — *a. Moyen de distinguer le schewà.* Le schewa est quiescent ou mobile[1]. Il est quiescent « lorsqu'il fixe et repose la lettre en la joignant à la voyelle qui la précède. » Il divise ainsi le mot en deux, trois parties, et le détache à la fin du mot suivant. Les lettres *b g d k p t* prennent dàgesch après le schewà quiescent, et sont ràfè après le schewà mobile. Ce dernier rattache la lettre qui en est pourvue à la lettre suivante. — Le schewà mobile admet des prononciations différentes : 1° Suivie d'une des quatre gutturales, la lettre affectée d'un schewà se prononce avec la même voyelle qu'a la gutturale, mais avec une émission rapide et légère, à moins que le schewà ne soit accompagné d'un gaʿïâ[2], cas dans lequel ce schewà acquiert le son plein et complet de la voyelle suivante. Si la première des deux lettres est également gutturale (*yimḥăʾou*), le schewa de cette gutturale conserve la voyelle qui doit par sa nature l'accompagner. 2° Tout schewà affectant une lettre en dehors des gutturales, et suivi d'un yôd, est prononcé comme un leger ḥireḳ, pendant que le yòd conserve sa voyelle; si ce schewà est accompagné d'un gaʿïâ, il a un son plein et complet.

[1] Pour le terme *nâd*, d'autres grammairiens ont *nâʿ* ou *mènïʿa*.

[2] L'auteur ne se sert jamais du mot *mèteg*. La distinction qu'on a tenté de faire plus tard entre gaʿïâ et méteg est artificielle et n'a aucune base réelle dans l'ancienne grammaire. (Voy. ci-après, p. 212.)

Si neanmoins on a conservé dans ce cas le schewâ, c'est pour indiquer que le mot est indéterminé[1]. 3° Dans tous les autres cas, le schewâ, au commencement du mot, est prononcé comme un *a* léger, qu'on n'a pas marqué par schewâ et pataḥ parce que cette indication est réservée aux gutturales, et qu'on n'a pas remplacé davantage par simple pataḥ, parce que cette voyelle prèterait à la lettre une force qu'elle ne doit pas avoir. Si ce schewâ est accompagné d'un gaʿià, il est prononcé comme un *a* complet. — *b. Règles du schewâ.* Une lettre affectée de ce signe, ne peut pas recevoir d'accent tonique; le gaʿià n'est pas considéré comme un accent. — Les lettres *b g d k p t* ne prennent jamais dâgesch après un schewa mobile, le dâgesch alourdissant et allongeant la lettre précédente, et celle-ci devant être prononcé avec rapidité. *Scheté* et *schetaïm*, où le tav a dâgesch, malgré le schewâ qui précède, doivent être prononcés *eschtê* et *eschtaïm*, comme s'il se trouvait en tête un léger alef[2]. Le schewâ

[1] L'auteur veut dire que les lettres serviles *b*, *k* et *l*, lorsqu'elles précèdent un mot déterminé par l'article, prennent, à la suite de la contraction avec la syllabe *ha*, une voyelle réelle. Mais la distinction n'en existerait pas moins entre le nom déterminé et le nom indéterminé, si, dans ce dernier cas, on avait donné à la lettre servile un ḥirek, puisque, en absorbant l'article, elle prend pataḥ ou ḳameṣ.

[2] Voyez Parḥon, *Maḥbéret hâʿârouk*, fol. 4, col. 3. — Dans la ponctuation assyrienne, le schîn est prononcé avec ḥîrek et *schittayim* est alors très-correctement pour *schintayim*. (Voyez Pinsker, *Einleitung in das Babylon. Punktationssystem*, Wien, 1863, p. 141, note 41. — Geiger, *Jüdische Zeitschrift f. Wissenschaft u. Leben*, II, p. 144.) Telle est aussi la prononciation des Samaritains. (Voy. H. Pe-

n'est accompagné d'une voyelle que dans les gutturales. Lorsqu'il se rencontre ainsi dans d'autres lettres, comme dans *Mordòkaï*, *gădi*, etc. ce n'est qu'un avertissement donné aux lecteurs par quelques scribes pour en fixer la prononciation, tandis que d'autres scribes ne la notent pas. — La voyelle qui accompagne le schewâ dans les lettres gutturales, destinée seulement à rendre possible la prononciation du schewà, est très-brève, et doit être ḳameṣ, pataḥ ou segòl, parce que le son de ces voyelles s'approche du son que prend le schewà. — Un schewà quiescent est impossible au commencement du mot, et même le schewâ de la seconde lettre reste mobile, « lorsqu'on a alourdi et prolongé la première par un gaʿïâ. » Il est au contraire quiescent, malgré le gaʿïâ de la première lettre, lorsque le mot n'a pas d'accent tonique. — Le schewâ qui accompagne quelquefois le ḳameṣ au commencement du mot, et qui est néanmoins suivi d'une seconde lettre affectée d'un schewà quiescent, n'est qu'un signe indiquant la rapidité avec laquelle cette voyelle doit être émise. — Un seul schewâ au milieu du mot est quiescent, excepté, 1° lorsque la lettre qui en est affecté a dâgesch, 2° quand la lettre précédente a été « alourdie, » ou 3° pourvue de pataḥ, et quelque peu allongée, « ce qui donne au schewâ qui

termann, *Hebräische Formenlehre nach d. Aussprache d. Samaritaner*, 1868, p. 145.) Elle paraît d'autant plus remarquable que, vu l'influence de l'arabe, si puissante sur tout le reste, on se serait plutôt attendu à *eschtaïm* avec le weṣla, que les Samaritains placent si souvent devant le schewâ mobile en tête des mots.

suit une certaine mobilité ; » enfin 4° lorsqu'il est placé sur la première de deux lettres semblables, et que cette première lettre est précédée d'un gaʿiâ, cas dans lequel le schewâ est légèrement prononcé comme *a*. — Dans la racine *âhal*, (le troisième radical) du verbe ayant segôl, (le schewâ du second radical) est prononcé avec pataḥ, « sans prononciation complète, » excepté *Eccl.* v, 10. — « Toute forme de la racine *hâlak*, qui s'appuie sur un mot pourvu de dâgesch, prend (pour le lamed, pourvu de schewâ) un pataḥ, prononcé à langue déployée. Cette règle est suivie d'une manière absolue et sans exception dans toute l'Écriture. Autrement, on ne lit pas de pataḥ. » — « D'après quelques scribes, la racine *bârak* dans l'Écriture, ayant l'accent sur le kaf, (le schewâ du rêsch) est prononcé avec un vrai pataḥ; . . . mais, si l'accent est placé sur le bêt, le mot se prononce rapidement . . . . . excepté un seul exemple, distingué dans l'écriture, qui, malgré l'accent du kaf, se prononce rapidement[1]. » — (L'auteur donne ensuite les différentes manières de ponctuer la conjonction waw. Le tout est un résumé du chap. XVIII du *Riḳmâh*, p. 118-120).

III. (p. 71). « Les accents sont nécessaires pour mettre de la clarté dans le sens des paroles, et de l'ordre dans les discours ; sans les accents, on n'aurait pas la division des sens, on ne reconnaîtrait pas les paradigmes et on ne distinguerait ni le masculin

[1] Ces dernières observations sont toutes empruntées au *Ḳonṭeros*, voy. ci-après, p. 193, note 5.

du féminin, ni le passé du futur.... L'accent fait qu'on se repose à tel mot, qu'on s'arrête à tel autre et qu'on établit une liaison à un troisième; le lecteur peut donc marcher sans broucher[1]. »

§ 1 (p. 71). Les accents. — « Ce sont douze signes, ayant chacun leur orbite comme les lumières du ciel, les uns petits, les autres élevés, marqués distinctement par les sages et les savants, et portant le cachet d'une intelligence appliquée : » 1° pâzêr, 2° talschâh, 3° ṭeras, 4° paschṭâh ou ietìb, 5° zâḳêf, 6° etnâḥâh, 7° zarḳâh ou ṣinòri, suivi de se gòlâh, 8° legarmêh, 9° rebi'a ou negdâh, 10° tabrâh, 11° ṭipḥâh, et 12° sillouḳ. — A ces accents se rat tachent huit serviteurs : 1° azlâh, 2° ma'ărâkâh, 3° dargâh, qui est identique avec schalschelâh[2], 4° ne ṭouïâh, 5° ʿagâlâh, réuni au galgal, 6° schôfâr, 7° schôfâr hâfouk et 8° schôfâr legarmêh. Les trois livres de l'Écriture, Psaumes, Job et Proverbes ont une accentuation différente : ils ont huit *princes* et dix serviteurs. Les princes sont : 1° pàzêr, 2° rebîʿa, 3° legarmêh, 4° zarḳâh, 5° ietìb ou paschṭâh, 6° etnâḥâh, 7° ṭipḥah et 8° sillouḳ. Voici les noms des serviteurs : 1° schôfâr mefazzêz, [2° schôfâr mounaḥ] 3° schôfâr hâfouk, 4° ṣinòrit, 5° maḳḳal, 6° deḥouïa, 7° schôkêb, 8° neṭouïa, 9° ma'ărâkâh et 10° schalschêlet[3].

[1] Voy. ci-après, p. 203.

[2] C'est une erreur de notre auteur, qui s'est laissé tromper par la ressemblance des deux figures. (Voy. p. 216, note 4.)

[3] Notre auteur, dans ce qui suit, ne s'occupe pas davantage de

§ 2. (p. 74). DIVISION DES ACCENTS TONIQUES ET DES SERVITEURS DANS LES VINGT ET UN LIVRES DE L'ÉCRITURE[1]. — Les accents toniques marquent un arrêt dans le sens, et les serviteurs se placent sur les mots où il n'y a point d'arrêt. Tout mot doit avoir un accent ou un serviteur, excepté les particules qu'on rattache aux autres mots « pour rendre le langage agréable. » Les serviteurs, mis sur les mots pour les retenir un peu et pour les empêcher « de s'entre-choquer, » se distribuent entre les accents, qui reçoivent les uns un seul serviteur, les autres deux ou plusieurs. Tous les accents et tous les serviteurs ont chacun leur mélodie particulière; ils suivent des règles différentes, et jamais deux d'entre eux ne se ressemblent tout à fait. Autrement le nombre en serait moins considérable. « Les accents se divisent en trois parties, selon que le son est haut, élevé ou bas, c'est-à-dire soutenu sans monter ni descendre. » Trois accents ont le son haut : ce sont pâzêr, talschâh et ṭeras; six autres ont le ton élevé : zarḳâh, legarmêh, rebîʿa, tebîr, ṭipḥâh et sillouḳ;

l'accentuation des trois livres poétiques. Iehouda ben Balʿam leur avait consacré un petit traité spécial, publié par Le Mercier à Paris, 1556. Devenu très-rare, ce traité a été réimprimé par G. I. Polak sous le titre : *Abhandlung über die poetischen Accente der drei Bücher*, Amsterdam, 1858. L'éditeur donne, dans la préface hébraïque, toute la littérature sur cette matière. Le travail le plus complet sur ces accents est le *Thorath Emeth, sive liber et præcepta et doctrinam plenam perfectamque accentuum libb. psalmorum, proverbiorum et Jobi continens*, etc. composuit S. Bær, Rœdelheim, 1852, in-8°, 71 pages. A part ce titre le reste de l'ouvrage est écrit en hébreu. (Voy. p. 221, note 1.)

[1] C'est-à-dire, la Bible, excepté les trois livres poétiques.

enfin trois ont le son soutenu : ietib, zâķêf et etnâḥâh. La même division se fait pour les serviteurs, qui, comme les accents, se placent chacun sur le mot qui leur convient. Il est naturel que l'accent n'a pas besoin d'être accompagné d'un serviteur, mais celui-ci doit toujours être suivi d'un accent. — Il n'y a qu'un seul serviteur qui puisse devenir accent, c'est le dargâh; il se place alors au-dessus du mot et s'appelle schalschélet. Comme il ne se rencontre sous cette forme que sept fois dans les vingt et un livres de l'Écriture, il n'est pas compté au nombre des accents[1]. — Parmi les accents, il n'y en a de même qu'un seul qui devienne serviteur; c'est le talschâh, qui, placé en tête du mot, est accent, et devient serviteur lorsqu'il occupe la fin du mot[2]. — Le ietîb présente deux formes : celle du paschṭâh, qui occupe alors la fin du mot, au-dessus, et dont on répète le signe, si l'accent tonique doit se trouver sur une autre syllabe que la dernière; celle du schôfâr hâfouk, mis au-dessous du mot et s'en distinguant par la place que ce signe prend par égard à la voyelle, qu'il précède lorsqu'il est accent, et qu'il suit quand il est serviteur[3]. — Le ṭeras, ne se rencontrant pas avec la dernière voyelle du mot, n'a qu'un trait; il en a deux quand il est placé sur la dernière syllabe du mot. — Le talschâh, placé à

[1] Voy. ci-après, p. 216, note 4.
[2] Voy. sur la valeur du talschâh plus loin, note IV, p. 216, note 2.
[3] Dans nos éditions, on donne aussi une forme plus petite au ietîb qu'au mahâpak; mais voy. note IV, p. 217.

gauche du mot et par conséquent, serviteur, change quelquefois de figure, de place et de nom : il se met alors au-dessous du mot et se nomme talschâh ḳeṭannâh[1], ou 'âgalah; ceci se présente seize fois dans les vingt et un livres. — Le pâzêr ordinaire change aussi quelquefois de figure et de nom, et s'appelle alors pazêr gâdôl, ou ḳarnè pârâh. — Le zâḳêf ordinaire, formé de deux points placés l'un sur l'autre, s'appelle zèḳêf gâdôl, lorsqu'une ligne droite se place à gauche de ces points. — Le schôfâr, tout en conservant la même forme, change de surnom suivant le son : il est s. meyouschschâb (soutenu), s. mourâm (élevé), ou s. mekarbêl (sautillant). — Enfin le segôlâh n'est pas compté parmi les accents parce qu'il suit invariablement le zarḳah. — Eu égard à toutes ces variétés, le nombre des accents et ceux des ser viteurs peut être considérablement augmenté. — Il ne faut compter ni parmi les accents ni parmi les serviteurs le ga'ïâ, trait recourbé en arrière[2], placé quelquefois sous une lettre pour y arrêter la voix; ni le darbân, ayant la forme de l'azlâh et mis au-dessus d'une lettre pour la faire prononcer avec plus d'énergie[3].

[1] Le nom de talschâh ḳeṭannâh ne se rencontre que chez notre auteur; il nous fait entrevoir pour l'accent qui le suit toujours, c'est-à-dire le pâzêr gâdôl, plutôt des rapports avec le ṭeras qu'avec le pâzêr, auquel il emprunte son nom. On pourrait cependant alléguer en faveur de sa dénomination, que, dans les livres poétiques, ce serviteur précède invariablement le pâzêr ordinaire.

[2] C'est là l'ancienne forme du méteg, semblable au ṭiphḥâh.

[3] L'expression hébraïque employée ici et pour laquelle l'auteur

§ 3. (78). Influence des lettres *a v y h* sur le dâgesch ou le râfé des lettres *b g d k p t*. — En règle générale les lettres *b g d k p t*, au commencement d'un mot, perdent le dâgesch qu'ils devraient avoir lorsque le mot précédent, terminé par une des lettres *a v y h*, est pourvu d'un serviteur au lieu d'avoir un accent. Il y a cependant les exceptions suivantes : 1° *Ogirâh*[1]. On nomme ainsi l'exception, établie par la tradition pour sept mots de

se sert ensuite (p. 90, l. 3 et 11) du verbe התז, n'est pas tout à fait claire. La racine qui se rencontre une seule fois, *Isaïe*, XVIII, 5, est traduite par Iehouda ben Koraisch (*Epistola*, etc. Paris, 1857, p. 59), قلع «arracher», et par Luzzatto (*Comment. sur Isaïe*, ad l.) «faire sauter». Eu égard au nom du signe, darbân «aiguillon de bœuf», on pourrait penser à un rapide éclat de voix, ce qui s'accorderait en outre avec le sautillement de voix dont il est question, p. 104, l. 1,2. En outre, *darbân* se rend en arabe par مهموزة, et rappelle le *hamze* qui donne à l'alef un son énergique. Iehouda ben Bal'am, cité *M. H.* 13^b, 14^a, appelle le darbân *metigâh* «action de brider», et ajoute qu'il sert «à bannir (לבער = لنفي) le ga'iâ de la lettre qui en est pourvue». La remarque de Ben-Bal'am a été presque littéralement reproduite par le karaïte R. Iehouda Hadassi, *Eschkôl Hakkôfer*, Eupatoria, 1836, fol. 61, col. 1, l. 19, 20.) Ben-Bal'am appelle de la même façon le *bâton* placé dans le sens inverse à côté du point du rebî'a (בחשו), pour former le rebî'a mougrasch, ou ṭiphḥah des livres poétiques (*Ṭa'ămê Emet*. p. 6, l. 11 et suiv.), en ajoutant «que le metîgâh avait pour but de bannir le schôfâr du mot.» Le mot arabe, traduit ainsi par celui qui a fait la version de ces opuscules, pourrait bien être لجام.

[1] Ce terme technique ne se rencontre chez aucun grammairien. Il n'offre en outre aucune interprétation plausible. Nous risquerons cependant celle-ci : Notre auteur, ayant toujours puisé à des ouvrages écrits en arabe, a peut-être trouvé, à la suite des cinq cas qui détruisent l'effet des lettres faibles, les mots או גירה (أو غيره) «et cætera», et les a adoptés pour désigner les exemples qui ne pou-

l'Écriture qui conservent le dâgesch, bien que, selon la règle, ils eussent dù le perdre. Pour quelques autres exemples la tradition étant moins constante, il y a divergence entre les scribes.—2° *Pezîḳ*. Ce signe, établissant une séparation entre les deux mots entre lesquels ils est placé, détruit l'influence des lettres faibles. — 3° *Deḥuḳ*. « Lorsque deux mots sont *serrés* l'un contre l'autre, et qu'il ne se trouve qu'une voyelle entre la syllabe accentuée du premier mot et la syllabe accentuée du second mot, cette *pression* fait qu'on prononce le dâgesch. » Cette voyelle doit être ḳameṣ, et il faut qu'il y ait embarras par une syllabe ajoutée. Autrement la règle subsiste. Un mot sans aucun accent exige aussi un dâgesch dans la première lettre du second mot. — 4° *Âtè mêrâḥîḳ*. Contrairement à ce qui se passe pour le *deḥiḳ*, il s'agit dans ce cas d'une séparation entre les deux syllabes accentuées par un grand nombre de voyelles; « la première syllabe accentuée *vient de loin*, presse les voyelles, et les lance pour ainsi dire sur la lettre affectée du second accent, comme les pierres d'une baliste. » — 4° *Mappiḳ*. Il est naturel, lorsque les lettres *vyh* ne sont pas quiescentes. mais sont *prononcées* comme des consonnes, qu'elles ne peuvent plus affaiblir la première lettre du mot suivant. — 5° *Deux* (*lettres*) *réunies*. Quand le second mot commence par deux bêt, deux kaf ou bêt et pê, et que la première de ces deux lettres est affectée d'un schenâ,

vaient être classés parmi les cinq cas réguliers. Il est superflu d'ajouter qu'il faudrait او غيرها.

cette lettre garde dâgesch malgré la lettre faible qui termine le premier mot. — L'influence que les lettres faibles exercent sur le commencement du mot suivant dépend de la prononciation, et aucunement de l'orthographe. Ainsi *ʿasîtâ*, tout en terminant par le taw, est jugé comme s'il finissait par une lettre faible, parce que le ḳameṣ fait sous-entendre un alef ou un hê; mais *waiarʿ* est traité comme si l'alef, qui reste insensible après le rêsch, n'y était pas [1]. — Les habitants de la Palestine prononcent le rêsch tantòt fortement, tantòt faiblement; mais cette différence est inconnue dans notre pays [2]. Ils ont aussi un zaïn, qu'ils appellent *makroukh* [3], et que nous ne connaissons pas davantage.

§ 4 (p. 81). Divisions des accents. — 1° Les accents pouvant se répéter sont au nombre de sept, dont ietîb, tebîr, legarmêh et talschâh, deux fois; zâḳêf et zarḳâh jusqu'à trois fois, et pâzêr deux, trois, quatre et cinq fois. Les cinq autres accents ne peuvent pas se répéter de suite. — 2° Par rapport aux serviteurs qui précèdent les accents, le sillouḳ peut ne pas en avoir du tout, et ne doit jamais en avoir plus d'un seul; legarmêh, zâḳêf, ṭipḥâh et etnâḥâh restent sans serviteurs, ou sont précédés d'un serviteur ou deux; rabiʿa est seul, ou a devant

[1] Voy. Ḳamḥi, *Miklôl*, éd. Fürth, fol. 89. — Les grammairiens ne sont pas d'accord pour la définition de deḥîḳ et d'âtê merâḥîḳ, les termes seuls leur ayant été donnés par une tradition massorétique.

[2] Voy. cependant ci-après, p. 186.

[3] Voy. ci-dessus, p. 81, note 8.

lui jusqu'à trois serviteurs; zarḳâh et tebîr se présentent sans serviteur, et aussi avec un, deux, trois et quatre serviteurs; talschâh et ṭeras peuvent en recevoir jusqu'à cinq; enfin pâzêr et ietìb jusqu'à six.

§ 5 (p. 87). Les serviteurs et leurs rapports mutuels. — Parmi les trois schôfâr, dont il a été question (p. 170, l. 10), « le *mĕyouschschâb* prête au mot un son *reposé* qui ne monte ni ne baisse; le *mourâm*, un son *élevé* où la voix ne dépasse pas la limite d'une certaine émotion: le *mekarbêl*, un son qui le rattache au mot suivant et l'en *enveloppe.* » — Les serviteurs ne peuvent pas tous se répéter plusieurs fois de suite. Le s. meyouschschâb le peut en desservant pâzêr, talschâh, depuis le troisième serviteur[1], lorsque cet accent en a trois ou davantage, et, comme serviteur de ietìb, depuis le quatrième serviteur jusqu'au sixième, dont il n'existe qu'un exemple. — Le s. mourâm ne se répète que devant zarḳâh et etnâḥâh, ainsi que devant segôlâh, qui est toujours un pendant du zarḳâh. — Enfin le ma'ărâkâh se répète devant legarmêh seulement. — Parmi les accents, zarḳâh, ietìb et tebîr ont chacun deux serviteurs qui sont incompatibles entre eux : pour zarḳâh, ce sont s. mourâm et azlâh, quand cet accent a trois serviteurs; pour ietìb, ce sont s. hâfouk et ma'ărâkâh; enfin pour tebìr, ce sont dargâh et ma'ărâkâh, excepté *Cant.* II, 7 et

[1] Il est bien entendu que le compte part du serviteur qui précède immédiatement l'accent.

III, 5. — S. meyouschschâb peut être suivi d'un second meyouschschâb et du dargâh. — Azlâh est suivi du s. hâfouk, du neṭouïâh dans deux versets, du ma'ărâkâh et du dargâh; puis de l'accent ṭeras directement[1]. — Talschâh peut avoir après lui azlâh, puis les accents ietîb, ṭeras, zarḳâh et tebîr. — Ma'ărâkâh est suivi d'un second ma'ărâkâh devant legarmêh ayant trois serviteurs, de neṭouïâh dans un seul passage, et des quatre accents zarḳâh, ietîb, tebîr et sillouḳ. — A dargâh succède s. meyouschschâb, et double ma'arâkâh dans quatorze versets; puis comme accent le tebîr directement. — S. mekarbêl n'a jamais à côté de lui que s. mourâm. — S. hâfouk n'est jamais suivi que de l'accent ietîb directement. — S. mourâm a après lui un second mourâm, et, comme accent, zarḳah, segôlâh, zâḳêf ou etnâḥâh. — Talschâh keṭannâh s'attache à pâzêr gâdôl.

§ 6 (p. 90). Rapports entre les accents et leurs serviteurs. — I. Accents au son haut : Pâzêr, talschâh et ṭeras; «la voix du lecteur monte alors si haut, que deux ou trois pâzêr dans un même verset la font retentir au point d'être entendue à distance.» — 1° *Pâzêr*. Il se présente sous deux figures, celle du p. ordinaire et celle du p. gâdôl, qui ressemble «aux antennes des sauterelles[2].» Les

[1] Voy. ci-dessus, p. 88, note 9.

[2] Ceci est surtout vrai de la forme que cet accent a dans notre manuscrit (ˇ). — Quant au nom impropre de pâzêr gâdôl qu'on a donné à cet accent, voyez note IV.

vingt et un livres ne renferment que seize exemples du pâzêr gâdôl : quatre versets dans lesquels il est précédé de deux serviteurs; cinq où il en a trois; trois où il en a quatre; deux où il s'en trouve cinq, et enfin deux passages où cet accent est accompagné de six serviteurs. Le talschâh ḳeṭannâh est le serviteur qui le précède toujours et qui ne se rencontre pas autrement. Les autres serviteurs du pâzêr ordinaire, comme du p. gâdôl, sont tous des schôfâr meyouschschâb. — 2° *Talschâh*. Comme zarḳâh et segôlâh, cet accent est toujours placé au-dessus de l'extrémité du mot; «mais le lecteur s'arrête à la syllabe tonique, en se réglant sur d'autres mots» analogues et ayant d'autres accents. Il peut avoir d'un à cinq serviteurs, qui sont tous des s. meyouschschâb. — 3° *Ṭeras* peut avoir jusqu'à cinq serviteurs. Lorsqu'il est précédé d'un seul serviteur se trouvant sur un mot à part, ce serviteur, placé sur la première lettre du mot, est s. meyouschschâb; placé sur la seconde lettre (ou plus loin), il est azlâh. Il est encore azlâh lorsqu'il se trouve sur le même mot que le ṭeras, ce qui ne peut jamais avoir lieu quand l'accent suivant est un rebîʿa; car, dans ce cas, on met toujours les deux ṭeras. — Deux serviteurs ne peuvent être que talschâh et azlâh. Des trois, quatre ou cinq serviteurs, les deux derniers restent toujours talschâh et azlâh, et les autres des s. meyouschschâb. Sans serviteur, c'est tantôt un ṭeras, tantôt il y en a deux (voy. plus haut, p. 169, l. 23). Cependant Ben-Nephtali, dit-on, n'en plaçait jamais deux.

On soutient encore que le ṭeras étant précéde de deux mots, dont le second a un azlàh sur la première lettre, on préfère réunir ces deux mots par un maḳḳef que de donner au premier un serviteur à part. Ceci arrive souvent, mais il y a certainement des exceptions. — II. Accents au son soutenu, « où l'on pose le ton avec douceur, sans l'élever, ni le forcer, ni le laisser tomber. Cette pose a lieu avec un mouvement, lorsque l'accent est encore suivi d'une syllabe qu'il traîne et meut après lui; mais elle est sans mouvement, quand l'accent affecte la fin du mot. » Ces accents sont : ietîb, zàḳêf et etnâḥàh. — 1° *Ietîb.* Il se présente sous deux formes. Affectant la première lettre du mot, cet accent est le ietîb proprement dit, et a la figure du schôfàr hâfouk, dont il se distingue par la place qu'il occupe devant. la voyelle[1], et par le zàḳêf, qui le suit toujours, tandis que le s. hâfouk est toujours mis derrière la voyelle et suivi d'un paschṭah. Pour toute autre lettre, il devient le ietîb-paschṭâh ou paschṭâh et prend la forme de l'azlàh; seulement il est toujours placé au-dessus de l'extrémité du mot, et est répété, en outre, sur la syllabe tonique si ce n'est pas la dernière Le ietîb n'a jamais de serviteur, le paschṭâh peut en avoir jusqu'à six. Celui qui le précède immédiatement est s. hâfouk, lorsque l'accent n'est pas tout à fait sur la première lettre du mot; il est ma'ărâkâh, quand le paschṭâh n'est séparé par rien

[1] Cette différence n'a rien de réel. (Voy. note 1, p. 217.)

de son serviteur. On prolonge le son de ce ma'ărâkâh devant un mot n'ayant qu'une syllabe, et on l'accélère quand le mot pourvu du paschṭah a plusieurs syllabes. — Le second serviteur, sur la première lettre du mot, est s. meyouschschâb; plus loin, il est azlâh. Le troisième est toujours tâlschâh, qui détermine, par des règles données au § 5, les serviteurs qui doivent le précéder, et le serviteur qui doit lui succéder. — 2° *Zâḳêf*. Son premier serviteur est s. mekarbêl, sur la première lettre du mot, et s. mourâm sur toute autre lettre. S'il y a deux serviteurs, le premier est toujours s. mekarbêl, et l'autre s. mourâm, sans égard à la lettre sur laquelle ils sont placés; seulement le sautillement du son est moins complet lorsque ce schôfâr précède un autre serviteur, que dans le cas où il se trouve directement devant le zâḳêf. Il a été déjà parlé du darbân, qui ne se rencontre qu'avec le zâḳêf, et de la distinction entre le zâḳêf ḳâṭôn et le zâḳêf gâdôl. — 3° *Etnâḥâh*. Destiné à diviser le verset en deux parties, cet accent ne peut se trouver qu'une fois dans chaque verset. Il peut être sans serviteur, et quelquefois au-dessous du premier mot du verset, cas dans lequel le lecteur insiste plus fortement sur le son. Il ne peut être précédé d'autre accent que le ṭipḥâh. Comme serviteur, l'etnâḥâh n'a devant lui qu'un ou plusieurs s. mourâm, excepté dix exemples où le serviteur est un neṭouïâh[1]. —

[1] Voy. ci-après, p. 218.

III. Accents au son élevé. Ils sont au nombre de six : zarḳâh, legarmèh, rebîʿa, tebîr, ṭipḥâh et sillouḳ. — 1° *Zarḳâh*. Il peut rester sans serviteur. Un seul serviteur est toujours s. mouràm, à l'exception de neuf versets dans lesquels se rencontre ma'ărâkâh. De deux serviteurs, le premier est azlâh depuis la seconde lettre du mot, et le second schôfâr (meyouschschâb) ou ma'arâkâh; sur la première lettre, le premier serviteur devient également schôfâr (mais tous les deux sont s. mouràm), « excepté dans deux versets, particulièrement désignés, où l'on descend pour le premier mot, et où l'on retourne vers le haut pour le second, » (c'est-à-dire, où le premier est ma'ărâkâh, et le second s. mouràm). — « Le schôfâr, placé directement devant le zarḳâh, est tantôt s. mourâm, tantôt s. meyouschschâb, étant l'équivalent de ma'ărâkâh. » Ce ma'ărâkâh s'écrit lorsque le mot affecté du zarḳâh est précédé d'un pesîḳ, « deux versets exceptés, où se rencontre pesîḳ avec l'accent, et qui s'écartent néanmoins de cette règle, en adoptant le s. mourâm. » Quelques scribes placent alors un gaʿïâ entre le pesîḳ et le zarḳâh, d'autres ne l'écrivent pas et s'en rapportent à l'intelligence du lecteur qui, « à l'exception de certains passages où il est impossible de le supprimer, » a une grande latitude à l'égard de ce signe. — Si le zarḳâh a trois serviteurs, le premier est talschâh (et le second toujours azlâh). — Avec quatre serviteurs, le premier est s. meyouschschâb, et les autres restent comme dans le cas précédent. — « Trois versets dans l'Écri-

ture sont disposés autrement que les autres, en ce que l'azlâh et le ma'ărâkâh sont placés sur le même mot. » A ce ma'ărâkah quelques scribes substituent un schôfâr meyouschschâb), le son restant le même. — 2° *Legarmĕh.* Il n'a jamais d'autre serviteur, qu'il en ait un ou deux, que le ma'ărâkâh. — 3° *Rebîʿa.* Cet accent est toujours précédé de s. meyouschschâb; avec deux serviteurs, ce schôfâr a devant lui dargâh, et celui-ci un second s. meyouschschâb, lorsqu'il y a trois serviteurs. Dans cinq versets le schôfâr est avec le rebî'a au même mot. — 4° *Tebîr.* Il a pour serviteur ma'ărâkâh, placé au même mot, lorsque la syllabe accentuée est précédée d'un schewâ, et que ce schewâ a, à son tour, devant lui ḥôlem, ḳameṣ ou ṣêrê; c'est encore ma'ărâkâh, mais au mot précédent, quand une seule voyelle ou un schewâ mobile sépare les deux syllabes, occupées par l'accent et le serviteur; c'est enfin un dargâh, lorsque ces deux syllabes sont séparées par deux ou plusieurs voyelles, ou par schewâ mobile et une voyelle, ou bien par pesîḳ. — Le deuxième serviteur, placé en tête du mot, est schôfâr; placé plus loin, c'est azlâh. — (Le troisième serviteur est talschâh, suivi toujours d'azlâh, quelle que soit la syllabe qu'il occupe.) — Le quatrième serviteur est s. meyouschschâb, suivi alors de talschâh, azlâh et dargâh ou ma'ărâkâh. Il a été déjà dit plus haut (p. 174, l. ult.) que dargâh et ma'ărâkâh ne se trouvent ensemble que dans un seul exemple. — 5° *Ṭipḥâh.* Il est d'ordinaire précédé d'un serviteur, du

ma'ărâkâh, qui, dans huit versets, est placé au même mot que l'accent. Dans quatorze versets, il a devant lui deux serviteurs, dargâh et ma'arâkâh, qui est alors redoublé[1]. Le ma'arâkâh devant le ṭipḥâh a un son « brisé[2], énergique, » lorsqu'aucune voyelle ne le sépare de son accent; il a un son « posé sans énergie[3], » quand deux voyelles, l'une sur le mot du ma'arâkâh, et l'autre sur celui du ṭipḥâh existent entre les serviteurs et son accent. Un plus grand nombre de voyelles n'exercent aucune influence sur la longueur du son. — Les deux mots *ki lô*, précédant le mot accentué par ṭipḥah, présentent les deux cas suivants : si le troisième mot commence par une voyelle, il s'attache *lô* par un maḳḳef, et *ki* prend ma'ărâkâh; mais si le mot accentué débute par un schewâ, *ki* se réunit à *lô* par maḳḳef, et ce dernier reçoit ma'ărâkâh. Il n'y a qu'une exception à cette règle. — 6° *Sillouḳ* n'a jamais d'autre serviteur que le ma'ărâkâh, excepté toutefois cinq versets où il a neṭouïâh.

§ 7 (p. 103). NOTES SUPPLÉMENTAIRES SUR LA DIVISION DES SERVITEURS. — 1° *Talschâh ḳeṭannâh* ne sert que pâzêr gâdôl en le précédant immédiatement; il ne se rencontre que seize fois. — 2° *Neṭouïâh* sert

[1] Voir sur la double ma'ărâkâh, ci-après, p. 214.

[2] מכורס, traduction hébraïque de l'arabe مكسورة, pourrait désigner un son moyen, *brisé*, qui tient le milieu entre le son élevé ou *droit*, représenté par l'*a*, et le son bas, pour ainsi dire *arrondi* et *circulaire*, répondant, dans la série des voyelles, à l'*o*.

[3] On retrouve ici le même sens pour la racine נח que ci-dessus, p. 170, note 3.

dix fois etnâḥâh et cinq fois sillouḳ, sans que rien se place entre lui et ces accents. — 3° *Schôfâr hâfouk* se place directement devant ietîb, et ne sert que lui, de même que cet accent est, à son tour, toujours précédé de ce serviteur, à moins qu'une voyelle ne soit placée entre l'accent et son serviteur, qui devient alors ma'ărâkàh. — 4° *Schôfâr mekarbêl*, nommé aussi *s. nâḥît*[1], est reservé au zâḳêf lorsqu'il en est le seul serviteur et qu'il est placé sur la première lettre du mot; quand il y a deux serviteurs, le premier en est toujours s. mekarbêl. — 5° *Schôfâr mourâm* dessert : *a*, etnàḥâh, qui, à l'exception des dix versets où il a neṭouiâh, n'a jamais d'autre serviteur, que le nombre en soit d'un ou de deux; *b*, zàkêf, toutes les fois que le schôfâr n'est pas un s. mekarbêl; *c*, zarḳàh, en le précédant directement, quel que soit du reste le nombre des serviteurs, et s'il n'est pas remplacé par ma'ărâkâh (voy. ci-dessus, p. 179, l. 4); *d*, segôlàh, qui n'a jamais d'autre serviteur. — 6° *Schôfâr meyouschschâb* dessert sept accents : *a*, pâzêr, à l'exclusion de tout autre serviteur, quel qu'en soit le nombre; *b*, talschâh, dans les mêmes conditions; *c*, ṭeras, n'ayant qu'un serviteur, placé sur la première lettre du mot; s'il a trois, quatre ou cinq serviteurs, tous, depuis le troisième, sont des s. meyouschschâb; *d*, zarḳâh, comme premier de deux serviteurs, lorsque le son s'y trouve à la première lettre, et également comme premier de quatre

[1] Appelé ensuite *mounaḥ*.

serviteurs; *e*, ietib, dans les mêmes conditions que zarḳâh, et le cinquième et le sixième serviteur sont encore des s. meyouschschâb; *f*, rebîʿa, quand il n'a qu'un serviteur, et précédé de trois serviteurs, c'est encore celui-ci qui en est le premier et le troisième; *g*, tebîr, dans les mêmes conditions que zarḳâh. — 7° Ma'ărâkâh dessert : *a*, ìetìb, toutes les fois que le s. hâfouk est impossible; *b*, zarḳâh, comme serviteur immédiatement précédent, lorsqu'entre le serviteur et l'accent il intervient pesìḳ, gaʿïà ou trois voyelles; *c*, legarmêh, qui n'a pas d'autre serviteur; *d*, tebìr, comme serviteur immédiatement précédent, toutes les fois que le dargàh est inadmissible; *e*, ṭipḥah, n'ayant qu'un serviteur (voy. p. 180, l. ult.); *f*, sillouḳ, excepté les cinq versets où il y a neṭouiâh. — 8° Azlàh dessert : *a*, ṭeras, dans la condition mentionnée plus haut (p. 180, l. 20), et toujours comme serviteur le plus rapproché, lorsque cet accent a deux, trois, quatre ou cinq serviteurs; *b*, ietîb, comme deuxième serviteur, à la condition fixée ci-dessus (p. 178, l. 5) quand il n'y a que deux serviteurs, et toujours, quand il y en a trois et plus; *c*, zarḳâh, comme deuxième serviteur, d'après la règle établie plus haut (p. 179, l. 27), quand l'accent est précédé de deux serviteurs seulement, et sans exception, dès qu'il y en a un plus grand nombre; *d*, tebîr, comme deuxième serviteur, quand le son se trouve sur la seconde lettre du mot (voy. p. 180, l. 22), et qu'il y a en tout deux serviteurs, et sans condition aucune, s'il y en a davantage. —

9° *Talschâh* dessert les mêmes accents que azlâh, en le précédant, en d'autres termes, comme deuxième serviteur devant ṭeras, et comme troisième, avant les autres trois accents. — 10° *Dargâh* dessert : *a*, rebîʿa, lorsque cet accent a plus d'un serviteur, et *b*, tebîr, quand le serviteur n'est pas ma'ărâkâh, d'après ce qui est dit plus haut, p. 180, l. 18.

§ 8. (p. 107). Ordre dans lequel les accents se suivent le plus souvent. — Ṭeras est suivi de legarmèh ou de rebîʿa, legarmèh de rebîʿa, rebîʿa de ietîb, ietîb de zâḳêf, zâkêf de tebîr ou ṭipḥâh, ṭipḥâh de etnâḥâh ou sôf-pissouḳ; puis pâzêr est suivi de talschâh, et celui-ci de ṭeras. « Cet ordre peut changer d'après les mots qui entrent dans le verset; on voit si le verset est long ou court, s'il présente un récit continu, ou bien s'il renferme des invocations, des lettres marquant l'étonnement ou une détermination. Le sens influe sur la prononciation, et celle-ci sur les signes d'accentuation. Les grammairiens prescrivent, outre le son qui se manifeste par la bouche, encore pour chaque accent un mouvement de main. Ainsi ils disent : Pour le ṣinôri (zarḳâh), agiter vivement un seul doigt; pour le segôlâh, tourner trois doigts en avant; pour schôfâr, faire un mouvement avec deux doigts; pour pâzêr, grand mouvement court avec deux doigts; pour ḳarnê-pârâh, tourner deux doigts en haut; pour talschâh, agitation de doigts; pour zâḳêf ḳâṭôn, mouvement de doigts de haut en bas[1]; ṭeras jette le mot en arrière,

[1] En comparant ces mouvements avec les figures des accents, on

talschâh le traîne en arrière[1]; et ainsi de suite pour tous les accents et serviteurs. »

Appendice I (p. 109). DIVERGENCE ENTRE LES SCRIBES AU SUJET DE LA PONCTUATION. — Différences entre les deux « maîtres », Aron b. Mosé b. Ascher et Mosé b. Nephtâli, au sujet de la prononciation du nom propre *Issakar*; — pour la ponctuation du kaf dans la racine *âkal*; — du rêsch de la racine *gârasch*; — du taw dans le mot *bottim*, et quelques mots analogues; — du yod dans des exemples tels que *be-yisrâîl* (B. N. *bisrâêl*), *leyirah* (B. N. *lirâh*), etc.; — et des lettres *b g d k p t*, au commencement d'un mot précédé du mot *wayhi*, ayant un serviteur. — (L'auteur donne ensuite une division complète du Pentateuque par paraschôt et sedârîm, le nombre de versets de chaque livre et de chaque paraschah, et les passages pour lesquels B. A. et B. N. diffèrent ou sont d'accord quant à la ponctuation et à l'accentuation.)

Appendice II (p. 125). DES ORTHOGRAPHIES DIFFÉRENTES DE CERTAINES RACINES ET DES *KERI-KETÎB*[2]. —

dirait que les doigts doivent les dessiner rapidement en l'air et les faire voir aux assistants trop éloignés de la chaire pour entendre.

[1] Peut-être pourrait-on découvrir dans cette description du son l'origine du nom de cet accent. La racine תלש signifie « tirer, arracher. » Luzzatto a communiqué dans le recueil intitulé *Kérem chémed*, IV (Prag, 1839), p. 203, un passage curieux sous ce rapport et tiré d'un vieux rituel de Vitry; il est ainsi conçu : « Parmi les accents enseignés à Moïse, l'un arrache, un autre redresse, etc. (מי תולש ומי זוקף) ». Les deux verbes se rattachent évidemment au talschâh et au zâkêf.

[2] Voir note v.

La permutation d'alef et hê est très-fréquente, et « personne ne peut y trouver une difficulté ». Quand il y a différence entre le *lu* (ḳerî) et l'*écrit* (ketîb), tous les deux ont été révélés par l'Esprit saint aux messagers fidèles, sans qu'il y ait changement, altération, mutation ou contradiction. » Ils s'interprètent mutuellement et nous apprennent qu'il y a deux manières de s'exprimer ou de nommer les choses. Il se peut aussi que le prophète, ayant répété plus tard ou dans une autre localité un discours qu'il avait déjà tenu, y ait changé quelques expressions « et ait ordonné d'écrire les unes à la marge et les autres dans le texte ». Les différences qu'on rencontre dans les deux récensions du décalogue et entre II Sam. XXII et ps. XVIII n'ont pas d'autre origine. — Sur la suite de cet Appendice, voy. note V.

Appendice III. (p. 133). — ORDRE DANS LEQUEL LES LIVRES DE L'ÉCRITURE SE SUIVENT JUSQU'À LA DESTRUCTION DU TEMPLE. — A la fin on lit une énumération des prophètes qui ont vécu soit dans la Terre Sainte, soit à Babylone[1]. Puis on trouve la note suivante : « Nous avons déjà dit qu'il était superflu de donner la règle concernant le rêsch avec ou sans dâgesch, parce que les habitants du pays d'Israël seuls en connaissaient la prononciation et qu'elle nous était inconnue. Nous nous sommes cependant décidé à consigner ici la règle que voici : Le rêsch reste sans dâgesch quand il est précédé des six lettres

[1] Ce morceau est imprimé dans la première Bible rabbinique, Venise, 1515-1518.

zd ṭs ṣt et que ces lettres ont schewâ ou que le rêsch même en est pourvu ; il en est de même quand le rêsch, pourvu lui-même d'un schewa, est suivi des lettres *ln*[1]. Le rêsch a, au contraire, dagesch, quand

[1] On voit que cette influence est exercée sur le rêsch par les lettres dentales et linguales et que, parmi ces dernières, celles qui sont en même temps liquides suivent une règle particulière. — Nous avons déjà remarqué, p. 138, note 12, que la rédaction de la règle était mauvaise. Dans la première série d'exemples, les mots où le schewâ est placé sous la lettre qui précède le rêsch, sont, pour le dalet seul, interrompus par deux mots où le schewâ affecte le rêsch lui-même. Puis, la règle semble d'abord établie pour le cas où les six lettres précédant rêsch ont schewâ, et elle est étendue ensuite à *l* et *n*, suivis de rêsch et dans lesquels ce dernier a ce signe. Ces deux liquides, dans les exemples cités aux deux endroits différents, précèdent une fois, et suivent une autre fois le rêsch. Au milieu du paragraphe, il y a en outre une répétition inutile qui ne fait qu'augmenter la confusion. Cependant, telle que nous l'avons résumée, cette loi de prononciation semble d'accord avec celle que donne Ḳamḥi, *Miklôl*, fol. 90ᵇ-91ᵃ, d'après le *Maḥbéret* d'ʿAli ben Iehouda Hannâzir (voy. Pinsker, *Likk. Ḳadmoniôt*, p. 105 et 174 du texte), bien que Ḳamḥi ne la présente pas non plus avec clarté et qu'on puisse relever plusieurs contradictions de détail dans son exposition. Il confond tantôt les huit lettres dans une même règle, tantôt il pose des conditions à part pour les liquides *l* et *n*; l'exemple סרכי n'est pas à sa place; pour ילרו ילרו, il faut lire avec les mss. hébreux de la Bibl. nat. nᵒˢ 1226 et 1227: ילר ילרו (*Ḥab.* II, 18); כחבר כרכנו ne se rapporte à rien, et paraît répondre au כחבר ביחרכו de notre texte; ויסיס כיקודו בגוח ne peut s'entendre ni du rêsch, qui n'a pas de schewâ dans les exemples qu'on lit plus loin, ni de l'une des six lettres, puisqu'il faudrait alors כיקודס; pour חו וגו', il faut lire, avec les mss. cités : חו תקת ריש ילח ריש דגש. On pourrait encore citer bien d'autres obscurités qui ne devront pas être mises sur le compte de la source à laquelle Ḳamḥi a puisé; car le paragraphe dont le commencement est donné par Pinsker (*Likk. Ḳadm.* p. 106), et qui est identique avec celui de notre Manuel, trahit une rédaction qui traite d'abord des six lettres seules. — Nous possédons du reste encore une troisième rédaction de la règle de prononciation sur le rêsch, de la main du célèbre Gâôn

ni les six lettres ni le rêsch n'ont schewâ, ou bien si le rêsch qui suit les six lettres a schewâ.

Cet appendice est suivi d'un appendice IV, con-

R. Sa'adia, dans son *Comment.* sur le *Sêfer Ieṣirah*, c. IV, § 3 (ms. de la bibl. Bodléienne); elle est nette et claire, mais en opposition directe avec celle de notre auteur et de Ḳamḥi. La voici : واما تاثير דטלנת זסצרש فان الريש والזין معزولين ناحية فمنها ستة اذا جاورت الريש من قبلها وكان الريש او احدى الستة בשוא اعنى نقطتين قائمتين كان الريש דגש وهى דז טס נת كقولهم דרכמונים דרור وكقولهم וחזרס במזרה وكقولهم למטר השמים وتقول שר אלף ותחת הסרפד وتقول כרוכה אמרתך وكقولهم תרומה فان كان بينهما نغمة ما كان الريש רפי كقولهم דרך יום מעט כרי וחס תרוץ وما اشبه ذلك وللحرفان الاخران وهما למד נון فاذا جاورا الريש ما بعدها بلا نغمة بينهما يكون דגש كقوله בשר ערלתו ברננה وما ماثله. D'après Sa'adia, les linguales et les dentales sont donc prononcées avec dâgesch dans des cas ou les autres grammairiens demandent le râfê, et *vice versa*. Le texte du manuscrit arabe de la Bodléienne est correct et confirmé par les deux manuscrits de Munich, n^{os} 92 et 221, qui contiennent la version hébraïque du commentaire de Sa'adia. — Il y a encore un point sur lequel Sa'adia diffère de 'Ali ben Iehouda Hannâzir et du Massorète cité par Pinsker (*l. c.*); ces derniers affirment que l'usage de distinguer entre rêsch dâgesch et rêsch râfê était observé en Palestine ou plutôt à Tibériade, aussi bien pendant la récitation de l'Écriture que dans les « conversations ordinaires des femmes et des enfants », tandis que le Gâôn (*Comment.* sur chap. II, § 2) soutient que « le rêsch est redoublé à Tibériade seulement dans l'Écriture et dans l''Iraḳ seulement dans la conversation » (واما تضاعف الريש فانه للطبرانيين فى المקרא وللعراقيين فى كلامهم لا فى المקרא). Sa'adia ajoute avoir cherché en vain les règles que, dans l''Iraḳ, on suit à cet égard (فاما رسوم العراقيين فى ذلك فالتمسناها فلم نجد لها اصلا يجمعها).

tenant les mots qui, dans l'Écriture, conservent pataḥ (ou segòl) en pause, malgré etnàḥàh et sillouḳ Ce sujet entre tout à fait dans la Massore, et nous avons cru devoir le laisser de côté[1].

et renvoie ensuite pour Tibériade au passage que nous avons copie plus haut. Le célèbre docteur mérite, du reste, toute confiance sous ce rapport puisque, né en Égypte, il semble avoir étudié l'Écriture en Palestine avant d'avoir été appelé dans l''Irak à la plus haute dignité de l'enseignement hébraïque. (Voy. De Sacy, dans les *Notices et Extraits*, VIII, p. 167, 168.)

Ce qui précède prouve, en tout cas, que la double prononciation du rêsch repose sur un fait réel et ancien (contre M. Ewald, *Lehrbuch der hebr. Spr.* [1870], p. 128); elle était, en outre, non-seulement observée par les hommes des écoles, mais aussi par le vulgaire, les femmes et les enfants dans leurs causeries intimes. Qu'on n'aille cependant pas conclure de là que, dans le x[e] siècle, l'hébreu ait été la langue parlée du peuple juif en Palestine et en Babylonie. Masoudi nous dit expressément que « les Juifs de l''Irak ont un dialecte syriaque qui se trouve dans le Targoum et dont ils se servent pour interpréter le texte hébreu de la Loi, que peu entendent parmi eux » (*Notices et Extraits*, VIII, p. 158). Sa'adia, son contemporain, pour montrer que les Juifs, sans distinction d'âge ni de sexe, observaient les règles du dâgesch et râfê, cite les paroles des mères, réclamant leurs fils à l'école et qui disent : יא ספרא אפכי בָרי « Hé! maître, laisse partir (S. traduit ce mot par اصرف) mon fils », en prononçant sans dâgesch le bêt précédé d'une lettre faible (*Comment. ibid.*). Eh bien, à part l'interjection arabe *yâ* en tête de la phrase, qui se rencontre à cette époque aussi ailleurs dans des phrases analogues (voy. *Liḳḳ. Ḳadmon.* p. 32, l. 11 des appendices), le reste est araméen. — Notre auteur ne s'explique pas en même temps sur le zaïn *makroukh* (مكروخ « enveloppé »), dont il avait été également parlé, ci-dessus, p. 81, note 8.

[1] Ce paragraphe commence ainsi : אלין פתחין באתנחה דכל קריה ותאכַל· ותרא האשה: לקדם· ובקדם הסכי: וכלנה· ותהי ראשית: הפתחה· ויכא אליהם: . Ces passages se lisent *Gén.* III, 6; VIII, 14; X, 10; XXI, 6. — Voir quelques observations sur ce sujet *Riḳmah*, p. 135 et suiv. *Ṭ. H.* f. 7[a]. Le tableau paraît très-complet.

Appendice V. (p. 139). QUATRAINS COMPOSÉS PAR R. SAʿADIA SUR LE NOMBRE DES LETTRES DANS L'ÉCRITURE. — Nous avons consacré une courte notice à cette composition difficile. (Voy. note VI.)

L'appendice VI, qui termine le traité, expose comment on distribue les cinquante-trois[1] paraschôt du Pentateuque dont la lecture en entier dans le cours d'une année est prescrite par les docteurs de la synagogue, entre les samedis dont le nombre varie selon les règles du calendrier juif et qui rarement atteignent à un chiffre aussi élevé, ce qui oblige à réunir souvent deux paraschôt pour le même sabbat. Ces dispositions purement liturgiques, qui se retrouvent dans tous les rituels complets, n'entrent pas dans notre sujet et nous n'avons pas cru devoir les reproduire. Nous n'y avons rencontré du reste qu'une disposition qui nous a paru nouvelle : La sixième paraschâh du livre des Nombres, au lieu d'être, en cas de besoin, réunie entièrement à la septième, comme c'est l'usage recommandé et suivi partout, est divisée dans le Yémen entre la cinquième et la septième paraschâh, au verset 22 du chap. XX[2].

[1] Voy. ci-après, p. 223.

[2] פרה אדומה חולקין אותה חציה קורין אותהעם פרשת ויקח קרח וחצי' האחרון עם וירא בלק. — Le Rituel de Ṣanʿa dit plus distinctement encore : وויקח קרח ونصف פרה אדומה وויסעו وוירא בלק حتى تتم التורה في السنة. « On ajoute à la cinquième paraschâh la moitié de la sixième, et l'autre moitié depuis *Nomb.* XX, 22, à la septième, de manière à terminer le Pentateuque dans l'année. »

NOTE I.

LES SOURCES OÙ L'AUTEUR DU MANUEL A PUISÉ.

Dans l'avant-propos placé en tête de ce travail[1], il a été dit que la petite grammaire dont nous avons entrepris la publication tirait son intérêt principal plutôt des éléments dont elle avait été composée que de l'originalité de son auteur, évidemment un bon et habile scribe et nakdan, qui mettait en tête de ses copies des pentateuques ou bibles entières les règles de ponctuation et d'accentuation par lesquelles il se guidait dans sa laborieuse et pénible industrie[2]. Nous avons indiqué au même endroit sommairement les ouvrages qui nous paraissaient avoir été mis à contribution, en nous promettant d'être, dans cette note, plus précis à ce sujet et d'y discuter quelques points qui, pour nous, sont restés douteux.

Le nom d'aucun grammairien n'est cité; les grammairiens sont nommés בעלי הלשון = اصحاب اللغة et דקדוקיין[3], mot bizarre qui appartient aux Juifs vivant parmi les Arabes, et dans lequel on a attaché au terme néo-hébraïque très-usité de *dikdouk* «grammaire», le nisbêh arabe de ـِيّون. Un seul ouvrage est mentionné deux fois[4], c'est le *Sêfer Hakkorhâh,* ce qui signifierait «livre de la calvitie». Quel est ce livre? Certes, l'auteur, pour avoir fait une exception en faveur de ce livre, devait avoir en vue un ouvrage d'une certaine renommée. La première idée qui se présente en lisant

[1] Ci-dessus, p. 4.

[2] Un des plus célèbres nakdanim était sans contredit Iekoutiel ben Iehouda Haccôhen, de Prague, qui vivait dans la seconde moitié du XIII^e siècle. Il plaçait en tête de ses pentateuques les règles qui le guidaient dans son travail. (Voyez Zunz, *Zur Geschichte und Literatur*, 1845, p. 115, et Wolf Heidenheim, *Meór 'Enaïm*, 1818-1821, et *Sêder Pourîm*, 1825.)

[3] Ci-dessus, p. 52, l. 16. Voyez aussi Pinsker, *Likkouté Kadmoniôt*, p. 122 (קכ"ב).

[4] Ci-dessus, p. 31, l. 9, et p. 52, l. 10.

le mot *haḳḳorḥâh* (הקרחה) est de supposer une erreur pour *hariḳmâh* (הרקמה), et de penser à la célèbre grammaire de ce nom, écrite par Ibn Djannaḥ; et nous nous arrêterions d'autant plus facilement à cette opinion, qu'un grand nombre des chapitres du Manuel paraissent empruntés au *Riḳmah*, si le mot de Haḳḳorḥah ne se retrouvait pas écrit deux fois de la même façon[1].

Parmi les traités énumérés par Ibn-Ezra dans sa préface du *Moznaim*, on en rencontre quatre du « premier grammairien, » de R. Iehouda Ḥayyoudj, dont trois sont connus et publiés[2], tandis que le quatrième n'est plus nommé à aucun endroit et porte le titre de ספר הרקחה *Sefer Hariḳḥah* « livre de parfum ». Il suffirait du déplacement d'une seule lettre pour retrouver là le *Sêfer Haḳḳorḥâh* de notre auteur, et, qui plus est, le manuscrit de la Bibliothèque nationale, n° 1221, et deux manuscrits de la Bodléienne du *Moznaîm*, portent en effet הקרחה pour הרקחה[3]. Mais si les portions du Manuel qui se donnent pour la réduction du *Sêfer Haḳḳorḥâh* étaient tirées d'un ouvrage de Ḥayyoudj, il faudrait admettre que les parties analogues de la grammaire d'Ibn Djamaḥ fussent également empruntées à Ḥayyoudj, sans que le premier se fût soucié de nommer la source à laquelle il puisait, ce qui ne paraît pas possible. Non-seulement le caractère bien connu de Ibn Djannaḥ et le respect dont il té-

[1] Ces chapitres sont indiqués plus haut dans l'Analyse.

[2] Ewald und Dukes, *Beiträge zur Geschichte der ältesten Auslegung*, Stuttgard, 1844, vol. III; John W. Nutt, *Two treatises on verbs containing feeble and double letters*, etc. London and Berlin, 1870. Dans ces deux éditions, on a donné deux ouvrages de Ḥayyoudj d'après deux versions hébraïques différentes. L'original arabe qui existe à Oxford a été copié, il y a de longues années, pour M. le professeur Magnus à Breslau, qui en avait projeté la publication.

[3] M. Steinschneider, *Catalogus cod. hebr. in Bibl. Bodl.* 1852-1860, ne connaît encore que la variante de ס' הרקמה que nous donnons plus loin; mais, après une communication de mon ami Neubauer, le Cod. Oppenheim, n° 144, fol. 146, et le Cod. Reggio, n° 18, fol. 52, que la bibliothèque d'Oxford a acquis depuis, portent la leçon הרקחה.

moigne pour Ḥayyoudj, quand même il est obligé de le combattre, ne permettent pas de supposer un semblable plagiat, mais encore les ennemis nombreux d'Ibn Djannaḥ n'auraient pas manqué dans ce cas de s'acharner contre lui et de lui reprocher ses emprunts illicites[1].

Il existe du reste pour le nom du quatrième ouvrage de Ḥayyoudj encore une troisieme leçon, celle de ס' הרקמה *Sêfer Harikmâh*[2]. Si cette leçon était exacte, il en résulterait que ce nom était employé par Ḥayyoudj avant de servir à Ibn Djannaḥ, de même qu'après ce grammairien un R. Isaac Hallévi a également intitulé *Sêfer Harikmâh* une grammaire qui se donne ouvertement pour une imitation quelque peu abrégée de la grammaire d'Ibn Djannaḥ[3]. Si l'on voulait se décider à lire הרקמה aussi dans notre Manuel, il faudrait dans tous les cas penser au plus célèbre des trois ouvrages homonymes.

Les notions grammaticales qui remplissent les deux premières parties du Manuel sont suivies des lois qui régissent l'accentuation et qui peuvent à bon droit être considérées comme le but principal de l'ouvrage. L'énumération rimée des accents, de même que quelques autres passages de l'ouvrage, écrits dans le même style, surtout l'introduction, sont empruntés au *Ḳonteros hammasoret*, ou « Glose masorétique, » attribué à Aron ben Ascher de Tibériade[4]. Le texte de ces observations, évidemment anciennes, a été, sans aucune indication de la source à laquelle on l'avait emprunté, incorporé dans notre traité. Ou bien l'auteur doit avoir fait des retouches arbitraires à ce texte, ou bien il doit l'avoir possédé sous une forme beaucoup plus correcte et plus intelligible[5].

[1] Le *Moustalḥiḳ* et les autres opuscules de critique qu'Ibn Djannaḥ composait contre Ḥayyoudj et dont nous préparons la publication prouvent, à chaque page, les égards du premier pour ce dernier et la susceptibilité des amis de Ḥayyoudj au moindre reproche qu'on dirigeait contre ses ouvrages

[2] Voyez page précédente, note 3.

[3] Manuscrits hébreux de la Bibliothèque nationale, n° 1025.

[4] Voyez ci-dessus, p. 3, note 5.

[5] Cf. p. 6, l. 9-7, l. 14, avec *Ḳ*. p. 37, l. 15; tout ce qui suit après

Les règles relatives à l'emploi des accents et à leur succession par séries et d'après un ordre déterminé dans le verset sont les mêmes que celles qui sont établies dans l'ouvrage de R. Iehouda ben Bal^cam. Il en est de même pour ce qui concerne la division des lettres d'après les organes et l'emploi des points-voyelles. Les expressions sont presque toujours identiques, et, à moins de supposer un travail antérieur qui aurait fourni les éléments à Ben-Bal^cam aussi bien qu'à notre auteur[1], on ne pourrait s'empêcher de reconnaître la dépendance du Manuel de l'un des ouvrages composés sur ce sujet par le grammairien de Cordoue; car Ben-Bel^cam avait sans doute d'abord écrit un livre intitulé *Hôraïôt Hakkôrê* (Instruction pour le lecteur), dont le *Ṭa^cămê hammiḳrâ*, publié par Mercier, n'est qu'un abrégé. Autant que nous pouvons en juger par les communications qui nous ont été faites, le premier

l. 14 jusqu'à p. 8, l. 5 ou 11, paraît être la continuation de ce qui précède et manque cependant dans le *Ḳ*. Dans cette suite se lisent les mots mnémotechniques trouvés par le grammairien Menaḥem (voy. p. 8, note 1). Ce morceau manque entièrement dans la *Glose* à la fin de la Bible rabbinique de 1518. — La liste des accents, p. 71, l. 20, jusqu'à p. 72, l. 18, présente presque pour chaque accent un quatrain complet, ce qui n'existe pas à ce point dans la *Glose* de la Bible rabbinique et encore beaucoup moins dans le *Ḳ*. p. 32-35, qui fourmille d'erreurs et d'inexactitudes, et où des serviteurs ont été mêlés aux accents.

[1] Quelques-unes de ces règles se lisent déjà dans le *Kitâb et-tanḳiṭ* de Ḥayyoudj que nous ne possédons que sous une forme incomplète. (Voyez *Beiträge*, etc. III, p. 191, note 1.) — Le fragment qui se lit à la dernière page de l'édition du *Ṭ. H.* par Mercerus et qui, comme l'ouvrage de Ben-Bal^cam, est emprunté au manuscrit hébreu de la Bibliothèque nationale, n° 1221, ne se retrouve plus qu'à moitié dans l'édition du *Kitâb et-tanḳiṭ* (voy. *Beiträge*, III, p. 194, note 3); il en avait certainement fait partie. Le ר׳ יחיי המדקדק, à qui ce fragment est attribué, désigne d'ordinaire dans la littérature hébraïque du moyen âge Jean le Grammairien, ou Philopone, philosophe qui florissait à Alexandrie sur la fin du VI^e siècle; ici il s'agit sans contredit de notre Ḥayyoudj qui, à côté de son nom hébreu Iehoudâh, portait en arabe celui d'Abou Zakaria *Yâḥia*. — Le karaïte Iehouda Hadasi, auteur du célèbre ouvrage *Sêpher Haéschkôl*, dans le chap. CLXIII (ed. Eupatoria, fol. 60^a-61^b), consacré à l'accentuation, a également certaines formules et règles qui semblent empruntées à Ḥayyoudj, qu'il nomme du reste, *ib.* chap. CLXXIII, fol. 70^b.

de ces deux ouvrages n'existe dans aucune bibliothèque de l'Europe, qui toutes ne présentent que des copies plus ou moins défectueuses du second. Ainsi le manuscrit de la Bibliothèque nationale s'arrête dans le premier chapitre, traitant de la prononciation des lettres, aux gutturales, tandis que le manuscrit d'Oxford donne egalement les divisions des autres lettres. Ce dernier fournit aussi seul, en tête de l'Introduction, le nom d'un Joseph ben Ḥayya, qui avait copié à Jérusalem l'ouvrage composé en arabe, et le nom de R. Nataniel ben Meschoullam, qui en fit à Mayence une version hébraïque[1]. Cette Introduction débute par les mots : « Ceci est le livre des *Instructions du lecteur* qui a été apporté ici de Jérusalem » ; mais elle ajoute expressément « en abrégé[2]. » Puis vient le manuscrit qui ne renferme qu'un exemplaire un peu plus complet du *Ṭ. H.* Combien de fois, du reste, les abrégés, les moukhtaṣar, les compendia n'ont-ils pas mis en danger l'existence des ouvrages originaux et complets dans toutes les littératures ?

[1] Le texte de cette introduction se lit en entier, Ewald et Dukes, *Beiträge*, II, 197, et les premières lignes en ont été reproduites *Catal. libr. hebr. Bibl. Bodl.* col. 1297. Les mots והביאו יוסף בן חייה הסופר מסם מתורגם בלשון ערבי באשר הסעתיקו לשם ור׳ נתנאל בן משולם הפכו מלשון ערבי ללשון הקדש וגו׳ ont embarrassé M. Steinschneider ; cependant le mot מתורגם signifie sans doute ici « composé, écrit ». Telle est l'explication qu'Ibn Ezra et Raschi donnent au mot מתורגם, *Ezra*, IV, 7. (Voy. aussi Hengstenberg, cité par Gesenius, *Thesaurus*, p. 1264, et M. Kuenen, *Histoire critique des livres de l'A. T.* Paris, 1866, I, p. 503.) Peu importe le vrai sens du mot dans le passage d'Ezra, il suffit que l'auteur de la note placée en tête du *Ṭ. H.* l'ait compris ainsi pour qu'il pût l'employer dans le sens que nous lui supposons.

[2] בדרך קצרה. Ainsi s'évanouissent toutes les espérances que MM. Zunz, Dukes, Frensdorff et autres avaient conçues de retrouver le *Hôrâïôt Hakkôré* dans un des manuscrits de Parme ou d'Oxford. M. B. Goldberg a placé à la marge de son exemplaire du *Ṭ. H.* les variantes fournies par le manuscrit d'Oxford (ms. Oppenh. 1370), et ces notes portent au nombre de trois les passages dans lesquels l'auteur renvoie à son *Hôrâïôt*. L'exactitude da ces notes m'a été confirmée par des lettres de mon ami Neubauer, qui a également collationné le ms. Reggio, n° 18.

La division du Pentateuque en *sedârim*, à laquelle nous consacrons la note IV, est suivie d'un chapitre auquel se rapporte la note V. On trouve souvent ce dernier comme un traité d'un auteur inconnu en tête des gloses massorétiques qui précèdent ou suivent les Bibles. Les raisons qui sont assignées aux mots qu'on lit sans qu'ils soient écrits, et *vice versa*, sont d'une nature agadique et n'ont aucune valeur exégétique. Norzi, dans la *Minḥat Schaï*, cite textuellement tous ces passages de notre livre relatifs aux *Ḳeri welô ketîb*.

Quant aux quatrains de Saʿadia et à leur origine, nous en parlerons dans la note VI.

NOTE II.

LA PRONONCIATION DE L'HÉBREU CHEZ LES JUIFS DU YÉMEN.

Une langue se meurt lorsque le peuple qui la parlait cesse de lui prêter son âme, de la vivifier par le souffle pénétrant de son esprit. On peut alors la conserver encore par des artifices, en garder soigneusement les traits, lui procurer une existence factice, simulant la vie, mais au fond elle n'est déjà plus qu'un cadavre embaumé, un corps inerte, galvanisé pour un moment par une étincelle venant du dehors, et stérile pour toute production littéraire. La prononciation d'un idiome mort est presque toujours perdue sans retour. On peut bien étudier dans les monuments conservés la structure complète de la langue, en apprendre les formes et la syntaxe; mais comment saisir, à travers les siècles, les sons de chaque lettre, les nuances des voyelles, qui, même pendant la vie de cette langue, étaient la propriété exclusive des hommes les plus instruits, de l'élite de la nation !

Pour les Juifs qui avaient émigré en Europe dès le dernier siècle avant notre ère, ou passé en Égypte deux cents ans auparavant, la prononciation de l'hébreu devait s'altérer de très-bonne heure. La différence entre les sons des langues orientales et ceux des idiomes de l'Occident était si fonda-

mentale, qu'au fur et à mesure que l'organe des émigrants se prêtait mieux à l'idiome nouveau, il devait perdre une partie de son ancienne aptitude pour la langue maternelle. Sans doute, la transcription des noms propres hébreux en grec, qui remonte assez haut, et celle de versets entiers, faite plus tard, ont pu reproduire grossièrement la charpente de la langue, et, à défaut de la tradition, elles nous garantiraient utilement contre des erreurs trop graves; mais elles ne nous rendent pas plus la physionomie, le coloris de l'hébreu, qu'une momie ne saurait nous procurer une idée des traits fins et délicats de l'homme vivant. Un autre danger menaçait les Juifs qui allaient habiter l'Arabie ou les pays transeuphratiques. Les dialectes sémitiques congénères exerçaient bien plus aisément une influence funeste sur la pureté de la prononciation hébraïque : ils ne détruisaient pas le fonds commun à tous, mais ils effaçaient les nuances propres à l'un d'eux, et moins les différences étaient saillantes, plus le niveau s'établissait facilement au préjudice de l'idiome importé [1].

De bonne heure les Juifs restés en Terre-Sainte et qui n'avaient pas quitté le pays natal passaient, à juste titre, pour avoir le mieux conservé l'ancienne tradition. « La population du pays d'Israël et les habitants de Tibériade, dit Isaac Israéli [2], sont les prêtres de la langue hébraïque, qui est leur héritage, leur propriété et leur don naturel. » Raschi, le fameux rabbin de Troyes, parle, dans son commentaire sur le Talmud [3], de la récitation de l'Écriture, telle qu'il l'avait entendue de lecteurs venus de la Palestine. Aussi était-ce à Tibériade qu'on s'étudiait à créer les signes destinés à fixer pour l'œil les sons qu'on ne pouvait pas transmettre à distance. Mais, dans le v^e^ ou vi^e^ siècle de

[1] Un Hollandais éprouve certaines difficultés pour la prononciation de l'allemand, et *vice versa*, qu'une personne étrangère à la race germanique ne rencontre pas.

[2] Ce passage est cité par M. Dukes, *Ḳonteros*, p. 7, note.

[3] *Berâkôt*, 62[a].

notre ère, le respect qu'inspirait la sainteté de la langue a pu venir en aide à la tradition et préserver le texte de toute altération qui aurait créé une confusion dans le sens, sans pour cela garantir entièrement les voyelles contre l'effet que les langues araméennes devaient produire sur leur prononciation. Dans l'immense gamme qui va depuis le son le plus ouvert jusqu'au son le plus fermé, on s'arrêtait à un certain nombre de sons principaux, en se fiant pour le reste aux nuances qui naissent spontanément soit de la nature des consonnes, soit de la proximité de certaines voyelles dans le même mot, et qui, sans se fondre ensemble, n'en exercent pas moins l'une sur l'autre une influence mutuelle. Qu'on ait pensé aux sept planètes, comme le prétend Ibn Ezra, aux sept climats, ou aux sept jours de la semaine, ou aux sept années de la période sabbatique, il n'est pas douteux que la sainteté du nombre sept n'ait été une cause suffisante pour qu'on s'y arrêtât.

La préoccupation des docteurs qui se sont chargés de cette tâche si ardue était bien différente de celle qui, peu de temps après Mohammed, engagea aussi les Arabes à se créer un système de ponctuation. Ces derniers n'avaient d'autre souci que celui de la correction grammaticale pour le texte du livre sacré qui venait de leur être révélé. Les trois voyelles, accompagnées de quelques autres signes secondaires, suffisaient complétement pour atteindre ce but. On distinguait ainsi les cas, les genres, les modes, les formes, tandis que, pour la prononciation proprement dite, une fois la valeur grammaticale du mot et sa place dans la proposition reconnues, on se fiait à la souplesse de l'organe et à la puissance d'une langue vivace et vivante. Les créateurs de la ponctuation à Tibériade, au contraire, ayant affaire à une langue qui avait cessé de vivre dans la bouche du peuple, se souciaient peu des lois qui présidaient à son économie intérieure et dont ils avaient à peine la conscience vague; mais ils cherchaient à reproduire rigoureusement, comme une sorte de calque, le texte de la Bible avec la

prononciation telle qu'ils ont pu la conserver, par la tradition, à travers une longue lignée de générations. Pour transmettre sans trop d'altération ce dépôt sacré à la postérité, ils ne reculaient devant aucune peine, et ils ajoutaient successivement aux sept voyelles une variété infinie de signes accessoires, destinés à en régler et à en diriger l'émission[1]. Les irrégularités elles-mêmes, les anomalies qui se refusent à toute explication, ne sont souvent que l'effet d'une reproduction scrupuleuse d'une tradition erronée ou d'un caprice linguistique, comme on en rencontre partout dans les langues les mieux disciplinées[2].

En comparant la ponctuation assyrienne ou babylonienne à la ponctuation de Tibériade, on voit que la première ressemble, jusqu'à un certain point, bien plus au système arabe : comme ce dernier, elle vise davantage à la régularité grammaticale, et à une conséquence rigoureuse dans la fixation des signes[3]. Mais cela prouve précisément que, malgré l'autorité qui s'attache aux savants docteurs des académies transeuphratiques, et malgré la grande science de la Loi qui les distinguait, la tradition quant à la lecture des textes avait poussé des racines plus profondes dans le sol de la Palestine que dans celui de Babylone. La langue hébraïque était dans les académies de Sura et de Néharde'a une plante exotique, bien qu'en la transportant sur les fleuves de l'exil on l'eût pieusement entourée de terroir pris dans le pays natal ; sur les bords du Jourdain, les montagnes semblent quelquefois retentir encore de la voix puissante des prophètes ; à la brise du soir, lorsqu'un souffle doux vient froncer légèrement les eaux si calmes du lac de Tibériade, on croit encore entendre leurs paroles inspirées, et les savants des écoles prêtent l'oreille pour les écrire sous leur dictée.

[1] Voyez quelques observations sur l'origine et l'histoire de ces voyelles, ci-dessus, p. 161, note 1. — Cf. aussi *Journ. asiat.* 1869, I, p. 513.

[2] Voyez, a ce sujet, *Journal asiatique*, 1869, I, p. 515.

[3] Voyez *Jüdische Zeitsch. für Wissenschaft und Leben*, II (1863), p. 13 (article de M. Geiger).

Les guerres des Ommaïades et des Abbasides d'abord, qui ont eu si souvent la Syrie pour théâtre, puis les Croisades, ont ravagé ce pays, où « coulaient le lait et le miel ; » les habitants juifs ne sont plus les descendants indigènes, gardiens intrépides de la tradition, mais un mélange d'étrangers venus de toute part pour prier, étudier, souffrir et mourir près des ruines du sanctuaire. Ni Jérusalem, ni Tibériade ne renferment plus leurs anciennes communautés, composées de vieilles familles, dans lesquelles on se serait transmis de générations en générations l'antique et bonne prononciation : elle avait donc perdu son dernier asile de la captivité.

Cependant, si nous en croyons Jacob Sappir, quelques débris s'en seraient conservés à Ṣanʿâ et dans d'autres villes du Yémen, où, depuis bien des siècles, des communautés nombreuses habitent les villes situées dans les montagnes à une faible distance du littoral de la mer Rouge. Les populations juives, concentrées dans ce coin du monde, n'en sortent jamais ; les voyageurs se risquent rarement dans ces contrées inhospitalières pour un Européen. Elles ont donc pu conserver un caractère plus primitif, et leurs habitudes portent un cachet d'originalité qui nous les rend particulièrement intéressantes. Si l'influence arabe est incontestable, elle ne paraît cependant pas avoir effacé complétement ce que surtout la récitation de l'hébreu avait de particulier. Écoutons R. Jacob Sappir, le même qui a apporté en Europe la petite grammaire que nous publions ici, et qui a fait imprimer, en hébreu, le premier volume d'un voyage en Orient[1]. Par les extraits que nous donnons ci-après, on verra que ce rabbin est un bon et fin observateur.

« Les juifs de ce pays possèdent presque tous une connaissance suffisante de la loi ; ils comprennent l'Écriture, savent les préceptes et les *agudôt*, lisent le *Zôhar* et s'occupent de la kabale et des choses analogues : peu d'entre eux connaissent le Talmud, qu'à peine un sur mille a vu. C'est que

[1] Voy. ci-dessus, p. 2.

les livres imprimés sont rares et presque introuvables, mais les copistes sont à bon marché, et il y a dans le Yémen des scribes habiles, mais peu calligraphes. Une Bible manuscrite s'appelle *tadj* «couronne.» Les anciennes Bibles sont fort correctes, les modernes le sont peu. Les juifs du Yémen tiennent beaucoup à la version arabe de R. Saʿadia Gâon et à ses commentaires; ils prétendent même qu'il était un des leurs et qu'il a vécu parmi eux. Nous savons cependant que ce docteur était originaire de l'Égypte, et qu'il est nommé le Fayyoumite; toutefois, la lettre écrite par Maïmonide aux habitants du Yémen est adressée à Mar Jacob ben Mar Netanêl ben Al-Fayyoumi; il se pourrait donc que, si Saʿadia n'est pas allé lui-même dans le Yémen lors de sa querelle avec Ben Zakkaï, un de ses fils s'y soit rendu. Toujours est-il que le Tafsir, ainsi s'appelle la version arabe du Pentateuque faite par ce docteur, se rencontre dans toutes les écoles et que Saʿadia jouit partout d'une grande réputation.

«Tout le monde sait lire correctement la Loi avec les voyelles et les accents; l'ancien usage que celui qui est appelé à la Tôrah récite lui-même la *paraschâh* est resté en vigueur dans ce pays. Aussi, depuis leur bas âge, on enseigne avant tout aux enfants la lecture de la Loi, que tout le monde sait presque par cœur. Ils ont encore conservé aussi l'ancienne et bonne habitude de traduire chaque verset en public; un petit garçon de neuf ou dix ans [1] se tient sur l'estrade (*bîmah* [2]), et récite le targoum de chaque verset sorti de la bouche du lecteur. Il en est de même pour le chapitre tiré des Prophètes (*hafṭârâh*). Le récitatif est beau et agréable, et la lecture du texte et de la version est faite avec une grande correction [3]. Il en est de même pour tout autre livre qu'ils étu-

[1] «Chaque samedi c'est un autre qui s'en charge.» (Fol. 61ᵃ.)

[2] «Cette estrade, placée au milieu de la synagogue, est par sa taille en rapport avec la grandeur de la synagogue. On y fait la lecture de la Loi, mais, pour la prière, l'officiant se tient près du mur, la face tournée vers le nord, puisque le Yémen est au sud de Jérusalem.» (Fol. 57ᵇ.)

[3] Sappir raconte (fol. 61ᵇ) qu'arrivé dans le Yémen il avait pris à gage un domestique, un jeune gars de dix-huit ans, qui était cordonnier et col-

dient; ils y obervent la vocalisation, les accents, chaque détail et jusqu'à la modulation de la voix traditionnelle.

« La prononciation des lettres et des voyelles, ainsi que le chant des accents, est chez eux conforme aux principes et à la pureté du langage. On n'y rencontre ni la barbarie de la prononciation espagnole, ni le peu d'intelligence que trahit celle des Allemands; car les Espagnols comme les Allemands se trompent pour les lettres, altèrent le son des voyelles et s'égarent pour le chant des accents. — Moi, qui m'étais considéré comme un lecteur instruit et qui avais eu la prétention de parler la langue avec pureté, j'étais regardé comme un barbare, et devenais au début la risée de tout le monde.

« On a deux prononciations distinctes pour les lettres *bgd kpt*, en donnant au gimel fort le son du djim[1], et au dalet faible celui du dsal, en couvrant les dents inférieures, comme d'un manteau, avec le bord de la langue. On distingue l'alef de l'ʿain, le ḥet du kaf faible, le kaf du ḳouf, le bêt faible du waw, le taw fort du ṭèt et le taw faible du samek.

portait son ouvrage dans les marchés et les villages. «Le samedi, où l'on faisait la lecture de la paraschâh (*Lév.* XIV-XVI), dit Sappir, je m'étais arrêté dans la petite ville de Tilla, dont les habitants juifs avaient fui devant les exactions des intendants du nouveau roi. Nous étions à peine dix dans la synagogue pour célébrer l'office; la lecture du texte et du targoum se faisait comme d'habitude. Arrivés au chapitre des Prophètes, nous n'avions pas de paraphrases araméennes à notre disposition; car le chef de la communauté avait caché tous les rouleaux, pour les garantir des insultes de l'oppresseur, et apportait un seul rouleau de la Loi tous les samedis à la synagogue. Les Pentateuques imprimés n'avaient pas de targoum pour les *hafṭârâh*. On était donc dans l'embarras sur ce qu'on pourrait faire, lorsque mon domestique, le cordonnier, se leva et s'offrit d'accompagner du targoum chaque verset de la lecture. En effet, la hafṭârâh fut lue dans un Pentateuque, et Saʿadia, c'était le nom de mon domestique, récita, sans perdre un mot et avec toute la correction désirable, par cœur, le targoum après chaque verset; et qui plus est ce morceau, déjà fort long, est précédé chez les Yéménites d'une longue introduction, en guise d'homélie. Eh bien, il récita également cette introduction dans le meilleur ordre.» Le voyageur ajoute: «Si je ne l'avais pas vu, je ne l'aurais jamais cru.»

[1] Sappir parle de l'effet singulier qu'il éprouvait en entendant *haddjâdôl haddjibbôr* pour *haggâdôl haggibbôr*.

Pour les voyelles, on prononce ḳameṣ et pataḥ comme les Allemands [1], en *resserrant* la bouche pour le premier et en l'*ouvrant* pour le second; le ḥôlem comme les juifs polonais, le ṣêrê comme les Espagnols, et le segôl comme un pataḥ étranglé pour le distinguer du pataḥ, son père. Le schewâ mobile est prononcé de différentes manières : devant une lettre gutturale, il a le son de la voyelle qui affecte cette lettre; devant yôd, il a celui de ḥireḳ; partout ailleurs, il ressemble à un faible *a*. — Il y a dans le Yémen aussi des personnes qui, parlant moins correctement, confondent segôl et pataḥ, et prononcent le schèwâ mobile avec une voyelle complète, et les scribes négligents ou ignorants font passer ces erreurs dans les copies du Pentateuque et des prières [2].

« Les sons des accents ne ressemblent ni à ceux des Sefardim ni à ceux des Aschkenâzim. Les juifs du Yémen ont une méthode particulière de graduer pour la longueur les sons des accents dirimants, et, pour la brièveté, ceux des serviteurs. Ces cadences mesurées et pesées sont fort agréables, et quiconque connaît le sens des mots isolés d'un verset peut, par ce récitatif, comprendre et saisir le sens de leurs rapports mutuels dans le verset. Ceci indique clairement que les inventeurs des accents s'étaient proposé comme but l'intelli-

[1] C'est-à-dire, le premier *o*, et le second *a*. Nous pensons, et nous l'avons déjà soutenu ailleurs, que, dans l'intention de ceux qui ont créé la ponctuation, il devait en être ainsi. L'influence de l'arabe, en Espagne surtout, a produit le changement de prononciation pour le ḳameṣ, et en a même quelquefois effacé jusqu'au signe, pour le remplacer par un pataḥ. (Voy. *Journ. asiat.* 1869, I, p. 516.) J'ai entendu parler l'hébreu par un juif de Bokhara, qui prononçait le ḳameṣ toujours *o*; là encore c'était la langue du pays, le persan, qui se faisait sentir, puisque le même homme disait *ôn* pour آن.

[2] Je me rappelle avoir remarqué ces confusions dans un grand nombre de manuscrits renfermant des Rituels. Peut-être si l'imâleh arabe n'avait pas favorisé la prononciation *e* pour le fatḥa même, de manière à effacer jusqu'à un certain point la distinction entre pataḥ et segôl, la ponctuation des textes sacrés se serait ressentie de la prononciation arabe pour ces deux dernières voyelles, comme cela est arrivé pour ḳâmeṣ et pataḥ,

gence de l'Écriture. La mélodie pour la Tôrah est différente de celle dont on se sert pour les Prophètes, et il y a encore deux mélodies à part pour les Hagiographes et pour les trois livres poétiques, une récitation spéciale et mélodieuse pour le targoum, le tafsîr arabe, la *hâlâkah*, l'*agâdah*, le *zôhar*, les livres de morale. Au commencement, en entendant la lecture de la Loi, je m'imaginais qu'ils ne possédaient pas les accents, parce que je n'entendais pas ces divers éclats de voix auxquels nos lecteurs m'avaient habitué; mais, après une attention soutenue, je me suis convaincu que c'était là le récitatif exact, basé sur une intelligence solide de l'Écriture, mais qu'il était difficile pour nous d'apprendre leur méthode, et, malgré tous mes efforts, je ne pus réussir à les imiter. Depuis l'âge de quatre ou cinq ans l'enfant commence à apprendre, par l'habitude, comment chaque mot doit être prononcé, avec son accent, son inclinaison, son rang, sa longueur; il sait donc toutes ces choses comme sa propre langue avant de connaître les noms des voyelles et des accents, qu'on ne lui enseigne que plus tard, lorsque la pratique l'a déjà mis au courant de toute l'Écriture. L'accentuation a tellement pénétré le texte, qu'on ne cite jamais, dans la vie ordinaire, un verset de la Bible, sans l'accompagner de la modulation exacte qui lui appartient. Les juifs de ce pays sont aussi versés dans le targoum, et un grand nombre d'entre eux parlent aussi facilement l'araméen que l'hébreu[1].

« Malgré leurs connaissance de l'Écriture, on n'y rencontre pas de grammairien, et les livres de grammaire sont fort rares dans le pays[2]. — Pendant l'enseignement le maître, sans ouvrir la bouche, montre aux élèves, par un mouvement des doigts en avant ou en arrière, la mesure de l'accent, s'il faut élever ou contenir la voix; et ces signes sont compris par les élèves[3]. »

Ce que le voyageur dit sur la prononciation du schêwâ est

[1] Page 35^b.
[2] *Ibid.*
[3] Page 56^b.

tout à fait d'accord avec les règles données par notre auteur p. 471 et suiv. — Ce qu'il note en passant des mouvements des doigts qui indiquent aux élèves la mesure des accents rappelle l'exposition de notre grammairien à ce sujet, p. 492, l. 21. — Enfin l'auteur du Manuel, en ce qu'il dit des différents sons des accents, semble avoir eu en vue le récitatif des Juifs du Yémen.

De nouveaux détails sur les Juifs du Yémen, concernant le sujet traité dans cette note, nous sont fournis par M. Joseph Halévy, le voyageur intelligent que l'Institut avait chargé de recueillir dans le midi de l'Arabie des inscriptions himiarites. Outre les nombreux monuments épigraphiques que M. Halévy vient de rapporter en France, il a mis à notre disposition deux manuscrits hébreux-arabes, excessivement précieux. L'un est un Rituel des Juifs du pays, et l'autre renferme plusieurs parties des Hagiographes, en hébreu, chaldéen et arabe, et il est souvent accompagné de commentaires dans cette dernière langue [1]. Eh bien, le Rituel et les portions de la Bible ont invariablement la ponctuation babylonienne; mais on s'en est servi sans en connaître ni les finesses grammaticales, ni les dispositions compliquées. Les copistes de ces deux manuscrits emploient, quoique sous une forme un peu changée, les six voyelles données par le regrettable Pinsker; mais ils ne placent jamais, ni au-dessus, ni au-dessous de ces signes, les traits destinés à en modifier la valeur. Le schewâ mobile, simple ou composé, est indiqué par une petite barre (-), le schewâ quiescent n'est pas plus noté au milieu du mot qu'à la fin; mais la voyelle couvre souvent l'extrémité droite de la première et l'extrémité gauche de la deuxième des deux lettres qui forment ensemble la syllabe composée. Le segôl, qui manque absolument, est partout

[1] Psaumes et Proverbes de R. Sa'adia; le Cantique des Cantiques, avec un commentaire qui semble être l'original d'une version hébraïque attribuée à Sa'adia et imprimée à Francfort-sur-l'Oder, 1777; l'Ecclésiaste, avec une explication très-étendue d'un auteur postérieur que je n'ai pas encore pu découvrir.

remplacé par le pataḥ, non-seulement dans les cas où la ponctuation babylonienne a pataḥ, comme pour les noms *segolés*, mais aussi bien dans ceux où cette ponctuation mettait pour segôl une autre voyelle, comma ḥireḳ pour l'alef de la première personne du futur. Il y a donc là comme un souvenir oblitéré de la ponctuation assyrienne, servant à la prononciation de Tibériade, sauf l'unité du signe pour notre pataḥ et notre segôl, unité qui ne constitue peut-être pas une confusion réelle des deux sons.

Du reste, le copiste du manuscrit qui renferme plusieurs livres des Hagiographes confesse son ignorance de la grammaire, « dont malheureusement les maîtres manquent dans le pays; » il est réduit à ponctuer d'après ses souvenirs et l'instinct du juste qu'il a conservé. En mettant les points-voyelles il consulte avant tout ses oreilles, et le système le plus simple doit par conséquent lui convenir le mieux. Mon sentiment me porte de plus en plus à croire que l'immigration des Juifs dans l'Arabie du sud, et peut-être ensuite dans le Ḥedjâz, s'est faite déjà avant Mohammed par le golfe Persique[1]. Venant de la Mésopotamie, et descendant le long des deux fleuves qui forment le Djezirèh, ils ont emporté avec eux la ponctuation de l'ancienne patrie. Elle n'a peut-être servi d'abord que pour le targoum[2], auquel ils tiennent tant et pour lequel ils ont conservé une tradition d'une grande exactitude, pendant que nous connaissons d'autres contrées où, dans le xe siècle déjà, on négligeait la version chaldéenne[3]. La ponctuation a ainsi conservé un caractère profane, puisque, pour le Pentateuque, nous avons vu en usage la ponctuation de Tibériade, et même, chose curieuse à noter, dans le manuscrit que nous avons devant nous, le nom de

[1] Les légendes sur Iadjooudj et Madjoudj (Gôg et Mâgôg), ainsi que la réminiscence des portes Caspiennes (*Koran*, XVIII, 91), ont pu prendre ce chemin.

[2] Voy. ci-dessus, p. 161, note 1.

[3] Voy. Iehuda ben Koreisch, *Epistola de studii targum utilitate*, etc. éd. Bargès et Goldberg; Paris, 1857.

Jehova est toujours ponctué par schewâ et ḳameṣ ; d'apres le système de Tibériade (יְהוָה

Nous donnons ici à la suite de cette note un passage très-curieux du *Commentaire sur le Sêfer Ieṣirah*, de R. Saʿadia, qui jette une lumière assez vive sur la prononciation de certaines lettres dans une partie de l'Orient. Il se trouve ch. II, § 2, et est ainsi conçu : نحتاج الى ان نشرح فى هذا الموضع

عدد الحروف بتحصيل وذلك ان قوما اتّصل بنا انهم يجعلونها اربعين واثنين حرفا وذلك بان يبتدون بهذه العشرين والاثنين ويضمّون اليها السبع المضاعفه ويضيفون اليها السبع نغمات اعنى קמץ ופתח וחלם וסגל וחרק וצרי ושרק فتصير ثلثين وست ويزيدون الضاد والظا والפּ كقولك אפּדנו واللام كقولك الله والجيم كقولك جابر والسين كما يكون فى كلام الفرس فتصير اربعين واثنين حرفا فتامّلت هذه العشرين الزوائد فوجدت لكل جماعه منها بابا اما السبع المضاعفه فقد ذكرها صاحب الكتاب واما السبع نغمات فانها كالهوا فيما بين الحروف الملفوظ بها تخفى فى كنّها وسترها واما الست البواقى فوجدت كلّ واحد منها مسترقا من بين حرفين اما الضاد والظا فيسترقان فيما بين الدال والרפי والصاد والטית واما اللام الفخمه ففيما بين اللام المرسلة والنون واما الفاء الصلبه ففيما بين الפי والפּי الדגש واما الجيم ففيما بين الגימל والיוד ولذلك جعلها الطبرانيون فى اليود الדגש وجعلها بعض العرب مقام اليا اذ يقولون نحن بنى علج يعنون بنى على ناكل التمر البرنج يعنون البرنى وهذا يوجد فى بعض كتب لغة العرب والشين الثقيله ففيما بين الشين والجيم فلما كانت هذه مسترقات من بين حرفين صارت كالمزيدة ولم يجب ان تحصا مع العشرين والاثنين حرفا

التى هى اصول وعلى هذا المثال لو اخذ انسان ان يستترق من
بين كل حرفَين اخرَين حرفا لا يختصّ بهذا ولا بهذا لقدر كما
أُلف من بين الדף والקוף ما لا يشبههما ومن بين نغمة الקמצה
والפתחה ما لا يشبههما ومن بين الחלם والשרק ما ليس يشبهه
واحد منهما واشباه ذلك من التزويدات كثير وكما يصبغ الصبّاغ
لونا متوسّطا بين كل ضربَين من الوان الاحمر والاصفر والاخضر
فتجد اهل الصناعة يقولون هذا لا فستقى ولا ريحانى ان هذا
لا اصفر ولا بهرمان وكذلك فى سائر الصنائع ۞

« Nous devons nous expliquer sérieusement à cet endroit sur le nombre des lettres. D'après ce qui nous est parvenu, certaines personnes adoptent quarante-deux lettres : ils commencent par nos vingt-deux, y joignent les sept doubles [1], ajoutent les sept voyelles, savoir : ḳameṣ, pataḥ, ḥôlem, segôl, ḥireḳ, ṣêrê et schoureḳ [2], ce qui fait trente-six lettres; ils augmentent encore ce nombre par le ḍâd, le ṭa, le pê, comme dans le mot *appadnô* (*Daniel*, XI, 45), le lam comme dans le mot *allah*, le djim comme dans *djabir*, le schin, tel qu'on le rencontre dans la langue persane, et arrivent ainsi à quarante-deux lettres. Mais, en examinant ces vingt lettres complémentaires, je trouvais pour chaque groupe une considération spéciale à faire valoir. Les sept doubles sont déjà mentionnées par l'auteur du livre Ieṣirah; les sept voyelles ne sont pour ainsi dire que l'air qui se trouve entre les lettres et qui sert à les prononcer en se cachant sous leur voile et leur couverture. Les autres six lettres sont prises chacune furtivement sur deux autres : le ḍâd et le ṭa sont pris, l'un sur les dal avec dâgesch et le dal râfê, et l'autre sur

[1] Voyez ci-dessus, p. 151, note 1.

[2] Si nous ne nous trompons, c'est ici le passage le plus ancien où tous les noms des sept voyelles soient réunis. Les grammairiens ne nomment d'ordinaire que les deux premiers.

ṣad et ṭêt; le lam double[1], sur le lam simple et le noun; le pê lourd, sur le bêt et le pè avec dâgesch; le djim, sur le gimel et le yôd, comme les habitants de Tibériade prononcent le yòd, lorsqu'il a dâgesch, et comme certains Arabes, d'après ce qu'on trouve dans quelques dictionnaires arabes, mettent un djim pour un yâ, en disant : Nous sommes des enfants d'ʿ*Alidj*, pour des enfants d'ʿ*Alii*, ou bien : Nous mangeons des dattes *barnidj*, pour *barnii*[2]; enfin le schîn lourd se trouve entre le schîn et le djîm. Ces lettres, étant prises d'entre deux lettres, sont superflues et ne doivent pas être comptées avec les vingt-deux lettres qui forment le fond. Car chacun pourrait tout aussi bien et de la même façon tirer d'entre deux autres lettres une nouvelle lettre qui ne serait ni tout à fait l'une, ni tout à fait l'autre, comme cela a été fait pour le kaf et le ḳouf, entre lesquels il y a une lettre qui ne ressemble ni à l'une, ni à l'autre. Entre les voyelles ḳameṣ et pataḥ, entre ḥôlem et schoureḳ, etc. il y a également des sons qui ne ressemblent à aucune d'elles. Il en est de ces lettres comme des couleurs que le teinturier crée entre deux couleurs principales, par exemple, entre le rouge, le jaune et le vert; les gens du métier disent alors : Ceci n'est ni couleur de pistache, ni couleur de myrte, ni jaune, ni jaune tirant sur le rouge. Ceci se retrouve encore dans d'autres métiers. »

Les hommes dont parle Saʿadia distinguaient donc un pè, en dehors des deux pê, avec ou sans dâgesch, qui compléterait la série des lettres muettes, dont ḳouf représente la palatale, ṭêt la dentale, et dont ce pê serait la labiale. Ceci rappelle le pê syriaque que M. l'abbé Martin a fait connaître dernièrement[3], et qui se présente avec un point dans son intérieur, tandis que les deux autres pê ont le point au dessus

[1] Littéralement : corpulent, solide.

[2] Voy. De Sacy, *Anthologie grammaticale*, p. ١٢٥. — Djauhâri, *Ṣiḥaḥ*, s v. برن. — Zamaḥschâri, *Almufaṣṣal*, Christania, 1859, p. ١٧٩. — Au commencement d'un mot, le nom de يعفر, usité en Yémen, est certainement identique avec celui de جعفر qu'on emploie dans le reste de l'Arabie.

[3] *Journal asiatique*, 1869, I, 476 et suiv. d'après Bar-Hebræus et Jacques d'Édesse.

ou au-dessous de la lettre. On ne saurait dire pour quelle raison le mot *appadnô* est distingué par ce pê[1]. Dans la version hébraïque cet exemple est remplacé par celui de אפטרופא (*ἐπίτροπος*), ce qui n'est pas plus clair. — La division entre un lam gros ou double et un lam négligé est également nouvelle. On m'assure que chez certains Orientaux les deux lam du mot *allah* sont quelque peu mouillés. — Le djim, ajouté après les deux gimel, avec ou sans dâgesch, suppose une prononciation du gimel contraire à celle des Juifs du Yémen[2]. La prononciation du yod dâgesch, attribuée aux lecteurs de Tibériade, et qui serait de *ḥaddjim* pour חיים, est un fait qu'aucun grammairien n'a encore mentionné[3]. — Je ne sais si le schîn, particulier aux Persans, doit être le چ ou le ژ.

Parmi les six lettres propres à l'arabe les grammairiens mentionnés par Saʿadia ne nomment que ض et ظ, ce qui prouve que les quatre autres, ث, خ, ذ, غ, répondaient par leur prononciation aux ת, כ, ד et ג aspirées, et étaient ainsi déjà comprises parmi les sept lettres doubles. Cette prononciation devait être très-répandue parmi les Juifs de l'Orient, puisque, dans la transcription de l'arabe en caractères hébreux, on a toujours rendu les quatre sons arabes dont il vient d'être parlé par ces quatre caractères hébreux, en les distinguant seulement par un point ou une petite ligne diacritique.

[1] Cependant, d'après un autre témoignage ancien, le *d* de ce mot aurait été prononcé à Tibériade comme ظ (Neubauer, *Notice sur la lexicographie*, p. 157, note 3). Y aurait-il là une influence mutuelle, exercée par l'une des deux lettres sur l'autre?

[2] Ci-dessus, p. 202, l. 15.

[3] Un grammairien arabe cherche à prémunir contre cette faute par ces mots: وان كانت احديهما (الياءين) مشددة فاشبعها من اجل الادغام ....فبالغ فى تشديد الاولى ثم خفف الثانية لئلّا تخرج شبيهة بالجيم وكذلك قوله ايّاك وايّاكم ايانا ونحوها لئلا تضارع الجيم. (*Notices et Extraits*, IX, p. 29, 30.)

NOTE III.

QUELQUES OBSERVATIONS SUR L'ACCENTUATION.

Nous avons déjà dit que les paragraphes relatifs aux accents étaient empruntés, pour la partie rimée, au *Ḳonṭeros*, et, pour le reste, aux ouvrages de Ben-Bal^cam ou à des traités analogues [1].

Le nombre de douze accents, auquel notre livre s'arrête, comme Ben Bal^cam et d'autres auteurs, et qu'on retrouve encore dans le *niḳḳoud aschouri*, malgré des différences notables et essentielles dans l'énumération des accents [2], a quelque chose d'arbitraire; il semble que, de même que pour les points-voyelles on a choisi le nombre sept, qui est celui des planètes, de même on a pris le nombre douze pour les accents, en pensant aux douze signes du zodiaque. Semblables aux étoiles du firmament, les accents éclairent et illustrent les versets de l'Écriture [3].

Les noms des accents, plus obscurs que ceux des voyelles, n'en ont jamais eu la fixité ni l'unité. Le même accent a plusieurs fois changé de nom chez les *naḳdânim*, et tel nom, employé par un scribe, reste inconnu aux autres. On a pu voir que notre traité ajoute encore à l'ancienne nomenclature. Cette diversité de noms est devenue la cause de définitions subtiles, n'ayant aucun fonds, et déterminées seulement par le désir d'attribuer un domaine spécial à chacun des différents termes qui, à l'origine, ne désignaient qu'une seule et même chose. Un pareil exemple est offert, entre autres, par le *méteg*, le dernier produit, à notre avis, du besoin qu'on

[1] Voyez ci-dessus, p. 194.

[2] Pinsker, *Punktationssystem*, part. hébraïque, p. 19-42. Ce niḳḳoud n'a ni pâsêr, ni talschâh-accent, et complète le nombre par segoltâ et schalschélet.

[3] Voyez les passages du Ḳ. introduits dans notre ouvrage, p. 71, l. 20, et p. 167, l. 5.

éprouvait de tout réglementer, d'opposer à chaque poids un contre-poids, d'assurer à chaque lettre son existence propre, sa prononciation distincte, de la préserver pour qu'elle ne fût sacrifiée ni par une syllabe accentuée, ni par l'absence de l'appui qu'une voyelle lui aurait prêté, — le méteg qui, justement à cause de son emploi fréquent, a toujours conservé une sorte d'indépendance, à laquelle les grammairiens ont cherché en vain à imposer des règles invariables, que, parmi les scribes, les uns ont multipliées à l'infini, et les autres employées plus sagement [1], et qui a fini par exciter les plaintes de certains docteurs, accablés par les abus des *nakdanim* qui en hérissaient les Bibles [2]. Appelé à son origine du mot araméen *gaʿïa*, « léger éclat de voix », ce signe a pris le nom hébreu de *méteg*, « frein », parce qu'il était destiné à arrêter le lecteur dans sa course trop rapide, de régler et de modérer son pas; il a reçu ensuite encore une troisième dénomination, celle de *maʿămâd* ou *haʿămâdâh*, « pause », qu'il doit aux traducteurs des ouvrages arabes dans lesquels ce signe est souvent nommé *wakfoun*. Le patrimoine successivement accru du méteg étant devenu très-considérable, on a su tailler une belle part à chacun des trois compétiteurs [3]. Peut-être les différences entre les *schôfâr*, sur lesquelles on est loin de s'accorder, n'ont-elles pas non plus d'autre origine que celle des esprits subtils et minutieux qui se sont occupés de cette matière [4].

[1] Ci-dessus, p. 90, l. 5. Certains méteg, régis par des lois sûres du langage même, sont incontestés.

[2] Menahem de Lonzano, *Ôr tôrâh*, à la fin de *Berêschit* (éd. Hombourg, fol. 1ᵇ). — Nous sommes donc bien loin de vouloir faire du méteg le point de départ de l'accentuation; il en est, au contraire, le dernier rejeton, et souvent la plante parasite.

[3] Voyez Heidenheim, *M. H.* p. 39 et suiv. Des grammairiens modernes ont suivi les indications données par Heidenheim, qui n'a voulu que reproduire, coordonner et compléter les opinions de ses prédécesseurs.

[4] Les différents schôfâr sont énumérés ci-dessus, p. 103, et *M. H.* p. 6ᵇ. — Voici encore un autre exemple frappant de ce que nous avançons : le ṭipḥâh est de nouveau mentionné avec les deux noms de ṭarḥâh et de deḥi (דְּחִי). Le

Il ne faut pas perdre de vue que les créateurs de notre accentuation, en possession du sens traditionnel de leur texte, faisaient une part très-large aux explications halachiques des talmudistes, et souvent même aussi aux interpretations agadiques des homiletes. Nous savons que les prédicateurs s'occupaient, bien plus que les savants docteurs des écoles, de la Loi et des Prophètes[1]. Ils étaient les exégètes qui commentaient l'Écriture, et si la ponctuation était une sorte de sèche photographie des corps et des sons de chaque mot, l'accentuation produisait la première peinture vivante de l'esprit qui animait la phrase et le verset. C'était bien dans la manière de ces agadistes de la Palestine ou de la Babylonie de marquer par un léger coup de pinceau, contraire souvent aux règles ordinaires de leur art, une nuance, une intention qu'il n'est pas toujours facile de deviner. Nous avons cité plus haut la raison que donne Raschi des deux zarḳâh sans être suivis d'un segôl, qu'on rencontre une seule fois dans toute l'Écriture[2]. Nous avons également cherché à découvrir la

dernier de ces deux noms, dérivé de l'araméen דחק «repousser», paraî être la traduction du premier terme, qui serait en ce cas l'arabe طرحة, et non pas le mot טורחק «charge», comme on l'a supposé (Ewald, *Lehrbuch*, p. 248). Ces deux termes, qui sont donc parfaitement identiques, ont été ensuite accordés, le premier au ṭiphḥâh, précédant l'atnâḥâh, et le second à cet accent, placé devant le sillouḳ. Heidenheim avait supposé une autre distinction (*M. H.* 6ª, note); mais il ne peut pas rester de doute à cet égard, après le tableau tiré d'un manuscrit par Pinsker (*Punktationssystem*, part. hébr. 42, 43), et qui donne les deux séries :

1° مادّ (מארכה), طرح (טרחא), זוקף, אתנחתא;

2° حاطّة (יורד, נחית), رادّة (דחי), סוף פסוק.

Les mots placés entre parenthèses sont la traduction des mots arabes, ajoutée par moi. On aura remarqué les trois noms arabe, hébreu et araméen de ma'ărâkâh, dont les deux derniers sont en usage chez les massorètes.— Un autre mot arabe est sans doute le terme כגדם, pour l'accent rebî'a (ci-dessus, p. 72, l. 13); c'est تجنّة «force», répondant a l'hébreu תקף *tôḳef*, employé pour ce même accent par Ben-Ascher. (Voy. *K.* 57, et *Tôrat Emet*, p. 4, note.

[1] Voy. S. D. Luzzatto, *Prolegomeni*, p. 187.

[2] Page 83.

cause pour laquelle deux talschâh se succèdent dans un seul passage de la Bible[1]. En examinant les quatorze versets qui présentent entre dargâh et ṭiphâh un merkâh-kefoulâh à la place d'un tebîr suivi d'un simple merkâh[2], on verra peut-être que chacun de ces quatorze versets offre une raison latente, capable de justifier l'exception. Ainsi le mot בה, qui suit נעֲנֵיתִי לוֹ (Ézech. XIV, 4), a déjà préoccupé les massorètes[3], et il se pourrait bien que la vraie leçon ne fût ni בה, ni בא, mais בו, se rapportant au Prophète, ou בי se référant à Dieu (cf. *ib.* v. 7); peut-être aussi le bêt avec sa lettre de prolongation incertaine doit-il être supprimé comme une erreur produite par ברב. Les massorètes ont-ils fait sentir leur doute au sujet de ce petit mot, en ne donnant pas à לוֹ le tebîr, qui autrement lui reviendrait de droit? Il est toujours malaisé d'affirmer quoi que ce soit dans des questions aussi délicates, et, quelque curieux que fût un commentaire de l'accentuation, tenté à ce point de vue, il renfermerait nécessairement tant de solutions hasardées et fantasques pour des énigmes souvent insolubles, que tout homme sérieux doit préférer qu'il ne soit pas entrepris. Le fait seul me paraît incontestable, que les docteurs qui ont fixé l'accentuation l'ont fait avec les mêmes préoccupations que les premiers traducteurs ont apportées à leurs versions, et ce que ceux-ci ont indiqué d'une manière plus claire par le mot qu'ils choisissaient ou ajoutaient[4], ceux-là ont cherché à le faire entrevoir d'une façon

[1] Page 82, note 5.

[2] Ci-dessus, p. 89, l. 6.

[3] Voyez Norzi, *Minḥat schaï*, sur ce passage.

[4] Saʿadia, à la fin de la courte préface qu'il a placée en tête de sa version du Pentateuque, dit : واذا امكنَنى ان اودع الاية كلمةً او حرفًا ينكشف به المعنى والمراد لمن يقنعه التلويح من القول فعلت ذلك. «Lorsqu'il m'a été possible d'ajouter au verset un mot ou une lettre par lesquels ceux à qui une simple indication suffit peuvent découvrir le sens et l'intention, je l'ai fait.» (Tiré d'un manuscrit du *Tafsîr*, existant à Alexandrie. — Waltonii *Biblia Polyglotta*, t. VI, p. 2 de la préface placée en tête des variantes de la version arabe du Pentateuque.)

beaucoup moins transparente par les signes extraordinaires par lesquels ils rompaient avec le cours regulier de l'accentuation.

L'accentuation est comme le premier bégayement d'une grammaire inconsciente, et n'aurait peut-être jamais pris ce développement si elle n'avait pas été destinée à suppleer à la science, qui n'était pas encore formee. Cette ponctuation incomparable se comprend seulement comme l'expression d'une tradition qui a dù se matérialiser, faute de pouvoir appeler à son secours l'observation exacte de l'organisme du langage.

Il est curieux que les grammairiens les plus autorisés n'aient pas daigne faire aux accents une place dans leurs ouvrages. Ibn Djannaḥ en mentionne un certain nombre dans ses petits traités et dans son Riḳmâh, surtout à cause de l'effet qu'ils produisent en pause sur la ponctuation. Nulle part il ne les etudie specialement; il n'en donne ni le nombre, ni les noms, ni les regles. Ibn Ezra, qui a écrit tant d'opuscules sur la grammaire hébraïque, n'a rien composé sur les accents. Comme d'autres anciens commentateurs [1], il passe quelquefois par-dessus les barrières qu'ils semblent élever contre une exégèse libre, bien qu'il dise ensuite : « Ne te laisse pas aller contre les inventeurs des accents et n'écoute aucune explication qui ne serait pas d'accord avec eux [2]. » Il est vrai que cet auteur est peu conséquent dans ses jugements et est souvent domine par l'influence de ses brusques reparties [3]. Avant Ibn Djannaḥ et Ibn Ezra, Saʿadia avait déjà contesté jusqu'au sillouḳ dans dix versets, qu'il croit mal coupés et auxquels il ajoute le premier mot du verset suivant [4]. Les versions arabes ne respectent pas toujours l'ordonnance des accents. Ḥayyoudj, célèbre entre tous pour les nouvelles voies qu'il a ouvertes à la grammaire hébraïque, est le seul

[1] Voy. Luzzatto, *Prolegomeni*, p. 188.
[2] *Môznaim*, p. 4^b. — *Saḥôt* (ed. Lippmann), p. 73^b.
[3] Voir les nombreuses citations de S. D. Luzzatto, dans le *Kerem chemed*, IV, 134-136.
[4] *Saḥôt*, *ibid.*

qui ait composé un livre sur la ponctuation, dont la seconde partie est malheureusement fragmentaire[1].

Il y a quelque chose d'agadique même dans le choix des nombres sept et douze. La ponctuation babylonienne, qui ne connaît ni la pâzêr ni le talschâh-accent[2], les remplace, pour compléter le chiffre, par segoltâ et schalschélet que les Palestiniens ne mettent pas en compte, l'un à cause de sa cohésion intime avec zarḳâh, avec lequel il ne constitue ainsi qu'un seul et même accent [3], et l'autre parce qu'il ne se rencontre en tout que sept fois dans les vingt et un livres, et qu'à le bien juger il n'a pas même d'existence propre. En effet, le schalschélet n'est au fond, sous un nouveau nom, que l'union étroite des deux accents inséparables, zarḳa et segòl, lorsque, au commencement d'un verset, le membre de la phrase, qui par son rang les réclame, est réduit à un mot et n'offre pas la place nécessaire à deux accents[4].

[1] Ci-dessus, p. 194, note 1.

[2] Déja avant que M. Pinsker (*Punktationssystem*, p. 31 et suiv.) eût fait connaître l'absence de ces deux accents dans le système babylonien, S. D. Luzzatto, dans des notes qu'il a ajoutées a la fin de *Thorath Emeth*, par S. Bær (Rœdelheim, 1852), p. 61 et suiv. démontra avec une grande sagacité que pâzêr et talschâh n'étaient pas des accents originaux, mais les suppléants du ṭeras ou guéresch. — Dans les *Prolegomeni ad una grammatica ragionata*, etc. Padova, 1836, p. 178, Luzzatto avait déjà réduit le nombre des accents à dix (cf. p. 184), en se proposant de développer les raisons qui l'avaient déterminé dans la grammaire même, qui n'a jamais paru.

[3] Il en est de même dans les trois livres poétiques pour le 'ôléh weïôrêd, qui y remplace le segôl après le zarḳâh, et que les anciens grammairiens ne comptent pas. (Voy. Ben-Bal'am, *Ṭa'ämê Emet*, p. 8, l. 7-14.) Peut-être pour la même raison, le Manuel ne compte-t-il pas le galgal parmi les serviteurs de ces trois livres, parce qu'il n'existe jamais sans le pâzêr, qui le précède.

[4] C'est encore S. D. Luzzatto (Recueil du *Bikkouré-ha'ittim*, vol. IX, Wien, 1829, p. 97-100) qui le premier a donné cette explication du schalschélet, qui depuis a été pleinement confirmée par la ponctuation babylonienne. (Voyez Pinsker, *Liḳḳouṭê Kadmoniôt*, p. 35 note, et *Punktationssystem*, p. 19.) M. Luzzatto est certainement allé trop loin en expliquant particulièrement chacun des sept versets où le schalschélet se rencontre, en donnant à entendre que cet accent n'aurait été applicable à aucun autre passage de l'Écriture. Malgré de subtiles distinctions, le schal-

Ces sortes de coalitions entre deux accents, ou entre un accent et son serviteur, ont produit quelques transformations dans les signes et certains changements de noms, mais il n'en est pas résulté dans l'ancien système une augmentation du nombre. Ainsi, dans certains cas, le zâḳêf, réuni avec son serviteur sur le même mot, produit le zâḳêf gâdôl. Le ietîb, trop resserré pour avoir devant lui son serviteur favori schôfâr hâfouk (mahàpak), en prend lui-même la forme et se place au-dessous et en tête du mot[1]; il a fini même par se réserver son nom de ietîb pour ce cas de transformation, en adoptant celui de paschṭâh ou ietîb-paschṭâh pour sa situation ordinaire et régulière. Ces modifications seraient plus nombreuses encore, si quelques accents (tebîr, zâḳêf, ṭeras) n'accordaient pas, le cas échéant, à leurs serviteurs, une place sur le même mot qu'ils occupent.

Mais il semble, par le principe de l'accentuation même, absolument inadmissible, que deux accents (*disjunctivi*, comme on disait autrefois) puissent se rencontrer sur un mot et le déchirer, pour ainsi dire, en deux morceaux. Aussi le trait placé sur le hé de וְהֹכֹּהֵן, ou sur le zaïn de לְזֹרְעֲךָ, n'est pas plus un (ietib)-paschṭâh que le petit quart de cercle mis sous le hé de לְהַֽחֲלוֹ ou l'aïn de בְּשִׁבְעֹתֵיכֶם n'est un ṭipḥâh[2]. L'un et l'autre sont évidemment des méteg qui ont pris chacun la forme de l'accent qui précède ordinairement, le premier le zâḳef, le second l'atnaḥah et le sillouḳ. Ben-Balʿam

schélet, *Lévitique*, VIII, 23, n'est, à l'égard des versets 15 et 19, qu'une de ces variétés d'accent qu'on aime à introduire dans les mots, qui souvent sont répétés. Qu'on compare les וְעָשִׂיתָ, *Exode*, XXV-XXVIII, 13, et les וַיַּעַשׂ, *ibid.* XXXVI-XXXIX. Ces variétés ont pour but de rompre la monotonie de la récitation par des accents presque équivalents et différemment modulés.

[1] Les différences matérielles que les nakdânin ont ensuite établies entre ietîb et mahăpak, en donnant au premier une forme plus petite et en le plaçant devant la voyelle, ne semblent avoir aucune réalité et ne sont qu'une subtilité des scribes. Comme mahăpak, suivi de ietîb-(paschṭâh), le ietîb seul a conservé sa place au-dessous de la lettre. (Voyez plus loin, p. 220, note 1.)

[2] Voyez Ewald, *Lehrbuch*, p. 217, et Olshausen, *Lehrbuch*, p. 93 et 94.

donne les noms de *mukkêl* « bâton » ou de *metîgâh* « bridement » pour le signe qui précède zâkef[1], et de meaïla (מאילא) pour celui qui est placé devant atnâḥâh ou sillouḳ. Notre auteur choisit deux termes nouveaux, ceux de *darbân* « aiguillon de bœuf[2] », et de *neṭouyâh* « incliné[3] »; la forme est celle du méteg, qui était anciennement celle du ṭipḥa (ׅ).

Cette petite ligne courbée en quart de cercle, sauf le changement de direction et de place, est devenue aussi le signe des ma'ărâkâh (-), du ṭeras (-), du (ietîb)-paschṭâh (-), de l'azlâh (-); transformée ensuite en ligne brisée avec angle droit ou angle aigu, elle représente les différents schôfâr (-, -), dont le nombre varie chez les auteurs; avec le point au centre (-), c'est le tebîr[4]. Le demi-cercle est employé pour le talschâh-ḳeṭannâh (-)[5]; pour le ṭeras dans la ponctuation babylonienne (-)[6]; avec un trait à gauche pour le pâzêr (-); renversé et avec un petit trait au milieu de la périphérie, pour l'atnâḥâh (-); transformée en ligne brisée avec un angle un peu aigu, pour le pâzêr gâdôl (-); le dargâh (-) et le

[1] *Ṭa'ămê Hammikrâ*, dans le *M. H.* 13ᵇ. Voy. ci-dessus, p. 171, note.

[2] Probablement à cause de sa forme courbée.

[3] Voyez p. 96, note 9; p. 77, l. 22.

[4] Voyez, sur la forme de cet accent, plus loin, p. 220, note 1.

[5] Notre auteur appelle ainsi (ci-dessus, p. 76, l. 20), et aussi 'agoulâh, ce serviteur, que d'autres appellent galgal, ou iaréaḥ-ben-yômô, « lune d'un jour, croissant », ou encore, d'un nom arabe, הליל כביר (pour هلال كبير), Pinsker, *Punkt.* p. 43, et mss. d'Oxford, cod. Hunt. 511 (voy. Neubauer, *Notice*, p. 84), dans un tableau des accents des trois livres poétiques, placé à la fin de la version de Job de R. Sa'adia, et portant le titre : אלטעמי טעמים אלטברכי. Il manque partout la petite manche en bas (-), qui est une addition oiseuse des scribes. — Le pâzêr-gâdôl porte à ces deux endroits le nom de مقراص « ciseaux », qui s'explique facilement par sa forme.

[6] Cette forme paraît être la forme primitive, et celle qui, par de légères transformations, a fait naître à la fin le guêresch (-) et le guerschaïm (-), entre lesquels on a distingué ensuite. Cette forme s'applique seule au quatrain de Ben-Ascher, relatif à cet accent (ci-dessus, p. 72, l. 4), que nous traduisons ici : « Le troisième accent, appelé *ṭeras*, se pousse en avant, comme le *péres*, avec deux doigts liés l'un a l'autre sans ciment, et ressemblant à un crochet. » Le *péres* est l'oiseau, considéré comme impur, *Lévi-*

zarkâh (-)[1] se rattachent encore au demi-cercle. Le cercle entier sert aux deux talschâh, auxquels on a seulement ajoute une sorte de petite manche (⁻-) pour les distinguer par la direction qu'on leur imposait ainsi, à l'un vers la droite et à l'autre vers la gauche.

A côté de cet appareil fort restreint, compare avec l'usage qu'on en faisait, il y avait trois signes qui, après le sillouk et l'atnâḥà, nous paraissent être les plus anciens, à cause de leur importance, de leur simplicité et du rapport mutuel qui existe entre leurs formes. Ce sont le rebiʿa, presenté par un point (-), le zâkêf, présenté par deux points (-), et le segolta, qui en offre trois (-)[2]. Réunis à l'atnâḥâh et au sillouk, ces cinq accents auraient parfaitement suffi à la ponctuation et à la coupe d'une période aussi simple que celle du verset hebreu. Une première addition qui paraît avoir été faite était le tebîr, proche parent et rejeton du rebiʿa, auquel il a emprunté le point, place cette fois au-dessous du mot, de même qu'à cause de son rapport intime avec le ṭipḥâh il a entouré ce point de la forme de ma'ărâkâh (·)[3].

tique, XI, 13, et la forme crochue de ces deux doigts est, d'après les rabbins, le signe de son impureté. — Les mots «sans ciment», où *ḥéres* remplace pour la rime טיט ou קמר, ne sont qu'une cheville, servant a faire la rime.

[1] Sur le tableau du Cod. Hunt. et partout dans le Manuel, le zarkâh a presque la forme d'un ḍamma arabe (ـُ).

[2] Il aurait été certes plus juste de donner la préférence à l'accent qui termine le membre de phrase; mais voyez plus haut, p. 216, note 3.

[3] Chez les Babyloniens, le rebîʿa (ת) et tebîr (ת) se distinguent a peine. L'un et l'autre ont pour serviteur le dargâh, qui ne prend pas d'autre maître; seulement il est toujours séparé du rebîʿa par un schôfâr. En puissance déchue, le tebîr s'enveloppe du maʿărâkâh et descend au-dessous du mot pour se mettre sous la suzeraineté du ṭipḥâh, auprès duquel il remplit quelquefois presque les fonctions d'un serviteur. (Comp. les mots חֹבֵר עֹלֵם עָלָיו הַגּוֹרָל, *Lévit.* XVI, v. 9 et v. 10, et, sur les changements qu'on affectionne lorsque les mêmes mots reviennent, voy. ci-dessus, p. 216, n. 4.) — Le tebir est donc le résultat d'une de ces coalitions d'un accent avec son serviteur; seulement le serviteur y a fait descendre le maître de son rang. En ajoutant au rebîʿa et au tebîr, desservis par le dargâh, le rare merkâh-kefoulâh, on a donc les trois séries : 1° -, -, -; 2° -, -, -, -;

Mais l'esprit inquiet et remuant de ces docteurs, courbés sans trêve sur le texte sacré, divisait et subdivisait les mots de chaque verset; on épiait les moindres nuances, on notait non-seulement les séparations, mais aussi les liaisons, et malgré la règle, « qu'un prince ne devait pas descendre au grade du serviteur, ni celui-ci s'élever au rang du seigneur [1] », il s'établissait une véritable hiérarchie, un système féodal d'accents assez burlesque, et qui a distrait quelques savants subtils des XV^e^, XVI^e^ et XVII^e^ siècles. Sur cette échelle, la petite noblesse se confondait avec les laquais, et des accents comme le talschâh maintenaient déjà difficilement leur rang de maître. Pendant la création continue de nouveaux dignitaires, le petit trait, droit ou courbé, mis en haut ou en bas, tourné à droite ou à gauche, devenait l'insigne des nouveaux grades. Enfin les dénominations affluaient et s'accrurent, soit qu'on procédât à des nouvelles distinctions encore, soit que les naḳdânim inventassent pour les mêmes accents d'autres noms et qu'on recherchât après coup pour ces derniers venus des emplois jusque-là inconnus [2].

3° ‾, ‾. — Le legarmêh (appelé aussi garamâ dans le *Ṭ. Ḥ.*, dernière page) est à son tour le produit d'une coalition du schôfâr avec rebîʿa, dans laquelle l'accent affaibli a disparu, laissant à sa place le serviteur seul, modifié comme dans le niḳḳoud ṭabrâni. (Voyez Pinsker, *l. c.* p. 23 et suiv.) — Quelques-unes de ces coalitions, comme le schalschélet et le merkâh kefoulâh, sont peut-être un produit tardif de l'accentuation, et sont restés par là d'autant plus rares.

Le sillouḳ et l'atnâḥâh, les plus anciens accents, avaient les premiers envahi le texte et s'étaient fixés au-dessous des mots. Ils ont la même place dans les deux systèmes, dans celui de Babylone et celui de Tibériade. Leur place a influé sur celle du ṭipḥâh, l'accent qui leur est particulièrement et exclusivement attaché; il s'est également établi sous le mot. En dehors de ces accents, la règle a prévalu que les accents se mettent au-dessus, et les serviteurs au-dessous des mots. Il n'y a que le tebîr qui ait suivi le sort du ṭipḥâh en descendant de son rang, et l'azlâh, qui, tout en étant serviteur, est remonté, pour faire figure avec son accent favori, le ṭeras. On a donc d'un côté ‾, et de l'autre ⏝. Pour ietîb, voyez ci-dessus, p. 217.

[1] Voyez ci-dessus, p. 76.

[2] Pour les huit accents des trois livres poétiques, notre Manuel est d'accord pour les noms et le nombre avec Ḥayyoudj, Ben-Balʿam et le Cod.

NOTE IV.

LA DIVISION EN SEDÀRIM.

Les *sedârim* [1] forment une division de l'Écriture, ayant d'ordinaire pour principe la différence des matières, et qui répond certainement a la division postérieure et tout à fait moderne en chapitres [2]. Il y en a cependant que rien ne semble justifier, comme le *sêder* qui va de *Lévitique*, xv, 25, jusqu'à xvii, 1. Non-seulement il enjambe une nouvelle *paraschâh*, mais il enleve à une *paraschâh* neuf versets que

Hunt. Ce dernier affecte seulement toujours une formation arabe. Il y a quelques différences pour les serviteurs : 1° Le galgal que donnent Ḥ. et B. B. et pour lequel le Cod. a هلال كبير (p. 526, n. 5), manque dans le M. — 2° Le makkêl du M., de B. B. et du Codex (عصا), employé seulement devant sillouḳ, manque chez Ḥ. — 3° Pour neṭouïâh (meaïlâh), dehouiâh et schôkêb, qui ont le même signe, et dont le premier dessert sillouḳ, le second rebî'â et atnâḥâh, et le troisième ṭiphâh, le M. et B. B. sont d'accord; le Codex semble les présenter par ماثلة, تلشه كبيرة et تلشه صغيرة; Ḥ. a dehouiâh, puis תלשה רבה et תלשה זעירה qui doivent répondre a neṭouïab et schôkêb, à moins que l'un de ces talschâh ne remplace makkêl. Le nombre des serviteurs varie donc entre dix (M. et Ḥ.) et onze (B. B. et Cod.). Le مقراص, ajouté à la fin du tableau que présente le Codex, est une erreur, causée par le هلال كبير qui précède et auquel il est toujours lié dans les autres livres de l'Écriture, tandis qu'il n'existe pas dans les livres poétiques.— Il est étonnant que d'après *Ṭa'ămê Emet*, p. 2, l. 18; 3, l. 13 et ult.; 7, l. 16, comp l. 18 et *passim*, B. B. nomme le signe ◌̥ schôfâr 'ilouï, ce que Ḥ. appelle au contraire s. naḥat, et le Cod. s. waḍ'a (ط' وضع), et par contre s. mounaḥ le signe ◌̥, que le M. désigne par s. mefazzêz, Ḥ. simplement par schôfâr, et le Cod. par s. taksîr (ط' تكسير). Là aussi on a plus tard augmenté le nombre et créé des termes. — Nous n'avons pas mentionné Ben-Ascher, dont le texte ne nous paraît pas encore suffisamment clair.

[1] *Sêder* se dit dans le même sens que *paraschâh*; voy. *Mischnah* de *Iômâ*, ii, § 3, כסדר היום.

[2] Voyez sur son origine, qui ne dépasse pas le xiii[e] siècle, les auteurs cités par De Wette, *Einleitung in die Bibel*, etc. éd. Schrader, 1869, § 107, note *g*.

leur sens rattache parfaitement au reste, pour les joindre au chapitre XVI, qui commence une nouvelle lecture sabbatique et forme un tout parfaitement homogène, sans aucun rapport, ni avec ce qui précède, ni avec ce qui suit[1].

Le fait que la division en *sedârim* néglige celle en *pasarchôt* et n'en tient pas compte se répète onze fois, et pourrait bien faire supposer que la première de ces deux divisions est antérieure à la seconde, qui est purement synagogale et se propose surtout de satisfaire à certain besoin du culte public.

La longueur de ces *sedârim* est inégale[2]. Leur nombre, tel qu'il est donné par notre auteur, diffère quelque peu de celui qui se lit à la tête des Bibles rabbiniques. Il est, pour la Genèse, de 45 au lieu de 42; pour l'Exode, de 33 à la place de 29; pour le Lévitique, de 25 contre 32; pour les Nombres, de 33 contre 23; et pour le Deutéronome, de 31 contre 27. Le total est donc, pour le Pentateuque, de 167, à la place de 153 que donnent les cinq nombres réunis dans nos Bibles imprimées. Cette variété est dans la nature du principe qui a présidé à la division.

Il est curieux, et ce serait là un indice de plus de leur

[1] Pourtant il se pourrait que cette fraction du chapitre XV eût été jointe au chapitre XVI, qui forme la lecture du jour de Kippour, à cause des versets 25 et 31, dont le premier est un pendant à XVIII, 19, qu'on récite dans l'après-midi de la même fête, et dont le second renferme un avertissement contre toute impureté pendant le séjour au temple, avertissement qui avait une importance toute particulière pour le grand prêtre pendant qu'il officiait en ce jour. (Voyez *Mischnah* de *Iômâ*, I, § 1.) Ces intentions subtiles ne sont pas étrangères à la division des *sedârim*. Nous citerons encore un exemple curieux. Le XLV^e^ *séder* de la Genèse commence chapitre XLIX, 27, et détache ainsi de la bénédiction de Jacob le verset consacré à Benjamin, qui ensuite n'est plus séparé par aucun signe de ce qui suit. De même que le verset 8, qui concerne Juda, se met en tête d'une colonne du rouleau sacré, Benjamin a été estimé digne d'une autre place d'honneur, comme la tribu qui a donné le premier roi à Israel, d'où est sortie la reine Ester, et qui surtout a fourni le territoire du temple de Jérusalem.

[2] Ainsi le second *séder* de *paraschat Nôaḥ* va seulement de *Gen.* VIII, 1, à *ibid.* 15. Dans le *Lévitique*, il y en a un autre, compris entre XXV, 14, et *ibid.* 35. Dans *Nombres*, un séder n'a que sept versets, de XI, 16, à *ibid.* 23.

haute antiquité, que nos *sedârim* forment les têtes des chapitres dans les plus anciens midraschim. Le *Berèschit rabba*, qui remonte pour le moins au VI[e] siècle, a un nombre de chapitres plus considérable, surtout pour le commencement de la Genèse, dont la matière féconde se prête aux développements riches et colorés des imaginations aggadistes. Mais parmi les versets placés devant les cent chapitres du Midrasch figurent ceux qui commencent nos quarante-cinq *sedârim*[1]. Le *Wayyiḳra rabba*, qui est un peu plus jeune, présente le même fait[2], et toutes les autres *Rabbôt*[3] portent les traces incontestables de leur connaissance des *sedârim*. Les *sedârim* sont donc, par rapport aux *petouḥôt* et *setoumôt*, marqués dans toutes les éditions du Pentateuque, ce que sont, par exemple, les chapitres par rapport aux alinéas, c'est-à-dire un ordre de division plus élevé, et comprenant souvent un certain nombre de subdivisions trop peu étendues pour former un *sèder* à part[4]. Mais ils doivent être d'une institution plus recente que les *petouḥôt* et *setoumôt*, puisqu'ils ne sont pas, comme ces derniers, indiques dans les volumes sacrés.

Le nombre des paraschôt des cinq livres de Moïse monte

[1] Nous notons, pour les points de repère, les *sedârim* en chiffres romains, et les chapitres du *midrasch* en chiffres arabes : I = 1; II = 12; III = 21; IV = 24; V = 30; VI = 33; VII = 34; VIII = 36; IX = 38; X = 39; XI = 42, etc. Il n'y a que XXI, XXIV et XXXIX, qui ne répondent pas tout à fait à 60, 65 et 91; XXXVIII et XL, qui sont quelque peu étranges comme têtes de chapitres, ne s'en retrouvent pas moins 90 et 92. — Pour la dernière *paraschâh* de la Genèse, voyez Zunz, *Gottesdienstliche Vorträge der Juden*, 1832, p. 179 et 254.

[2] I = 1; II = 4; III = 6; IV = 8; V = 10; VI = 12; VII = 13; VIII = 14, etc. Seulement IX et XIX ne répondent pas à 15 et 27. Il y a là aussi de singulières coïncidences, comme celle de XX avec 28.

[3] Presque toutes les *Halachôt* du Deutéronome (voy. Zunz, *l. c.* p. 251 et suiv.) répondent aux commencements de nos *sedârim*.

[4] Tel doit être le sens des trois mots פתוקות וסתומות וסדורות, qu'on lit en tête du § 519 (תקי"ט) du *Maḥzor vitri*, manuscrit conservé au British museum, et dont nous avons déjà parlé dans le *Journal asiatique*, année 1867, I, p. 245. (Voyez la préface de M. Sachs au *Sepher Taghin*, éd. Bargès, 1866, p. 7, l. 18.)

chez notre auteur à 53, et ce nombre se lit aussi dans quelques manuscrits à la place de celui de 54, qui est généralement adopté. Comme on le voit par l'énumération, la différence provient de ce que la huitième (*niṣṣâbim*) et la neuvième du Deutéronome ont été réunies en une seule paraschâh [1].

[1] On voit du reste que ces deux *paraschôt* n'étaient pas séparées autrefois par le commencement de *Sifré* sur *Niṣṣâbim*, éd. Friedmann, 1864, 129ª. Dans la lecture synagogale, cette séparation dépendait des circonstances particulières et suscitait des difficultés de la part des docteurs. (Voy. Norzi, sur *Deut.* XXXI, 1.) Dans le VIᵉ appendice, que nous n'avons pas cru devoir reproduire, on dit que, dans certaines circonstances, *Niṣṣâbim* était divisé de façon qu'une moitié fût lue avant Rosch-haschânâh, et la seconde moitié entre cette fête et le Kippour. (ואתם נצבים נחלקת חציה קודם ראש השנה והחצי השני בין ראש השנה ובין כפורים). Du reste, le rituel rapporté par M. Joseph Halévy de son voyage dans le Yémen ne compte que 53 *paraschôt* (ومعلوم ان ثلثة وخمسين פרשיות התורה), ce qui met déjà hors de doute que deux d'entre eux, d'après notre division en 54, y ont été réunis. Mais il est dit ailleurs également : وقد يحتاجوا ان يقسموا פרשת
אתם נצבים لسبتين اذا اتّفق بين ראש השנה وبين אל כפור سبت
وبين الכפור والסוכה سبت ثانية فيقرون بالسبت الذى قبل
ראש השנה نصف אתם נצבים والسبت الذى بين ראש השנה والכפור
يقرون نصف אתם נצבים الاخر والسبت الذى بين الכפור والסוכה
يقرون פרשת האזינו. «*Niṣṣâbim* doit être partagé en deux, lorsqu'il tombe un sabbat entre la fête de Rosch-haschânâh et le Kippour, et un autre sabbat entre celui-ci et Succôt; dans ce cas, on lit une moitié de *Niṣṣâbim* le sabbat avant Rosch-haschânâh, la seconde moitié le sabbat entre cette fête et le Kippour, et *Ha'azinou* (*Deut.* XXXII), le sabbat entre le Kippour et Succôt.» Le premier jour du mois *tischri*, où l'on célèbre la fête de Rosch haschânâh, ne peut, d'après les règles du calendrier juif, tomber que le lundi, le mardi, le jeudi ou le samedi; dans le premier cas, le kippour (10 tischri) tombe sur un mercredi, et succôt (15 tischri) sur un lundi; dans le second cas, le kippour arrive un jeudi et succôt un mardi; il y a alors nécessité de diviser *niṣṣâbim*. Dans les deux dernières éventualités, un des deux samedis est pris ou par Rosch-haschânâh, ou par le Kippour, qui ont, comme toutes les fêtes, leurs lectures particulières en dehors de la suite du *parschiôt*.

Les versets ont été comptés à l'occasion de chaque paraschâh et totalisés en tête de chaque livre. Pour Lévitique et Nombres, ces additions sont exactes; car, en réunissant les sommes partielles, on trouve pour le premier 859, et pour le second 1288, nombres des totaux fournis par notre auteur. Il n'en est pas de même pour les trois autres livres : les onze paraschôt de la Genèse donnent ensemble 1533 versets, contre 1534, placé dans le total : les onze paraschôt de l'Exode 1207, contre 1209; et les dix du Deutéronome 952 contre 955. Ces différences s'expliquent par les deux façons différentes dont le calcul a été fait. Quant à la Genèse, la septième paraschâh renferme le verset 22 du xxxv^e chapitre, qui, d'après les témoignages les plus anciens, a été divisé en deux par beaucoup de massorètes, et pouvait donc être la cause de l'augmentation que nous avons fait observer dans le total de la section. Mais le nombre de 148 versets, donné par notre auteur pour la paraschâh vii, et servant ensuite à former le total de 1533, repose déjà sur la division de ce verset 22 en deux parties; car autrement la paraschâh n'aurait que 147 versets, et le total de la section ne serait plus que de 1532. Nous croyons que le verset de plus provient du chapitre i, verset 5, qui, d'après une opinion émise dans le Talmud de Jérusalem (*Ta'anît*, iv, 5), est coupé en deux, de sorte que ויהי ערב commence un nouveau verset.

La différence de deux versets, dont le total de l'Exode dépasse les nombres partiels des paraschôt, ne peut pas provenir des deux manières de lire le décalogue (chap. xx) par versets ou par préceptes; car ces deux sortes de lecture, dont l'une donne 14 versets et l'autre 11, fourniraient une différence de trois versets. Ici encore nous cherchons la solution du problème dans un passage du Talmud de Babylone (*Nedârim*, 38^a), d'après lequel les Occidentaux, ou habitants de la Palestine, divisaient le verset 9 du chapitre xix en trois parties.

Pour le Deutéronome, la différence est bien de trois versets, et paraît reposer sur la séparation par préceptes qu'on

avait suivie pour le décalogue dans le compte particulier de la seconde paraschâh du livre, et qui ne donnait à cette paraschâh que 119 versets, tandis qu'en lisant les dix commandements par versets on obtenait trois versets de plus [1].

A la fin du volume, notre auteur donne de nouveau cinq totaux des cinq livres de Moïse, tels qu'il les avait établis auparavant, et en les additionnant il trouve exactement le nombre de 5845. Puis il indique à quel verset finit chaque millier de mots. En fixant la fin du premier millier à *Genèse*, XXXIV, 20, qui commence le second millier, on voit, comme nous l'avons fait observer plus haut, p. 533, que déjà avant XXXV, 22, on avait coupé un verset en deux. Pour parfaire le second millier, il fallait aussi avoir divisé le verset XXXV, 22, en deux. Mais, en général, tous ces quatre milliers reposent sur les chiffres donnés à la fin de chaque paraschâh, et le reste, depuis 5001, ne donnerait que 843 au lieu de 845. Ceci prouve que le grand total du Pentateuque tout entier a été basé sur les chiffres indiqués à la fin de chaque livre, tandis que le massorète qui s'est chargé de faire le compte de chaque millier s'est fondé sur le compte des paraschôt, et n'a fait pour la fin que déduire 5000 de 5845, sans vérifier ensuite l'exactitude de son chiffre.

Pour le nombre des paraschôt, on peut voir ci-dessus, p. 224. — L'auteur donne le nombre 154 pour le sedârîm, ce qui est le nombre vulgaire, mais il est en désacord avec lui-même. (Voy. ci-dessus, p. 150, l. 3.)

Nous avons enfin encore vérifié le calcul, tel qu'il est établi pour la moitié de chaque livre du Pentateuque. Pour la Genèse, l'auteur cite, chapitre XXVII, v. 40, ce qui ne fait que 766 versets pour la première partie; mais on obtient $767 = \frac{1534}{2}$, si l'on divise 1, 5 en deux. Dans l'Exode, on marque XXII, 27, comme le commencement de la seconde

[1] Pour tout ce qui est relatif à *Genèse*, XXXV, 22 et aux deux différentes coupes de versets du décalogue, on lira avec fruit les observations judicieuses de M. Geiger, *Wissenschaftliche Zeitschrift für jüdische Theologie*, III (1837), p. 147 et suivantes; *Urschrift* (1857), p. 373.

moitié. Ceci ne ferait que 602 versets pour la première partie; mais en faisant de XIX, 9, trois versets (voy. ci-dessus, p. 533), on a le nombre de 604, et il reste 605 pour la dernière partie. Pour le Levitique, le verset 7 du chapitre XV, donne 429 versets pour la première partie, contre 430, laissés pour la seconde. La division est encore exacte pour les Nombres, puisque XVII, 20, fournit le chiffre de $644 = \frac{1288}{2}$. Le verset XVII, 10 du Deutéronome ne laisserait que 474 versets pour la première partie; il faut donc ajouter trois versets par la division du décalogue en treize versets au lieu du nombre dix adopté pour le compte partiel de la deuxième paraschâh de cette section. De cette façon on obtient 477 versets contre 478, restant pour la seconde partie. Enfin le verset fixé pour le milieu des versets du Pentateuque (*Lévitique,* VIII, 8) donne 2922 = 1534[1] + 1209[2] + 111[3] + 68[4] pour la première moitié et laisse 2923 pour le second.

Dans le traité de *Sôferim*, chap. IX, § 3, on donne le mot וישחט (*Lév.* VIII, 15)[5] comme la moitié du nombre des versets se trouvant dans le Pentateuque. Le partage serait donc ainsi fait : d'un côté 1533 versets pour la Genèse, 1207 pour l'Exode et 111 + 75 pour la portion du Lévitique, ce

[1] Nombre des versets de la Genèse.

[2] Nombre des versets de l'Exode.

[3] Les versets de la première paraschâh du Lévitique.

[4] La deuxième paraschâh jusqu'au verset indiqué.

[5] Nous avons préféré le premier exemple, où ce mot se présente au commencement d'un verset, bien qu'en dehors du verset 15 il se rencontre encore v. 19 et v. 23 du chapitre VIII, et v. 12 et v. 18 du chapitre IX, parce qu'il paraît seul pouvoir être expliqué d'une manière simple et sans difficulté. Peut-être aussi manque-t-il, dans le texte si corrompu de notre traité de *Sôferim*, le mot קדמאה «le premier» après וישחט. Nous supposerions aussi volontiers qu'il manque un *waw* au commencement du paragraphe, et nous lirions : ו' וישחט צריך להיות פשוט שהוא חצי פסוקים של תורה «Le *waw* de *wayyischḥâṭ* doit être étendu (ou prolongé), parce que ce mot forme le milieu des versets contenus dans le Pentateuque.» On sait que les scribes connaissent un *waw courbé* (עקום), à côté du *waw droit, étendu.* — Voir sur cette matière M. Geiger, *Jüdische Zeitschrift*, III (1864), p. 88.

qui fait 2926, et de l'autre 673 versets pour le restant du Lévitique, 1288 pour les Nombres et 955 pour le Deutéronome, ce qui donne également 2926. — Il est impossible de s'expliquer une opinion émise dans le traité de *Kiddouschin*, 30ª, et d'après laquelle le verset du milieu serait *Lév.* XIII, 33, c'est-à-dire, près de 160 versets plus loin que le milieu réel du Pentateuque, tel que la coupe des versets est faite aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, et c'est là le point important de cette recherche minutieuse, il résulte de ce qui précède que, dans l'histoire du texte biblique, le verset ne s'est établi d'une manière uniforme qu'après beaucoup de tâtonnements, et que les données de la Massore à cet égard ne reposent pas toutes sur la même base, ni sur le même texte.

Nous n'avons naturellement vérifié ni le milieu des mots du Pentateuque, fixé à *Lév.* X, 16, entre *dârôsch* et *dârasch*, ni le milieu des lettres, indiqué au *waw* du mot *gâḥôn* (*ibid.* XI, 42). L'un et l'autre sont ainsi donnés dans le traité du *Kiddouschin*, 33ª, et dans celui du *Sôpherim*, chapitre IX, § 2. En outre, le mot *dârasch* devrait, selon les prescriptions rituelles, figurer en tête d'une colonne dans les rouleaux écrits, et la lettre *waw* être distinguée par sa forme plus grande.

Le nombre des *petouḥôt* et des *setoumôt* est ainsi fixé, d'après un ancien rouleau, corrigé et revu plusieurs fois par Ben-Ascher, sur l'autorité de Maimonide. (*Hilchôt Séfer Tôrâh*, chap. VIII.)

NOTE V.

Les *Ḳerî-Ketîb*.

L'auteur du traité parle à deux reprises (p. 51, l. 18, et p. 129 et suiv.) des différences que l'Écriture présente souvent entre le texte *écrit* et le texte *lu*[1]. Ces différences sont, 1° *par-*

[1] M. S. Rosenfeld a publié un petit volume sur cette matière sous le

tuelles et consistent seulement dans des lettres transposées ou remplacées, et 2° *entières* et concernent des mots qu'on ne prononce pas, bien qu'ils soient dans le texte, ou qu'on prononce, quoiqu'ils n'y soient pas.

Ces variantes sont souvent l'effet d'un respect excessif du texte, et, n'osant pas corriger un mot évidemment fautif, on l'a conservé intact et l'on en a indiqué la forme correcte à la marge. Un grand nombre des quarante-sept mots cités par le Manuel, p. 128, l. 5, n'ont pas d'autre cause.

D'autres divergences proviennent de l'ignorance des massorètes, qui se trahit souvent dans les changements superflus qu'ils proposent dans les ḳeri. Tels sont ceux qui ont pour but d'effacer le yôd à la fin de la 2e personne singulier du féminin au parfait (קראת pour קראתי, *Jér.* III, 4; נשיך et בניך, pour נשיכי et בניכי, II *Rois*, IV, 7), ou bien de

titre: *Ma'ămar biḳeri ou-ketîb*, Wilna, 1866, in-12, 51 pag. — Les variantes y sont énumérées au grand complet et classées d'après leur nature. La partie critique du livre est faible, mais l'opuscule n'en est pas moins très-utile, parce qu'il permet d'embrasser d'un coup d'œil l'ensemble des différences que le texte de l'Écriture présente à ce sujet. Le nombre des ḳerî ou-ketîb est de 1314, dont le Pentateuque présente 80, les premiers Prophètes 361, les seconds Prophètes 345, les trois livres poétiques 203, et les autres Hagiographes 325. Il n'y en a ni dans Jonas, ni dans Sophonie, mais le petit livre de Daniel présente a lui seul 129 variantes. En examinant les quatre-vingts variantes du Pentateuque, on trouve : des archaïsmes comme huit ה pour ו, à la fin de la 3e personne du singulier masculin; seize fois le suffixe יךָ pour יךָ; vingt et un נער pour נערה; des orthographes rares où manque la lettre quiescente (*Gen.* XXVII, 29; XLIII, 28; *Nomb.* III, 51); des corrections erronées comme מלין pour מלו (voy. ci-après, p. 538); des ketîb qui sont d'accord avec les deux versions araméennes (*Deut.* XXI, 7); des changements qu'on fait dans l'intérêt de la décence (voy. plus loin, p. 538), etc. et à peine plus de deux ḳerî qui paraissent des corrections nécessaires (*Lév.* XXI, 5, et *Deut.* V, 9). Le mauvais état des livres de Samuel et des Rois se reconnaît par les 174 variantes de Samuel et les 126 des Rois. Les 145 variantes comptées pour Jérémie et les 123 comptées pour Ézéchiel peuvent être considérablement diminuées dès qu'on renonce à passer le niveau de la régularité sur tous les textes, et qu'on reconnaît quelques terminaisons et formations archaïques dans ces deux livres. — Le traité de M. Rosenfeld est écrit entièrement en hébreu.

rétablir dans le suffixe de la 3e personne singulier masculin le waw pour le hé (עירו pour עירה, *Gen.* XLIX, 11; סותו pour סותה, *ibid.*; ברעו pour ברעה, *Ex.* XXXII, 17, etc.). Il en est de même lorsque ענו, שלו et סתו sont changés en עניו, שליו et כתיו, parce que les massorètes, trompés par le suffixe ָיו, ont pris l'habitude de ne pas admettre à la fin des mots un ḳameṣ suivi de waw, sans faire précéder cette lettre d'un yôd; ou bien, si (*Job*, XV, 31) ils ajoutent dans le ḳerî un alef au mot בַּשָּׁו pour ne pas être obligés à écrire בַּשָּׁיו, tandis qu'ils autorisent facilement la suppression de l'alef dans גֵי (*Josué*, XV, 8; XVIII, 16, et *passim*), sans le rétablir à la marge. A plus forte raison, ils ne tolèrent nulle part l'absence du yôd dans le suffixe même (צַוארין pour צוארו, *Gen.* XXXIII, 4; מטבעותיו pour מטבעותו, bien que, dans les noms féminins, le yôd du pluriel ne soit maintenu que par analogie grammaticale), et ce n'est pas parce que le yôd leur représente le signe caractéristique du pluriel, puisqu'ils ne mettent pas de ḳerî à côté des formes comme דבָרֶךָ pour דבריך, ou מצותֶךָ (*Ps.* CXIX, 98), tandis qu'ils en placent à la marge de מצותָו (*Deut.* VII, 9; VIII, 2; XXVII, 10).

Souvent aussi les gloses du ḳerî sont dues à des rapports mal compris entre un suffixe et son antécédent. Les nombreuses mutations de yôd en waw, indiquées à la marge pour *Jérémie*, L, 11, sont superflues parce que les quatre vers du verset décrivent l'état de Babylone[1]. *Ibid.* VI, 25, rien n'oblige de changer le féminin du singulier en un pluriel du masculin. (Voy. aussi *ibid.* XLVIII, 20.)

Certains mots ont été maintenus dans le texte et remplacés par des synonymes à la lecture, parce que les oreilles délicates de l'assistance auraient été blessées de les entendre prononcer dans une enceinte sacrée. Toutes les langues connaissent de ces termes qui, en vieillissant, s'usent et s'avilissent; les sociétés, devenant en outre plus raffinées et plus

[1] Voyez Pinsker, *Likkouṭé Ḳadmôniôt*, p. 292 (chiff. hébr.), note.

difficiles, les rejettent, leur assignent un emploi plus bas, et les remplacent par des mots nouveaux et plus conformes au bon goût et à la décence. M. Geiger a traité ces variantes dont il est déjà fait mention dans la Mischnah, la Tosephta et les Talmuds, avec une grande supériorité, dans son *Urschrift*, p. 385-423, et nous y renvoyons volontiers.

On ne peut méconnaître que les massorètes, en se permettant des substitutions aussi radicales, n'aient fait preuve d'une certaine hardiesse; mais là encore se révèle l'esprit étroit de ces hommes qui voient plutôt les mots detachés que l'ensemble d'une proposition, et qui se heurtent contre une expression malsonnante, en passant paisiblement devant un contre-sens. Un anthropomorphisme, dans lequel l'expression dans sa crudite choquait les auditeurs, était tourné et évité: c'était également une indécence et, la plus abhorrée peut-être de toutes les indécences aux yeux des fidèles aux idées épurées dans les écoles [1]. Mais les ellipses et les redondances que signale Ibn Djannaḥ, tous les changements qu'il réclame avec une certaine naïveté dans les remarquables chapitres xxv et suiv. de son *Riḳmah*, que notre auteur répète en partie brièvement, p. 47 et suiv. [2], et qui, malgré les invectives du fougueux Abraham ben Ezra [3], sont en grande partie indispensables pour rétablir le sens et faire disparaître souvent les contradictions, n'ont pas ému les auteurs du Ḳerî ou-ketîb, parce qu'on ne s'était pas aperçu des difficultés qu'offrait le texte, ou plutôt encore parce qu'on espérait que la foule ne s'en apercevrait ni ne s'en inquiéterait.

Le Talmud, les plus anciennes Massores et les grammai-

[1] M. Geiger, *Urschrift*, 259-433; mon *Essai sur l'histoire de la Palestine*, p. 299-301.

[2] Ces remarques ont également passé dans la partie grammaticale qui précède le *Lexique* de Salomon ibn Parḥon.

[3] Il appelle Ibn Djannaḥ «un fou qui travestit les paroles du Dieu vivant» (Commentaire sur *Ex.* xix, 12), un bavard», etc. Dans le *Sàḥôt*, vers la fin, en parlant des interprétations hardies d'Ibn Djannaḥ, Ibn Ezra dit «que son livre méritait d'être brûlé». (Voy. *Kerem chemed*, IV, p. 136, article de S. D. Luzzatto; B. Goldberg, dans une note sur le *Riḳmah*, p. 149.)

riens connaissent le deuxième genre de Ḳerî-ketib où des mots entiers sont ajoutés sans qu'ils soient écrits, et où d'autres sont supprimés, bien qu'ils figurent dans le texte. Comme le Manuel s'en occupe particulièrement, nous nous y arrêterons. Le traité de *Nedârîm*, 37[b], connaît sept mots « lus et non écrits » : פרת, II *Sam.* VIII, 3; איש, *ibid.* XVI, 23; באים, *Jér.* XXXI, 38; לה, *ibid.* L, 29; את, *Ruth*, II, 11; אלי, III, 5 et 17. De ces sept mots, le cinquième a bientôt disparu de nos Massores et il ne se lit pas plus qu'il n'est écrit dans notre texte[1]; mais le traité de Sôferim donne, en sus des six mots qui restent ainsi, quatre autres mots qui ne figurent pas dans le Talmud. Voici ce passage (VI, § 8)[2]: אלו קוראין ולא כותבין בני[3] פרת איש כן[4] בניו[5] צבאות[6] באים לה אלי אלי. Ce nombre de dix s'est maintenu dans les massores d'*Ochlah W'ochlah*, § 97[7], et dans celles des Bibles rabbiniques. Il se retrouve également aux deux passages de notre traité. — Le Talmud *Nedarîm*, *l. c.* compte en second lieu cinq mots « écrits et non lus » : נא, II *Rois*, V, 18; ואת, *Jér.* XXXII, 11; ידרך, *ibid.* LI, 3; חמש, *Ez.* XLVIII, 16; אם, *Ruth*, III, 12. Le deuxième de ces cinq mots ne se trouve aujourd'hui ni *écrit* ni *lu* dans nos textes[8], et sa place a été prise par את, *Jér.* XXXVIII, 16; on a ajouté en outre en dehors de *Ruth*, trois אם superflus, écrits II *Sam.* XIII, 33; XV, 21 et *Jér.* XXXIX, 12. Tels se trouvent les mots « écrits et non lus », *Sôferim*, chap. VI, § 9 : וחילופיהן כתובין ולא

[1] Il s'est conservé chez les *Madinḥâê* ou Babyloniens; *Urschrift*, p. 255.

[2] Nous citons ce paragraphe, et plus loin le § 9, d'après le manuscrit de la Bibl. nat. fonds hébreu, n° 837. Cette copie moderne et incomplète renferme beaucoup de bonnes leçons qui pourraient être utilisées dans une nouvelle édition de ce traité que nous possédons sous une forme déplorable.

[3] *Juges*, XX, 13.

[4] II *Sam.* XVIII, 20.

[5] II *Rois*, XIX, 37.

[6] *Is.* XXVII, 32.

[7] Voir le Commentaire de M. Frensdorff, p. 28, col. 2.

[8] Cette variante s'est maintenue chez les *Madinḥâê*. (Voy. *Urschrift*, p. 255; — Pinsker, *Punktationssystem*, p. 126, l. 44-52.)

נקראין אמנון במקום אשר כאשר גואל נא אשתונן ידרך חמש

Parmi ces huit mots, 1, 2, 4 et 5 représentent les אם, 3, la particule את, et 6, 7, 8 donnent les mots mêmes qui doivent être supprimés. Le mot obscur אשתונן, qui accompagne נא, signifie probablement « a l'endroit ou il est répeté »: car dans le verset II *Rois*, v, 18, la phrase, « que mon seigneur pardonne à ton serviteur », se rencontre deux fois; une fois, la syllabe נא n'est pas même écrite, tandis qu'elle a été ajoutée dans la seconde moitié du verset. Ces huit passages sont reproduits dans la Massore d'*Ochlah W'ochlah*, § 98, et dans les Massores des Bibles rabbiniques. Ibn Djannaḥ, à la fin du chap. XXVII de son *Riḳmah*, dit également[1] : وقد يزيدون فى خطّ ما لا يظهرون فى اللفظ مثل كل כתיב ולא קרי ما ذكر فى المסורת اعنى مثل كتابهم אם فى اربع مواضع من الكتاب ولا يقرا ومثل كتابهم נא فى موضع واحد ولا يقرا وكتابهم את فى موضع واحد ولا يقرا ومثل كتابهم חמש فى موضع واحد ولا يقرا وذلك فى יחזקאל فى الפסוק الذى اوله ואלה מדותיה ومثل كتابهم ידרך زيادة فى قوله ידרך הדורך קשתו وعنها قيل فى المסורת חד מן חמשה מילין דכתיבין ולא קריין[2] .. A moins que חמשה dans cette citation d'une

[1] Ce passage manque dans la version hébraïque publiée par M. Goldberg; il se lit dans le manuscrit de l'original arabe a Oxford.

[2] Ibn Djannaḥ compte ensuite parmi les «ajoutés dans l'écriture sans influence sur la lecture», les alef redondants dans des mots tels que כלאביר, etc. הכלאות, etc. Il combat l'opinion de Ḥayyoudj sur l'origine de ce dernier alef (*Beiträge*, III, 14), et s'explique sur l'origine de l'alef dans les formes arabes comme كفروا, qu'il considère avec raison comme moderne. ا ليست بمحققة فى تلك الافعال التى وقعت فيها ولا ذلك فى اوّل لغتهم ولا هو بما بنو كلامهم عليه وانما كتابتهم المحدثة اثبتوها هناك للفصل بين تلك الواو وبين واو النسق اذ خشوا ان تشتكو بها الخ «Cet élif n'a pas de véritable raison d'être dans les verbes dans lesquels il se rencontre; il n'existait pas a l'origine de leur lan-

Massore, qui se lisait d'après le célèbre grammairien à la marge de *Jér.* LI, 3, ne fût à l'origine un ה, qui était une faute, pour ח, il faudrait supposer qu'on n'a compté que pour un les quatre exemples de אם, ce qui ferait alors pour l'ensemble cinq. La Massore de la Bible rabbinique de 1517 porte également ה' מילין. Le Manuel offre pour la reproduction de cette Massore une nouveauté singulière; il omet *Jér.* XXXIX, 12, et le remplace par *Ez.* IX, 11, qui ne remplit en aucune façon les conditions des mots « écrits et non lus ». D'abord il ne s'agit pas d'un mot entier[1]; puis ce mot, bien loin de pouvoir entrer dans cette série de huit mots « écrits et pas lus », est au contraire « lu et pas écrit ». Les versions araméennes, du reste, ne traduisent pas כל[2]. On s'explique difficilement cette erreur, qui se rencontre non-seulement dans la simple énumération faite p. 52, l. 2, mais encore p. 132, l. 2, où l'explication agadique[3] dont l'auteur accompagne la variante aurait dû l'avertir de son erreur.

NOTE VI.

LES QUATRAINS DE SAʿADIA.

Les quatrains sur le nombre des lettres contenues dans l'Écriture, attribués à R. Saʿadia Gâôn, ont été reproduits par notre Manuel au nom de ce célèbre docteur[4]. Cette origine a été contestée, et M. Zunz, dont l'autorité en ces choses est considérable, pense que ces vers ont été composés par un certain Saʿadia, fils de Joseph Bekôr-Schôr, ce dernier rabbin

gage et n'a servi à créer aucune forme. C'est une orthographe nouvelle, introduite dans la langue, pour distinguer entre ce waw (du pluriel), et le waw conjonctif lorsqu'il pouvait y avoir un doute à craindre».

[1] Dans כאשר pour ככל אשר, il est toujours resté une lettre, il est vrai, servile du premier mot. Ce serait la même différence que celle qui existerait entre והמצוה et ואת המצוה. (*Jér.* XXXII, 11, d'après Pinsker, *l. c.*)

[2] Le chaldéen porte כמא דפקדתני, et le syrien ܐܝܟܢܐ ܕܦܩܕܬܢܝ.

[3] Sur ces explications, voyez note I.

[4] Ci-dessus, p. 139-149.

français, vivant vers 1170[1]. Rappoport, qui d'abord[2] semblait se décider difficilement pour Sa'adia Gâôn, a cependant fait voir plus tard la faiblesse des raisons qui pouvaient être invoquées en faveur du fils de Bekòr Schôr[3]. Nous avons déjà dit plus haut que, dans la première moitié du XIV[e] siècle, Schem-Tôb ben Gâôn mentionne ces quatrains comme l'œuvre de Sa'adia Gâôn[4]. Le nouveau témoignage qu'apporte en faveur de cette paternité un auteur yéménite, peut-être plus ancien encore, paraît devoir être d'autant plus décisif, que la mémoire du Gâôn était particulièrement vénérée dans l'Arabie méridionale et qu'on prétendait même qu'il y avait passé une partie de sa vie[5]. Il serait, en outre, peu probable que ce travail, s'il avait été composé en France au commencement du XIII[e] siècle, eût pu, tout au plus cent ans après, avoir déjà acquis une telle notoriété dans le Yémen pour qu'il y fût faussement attribué au Gâôn. Les relations, au contraire, entre les Juifs de ce pays avec la Mésopotamie ont certainement existé de tout temps, et nous avons vu qu'on avait conservé dans le Yémen le système de ponctuation babylonien, lorsqu'il était abandonné depuis des siècles dans le pays où il semble avoir pris naissance[6].

Le compte des lettres lui-même est, dans tous les cas, très-ancien, puisqu'il est supposé comme achevé dans le Talmud[7]. Puis, ni la forme artificielle, ni le langage lourd et difficile de cette composition ne s'opposent à en regarder

[1] *Zur Geschichte und Literatur*, Berlin, 1845, p. 75. — Voyez aussi *Synagogale Poesie*, 1855, p. 382, où ces quatrains ne figurent pas au nombre des poésies de Sa'adiâ Gâôn, et p. 400, col. 2, où le mot כמעון (ci-dessus, p. 143, l. 2 et 7) est cité comme si cette composition n'appartenait pas à ce docteur. (Voyez cependant *ibid.* 398, col. *a.*) — M. Fürst, *Concordances*, p. 1379, est d'accord avec M. Zunz.

[2] *Vie de Sa'adia* dans le *Bicuré Haïtim*, IX (1828), p. 25, l. 7.

[3] *Ibid.* XI (1830), p. 84.

[4] Voyez ci-dessus, p. 4, note 1, et Munk dans le *Journal asiatique*, 1850, II, p. 6, note 2.

[5] *Eben Sappir*, passage cité ci-dessus, p. 201.

[6] Voyez ci-dessus, p. 205.

[7] *Kiddouschin*, 30[a].

Sa'adia comme l'auteur. Il est vrai qu'Ebn Ezra, après avoir sévèrement jugé les poésies liturgiques de R. Éle'azar Haḳkalir, auxquelles il reproche quatre abus, de prêter par leur obscurité aux interprétations les plus diverses, de renfermer un grand nombre de mots étrangers à la langue sacrée, de pécher contre la correction grammaticale et lexicographique, enfin de contenir des passages bibliques dépouillés de leur sens propre et intelligibles seulement par les procédés agadiques, termine sa critique par ces mots : « Le Gâôn R. Sa'adia s'est gardé de ces quatre fautes dans les deux supplications qu'il a écrites et qu'aucun auteur n'a pu égaler, car elles suivent la langue de l'Écriture, sont correctes et ne contiennent ni énigmes, ni paraboles, ni allégories [1]. » On ne peut nier que les deux prières qu'Ebn Ezra a en vue [2] ne méritent réellement ces éloges, et que nos quatrains, au contraire, n'en sont nullement dignes; mais Sa'adia n'a pas toujours fait preuve de la même sagesse dans bien d'autres pièces liturgiques que nous possédons de lui, et son '*Abôdâh*, ou tableau du service qui se faisait à Jérusalem le jour du Grand pardon, ainsi que les morceaux destinés aux offices de la Pentecôte [3], sont tout aussi compliqués, aussi obscurs, aussi pleins de néologismes, et renversent au même degré « les barrières de la langue sacrée », que les plus hardies compositions ou *Pioutim* de R. Éle'azar [4]. Les deux supplications n'étaient peut-être pas destinées au service public; je le croirais surtout volontiers de la seconde : c'est la prière d'un cœur contrit qui s'épanche dans la solitude devant son Seigneur [5]; aussi le style est-il facile. Ce sont au

[1] Ebn Ezra, *Commentaire* sur *Ecclésiaste*, v, 1. — Cependant comparez Eben Ezra, *Sephat Jether*, n° 74.

[2] Elles ont été publiées dans le recueil hébraïque intitulé *Ḳobêṣ ma'ăsé iedê geônim ḳadmônim*, Berlin, 5616 (1856), seconde partie, p. 71-83.

[3] *Ibid.* p. 10-17, et 26-54.

[4] On peut lire le jugement de M. Zunz, *Synagog. Poesie*, p. 117 et 119, et celui de Michel Sachs à la fin du *Ḳobêṣ*, p. 85.

[5] Le Rituel ou *Siddour* de R. Sa'adia (ms. de la Bodléienne à Oxford) renferme ces deux pièces, accompagnées d'une traduction arabe; celle de

fond des centons de la Bible cousus ensemble et dont on a habilement caché les coutures. Lorsqu'on composait pour la synagogue, le goût de l'époque exigeait un tour obscur, énigmatique; on se créait de bon cœur des entraves pour chaque mot, pour chaque phrase, et la difficulté vaincue devint la beauté principale qu'on recherchait[1]. Ce n'est que deux siècles plus tard qu'en Espagne quelques écrivains juifs, soit par une adresse extrême, soit par une connaissance suprême de toutes les ressources de la langue, soit par une inspiration vraie et réelle, ont pu se jouer des plus grandes difficultés et émouvoir, en dépit de ces artifices puérils, par les sublimes beautés de leurs poésies religieuses[2].

Au xe siècle, surtout dans les Académies de Babylone, la science talmudique pénètre partout et laisse partout son empreinte : les Piouṭim ou créations liturgiques ne sont que de l'agada condensé et rimé. Un morceau purement didac-

la seconde prière est attribuée à R. Saʿadia lui-même. Le texte hébreu et la version ont partout le singulier à la place du pluriel que présentent les éditions, excepté dans les parties où l'Israélite qui prie se sent en communauté de souffrances avec ses frères. Ainsi dès le début, le ms. porte : גם היום ידעתי והתבוננתי אל לבבי et ainsi de suite.

[1] On peut prendre au hasard une pièce de Ḳallir et l'on verra qu'aucune nécessité de la rime n'a amené des formes comme קן pour קונה, טיעה pour כטיעה, תמר pour תמורה, etc. — Les auteurs arabes du ive siècle de l'hégire, pour lesquels la langue ancienne était déjà devenue une langue savante, agissaient à l'égard du Koran et des auteurs classiques comme les Juifs, leurs contemporains, à l'égard de la Bible et du Talmud. Ce sont aussi les mêmes joutes, les mêmes tours de force, la même recherche du brillant et du spirituel, qui exclut ou amortit l'inspiration. Mais c'est tomber dans une étrange erreur que de croire que cette influence exercée par le goût arabe sur le style des auteurs juifs se soit étendue à la formation de certains noms, comme l'a supposé Michel Sachs à la fin du *Ḳobêṣ*, p. 85. Le grand nombre de noms en *ôn*, comme כמסון, רקבון, פקדון, טהרון, etc. n'a absolument rien à faire avec la nounation arabe; ce sont des formations nouvelles sur l'ancien patron de חיצון, זכרון, etc. (en arabe *ân*). L'hébreu, à l'instar de la plupart des idiomes en décadence, a employé avec prédilection certaines terminaisons qui autrefois étaient rares et peu usitées.

[2] Voir le tableau admirable que trace de cette poésie Michel Sachs, *Die religiöse Poesie der Juden in Spanien*, Berlin, 1845, p. 213 et suiv.

tique, comme celui qui nous occupe, ne pouvait du reste avoir aucune prétention au souffle poétique. Il se compose de 28 quatrains, dont 22 pour les vingt-deux lettres de l'alphabet, 5 pour les cinq lettres finales, qui sont comptées séparément, et un quatrain supplémentaire pour le taw comme dernière lettre [1]. Le premier mot de chaque quatrain commence par la lettre dont il est destiné à mnémotechniser le nombre, puis chaque quatrain se termine par le même mot qui se lit en tête du quatrain suivant. Les quatre vers de chaque quatrain sont disposés de la manière suivante: Les premières lettres des mots que l'auteur a fait entrer dans les deux premiers vers, à part la lettre du mot qui commence le quatrain et dont nous venons de dire la signification, fournissent, par leur valeur numérale, celles du premier vers les milliers, et celles du second les centaines [2], dizaines et unités, du nombre qui indique combien de fois une lettre se rencontre dans l'Écriture; le troisième et le quatrième vers renferment chacun un mot rappelant un verset qui contient un nombre et choisi de manière à ce que le total des deux nombres contenus dans les deux versets soit égal au nombre donné par la première moitié du quatrain. Quelques exemples rendront plus clair le procédé de l'auteur. Dans le premier quatrain, l'alef de אהל fournit la lettre à laquelle le quatrain est consacré; le מ = 40, et le ב = 2, en tête des deux mots suivants qui finissent le premier vers, signifient 42,000; ajoutez le ש = 300, le ע = 70 et le ז = 7 en tête des trois mots qui composent le second vers, et l'on obtient un total de 42377,

[1] Le manuscrit du Manuel seul a aussi deux quatrains pour le dalet, ce qui élève le nombre de ces quatrains à vingt-neuf. Il a en outre pour le rêsch un quatrains ur lequel voyez p. 148, note 3.

[2] Pour cette énumération, les cinq lettres finales valent ך = 500, ם = 600, ן = 700, ף = 800 et ץ = 900. Seulement, comme la lettre ayant une valeur numérale ne peut se trouver ici qu'en tête du mot, il est naturel que la lettre finale soit représentée par la lettre simple. Ainsi, le second vers du troisième quatrain כן לכס ז' donne 537. Pour avertir le lecteur, on a, dans les éditions, placé entre parenthèses devant la lettre le caractère final (ך); nous l'avons surmontée d'un point.

nombre d'aleph contenus dans l'Écriture; le mot הקהל du troisième vers fait allusion à *Ezra*, II, 64, verset où se trouve le nombre 42360, et le mot ולזבח du quatrième vers rappelle *Nombres*, VII, 17, où se lisent les nombres 2 + 5 + 5 + 5 = 17; 42360 + 17 égalent de nouveau 42377, c'est-à-dire la quantité d'aleph déjà déterminée par les deux premiers vers. Le premier vers du second quatrain commence d'abord par le mot בני, qui avait terminé le premier; puis ce mot donne le ב ou la lettre à laquelle il est consacré, et les deux mots suivants fournissent ל = 30 + ח = 8, total 38000; le second vers donne dans ses trois mots רי"ח = 218, ensemble 38218; le troisième vers se rapporte à *Nombres*, I, 37, verset renfermant 35400, et le quatrieme à *Néh.* VII, 11, verset qui contient 2818; ce qui fait ensemble 38218. Dans le quatrain relatif au כ, le second mot du premier vers commence par כ = 20 et désigne les milliers, c'est-à-dire 20000; le vers suivant donne ן pour ן = 700 et נ = 50, total 20750. Le même nombre est obtenu par les deux versets 2750 + 18000 = 20750. Les deux premiers vers de ce quatrain n'ont chacun que deux mots parce que ce nombre suffit et que la première moitié de chaque quatrain a toujours exactement le nombre de mots indispensables pour mnémotechniser le chiffre qui indique combien de fois la lettre placée en tête du premier mot se rencontre dans l'Écriture.

Chaque quatrain est accompagné d'un court commentaire dont la première moitié expose le nombre qu'indiquent les deux premiers vers, et la seconde moitié donne en entier les deux versets auxquels les deux derniers vers font allusion. Les éditions et les manuscrits ne connaissent que cette seconde moitié, tandis que l'auteur du Manuel y ajoute la première et semble attribuer le tout à R. Saʿadia lui-même[1]. Elias Levita, qui publiait le premier ces quatrains[2], les a fait

[1] Ci-dessus, p. 139, l. 9.

[2] *Massôret hammasôret*, Venise, 1538

précéder d'une préface dans laquelle il explique l'économie de cette étrange composition et prouve que R. Saʿadia en est l'auteur par cette raison singulière, «qu'on y rencontre des mots difficiles et fort rares qui ne sont pas hébreux et ressemblent beaucoup à des mots qu'on lit dans le *Livre des Croyances*, du même auteur.» Or on sait que ce dernier ouvrage était écrit en arabe, et que la traduction hébraïque, qui seule est imprimée, est de Iehouda ben Saül ibn Tibbou!

L'obscurité de ce texte paraît avoir effrayé les commentateurs, et nous ne connaissons que R. Schem Tob ben Gaon qui prétende avoir composé une explication, qu'on n'a jamais vue[1]. Dans l'édition *F*, on a commencé par donner le sens de quelques mots qui se trouvent dans les premiers quatrains, et l'on s'est arrêté aussitôt. M. Ginsburg, dans sa nouvelle édition de l'ouvrage d'Elias Levita, prétend avoir eu l'intention d'accompagner d'une explication les quatrains de Saʿadia, mais avoir reculé devant les longueurs auxquelles ce travail l'aurait entraîné[2]. Était-ce bien la seule raison? Nous avouons n'avoir pas toujours compris parfaitement et dans tous ses détails cette difficile composition. Mais l'idée générale de l'auteur paraît avoir été de tracer un tableau d'un nouveau pèlerinage et d'un retour des tribus vers le sanctuaire de Jérusalem, après qu'elles se furent débarrassées des ennemis qui les retenaient en captivité. Notre travail, sans être complet, aura toujours été le premier essai tenté pour l'explication du poëme; certaines parties en auront été rendues intelligibles; pour d'autres parties, nous avons préféré garder la réserve que de proposer des sens hasardés que nous ne pouvions pas approuver nous-même.

[1] Extrait de *Migdal Ḥananël*, donné dans le *Sepher Tayhin*, p. 32, l. 16.

[2] London, 1867, p. 271: «We at first intended to give, with the Hebrew original, an English version of this poem; but after translating half of it, we found that the pecular construction of it, the way in which the biblical words are therein used, and, in fact, the whole plan adopted by the writer, to make it at all intelligible to the reader, would require a commentary at least three times the size of the poem itself.»

Pour avoir un texte correct, je me suis servi, en dehors des éditions dont j'ai déjà parlé dans l'avant-propos de notre Manuel, du manuscrit de la Bibliothèque nationale, n° 1250, et d'une collation que M. Neubauer a bien voulu faire pour moi sur deux manuscrits de la Bodléienne, dont le second ne renferme que les six premiers quatrains. Dans notre commentaire, le Manuel est désigné par *M*, et les manuscrits d'après l'ordre dans lequel nous venons de les nommer, par *a*, *b* et *c*.

MOTS TECHNIQUES RARES OU INUSITÉS

QUI SE TROUVENT DANS LE MANUEL.

אוגירה, 78, 10 et 12; 79, 1.

אות, particule, 11 ; אות מחבר, *ibid.*; אות לענין, *ibid.*; אות הענין, 30, 8.

אזיל ואתי, 93, 5.

האפודה, infinitif, 6, 6; האפודות, 23, 17; מלת האפודה; 57, 9; המלה האפודה, 20, 5 et note 10; 26, 6; 29, l. ult.; 53, 8; 58, 6.

דרך גובה, 75, 12; 90, 19.

גלגל, 73, 7.

גלוי (נח), 69, 6.

לגרמיה, 99, 9.

דיבור, impératif, 30, 2.

דרבן, 77, 22; 90, 1 et *passim*.

התזה, 77, l. ult. (Cf. p. 170, note 3.)

זין מכרוך, 81, 18.

זכרים, lettres serviles, 8, 4; 19, 14.

כיצד, catégorie de la qualité, 12, 17.

המלה הכפולה, infinitif, ~~12~~, 5. 20

מאורעים, noms abstraits, 56, l. ult.; 57, 2.

מיודע, nom déterminé, 63, 3.

מנוכר, nom indéterminé, 63, 3.

מעשה, verbe, 14, 6.

נגדה, 72, 13.

גד (שוא), schewâ mobile, 53, 10; 56, 18; 61, 6 et *passim.*

נטויה, 73, 6; 77, 17; 84, 19; 89, 1 et 12; 96, 14 et note 9; 103, 5.

נעשה, catégorie du passif, 13, 1.

נפעלים, 57, 2.

דרך נצב, 54, 6; 56, 16; 93, 17; 96, 17.

המלות הנצבות, 20, 7.

נקיבות, lettres radicales, 8, 1; 19, 11.

ספור תחלה, énonciatif de l'inchoatif, 20, 7.

עגלה, 73, 7; 76, 20.

עושה, catégorie de l'actif, 12, l. ult.

עזור, 27, 12.

עלולה (תיבה), 38, 15; 39, 5. עלול (בנין), 39, 20. נעלל, *ib.*

הפועל בלשון תחלה, 20, 8.

הצווי הקל, 57, 10.

צירוף, catégorie de la relation, 8, 18. דרך הצירוף, 53, 4. מצורף, discours contenu, hors de pause, 58, 7.

דרך הרום, 54, 5; 56, 16; 75, 13; 97, 9.

דרך שחיה, 54, 6; 56, 16; 75, 13.

תירוץ הדברים, 22, 4.

תירוץ הענין, 20, 4; 28, 4.

תלשה קטנה, 76, 20; 89, 14; 91, 18; 103, 3.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
Avant-Propos	1
Texte hébreu	6
Analyse	151
Note I. Les sources où l'auteur du Manuel a puisé	191
II. La prononciation de l'hébreu chez les Juifs du Yémen	196
III. Quelques observations sur l'accentuation	211
IV. La division en *Sedârim*	221
V. Les *Ḳerî-Ketib*	228
VI. Les quatrains de Sa'adia	234
Mots techniques rares ou inusités qui se trouvent dans le Manuel	241

EXTRAIT N° 6 DE L'ANNÉE 1870
DU JOURNAL ASIATIQUE.

EN VENTE

CHEZ HENRY SOTHERAN, JOSEPH BAER ET Cie,

PARIS,

2, RUE DU QUATRE-SEPTEMBRE.